FIFA BALLON D'OR 2015 Benzema et Pogba toujours dans les 23

FRANCE football

CONCOURS
ASSISTEZ AU GALA FIFA BALLON D'OR 2015
→Rendez-vous page 49

3,00 €
MERCREDI 21 OCT. 2015
N° 3626 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

NEUER
« LE GARDIEN FAIT PARTIE DU JEU »

SAINT-ÉTIENNE
ET ILS SONT OÙ LES BUTEURS ?

ZICO
« ON A BESOIN D'UN FOOTBALL PROPRE »

RONALDO
Le défi de Paris

M 04155 - 3626 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

NOUVELLE PEUGEOT 308 GTi

MOTION & EMOTION

peugeot.fr

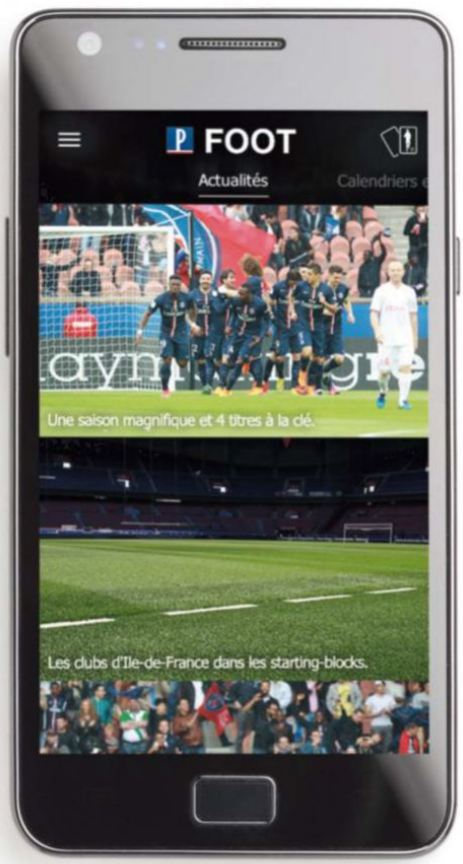
NOUVELLE PEUGEOT 308 GTi

BY* PEUGEOT SPORT

JUSQU'OÙ IREZ-VOUS ?

PEUGEOT

Bienvenue en Île-de-Foot.



FOOT P | Le Parisien

NOUVELLE APPLICATION LE PARISIEN FOOT :
L'appli pour tout savoir du football en Île-de-France,
des coulisses aux compétitions :
Paris Saint-Germain, Red Star, Paris FC, Créteil-Lusitanos.

DISPONIBLE SUR Google play | Disponible sur App Store

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Ma référence **à moi**

Prenons par exemple Ghislain Printant, entraîneur de Bastia. Qu'a-t-il dit après la défaite contre le PSG ? « On a été très respectueux des consignes dans les duels et dans le fait de pouvoir s'imposer. » Printant confond les verbes vouloir et pouvoir. Mais il est content, car il est persuadé de tenir son match référence. Un truc qui peut faire oublier momentanément qu'avec dix points en dix matches, son équipe avance à un rythme qui conduit souvent en Ligue 2.

Avant les Corses, Bordeaux, même si Trapp y a mis du sien, a fait son match référence contre Paris, Reims, également, qui a failli enlever le morceau, sans parler de Nantes, qui a fait carrément la mi-temps référence de sa vie. Mais le summum, vous nous voyez venir, c'est l'OM, reparti du Parc avec les félicitations d'un jury qui ne fait pas toujours la part des choses, un Diarra futur Ballon d'Or ou presque et la quasi-certitude de finir la saison à la deuxième place après ce match référence de toutes les références. Mais évidemment perdu.

Il en va ainsi contre le PSG. La pression ? Aucune ! Au coup d'envoi, l'idée même de la défaite est déjà acceptée et digérée. L'illusion ? Totale ! Surtout face à une équipe qui entre toujours de façon poussive, maladroite et presque inconséquente dans ses rencontres, persuadée, à juste titre, qu'il ne peut pas lui arriver grand-chose, même quand il lui manque un morceau de gratin. Du coup, vous vous voyez trop beau. Et la réalité vous rattrape dès que vous vous retrouvez chez vous, contre Lorient, avec un impératif absolu de victoire face à un rival qui ne lâche jamais rien, car lui n'est sûr de rien.

On peut se demander si, dans la foulée d'un dingue, **Vincent Labrune n'a pas choisi un bidon.**

Bon, tout le monde ne pourra pas descendre en Ligue 2 même si la Ligue a ajouté contre sa volonté un troisième ticket. C'est bête, comme tous les ans, il va falloir refuser du monde, l'OM, par exemple, dont la vitesse de croisière est inférieure à celle de Bastia, la honte.

Nous reviendrons très prochainement dans ces colonnes sur le terrible combat que mène le club olympien pour ne pas sombrer corps et âme quand Angers et Caen, avec leurs « petits » entraîneurs bien de chez nous, leurs idées simples, leur modestie et leur enthousiasme ajoutent encore au ridicule de supposés puissants.

La saignée subie par l'attaque marseillaise l'été dernier est affreuse. Gignac, Payet, Ayew et même Thauvin, d'un seul coup, c'est lourd, trop lourd et impossible à compenser. Après, on peut se demander si, dans la foulée d'un dingue qui a fait rêver avant d'occasionner de gros dégâts, Vincent Labrune n'a pas choisi un bidon par simple rejet de la préférence nationale. Où en serait Marseille aujourd'hui avec un bon Girard, un bon Baup, un bon Antonetti, un bon Dupraz ? Ces entraîneurs qui ne se formalisent pas plus que ça de travailler avec des joueurs qui choisissent leurs matches. ■

PHOTOMONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_21 octobre 2015

ENTRETIEN

4. **Manuel Neuer** « Le gardien parfait n'existe pas »

FORUM

12. FORUM
18. **Le best of de francefootball.fr**

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À LA MI-TEMPS ET À LA FIN DES MATCHES, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE

20. **Cristiano Ronaldo** Changement en vue
30. **Technique** Ibrahimovic-Cavani : le match des gâchettes
32. **Saint-Étienne** Refaits à neuf
34. **Décryptage** Priez pour les Verts
38. **Ligue 2** Sochaux, le casse-tête chinois
40. **Relance** FIFA Ballon d'Or 2015 : les 23 nommés
50. **Zico** « La FIFA ne peut pas être une boîte noire »

RÉSULTATS

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
Programme télé
64. **Rétro** Raymond Goethals
66. **Gros plan** Jérôme Meary

L'époque où le gardien restait planté sur sa ligne de but est révolue. Aujourd'hui, il fait partie intégrante de la construction du jeu.

Manuel Neuer «Le gardien parfait n'existe pas»

Troisième du FIFA Ballon d'Or 2014, le gardien de but du Bayern et de l'Allemagne figure de nouveau dans les vingt-trois nommés cette année. Référence absolue à son poste, il s'explique sur son rôle et son jeu à risques.

TEXTE ALEXIS MENUGE, À FRANCFORT | **PHOTO** FRANK BAUER/CONTOUR BY GETTY IMAGES

Manuel Neuer est un homme plus que ponctuel. Il est arrivé une dizaine de minutes avant l'heure du rendez-vous qu'il avait fixé à *FF*, à la *Villa Kennedy*, un luxueux hôtel en bordure de Francfort. C'était à l'avant-veille du déplacement de la Nationalmannschaft à Dublin pour défier l'Eire (défaite 0-1), dans les éliminatoires de l'Euro 2016. Le gardien de l'Allemagne et du Bayern a commandé un grand verre d'eau plate avant de se mettre à table. Sans jamais quitter son interlocuteur des yeux, prenant le soin de rapprocher de lui son dictaphone afin que la qualité de l'enregistrement soit optimale, celui qui a terminé troisième dans la course au Ballon d'Or 2014 – et qui figure dans les vingt-trois nommés pour 2015 – s'est longuement confié.

«Après avoir terminé troisième du Ballon d'Or 2014, quels espoirs avez-vous pour cette année ? Je n'en ai pas vraiment, d'autant que, cette année, il n'y a eu ni Championnat d'Europe ni Coupe du monde. Résultat : les gardiens sont beaucoup moins concernés. Lorsqu'une des deux compétitions a lieu, un gardien peut se distinguer et marquer des points. Mais là, je suis lucide : c'est mission impossible !

Depuis quelques semaines, votre coéquipier Robert Lewandowski marque but sur but avec le Bayern et la Pologne. A-t-il au moins une chance de finir sur le podium derrière les incontournables Cristiano Ronaldo et Lionel Messi ? Là aussi, sa tâche me paraît trop compliquée. Je le vois bien faire partie de l'équipe de l'année, mais il a le désavantage que sa sélection *(NDLR : la Pologne)* ne fasse pas partie des grandes nations et ne soit pas suffisamment médiatisée.

Qu'est-ce qui fait que Lewandowski soit aussi fort à l'heure actuelle ? C'est un joueur complet. Lors de nos séances, il bute souvent sur moi et ça l'énerve tellement qu'il est déterminé à faire mieux en match. Du coup, il a la rage. *(Rire.)*

Le 12 janvier dernier, vous avez terminé troisième dans la course au Ballon d'Or derrière Cristiano Ronaldo et Lionel Messi. Avec le recul, est-ce la déception ou la fierté d'avoir atteint le podium qui prédomine ? J'étais très heureux de cette troisième place. Pour un gardien, c'est très difficile. Franchement, j'ai savouré chaque instant de cette soirée à Zurich.

Comment définiriez-vous votre rôle en tant que gardien de but ? Aujourd'hui, cela ne signifie plus seulement empêcher l'adversaire de marquer. Il est capital de savoir anticiper le jeu de son équipe, de s'adapter à sa défense, à trois ou à quatre. Ce que je veux en priorité, c'est réduire les espaces entre les lignes, et donc être souvent proche de mes défenseurs afin de pouvoir relancer le plus rapidement possible et amorcer une action.

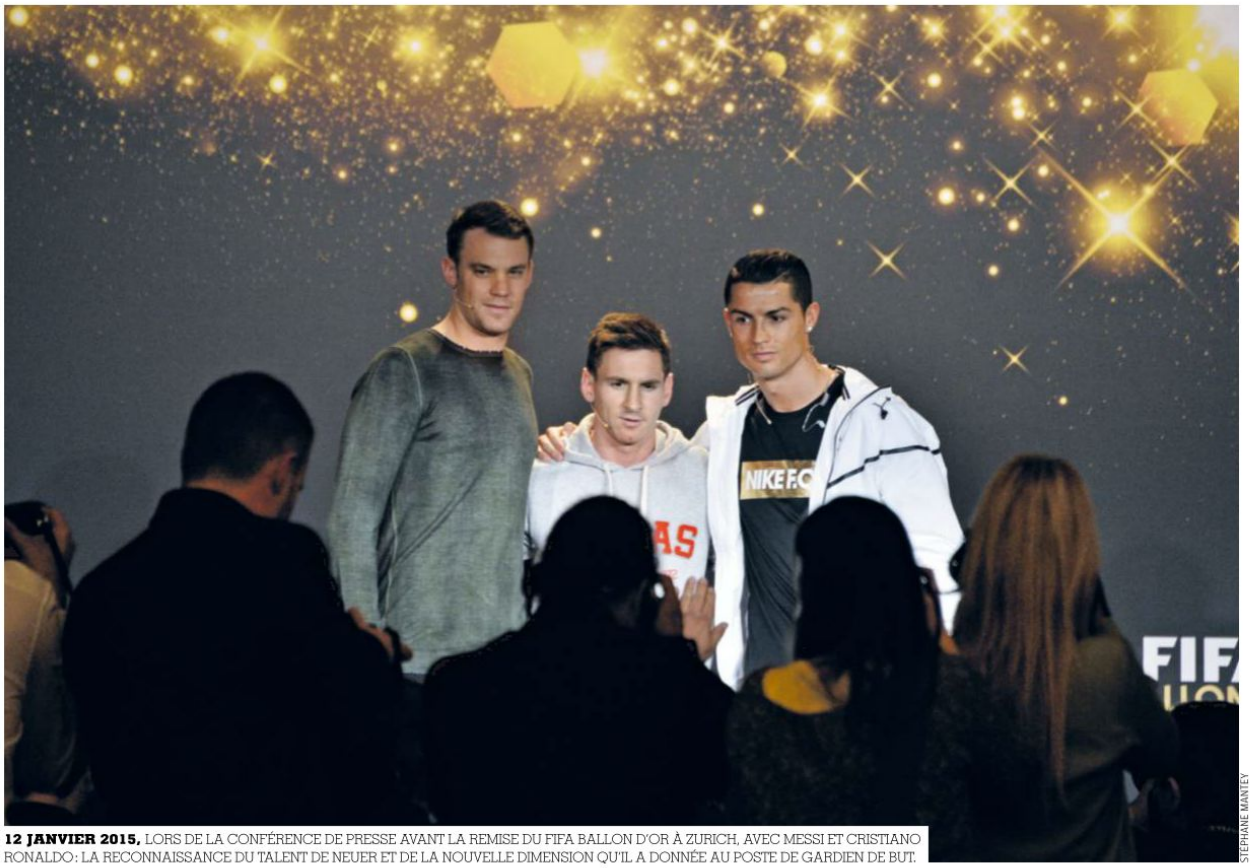
Avez-vous le sentiment d'avoir révolutionné le poste ? Je ne pense pas avoir été le principal protagoniste. L'un des tout premiers à avoir apporté une touche nouvelle a été Edwin van der Sar, qui a beaucoup joué avec ses pieds et permis au poste d'entrer dans une nouvelle dimension.

D'où vient cette volonté de participer au jeu et de sortir si loin de vos seize mètres ? J'ai toujours aimé être au contact du ballon. Avec mes potes, à Gelsenkirchen, lorsque nous jouions entre nous dans la rue, j'évoluais dans le champ et je voulais tout le temps avoir le ballon. Et, jusqu'à l'âge de treize ans, j'ai été un excellent joueur de tennis.

Est-ce un sport qui vous a inspiré ? C'est une très bonne discipline pour un gardien. La façon dont on se déplace, la coordination des pas sont des éléments capitaux pour maîtriser ses seize mètres. Mais c'est aussi utile pour la lecture du jeu, pour juger la distance entre les lignes. Le tennis m'a beaucoup servi.

Prenez-vous exemple sur d'autres sports ? Oui, par exemple, le saut en longueur ou le saut en hauteur. La manière dont ces sportifs se servent de leurs bras est une source d'inspiration pour mon jeu.

> Là, je suis lucide : **le Ballon d'Or, c'est mission impossible !**



STEPHANE MANTEY

12 JANVIER 2015, LORS DE LA CONFÉRENCE DE PRESSE AVANT LA REMISE DU FIFA BALLON D'OR À ZURICH, AVEC MESSI ET CRISTIANO RONALDO : LA RECONNAISSANCE DU TALENT DE NEUER ET DE LA NOUVELLE DIMENSION QU'IL A DONNÉE AU POSTE DE GARDIEN DE BUT.

Bio express _*Manuel Neuer*

29 ans. **Né le** 27 mars 1986, à Gelsenkirchen (Allemagne). 1,93 m ; 90 kg. Gardien. 62 sélections.
PARCOURS DE JOUEUR : Schalke 04 (2006-2011), Bayern Munich (depuis 2011).
PALMARÈS DE JOUEUR : Coupe du monde 2014 ; Mondial des clubs 2013 ; Supercoupe d'Europe 2013 ; Ligue des champions 2013 ; Championnat d'Allemagne 2013, 2014 et 2015 ; Supercoupe d'Allemagne 2012 ; Coupe d'Allemagne 2011, 2013 et 2014 ; Euro Espoirs 2009.

Les gardiens actuels jouent beaucoup au pied et ils sont pour la plupart techniquement forts. Est-ce le signe d'une vraie évolution ? Absolument. En Allemagne, très tôt, les gardiens sont à bonne école. La formation est une référence dans notre pays, et lorsqu'ils débutent chez les pros, les jeunes gardiens sont prêts à répondre aux attentes techniques, tactiques et athlétiques. Très vite, aux séances d'entraînement, ils participent aux exercices liés à l'anticipation, au placement et au jeu à une touche de balle afin d'être constamment en position de recevoir le ballon. À ce niveau-là, il y a eu un vrai progrès ces dix dernières années. À mes débuts, ce n'était pas encore le cas. Personnellement, j'ai toujours adoré participer à la construction du jeu.

À l'image de Van der Sar ? Oui, je me suis inspiré de son style de jeu. J'ai beaucoup apprécié la philosophie de l'Ajax en regardant des vidéos ou en suivant leurs matches.

Je me suis inspiré du style de jeu de Van der Sar.

Au Bayern, vous êtes considéré comme le digne successeur d'Oliver Kahn. Or, s'il était exceptionnel sur sa ligne et dans les airs, il était limité techniquement. Aurait-il pu être compétitif aujourd'hui ? Il se serait sans doute adapté aux nouvelles spécificités du poste. Au début de sa carrière, les gardiens pouvaient s'emparer du ballon à la main sur les passes en retrait. C'est pourquoi, dans les années 90, la technique ne constituait pas un élément aussi prépondérant qu'aujourd'hui. Cette nouvelle règle a progressivement transformé le rôle du gardien.

Comment se déroule votre travail avec l'entraîneur des gardiens du Bayern, Toni Tapalovic, que vous aviez connu à Schalke ? Nous analysons mes prestations, mais aussi les attaquants de notre prochain adversaire. Nous avons nos exercices spécifiques, mais tout dépend de mon état physique, si nous sommes la veille ou le lendemain d'un match ou si nous avons une semaine complète de préparation. Nous travaillons ensemble depuis longtemps. Nous avons nos automatismes.

Vos erreurs sont rares, mais si vous commettez un faux pas l'analysez-vous aussitôt ensemble ? Généralement, je sais ce que j'ai fait comme faute et comment j'aurais dû intervenir. Nous nous réunissons juste après le coup de sifflet final dans le vestiaire ou parfois dès la mi-temps et nous analysons une ou deux actions clés. Lors des déplacements, Tapalovic est souvent assis à mes côtés et me montre mes actions sur son ordinateur. Notre force, c'est d'être honnête l'un envers l'autre. L'autocritique n'est pas quelque chose qui nous est étrangère.

Combien de temps vous faut-il pour digérer une erreur ? Dès qu'elle a été commise, il faut se relancer et rester concentré. C'est seulement après que j'y reviens. Jamais je ne rejette la responsabilité sur l'autre. Je pense avoir l'esprit critique sur mes performances. Cela me permet d'avancer.

Est-ce plus facile de digérer un faux pas aujourd'hui qu'à vos débuts chez les pros ? Effectivement, quand on est jeune, on vit mal le fait de commettre une erreur, et la reconnaître est encore plus dur. Mais, avec le temps, on apprend que les erreurs font partie du métier. J'ai mis du temps avant de réaliser que j'occupais un poste à risques. Et puis, j'ai beaucoup plus d'exigences envers moi-même qu'il y a dix ans.

Comment cela se traduit-il ? Parfois, je ne suis pas satisfait de ma prestation, alors que la presse me donne une bonne note ou que les gens me félicitent. Mais le cas inverse existe : ils disent que je n'ai rien à eu à faire

Découvrez les séries HYUNDAI EA SPORTS suréquipées

Prolongez votre passion pour le beau jeu

Hyundai i20 EA SPORTS

EA SPORTS

À PARTIR DE

139 €/MOIS (1)

SANS APPORT
SANS CONDITION*

Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km

HYUNDAI i10

NOUVEAU HYUNDAI ix20

NOUVELLE HYUNDAI i30

NOUVELLE HYUNDAI i40

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

EURO2016 FRANCE

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100 km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 97 à 127.

(1) Exemple de financement en Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km pour une Hyundai i20 1.2 84 EA SPORTS neuve : 49 loyers mensuels de **139 €** (hors assurances facultatives et prestations). * Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles, jusqu'au **31/10/2015** dans le réseau participant et sous réserve d'acceptation du dossier par Hyundai France Finance, département de Sefia - SAS au capital de 10 000 000 € - 69 av. de Flandre - 59700 Marcq-en-Barœul - SIREN 491 411 542 RCS Lille métropole. SEFIA est une filiale de CGL. **Modèle présenté** : Hyundai i20 1.2 84 EA SPORTS avec Style Pack et peinture métallisée : 49 loyers de **159 €** (hors assurances facultatives et prestations). Retrouvez les consommations, les émissions et les caractéristiques de la gamme sur Hyundai.fr. New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités.

alors que j'estime avoir réalisé mon meilleur match de la saison. C est une question de perception des choses, et je peux comprendre qu'elle soit radicalement différente selon qu'on soit sur la pelouse ou devant son écran.

En quoi Pep Guardiola vous a-t-il de permis de progresser ? C'est un entraîneur qui veut que son gardien soit actif dans la construction du jeu, qu'il soit une sorte de onzième joueur de champ. Il exige qu'il soit loin de son but, parfois même au niveau de la ligne médiane lorsque son équipe a le ballon.

Comment cela se traduit-il à l'entraînement ? Nous jouons souvent à onze contre onze sur une moitié de terrain et, même là, le gardien joue très haut, quasiment à la hauteur de ses défenseurs. Pour Guardiola, il est capital que son gardien soit toujours en mesure de recevoir le ballon et qu'il n'ait jamais peur.

> Guardiola veut que son gardien soit **une sorte de onzième joueur de champ.**

Avez-vous conscience du risque pris sur certaines situations ? Bien sur, mais cela fait partie de mon job. Parfois, au terme de l'action, je me dis que j'ai eu de la chance et que la prochaine fois je peux passer à côté.

Quitte à être expulsé ? Je ne peux en aucun cas l'exclure. C'est un fait de jeu qui peut se produire à tout moment. Mais, jusqu'ici, tout s'est bien passé.

Vous n'avez jamais peur lorsque vous anticipez une action loin de votre but ? Il faut avoir conscience de la prise de risque et du danger qu'il peut y avoir si ma sortie est hasardeuse. Mais la peur est le dernier sentiment à éprouver. Il faut juste avoir confiance dans ses qualités. Et puis, j'ai quand même acquis pas mal d'expérience et une sorte d'instinct qui me permet de décider si je sors ou pas. Je suis convaincu par mon style de jeu, ce qui fait que je prends des risques sans trop hésiter.

Vous aimez aller tacler dans les pieds des joueurs adverses au milieu du terrain ? J'adore ça, surtout lorsque la pelouse est humide. Mais je cherche surtout à être un gardien complet qui sait tout faire.

La notion de spectacle dans votre jeu est-elle importante ? Mais je ne suis pas le genre de gardien à vouloir assurer le show, en tout cas, beaucoup moins que certains de mes homologues. Mon seul objectif est de m'emparer du ballon et de relancer rapidement afin d'amorcer une action.

On vous voit de moins en moins souvent dans votre propre surface... C'est un fait. L'époque où le gardien restait planté sur sa ligne est révolue. Aujourd'hui, il fait partie intégrante de la construction du jeu. Il se doit d'être le premier relanceur et de faire ce que faisait le défenseur central il y a encore quelques années. Son rôle est de plus en plus influent. Cela explique que de nombreux changements ont été opérés au niveau de la formation. On le voit avec les jeunes gardiens qui arrivent chez les pros. Ils sont forts techniquement, et des deux pieds.

Le gardien moderne serait-il donc un onzième joueur de champ ? Oui, en quelque sorte. Par exemple, si l'adversaire effectue un pressing haut, il est capital que le gardien soit capable de recevoir le ballon même en dehors de ses seize mètres afin de créer le surnombre. Il faut pouvoir attirer les attaquants adverses afin que les coéquipiers aient davantage d'espace dans la relance.

Vous aurez trente ans le 27 mars 2016. Dans quels secteurs pensez-vous encore pouvoir progresser ? J'ai mon style de jeu. Le plus important est d'être appliqué à chaque séance, mais aussi de tout mettre en œuvre pour éviter les blessures. Le secret, c'est de ne jamais se reposer sur ses lauriers. Il y a toujours des détails à améliorer, mais il n'y a pas de domaine que je dois découvrir ou qui nécessite d'importantes modifications. Il s'agit de peaufiner des détails, mes sorties loin des seize mètres ou les un contre un. Mais je croise les doigts : jusqu'ici, je n'ai pas encaissé de but stupide.

Trente ans, est-ce l'âge idéal pour un gardien ? Je ne me pose pas la question. L'essentiel, c'est de me sentir bien dans mon corps, et c'est le cas. Je n'aime pas regarder trop loin devant ni me replonger dans le passé. Je profite à fond du présent. Qui peut savoir où nous en serons dans trois, quatre ou cinq ans ? Souvent, les décisions spontanées sont les meilleures.

Êtes-vous un gardien de but parfait ? Non, et je ne pense pas qu'il existe. Il faut faire en sorte d'être le meilleur possible. La perfection est impossible à atteindre. Mais je suis très exigeant et très critique envers moi-même. Et même si les médias ou les supporters estiment que j'ai fait un match extraordinaire, il arrive souvent que je ne sois pas satisfait, car j'aurais pu mieux gérer telle ou telle situation.

Vous arrive-t-il de perdre vos nerfs, vous qui semblez toujours si calme ? Je m'énerve souvent à l'entraînement lorsque quelque chose ne fonctionne pas ou que j'encaisse un but. Mais je travaille des aspects que je qualifierais d'extrêmes. Lorsque je quitte le centre d'entraînement, je n'ai pas toujours la banane.

Qu'envisagez-vous d'inventer prochainement ? Une action individuelle jusqu'aux seize mètres adverses ? Effectuer des centres ? Il ne faut pas en vouloir trop, ni perdre la tête. Beaucoup de mes décisions, je les prends de façon instinctive. C'est sûr que le coach souhaite que je joue haut, mais il ne faut pas que je perde la maîtrise des choses. À moins que nous ne changions radicalement de philosophie...

Comment expliquez-vous que l'actuelle génération de gardiens allemands soit aussi forte et que beaucoup d'entre eux sont sollicités par les plus grands clubs européens, sans parler de Marc-André ter Stegen au FC Barcelone et Kevin Trapp au PSG ? Ce n'est pas nouveau. L'Allemagne a toujours eu de grands gardiens, et nous en aurons encore pendant de longues années. Les numéros 2, 3, 4 ou 5 sont sensiblement au même niveau. Le sélectionneur peut compter sur eux à tout moment. C'est la récompense de l'excellent travail de formation effectué depuis plusieurs décennies et concrétisé par le fait que nos gardiens sont sollicités comme jamais à l'étranger.

Avez-vous été surpris que Paris aille chercher Kevin Trapp à l'Eintracht Francfort ? Je connais Kevin depuis plusieurs années. C'est un gardien de grande classe, il l'a souvent démontré à l'Eintracht. Et il a été convoqué dans toutes les sélections de jeunes jusqu'aux Espoirs. Jusque-là,

RICHARD MARTIN

13 JUILLET 2014, LORS DE LA FINALE DU MONDIAL CONTRE L'ARGENTINE (1-0 A.P.). MANUEL NEUER DANS L'UN DE SES EXERCICES FAVORIS : SORTIR LOIN DE SON BUT, ICI GONZALO HIGUAIN, ET DEVENIR UN VÉRITABLE ONZIÈME JOUEUR DE CHAMP.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

17 SEPTEMBRE 2014, EN LIGUE DES CHAMPIONS CONTRE MANCHESTER CITY (1-0). LE GARDIEN ALLEMAND EST TOUT AUSSI DÉCISIF DANS LES AIRS ET SUR SA LIGNE DE BUT.

il n'avait disputé qu'une saison sur la scène européenne *(avec Francfort en Ligue Europa en 2013-14)* et il n'avait pas encore joué en C1. Je suis très heureux pour lui qu'il ait rejoint un grand club comme le PSG. C'est très bon pour le foot allemand, tout comme la présence de Ter Stegen au Barça.

Trapp a-t-il le potentiel pour intégrer la Mannschaft ? D'après les échos que j'ai reçus, il est en train de faire son trou au Paris-SG. Son problème, c'est que nous avons une demi-douzaine d'excellents gardiens qui ont quasiment le même âge. Mais, pour Joachim Löw, c'est un luxe.

Avez-vous regardé certains de ses matches ? J'ai simplement vu des résumés contre Malmö et Donetsk. Il n'a pas eu beaucoup d'arrêts à effectuer. Mais j'ai entendu dire qu'il avait brillé contre Marseille *(2-1)*.

Et ses bourdes contre Bordeaux (2-2) ? Il a commis des bourdes ? Je ne les ai pas vues. C'était grave ?

Il a été critiqué, mais il a su faire le dos rond pour rebondir. Les erreurs font partie du job. Un défenseur ou un milieu qui commet une faute, ça peut passer inaperçu, mais si c'est un gardien, tout le monde la voit. Kevin va en sortir grandi. Ça m'est aussi arrivé il y a quelques années. Je ne connais pas de gardiens qui ne fassent jamais d'erreurs.

Le 13 novembre, l'Allemagne viendra au Stade de France. Avec le recul, ce quart contre la France (1-0) a-t-il été le match le plus compliqué au Brésil ? Les deux équipes avaient l'objectif de commettre le moins d'erreurs possible, ce qui explique que le match ait été fermé. Ce match a été le plus sérieux que nous ayons fourni et je pense que c'est également le cas de la France.

Et votre arrêt spectaculaire d'une main sur le tir de Benzema en fin de match ? J'étais focalisé à fond sur ma prestation. La fin était proche et, avec une telle intensité, la fatigue se faisait sentir, d'autant qu'il faisait très chaud. Il a fallu compter sur mon instinct, notamment sur ce tir, où j'ai choisi de rester sur mes appuis en fermant l'angle du but sur la droite.

Après cet arrêt, on vous a même comparé à un gardien de handball… C'est vrai, surtout que j'ai repoussé le ballon avec ma main et non avec mes doigts. Si j'ai agi ainsi, c'est parce qu'il y avait un paquet de joueurs devant ma ligne. Un tir de cette puissance est impossible à contrôler, du coup, j'ai juste voulu éloigner le danger.

Où en est l'Allemagne depuis son titre ? L'équipe a pas mal changé avec la retraite internationale de Lahm, Mertesacker et Klose et l'arrivée de jeunes. Nous avons eu plusieurs résultats décevants dans les éliminatoires de l'Euro, mais c'est normal après un tel triomphe. Nous avons besoin de temps pour retrouver notre rythme.

Le problème de Trapp, c'est que nous avons une demi-douzaine d'excellents gardiens.

Le regard des autres sur vous a-t-il changé ? Il y a peut-être plus de sollicitations, mais jamais un adversaire n'est venu me voir pour me féliciter de notre titre mondial.

Votre faim de titres est-elle intacte ? Oui. Nous voulons devenir champions d'Europe. C'est le seul titre qui me manque. En 2008 *(0-1 en finale contre l'Espagne)* et en 2012 *(1-2 en demies face à l'Italie)*, il ne nous avait pas manqué grand-chose. Un Euro est souvent plus dur à gagner qu'une Coupe du monde.

Le match contre la France constituera-t-il un test important ? Ce sera davantage qu'un match amical, car nous allons défier le pays organisateur dans le stade où se disputera la finale. Ce match aura un parfum de finale. D'où l'importance de s'imprégner de l'atmosphère de ce stade si jamais nous devions y jouer le 10 juillet. » ■ A. ME.

FORUM

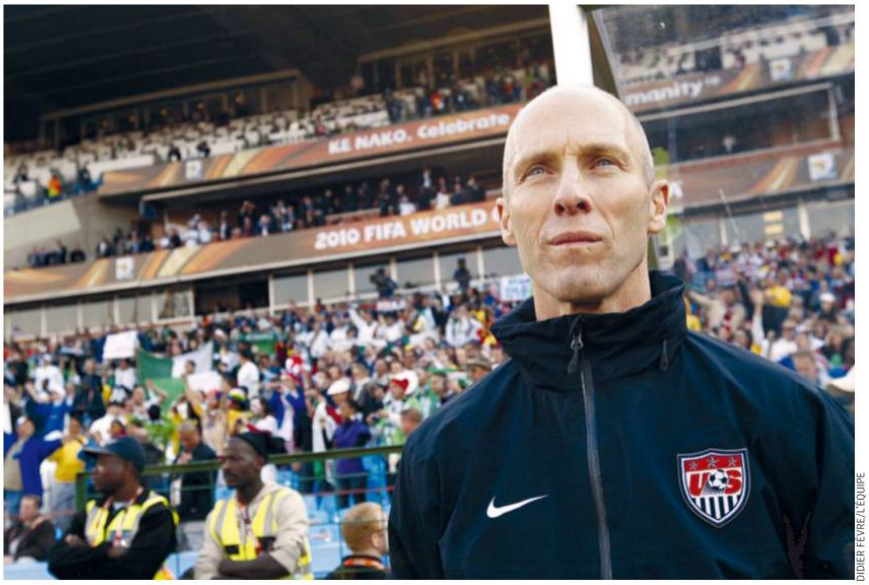
PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

Ronaldinho vers Sion ? Adversaire de Bordeaux en C3, le FC Sion pourrait accueillir l'ex-prodige du PSG. Sans club depuis sa rupture avec Fluminense, fin septembre, Ronaldinho (35 ans) a été contacté par les dirigeants suisses. L'agent du Brésilien, son frère Roberto Assis, ancien joueur de Sion, a rencontré le président du club. « Ronnie » aurait également une piste en Asie.

Une fiche sécurité pour les préfets. Les récents débordements de OM-OL ont provoqué des sueurs froides au plus haut sommet de l'État, surtout à l'approche de l'Euro 2016. À cet effet, le ministère de l'Intérieur prépare un mémo destiné aux préfets sur la façon de se préparer à un match susceptible d'être à risques. La rédaction en a été confiée à Laurent Nunez, ancien directeur de cabinet du préfet de Seine-Saint-Denis, puis du préfet de police de Paris, aujourd'hui préfet de police des Bouches-du-Rhône. Nunez a récemment tapé du poing sur la table pour accélérer l'accord entre l'OM et ses groupes de supporters quant à la reprise de la vente des abonnements dans les virages.

Buffet a eu son rendez-vous. *FF* consacrait le 14 octobre un dossier aux supporters et à leurs difficultés à devenir de vrais interlocuteurs des instances. Marie-George Buffet s'y étonnait que le ministère de l'Intérieur n'ait pas fait suite à ses demandes de rendez-vous. L'ancienne ministre des Sports voulait des explications quant à la hausse des interdictions de déplacement des supporters. Magie du calendrier, elle a rencontré le mardi 20 octobre des représentants du cabinet de Bernard Cazeneuve.



DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

BRADLEY FUTUR COACH DU HAC ?

À la recherche d'un entraîneur depuis la fin septembre et le limogeage de Thierry Goudet, Le Havre, onzième de L2, serait sur le point de réaliser un gros coup. Vincent Volpe, l'industriel américain qui a racheté le club normand cet été, est en négociations très avancées avec Bob Bradley, ancien sélectionneur des États-Unis de 2007 à 2011. En poste en Norvège, à Stabaek, l'entraîneur américain serait très tenté. Bradley est un francophile et avait, par le passé, effectué plusieurs séjours dans l'Hexagone, entre autres du côté du FC Nantes. L'ancien entraîneur des Chicago Fire, avec qui il avait réalisé un doublé MLS-Coupe en 1998, attendrait la fin du Championnat de Norvège pour donner une réponse définitive aux dirigeants havrais. Stabaek est deuxième à trois journées de la fin. Le HAC réaliserait un sacré coup médiatique et sportif au-delà des frontières de la L2. Après son expérience à la tête de la sélection de son pays, le père de Michael (actuel international américain et milieu du FC Toronto) a effectué un passage à la tête de l'Égypte. Bradley est la priorité du Havre pour prendre le relais de Christophe Revault, qui assure l'intérim depuis le renvoi de Goudet. Le HAC a également sondé Jean-Luc Vasseur, l'ancien technicien de Créteil et de Reims, qui serait éventuellement une solution de repli. Mais l'objectif de Vincent Volpe, qui détient 90 % du club doyen et qui doit injecter 10 M€ d'ici à 2017 en vue de remonter en L1, est d'attirer son compatriote. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MICHEL PLATINI

« Savez-vous qui a dit : "Messieurs les Anglais, tirez les premiers." ? »

FÉLIX GOLÉSY/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Tous ensemble avec les Bleus ! On y croit.. #coupedumonde rugby. » **Valère Germain** (Nice), pronostiqueur.

« C'est un honneur de recevoir le trophée de l'Académie Aspire des mains d'une légende telle que Xavi. » **Carlo Ancelotti,** pacificateur.

« Un plaisir absolu de voir ces implacables Allblacks. » **Joey Barton,** laudateur.

« Quelle semaine ! #tousenfrance #NumberOne FIFA. » **Kevyn De Bruyne,** crâneur.

DATE

9

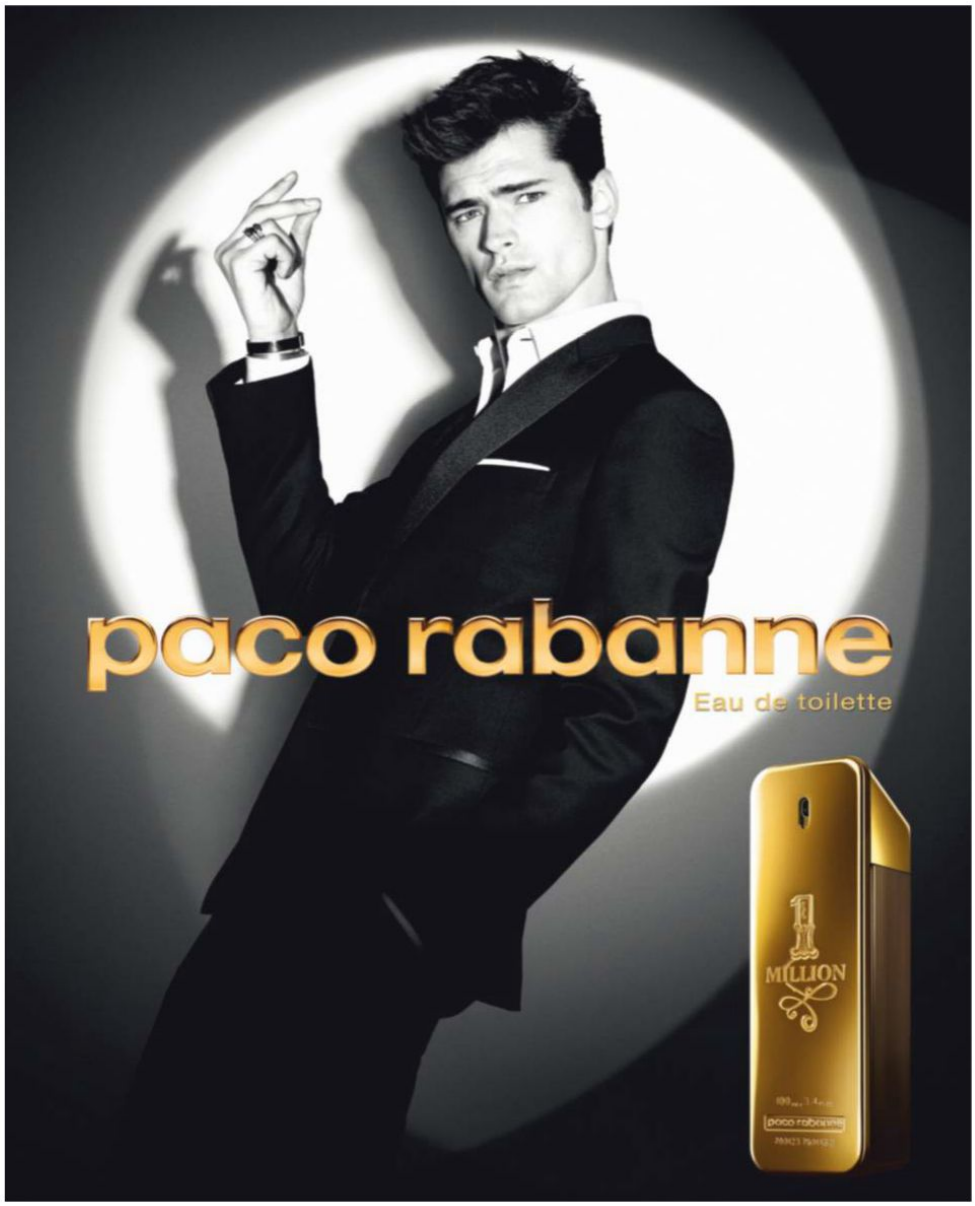
C'est le 9 janvier prochain, selon Jean-Michel Aulas, que Lyon devrait inaugurer son Grand Stade. « L'avancement des travaux nous amène à une livraison pour le 6 janvier et à une réception de Troyes le 9 », a affirmé le président de l'OL.

INITIATIVE

DE L'HUILE DANS LE CHAUDRON

On le sait depuis longtemps, la frite est l'aliment de base du supporter de football. L'initiative engagée par Saint-Étienne Métropole, avec l'appui de l'association d'insertion Ondaine Agro, est donc d'une logique imparable. Et si on collectait les huiles de friture des restaurants et baraques à frites de la ville pour les transformer en biocarburant ? Aussitôt pensé, aussitôt fait. Ce biodiesel va peu à peu remplacer le fioul pour alimenter les chaufferies des bâtiments communaux, mais aussi le groupe électrogène utilisé en complément pour l'éclairage du stade Geoffroy-Guichard les soirs de match. Le dispositif devrait être inauguré à l'occasion de l'Euro 2016. Quand on sait que le groupe électrogène consomme environ mille litres par match et que chaque litre d'huile recyclé permet d'économiser 3 kg de CO^2, on voit aisément l'intérêt. La boucle sera ainsi bouclée et écoresponsable : les frites dans les estomacs, les huiles dans les lumières du Chaudron.

FANTASTIQUES PARFUMS



OFFERT

LE SHAKER DÈS 70€
D'ACHAT DANS LA MARQUE
PACO RABANNE
DU 12/10 AU 25/10/2015*

Visuels non contractuels. © Sephora 2015

ON AIME...

...L'IMPERTINENCE DE CE SÉDUCTEUR !

LE LINGOT D'OR ABRITE UNE FRAGRANCE CUIR ÉPICÉ FRAIS !

*Offre exclusive Sephora valable du 12 octobre au 25 octobre 2015 dans les magasins Sephora participants.
Dans la limite des stocks disponibles.

SEPHORA

AU CŒUR DE LA BEAUTÉ

Shopping beauté sur sephora.fr

FORUM

BAROMÈTRE

Stefan Effenberg. L'ancien joueur du Bayern a craqué pour le banc onze ans après sa

CHRISTIAN LIEWIG/L'ÉQUIPE

retraite. Effi fait ses débuts d'entraîneur à Paderborn (Bundesliga 2) et annonce la couleur : « L'un est le Special One *(NDLR : Mourinho)*, l'autre le Normal One *(Klopp)*, je suis le New One. »

Adam Kneale. Ce fan de Liverpool a postulé pour succéder à Brendan Rodgers arguant avoir conduit Portsmouth au titre de champion d'Angleterre et de champion d'Europe en quatre ans... sur FIFA15. Le directeur général des Reds lui a répondu, mais a choisi Klopp.

Zlatan Ibrahimovic. Après le parfum, et peut-être avant le cinéma, l'attaquant du PSG s'est mis à la musique. Il vient de remporter un disque d'or pour sa reprise de l'hymne national suédois qui a atteint plus de trois millions d'écoutes sur les sites de streaming.

Gaëtane Thiney. Dur pour la joueuse de Juvisy aux 127 capes en bleu qui n'a pas été retenue pour les matches contre les Pays-Bas et l'Ukraine (23 et 27 octobre), après avoir été reléguée en tribune puis sur le banc lors des deux derniers rendez-vous.

DIS POURQUOI... ON ORGANISE CHAQUE ANNÉE DES JOURNÉES DE L'ARBITRAGE ?

Chaque année depuis 2001, à la même période, on fête les arbitres. Les quatorzièmes Journées nationales de l'arbitrage (JNA) se dérouleront du 21 au 28 octobre avec de nombreuses opérations organisées sur les terrains de football, de rugby, de basket et de hand, les quatre sports associés pour l'opération. Très bien. Et le 29 octobre, qu'est-ce qui se passe ? Autrement dit, à quoi servent ces JNA ? Elles ont été créées pour mettre en avant et expliquer le rôle des arbitres, pour appeler au respect et pour susciter les vocations. Quatorze ans après, peut-on parler de progrès ? Image des arbitres brouillée, actes d'incivilité sur les terrains, quant aux vocations... En décembre dernier, la FFF a communiqué une érosion du nombre des arbitres (22 300, soit une baisse de 1,63 % en un an). « Malgré les efforts, l'arbitre reste le mal-aimé, déplore Bruno Derrien, ancien directeur de jeu. Les bonnes volontés affichées un week-end sont vite oubliées le suivant. Ce ne sont pas les JNA qui changeront la perception si elles ne sont qu'un "one shot", si elles ne servent qu'à se donner bonne conscience et si elles ne sont pas suivies par d'autres actions tout au long de l'année. Mais on va dire qu'être à l'honneur une fois par an, c'est toujours ça de pris. » Alors, messieurs et mesdames les arbitres, profitez-en et à l'année prochaine. ■

SÉBASTIEN BOUÉ

3 TROIS RAISONS D'... APPRÉCIER LA PREMIÈRE PLACE BELGE AU CLASSEMENT FIFA

Déjà cela change et apporte un peu de fraîcheur. **Depuis l'instauration du classement FIFA en 1993, il n'y a eu que sept nations à atteindre le premier rang :** Brésil, Argentine, France, Italie, Allemagne, Pays-Bas et Espagne, tous au palmarès du Mondial, hormis les Oranje. Voir les Diables Rouges virer en tête à l'issue des éliminatoires (une seule défaite face aux Gallois) confirme leurs spectaculaires progrès.

La Premier League a eu sa période bleue, elle a désormais sa période belge et elle met la main au portefeuille : De Bruyne (73,5 M€), Hazard *(photo)* (40 M€), Benteke (46,5), sans oublier les Kompany, Courtois, Fellaini et consorts. Le talent ne se résume pas à une valeur marchande, mais cela reste un indicateur. La sélection n'a peut-être jamais connu génération aussi douée à pratiquement tous les postes.

Nos voisins n'ont jamais rien gagné, le moment est venu de faire preuve cette fois d'ambition pour ne pas gâcher. Si Marc Wilmots parvient à agglomérer tous ces talents individuels sur la durée d'un tournoi, alors... Et pour les supporters français, cela donne une chance de plus pour l'Euro. Que les Bleus bafouillent et le public français pourra toujours soutenir ses cousins qui étaient venus l'emporter en juin dernier 4-3 au SdF.

1
FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

2
PIERRE LAHALLE

3
FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE _Philippe Gastal

MAÎTRE D'ŒUVRE DU MUSÉE DES VERTS, QUI FÊTE LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ÉPOPÉE DE 76

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Combien de personnes ont visité le musée depuis son ouverture, en décembre 2014 ?
On va passer la barre des 100 000 dans les jours qui viennent, et il est évident que l'on compte sur cette exposition temporaire et son aspect qualitatif pour en augmenter le nombre.

Combien de temps avez-vous passé à la préparation de l'expo ?
Plusieurs mois. Il ne faut oublier aucun aspect. Mais attention : c'est une exposition évolutive qui s'achève au lendemain du 12 mai, date de la finale à Glasgow. En ce moment, on met en lumière nos débuts contre le KB Copenhague, mais, en février, de nouvelles pièces mettront en avant les rencontres contre le Dynamo Kiev, puis plus tard celles face au PSV…

Quelles sont les plus grandes difficultés que vous avez rencontrées ?
Toute la rédaction, vu le nombre de sujets évoqués. Les écritures, l'infographie, l'impression, la scénographie, la frise, le doc de cinquante-deux minutes aussi, qui a nécessité un gros travail de montage. On a voulu être complet pour replonger les personnes dans cette saison 1975-76.

Ça coûte cher ?
Oui. C'est un budget de 40 000 € au minimum. Plus le grand repas avec tous les anciens joueurs, tout compris, ça dépasse 50 000 €.

Prêt pour fêter les... cinquante ans ?
Ça me paraît bien loin ! » ■

J.-M. LA.

METROPOLITAN FILMEXPORT
PRÉSENTE
PAR LE RÉALISATEUR DE
LES AUTRES
ETHAN HAWKE
EMMA WATSON
REGRESSION
UN FILM DE ALEJANDRO AMENÁBAR
LA PEUR TROUVE
TOUJOURS SA VICTIME
LE 28 OCTOBRE AU CINÉMA
W9
sélection PREMIÈRE
dailymotion
20 minutes

CONSO

JOUER

GAGNEZ L'EURO AVANT L'EURO

Parmi tous les produits dérivés liés au Championnat d'Europe des nations qui se déroulera en France du 10 juin au 10 juillet 2016, celui-ci est un must. Parce que ce n'est pas si souvent qu'un jeu de société prenant le sport comme support arrive sur le marché. Et parce qu'il permet à toute la famille de se réunir autour de la table du salon sur une thématique très rassembleuse. Inutile d'être un grand spécialiste de football pour se lancer dans Le Grand Jeu et le grand voyage qu'il propose. Ce tour de France des stades de l'Euro et des sites culturels qui vont avec est aussi une leçon d'histoire et de

géographie. Produit sous licence officielle UEFA EURO 2016TM, ce divertissement ludique et éducatif à base de cartes est une belle occasion de vivre en s'amusant l'expérience touristique des fans de l'Euro, mais aussi des joueurs des 24 nations qui seront amenés à sillonner notre pays. Et bien sûr une possibilité unique de gagner l'Euro avant l'Euro.

Le Grand Jeu. Disponible en maison de la presse et sur www.amazon.fr, 29,90 €.

NICOLAS LUTTIAU

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À l'occasion de la venue de Montpellier, Bordeaux a rendu un ultime hommage à Dominique Dropsy quatre jours après les obsèques de l'ancien gardien des Girondins. C'est vêtu d'un maillot floqué du numéro 1 et du nom de son ancien entraîneur que Cédric Carrasso est entré sur la pelouse. Puis un immense tifo est resté le temps d'une chanson souvenir pendant que les larmes coulaient sur les visages de Carrasso, Jussiê ou Rolland Courbis, ancien coach des Girondins.

LE PROCÈS

NICOLAS LUTTIAU

Accusé : Olivier Sadran

INFRACTION. Dérapage incontrôlé.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, si, aujourd'hui, M. Sadran se présente à la barre des accusés, c'est en tant que président du TFC, mais tout le club mériterait de comparaître. Premier non-relégable la saison dernière, Toulouse poursuit sur sa lancée, incapable de gagner un match depuis neuf journées. En se complaisant dans un rôle de gagne-petit croisant les doigts pour que trois clubs soient moins bons chaque année, le TFC s'enfonce dans une indifférence croissante. À quoi sert de demeurer droit dans ses bottes (refus du transfert de Ben Yedder par exemple) si elles sont engluées ? À rester arc-bouté sur ses certitudes, en vase clos, le TFC n'avance plus.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mon client n'a jamais renié ses principes, conscient que son club n'aura jamais les moyens de jouer le haut du tableau. Doit-on le montrer du doigt parce qu'il est fidèle à ses valeurs, parce qu'il refuse de jouer les marchands de tapis du foot-business ? C'est aux joueurs de prendre leurs responsabilités. Sont-ils moins forts que les Angevins, que les Bastiais ? Non ? Alors, qu'ils le prouvent.

VERDICT. Coupable. Mais le tribunal ne prononce aucune peine, car le TFC risque de se punir tout seul. Gare à la chute !

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

LA STAT

LE PLATEAU DE L'EURO 2016

On connaît désormais 20 des 24 équipes qui disputeront l'Euro 2016, les quatre derniers qualifiés venant compléter le casting final après les barrages du mois prochain. Depuis 1960, toutes formules et tous formats confondus, voici la meilleure perf réussie dans la compétition par chacun des vingt-huit pays concernés.

Vainqueurs

Allemagne (1972, 1980 et 1996), *Danemark (1992), Espagne (1964, 2008 et 2012), France (1984 et 2000), Italie (1968).

Finalistes

Belgique (1980), Portugal (2004), République tchèque (1996).

Demi-finalistes

Angleterre (1968 et 1996), *Hongrie (1964, 1972), Russie (2008), *Suède (1992), Turquie (2008).

Quart-finalistes

Autriche (1960), Croatie (1996 et 2008), *Eire (1964), Galles (1976), Roumanie (1960, 1972 et 2000).

Éliminés au premier tour du tournoi final

*Norvège (2000), Pologne (2008 et 2012), *Slovénie(2000), Suisse (1996, 2004 et 2008),*Ukraine (2012).

Première participation à une phase finale

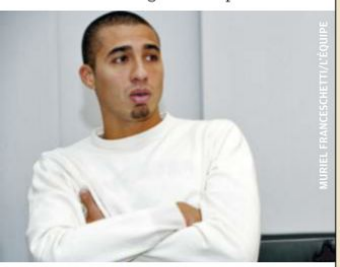
Albanie, *Bosnie-Herzégovine, Irlande du Nord, Islande, Slovaquie.

** Équipe barragiste.*

TOP 5 DES JOUEURS SOUMIS À UN CHANTAGE

Valbuena victime d'une crapuleuse affaire de chantage à la sextape n'est pas le premier footballeur à connaître une telle mésaventure.

1. David Trezeguet. L'attaquant de la Juve cède au chantage d'une photo le



MURIEL FRANCESCHETTI/L'ÉQUIPE

montrant à la sortie d'une discothèque en charmante compagnie. Le paparazzi à l'origine du cliché sera confondu et condamné à quarante mois de prison.

2. Djibril Cissé. Entendu dans l'affaire Valbuena, l'ancien international a lui-même été victime d'un tel chantage en 2008 alors qu'il évoluait à l'OM après le vol à son domicile d'une vidéo.

3. Karim Benzema. En 2011, l'attaquant du Real se voit réclamer 900 000 € pour ne pas voir des photos intimes publiées. Le maître chanteur et son complice tomberont dans le piège tendu par la police lors de la remise de la « rançon ».

4. Franck Ribéry. Sale été 2014 pour le Français. Forfait pour le Mondial, il doit faire face à une tentative d'extorsion : en cause, Ribéry dans un jacuzzi avec une blonde. L'affaire fera long feu quand Mme Ribéry déclarera qu'il s'agit de sa femme.

5. Gerard Piqué. Le couple star que forment le joueur de Barcelone et Shakira devait susciter les convoitises. La rumeur d'un chantage à la sextape dérobée par un employé de la chanteuse colombienne agite la presse à scandales espagnole à la fin de 2011. Une vidéo qui n'apparaîtra jamais.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Aimez-vous les uns les autres

On le sait depuis presque vingt-deux ans et un fameux France-Bulgarie, Gérard Houllier et David Ginola ne partiront jamais en vacances ensemble, aux États-Unis ou ailleurs. C'était un 17 novembre 1993, le siècle dernier, avant Twitter, avant Facebook, avant l'invention du buzz, ce qui n'a pas empêché « le crime contre l'équipe » d'alimenter le feuilleton entre les deux hommes. Dernier épisode en date, la semaine dernière, à l'occasion de la sortie de l'autobiographie de l'ancien sélectionneur des Bleus, *Je ne marcherai jamais seul*. Que le preux Houllier prononce « Ginola ! » et il sort de sa boîte, épée à la main, pour en découdre sur le pré. Comme un réflexe conditionné. Un côté « Highlander », un duel à travers les âges. Une guerre de cent ans prévisible mais divertissante. Et il a d'autres « Sésame » pour ouvrir les portes de la riposte. « Anelka ! » Pif paf badaboum. « Houllier raciste ! » « M'enfin ! Moi qui ai connu tant de joueurs de couleur. » Là, on est dans le free fight, tous les coups sont permis. Prévisible et bas du front. Un autre ? « Domenech ! » Ah là, ce n'est pas pareil, c'est à fleurets mouchetés, de la guerre en dentelles. Parce que le Raymond est en embuscade, il a une alerte intégrée et du temps libre. À la moindre évocation de son nom, le héraut de Knysna prend la plume et se régale. Il n'attendait que ça. Sans doute aurait-il même été vexé qu'on l'oublie. Et de retrouver l'ironie et la mauvaise foi qui ont fait sa gloire. À celui qu'il surnomme affectueusement « Gégé » et qui le rend responsable en partie de la défaite face à Israël un mois avant la Bulgarie pour ne pas lui avoir remis un rapport écrit sur le match Israël-Roumanie qu'il était allé superviser. Il répond en endossant tous les grands échecs du football français : Suède 58, Séville 82, l'élimination de l'OL de Gégé par le Milan AC en 2006, Corée 2002 et bien entendu Bulgarie 93. Pas un mot cependant sur le vase de Soissons dont on ne sait toujours pas qui l'a brisé. Et de conclure d'un : « J'ai les épaules larges et je veux bien endosser mes défaites et les tiennes avec, si cela te fait du bien et te permet de garder de toi cette image glorieuse qui te va si bien. » À cet instant, on se dit que la réconciliation est possible. Pas entre Gégé et David ou Nico, mais avec Raymond. On les voit bras dessus bras dessous se souvenant des temps jadis, du siècle dernier, deux botteurs en touche chantant un vieux tube d'Alizée : « C'est pas ta faute, c'est ma faute à moi... » Non, à moi ! Mais non, à moi ! À moi, je te dis, Gégé. Non, Ray, à moi... *(ad lib).* ■

On les voit bras dessus bras dessous se souvenant des temps jadis.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 21, 20:45 Le Paris-SG accueille le Real en match de poules de C1 en espérant rester la bête noire des Merengue. Les deux précédentes confrontations au Parc entre les deux clubs ont, en effet, souri aux Parisiens : en quarts de finale de la C3 1992-93, ils renversaient complètement la vapeur (4-1) face à un Real qui les avait battus 3-1 à l'aller ; une saison plus tard, au même stade de la Coupe des Coupes, les Franciliens obtenaient un nul (1-1) qui, grâce au 1-0 à Madrid, leur assurait un billet pour les demies. **Jeudi 21, 19:00** Fort vent d'Est pour deux clubs français en Europa Ligue. Saint-Étienne se rend chez les Ukrainiens de Dniepr pendant que Monaco reçoit les Azerbaïdjanais de Qarabag. **Samedi 22, 16:00** Le Real Madrid rend visite au Celta Vigo, révélation d'un début de Liga où ce dernier s'est déjà payé le scalp du FC Séville (2-1) et du Barça (4-1). **Dimanche 25, 15:05** Derby de Manchester à Old Trafford, où les Citizens se sont imposés trois fois de suite (6-1, 2-1, 3-0) entre octobre 2011 et mars 2014, avant de s'incliner 4-2 en avril dernier. **17:00** Istanbul en ébullition avec Fenerbahçe-Galatasaray. Avantage aux premiers nommés qui mènent par 126 victoires à 104 (98 nuls). **21:00** Invaincu à domicile en Ligue 1 depuis 24 matches, le Paris-SG voudra poursuivre sa série face aux Verts. En 34 rencontres de Championnat au Parc des Princes, Saint-Étienne l'a emporté seulement à trois reprises, la dernière fois le 3 novembre 2012 (2-1). **22:00** Derby canadien en MLS entre le Montréal Impact de Didier Drogba et le FC Toronto de Sebastian Giovinco, meilleur buteur de la Ligue nord-américaine (22 unités), avec les premiers qui ambitionnent de se qualifier pour les barrages aux play-offs alors que leurs hôtes pourraient accéder directement aux quarts.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

TROIS IDÉES DE CADEAUX POUR DESCHAMPS

Le sélectionneur des Bleus a fêté ses quarante-sept ans. francefootball.fr s'est creusé les méninges pour lui faire plaisir.

Le langage des jeunes pour les nuls. Rarement la France n'aura affiché une moyenne d'âge aussi basse. Le livre *le Langage des jeunes pour les nuls*, aiderait à éviter des malentendus pendant l'Euro.

Une place à l'Allianz Riviera. Un billet de présidentielle pour Nice-Lille le dimanche 1er novembre. Ou un autre pour Nice-Nantes le mercredi 4 novembre. Peu importe, tant que le sélectionneur est bien assis pour admirer Ben Arfa.

Une console et FIFA16. « On se faisait des tournois de FIFA durant le Mondial, nous avait expliqué Blaise Matuidi. Le coach nous avait même demandé de nous calmer un peu. » Plutôt que de gueuler, pourquoi ne pas se prendre au jeu ?

■ O. P.

PIERRE LAHALLE

ILS L'ONT DIT

« Le coach insiste beaucoup sur mon repli défensif. Quand le ballon est à l'opposé, je dois carrément lâcher mon côté pour resserrer intérieur. Si tu ne le fais pas, tu te fais tirer les oreilles. » ANTHONY MOUNIER (16 OCTOBRE)

« Ma place en tribune est, pour moi, la plus belle du monde. À la limite, j'aurais préféré être basketteur, mais pas footballeur. »
GRÉGOIRE MARGOTTON (16 OCTOBRE)

« Si j'avais voulu revenir en France, j'aurais dû diviser mon salaire par deux. » LUDOVIC OBRANIAK (15 OCTOBRE)

LE DÉBAT

La Belgique mérite-t-elle la première place du classement FIFA ? (7 183 votes.)

52 % : non. 48 % : oui.

A VOTÉ

Quel est le plus grand exploit européen d'un club français ? (10 562 votes.)

JEAN-CLAUDE RICHON/L'ÉQUIPE

1er : OM-Milan 1993, 38 %.
2e : FC Barcelone-Metz 1984, 11 %.
3e : Real Madrid-Lyon 2010, 9 %.
4es : PSG-Real Madrid 1993 et Monaco-Real Madrid 2004, 8 %.
6e : Bordeaux-Milan AC 1996, 5 %.
7es : Chelsea-PSG 2015 et Saint-Étienne-Dynamo Kiev 1976, 4 %.
9e : Arsenal-Lens 1998, 3 %.
10es : Lens-Lazio Rome 1977 et Bastia-Karl Zeiss Iéna 1978, 2 %.
12es : Auxerre-Ajax 1993, Saint-Étienne-Split 1974, Monaco-La Corogne 2003, OM-Liverpool 2004 et Arsenal-Monaco 2015, 1 %.
NSP : 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.

1. Les pires numéros 10 de Ligue 1 (49 341 lectures).
2. Le onze des joueurs qui cherchent un club (48 101).
3. Le onze des tricards en équipe de France (42 952).
4. Martini : « Barthez a marqué l'histoire » (41 331).
5. Les fils de... (32 202).

LE FEUILLETON

« IL Y A TOUJOURS DES HISTOIRES AVEC LES FILLES... »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« En France, on m'a dit que les filles se tenaient plus tranquilles que dans les autres pays. Un ancien coéquipier brésilien, que j'ai connu en L1, m'a expliqué que, chez lui, ça tournait à l'acharnement. Les filles commencent à être de vraies connaisseuses en matière de ballon. Elles voient le footballeur comme un investissement. Du coup, elles sont présentes à la sortie du centre de formation, regardent les matches de jeunes afin de repérer les mecs qui ont un avenir pour mettre le grappin dessus. Comme des agents ! Les filles ont désormais l'œil pour repérer les futurs grands joueurs. Aujourd'hui, avec Snapchat, Instagram, Twitter, Whatsapp ou Facebook, c'est de la folie. Moi, je suis marié, mais ça me fait marrer d'écouter parler certains de mes coéquipiers, surtout les jeunes. Dans mon club, ils se partagent carrément les femmes. Il y en a un qui demande à l'autre : "Tu as son Snapchat ? Alors, elle est comment ?" L'autre lui répond : "Elle est hyper chaude..." Donc, le premier devient fou et dit : "Tu lui parles de moi, s'il te plaît ? Je vais faire une soirée à la maison, tu peux la ramener ? Tu peux lui dire de ramener des copines ?" Les mecs, aujourd'hui, ils sont malins. Ils habitent seuls et la plupart de leurs fêtes, ils les font à la maison. (...) Pas de photos, ils sont peinards, et ça ne remonte jamais aux oreilles du coach. (...) Sauf qu'il y a toujours des histoires avec les filles et ça peut générer des gros soucis dans le club. » ■ H. G.

À PARTAGER

INSTAGRAM TOPELEVEN

Le jeu de simulation de foot Top Eleven s'est amusé à imaginer à quoi pourrait ressembler les managers de demain, ceux des années 2030. On peut ainsi découvrir les grisonnants Francesco Totti et Cristiano Ronaldo, le moustachu Thierry Henry ou le joufflu Lionel Messi. Une riche idée ?

OFFICIAL LICENSED PRODUCT

PRODUITS OFFICIELS SOUS LICENCE
UEFA EURO 2016™

The UEFA and EURO 2016 words, the UEFA EURO 2016 Logo and Mascot and the UEFA European Football Championship Trophy are protected by trademarks and/or copyright of UEFA. All rights reserved.
Manufactured under licence by Am Ball Com GmbH.
Made in China

RÉPLIQUE DU TROPHÉE EN 3D

TROPHÉE EN 30 MM
Réf.: EM-16-PO-30 Prix: 6,95 €

TROPHÉE EN 45 MM
Réf.: EM-16-PO-45 Prix: 9,95 €

TROPHÉE EN 80 MM
Réf.: EM-16-PO-80 Prix: 19,95 €

TROPHÉE EN 100 MM
Réf.: EM-16-PO-100 Prix: 39,95 €

TROPHÉE EN 150 MM
Réf.: EM-16-PO-150 Prix: 89,95 €

RÉPLIQUE DU TROPHÉE EN 3D DANS UN BLOC D´ACRYL

TROPHÉE EN 30 MM bloc d´acryl: 3x4x3cm
Réf.: EM-16-PO-30-AC Prix: 16,95 €

TROPHÉE EN 45 MM acryl: 4x6x4cm
Réf.: EM-16-PO-45-AC Prix: 24,95 €

TROPHÉE EN 70 MM acryl: 6x9,4x5cm
Réf.: EM-16-PO-70-AC Prix: 49,95 €

TROPHÉE EN 100 MM acryl: 9x13x8cm
Réf.: EM-16-PO-100-AC Prix: 159,00 €

TROPHÉE EN 150 MM
acryl: 10x18,5x10cm
Réf.: EM-16-PO-150-AC
Prix: 295,00 €

PORTE-CLÉS ROTATIF VILLES HÔTES

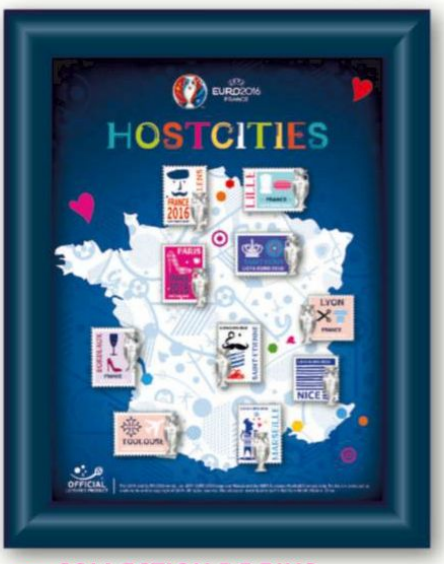
Diamètre: 52mm
Réf.: EM-16-SA-OFF-CA-HC
Prix: 9,95 €

PORTE-CLÉS RÉPLIQUE DU TROPHÉE EN 3D

Taille: 45 mm
Réf.: EM-16-SA-TR-LO
Prix: 8,95 €

PORTE-CLÉS VILLES HÔTES

Avec partie rotative et trophée en 2D
Diamètre: 40mm
Réf.: EM-16-SA-OFF-HC
Prix: 7,95 €



COLLECTION DE PINS DES VILLES HÔTES

Avec sous verre et cadre en bois, Taille 22 x 28 cm
Avec 10 pins ville / trophée
Réf.: EM-16-PICO-HC-10-HR Prix: 49,95 €

RÉPLIQUE DU TROPHÉE EN 3D SUR SOCLE EN BOIS

TROPHÉE EN 45 MM
socle: 3 x 2,7 x 3 cm
Réf.: EM-16-PO-45-HP
Prix: 14,95 €

TROPHÉE EN 70 MM
socle: 3,9 x 3,9 x 3,9 cm
Réf.: EM-16-PO-70-HP
Prix: 19,95 €

VERSION DEFINITIVE APRÈS TIRAGE AU SORT DES GROUPES DU 12 DECEMBRE. LIVRAISON EN JANVIER

TABLEAU MAGNÉTIQUE DE CLASSEMENT

Taille 60 x 40cm, Réf.: EM-16-MT-XXL Prix: 34,95 €

BON DE COMMANDE

Bon de commande à renvoyer à Am Ball Com GmbH - Oberföhringerstr. 28, D81925 München
par fax: 0049 89 99 73 87 813, hotline: 0049 89 99 73 87-83, eMail: laurence.wloka@amballcom.com

OUI, JE DÉSIRE COMMANDER LES PRODUITS SUIVANTS:

Réference-Nr.	prix unitaire	quantité	TOTAL
Frais de port et d´emballage *(transport suivi - UPS)* réplique 15cm: 12€ / autres articles: 8,95€			
MONTANT TOTAL			

ADRESSE DE LIVRAISON:

Nome, Prénom

Adresse

Code postal / Ville

Tél. Email

Signature obligatoire

JE RÈGLE MA COMMANDE PAR:

FF

- ☐ sur le compte suivant: CRCA St. Germain-Victoire IBAN: FR76 1820 6000 5728 3993 7400 104, BIC: AGRIFRPP882
- ☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Am Ball Com GmbH
- ☐ Carte Bleue N ____ expire à fin ____ numéro sécurité* ____ * "voir dos carte- 3 derniers chiffres"

Commandez par internet et consultez sur **www.amballcom.com** „tout le programme des répliques du football européen“

REAL MADRID
RONALDO
7
Fly
mirates

CRISTIANO RONALDO

CHANGEMENT EN VUE

Sous contrat avec le Real Madrid jusqu'en 2018, le triple Ballon d'Or n'est plus au cœur des attentions de son club et semble se diriger vers la sortie en fin de saison. À trente et un ans, il pourrait alors relever le défi parisien ou retourner à Manchester United. Avant de se diriger vers les États-Unis, où il finira à coup sûr sa carrière. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

PHOTOMONTAGE FRANCE FOOTBALL - PHOTOS L'ÉQUIPE

LE DÉPART D'ANCELOTTI AURA ÉTÉ BEAUCOUP PLUS QU'UN CRÈVE-CŒUR POUR LE PORTUGAIS : UNE VÉRITABLE RUPTURE.

La scène se déroule le 2 octobre dernier, au stade Santiago Bernabeu. Deux jours plus tôt, lors d'une rencontre de Ligue des champions disputée à Malmö, Cristiano Ronaldo, auteur d'un doublé, a battu le record de buts marqués par un joueur sous les couleurs du Real Madrid, jusqu'alors détenu par Raul (323 réalisations). Ce vendredi-là, le club a organisé une réception pour rendre hommage à l'attaquant portugais. Sont présents sa maman, son fils, son agent et ami, Jorge Mendes, ses équipiers, le président Florentino Pérez, l'entraîneur Rafael Benitez, le légendaire Emilio Butragueno sur des béquilles et un parterre fleuri de médias en tout genre. Sur une petite estrade, les trophées que « CR7 » a gagnés en six saisons avec le Real (une Ligue des champions, un Championnat, deux Coupes du Roi, une Supercoupe d'Espagne, une Supercoupe d'Europe, un Mondial des clubs), auxquels se superposent, comme un symbole, ses « décorations » personnelles, soit ses trois Ballons d'Or (même si l'un d'eux a été obtenu avec Manchester United) et ses trois Souliers d'Or (un quatrième, celui de la saison 2014-15, lui a été remis entre-temps la semaine dernière), lesquels couronnent le meilleur buteur des Championnats européens. Le lendemain, un célèbre éditorialiste espagnol fera remarquer dans sa chronique que cela fait beaucoup de buts pour bien peu de récompenses collectives.

Dans la salle règne une atmosphère bon enfant. En apparence. Le président Pérez a offert au récipiendaire la reproduction d'un Soulier d'Argent et d'un petit ballon du même métal, unis par un socle sur lequel est gravée la mention : « Cristiano Ronaldo, 324 goles.* » L'attaquant portugais plaisante. Son fils se tape sur les cuisses. Dolores Aveiro, sa mère, assise à la gauche de Mendes, éclate en sanglots quand CR7 est appelé sur l'estrade. Ce devrait être jour de fête, mais les sourires, ici, ne sont que de façade. L'un des protagonistes de la cérémonie confiera en aparté qu'il règne en cet instant solennel « comme un sentiment d'adieu et un peu de tristesse ». Une atmosphère de jubilé. Tout participe à cette impression. Les visages un peu figés, les remerciements de Cristiano Ronaldo, qui évoque avec nostalgie Raul et le défunt Alfredo Di Stefano, l'hommage de Florentino Pérez, qui parle « d'aboutissement », et cette image de Sergio Ramos demandant au même Pérez, d'un geste péremptoire de la main, de venir poser au milieu de ses joueurs au moment de la photo de famille. Une dernière fois…

ORPHELIN DE FERGUSON ET D'ANCELOTTI

Cristiano Ronaldo est un joueur du Real Madrid officiellement jusqu'en 2018. Mais plus les jours passent, plus cette échéance apparaît comme un horizon lointain et bouché, une mission quasiment impossible à mener à son terme. « CR7 » est devenu un Merengue un jour de l'été 2009, cela fait plus de six ans désormais. Reste qu'il y a toujours eu dans cette union quelque chose de factice. Le mariage existe, mais il est de raison, pas de passion. Pour le Portugais, Madrid était un passage obligé pour s'établir dans un autre monde, et pas seulement d'un point de vue sportif. Il est parfois bon de se montrer avec certains maillots comme d'aucuns le font avec certaines femmes. Pour le prestige. Mais l'amour ne s'achète pas. À Madrid, l'attaquant a eu la gloire et les buts, deux Ballons d'Or également. Mais il n'a jamais retrouvé l'attention, la bienveillance et la relation affective qu'il avait développées à Manchester avec le public d'Old Trafford et surtout avec Alex Ferguson. Dans un documentaire diffusé il y a deux semaines sur les antennes de la BBC *(Sir Alex Ferguson : Secrets of Success)*, Cristiano Ronaldo rappelle à quel point il a été touché et marqué par l'attitude de l'Écossais au moment de la disparition de son père, en 2005, à la veille d'un match de Ligue des champions contre Villarreal. Sir Alex avait alors eu ces mots pour son pupille, dévasté par la douleur : « Tu peux prendre un jour, deux jours, une semaine. Tu vas me manquer, parce que tu es un joueur important. Mais ton père prime sur tout le reste. »

CR7 n'a jamais eu cette flamme et ce rapport avec personne au Real, à part avec Carlo Ancelotti. Cet Ancelotti qu'il a soutenu jusqu'au bout publiquement et dont on l'a privé en mai dernier. Il faut connaître Cristiano Ronaldo pour savoir à quel point l'humain et la confiance sont importants dans sa progression, sa carrière et ses performances. Chez lui, le talent est une question d'affect. Alex Ferguson et Jorge Mendes ont été ou sont bien plus que des relations de travail. Ce sont des figures tutélaires. Des protecteurs. Le temps lui a manqué pour être aussi proche et intime d'Ancelotti. Mais ses deux années avec l'Italien correspondent à ses deux derniers Ballons d'Or, et c'est tout sauf un hasard. Le départ d'Ancelotti aura été beaucoup plus qu'un crève-cœur pour le Portugais : le symbole d'un trépas, la fin d'une liaison, la remise en question d'une expression, une véritable rupture. Parce que l'ancien entraîneur du PSG le libérait, le délivrait et, surtout, le comprenait. Comme Ferguson. La différence est qu'on l'a dépossédé de l'un alors qu'il a choisi de quitter l'autre.

QUAND BENITEZ LUI APPREND À FRAPPER

Pour lui, l'arrivée de Benitez ne pouvait ressembler qu'à une souffrance. Ancelotti était le père, parti dans des circonstances douloureuses. Benitez est le beau-père, l'imposteur, celui qui prend une place qui ne sera jamais la sienne. Ancelotti avait la stature de l'ancien grand joueur, celle qui renforce naturellement le respect et les liens. Benitez, en dépit d'un palmarès fort respectable, n'a qu'une accréditation de devanture, les croyances de celui qui a appris en lisant et qui récite son chapitre en essayant de faire croire qu'il en est l'auteur. Les dés étaient pipés dès le départ. Et Benitez n'a rien fait pour changer cette perception. D'entrée, il a voulu se poser en maître, ordonnant, enseignant, commandant, comme s'il s'adressait à des benjamins. Il y a quinze jours, il a encore dispensé un cours magistral sur la frappe de balle à un CR7 médusé. Le technicien espagnol a également entretenu la confusion dans sa communication en prétendant, au mois de juillet, que le Portugais était l'un des meilleurs joueurs au monde, parmi d'autres. Blessure à l'ego. Rééducation très compliquée.

Plus tard, il a eu du mal à admettre que Cristiano Ronaldo était, tout bien pesé, le meilleur footballeur qu'il ait eu sous ses ordres. Il est vrai qu'entre-temps Steven Gerrard lui avait mis un tacle à la carotide, dans son nouveau livre, en affirmant que la relation avec son ancien entraîneur à Liverpool n'avait jamais été empreinte de confiance et d'affection. « Avant même de me connaître, il était allé demander à ma mère si je ne m'intéressais qu'à l'argent », a lâché Stevie G. Récemment encore, au cours d'une conférence de presse, Benitez a fait un rapprochement plus ou moins malheureux en disant de CR7 (en plein Euro de basket) qu'il était « le Pau Gasol du Real Madrid ». Pau Gasol le Catalan. Pas Michael Jordan, Kobe Bryant ou LeBron James, les stars éternelles de la NBA. Les incontestables numéros 1.

BALE, LA NOUVELLE TÊTE DE GONDOLE

À Madrid, Cristiano Ronaldo n'est plus au centre de l'échiquier, et il le sait. En juin, il n'a pas apprécié d'apprendre que Benitez avait eu une

PIERRE LAHALLE

APRÈS SEPT SAISONS DE BATAILLES HOMÉRIQUES CONTRE LE BARÇA, CRISTIANO RONADO POURRAIT ÊTRE TENTÉ DE PASSER À AUTRE CHOSE.

DI STEFANO, RAUL CASILLAS..., AU REAL, **LES HISTOIRES D'AMOUR AVEC LES GRANDS JOUEURS FINISSENT MAL EN GÉNÉRAL.**

PIERRE LAHALLE

LE PROFESSEUR BENITEZ N'EST PAS LA TASSE DE THÉ DE RONALDO.

conversation privée avec Gareth Bale avant un Galles-Belgique des éliminatoires de l'Euro 2016, entretien portant sur le visage tactique de l'équipe quand lui n'a jamais eu droit à une telle attention. Les déclarations de Benitez ne sont d'ailleurs pas forcément des errements de communication, plus sûrement l'expression masquée d'une volonté de destitution exprimée en haut lieu. Même s'il s'en défend officiellement, Florentino Pérez a désormais fait de Gareth Bale sa figure de proue. Et Benitez a bien compris qu'il avait grandement intérêt à mettre en avant le Gallois et à en faire un joueur axial, derrière l'attaquant de pointe qu'est Benzema, la position exigée par l'ancien latéral gauche de Tottenham pour rester au Real. Qu'importe si Cristiano Ronaldo en supporte les frais et si l'équipe ne tourne plus autour de lui. Les dirigeants madrilènes considèrent que les beaux jours du Portugais, qui aura trente et un ans en février prochain, sont derrière lui. En public, ce dernier affirme bien qu'il « veut rester au Real », tout en tempérant l'assertion d'un allusif « on ne sait jamais de quoi demain sera fait ». Mais, à ses proches, il explique ne plus se sentir « bien à Madrid », et surtout « pas bien avec Benitez ». Un mal-être qui va bien au-delà de la rumeur dans la capitale espagnole.

PIERRE LAHALLE

RONALDO, ICI ENTRE SON PRÉSIDENT, FLORENTINO PÉREZ, ET SON AGENT, JORGE MENDES, A GAGNÉ DEUX BALLONS D'OR SOUS LE MAILLOT DU REAL.

Le bonheur et la félicité de Cristiano Ronaldo sur un terrain ont, depuis toujours, trouvé leur prolongement dans son efficacité. Surtout à l'automne. Or, cette saison, alors qu'on a dépassé la mi-octobre, CR7 n'a marqué que onze buts, toutes compétitions confondues, six seulement en Championnat, dont cinq au cours d'un seul et même match (contre l'Espanyol). L'an passé, à la même époque, il en comptait vingt, marqués au cours de onze prestations différentes. En 2013, il pointait à dix-sept réalisations (en dix matches) et en 2012, seize, étalées sur neuf rencontres. Une sacrée différence. Plus que son déficit dans l'impact offensif, c'est le langage corporel qui dit tout dans son cas. Le numéro 7 du Real paraît fatigué, las, en recherche d'un nouveau challenge. Il tente beaucoup, mais ses gestes manquent de conviction, de vigueur, d'application.

PÉREZ-MENDES, LA RUPTURE

La dégradation des relations entre Florentino Pérez et Jorge Mendes est l'ultime facteur qui va sans doute pousser Cristiano Ronaldo vers la sortie. Cet été, le premier a été l'un des nombreux invités du mariage du second. Mais, aujourd'hui, les deux hommes ne se parlent plus, notamment à cause du transfert avorté de David De Gea au Real, dont le président madrilène veut faire porter l'échec à Mendes. Celui-ci a de moins en moins d'intérêts dans la maison merengue. Beaucoup moins qu'au temps de José Mourinho, une époque où Pérez a souvent fait barrage pour que l'influence de l'agent portugais ne s'étende pas au-delà des limites du raisonnable. Or, l'influence de Mendes et le sort de Cristiano sont intiment liés. Il se trouve que le premier a toujours été un interlocuteur privilégié à Old Trafford, et qu'il vient de mettre le pied dans la porte au Parc des Princes, via le transfert de Di Maria. Sans parler de son envie d'entrer sur le marché américain et d'installer son poulain en nouveau David Beckham.

Plus ça va, plus les liens avec le Real se distendent. Ce n'est pas la première fois. Il fut un temps pas si lointain où Cristiano Ronaldo reprochait déjà à son club de ne pas le soutenir pour l'obtention du Ballon d'Or quand Messi avait derrière lui toute la cavalerie barcelonaise, voire la Catalogne. Fin août 2012, CR7 avait même affiché des velléités de départ. Au terme d'une rencontre de Liga, il s'était présenté devant la presse pour exprimer sa défiance. Ronaldo avait appris que le PSG venait de lancer sa première OPA, et il était allé voir Florentino Pérez pour lui demander de le laisser partir. En réponse, ce dernier lui avait dit ceci : « D'accord, mais tu me trouves 200 M€ pour ton transfert, et comme ça, on pourra payer la clause pour faire venir Messi. » Le Portugais était sorti fou de rage du bureau de son président, se sentant moins désiré que jamais.

L'intransigeance du public du Bernabeu ne le retiendra pas, lui qui est allé jusqu'à le siffler lors de ses deux premières années et en ce début de saison. Cristiano Ronaldo n'a jamais bénéficié du traitement de faveur qu'il a connu à Old Trafford. Les archives, elles, confirment que les histoires d'amour entre les grands joueurs du Real et leur club finissent mal, en général. Ce fut le cas autrefois pour Di Stefano (parti fâché à l'Espanyol), pour Raul il y a quelques années, ou pour Iker Casillas dernièrement. Cristiano Ronaldo sera pour longtemps encore le tenant d'un record de buts qui n'est pas près d'être battu. Ce qui ne le préserve de rien. Et surtout pas d'une ultime meurtrissure... ■ T. M.

** Il en est maintenant à 325 après son but contre Levante, samedi dernier.*

Paris peut vraiment le faire

Aujourd'hui, le PSG apparaît comme une destination tout à fait plausible pour Cristiano Ronaldo. Même si, dans les mois qui viennent, les cartes peuvent encore être rebattues entre les quatre options qui s'offrent à lui. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

1 PARIS-SAINT-GERMAIN PAR AMBITION

POUR

Quand, il y a trois ans, le Paris-Saint-Germain avait lancé sa première offensive pour s'attirer les services de Cristiano Ronaldo, Florentino Pérez, furieux, était venu faire part de sa colère à un Michel Platini qui s'en souvient encore. En fait, ce n'est pas vraiment le président de l'UEFA que le boss du Real était venu consulter, mais l'homme qui murmure aux oreilles des Qataris. Pérez n'avait guère apprécié la tentative parisienne dans le dos du Real, et il envisageait d'engager une action contre Nasser al-Khelaïfi pour négociations illicites. Platini l'en dissuada. Depuis, les relations se sont normalisées, pour ne pas dire largement apaisées. Lorsque, une année plus tard (2013), le président du PSG et celui du Real se sont retrouvés dans un grand hôtel de la capitale pour s'entretenir du cas de Carlo Ancelotti, le courant est tellement bien passé entre les deux hommes qu'ils entretiennent désormais une véritable complicité et une estime réciproque. Ça n'est qu'une base, mais elle est solide et pourrait même être essentielle en cas de nouvelle offre parisienne l'été prochain, surtout si on tient compte de l'animosité nouvelle de Pérez envers les dirigeants de Manchester United depuis le transfert raté de De Gea en août dernier. Le départ de l'attaquant portugais ne peut, de toute façon, se faire qu'avec l'accord du Real, avec qui il est lié jusqu'en 2018. Il ne peut se faire également sans l'assentiment de Jorge Mendes. Or, ce dernier est de plus en plus souvent dans la capitale parisienne depuis six mois, autrement dit depuis que le transfert de Di Maria a commencé à prendre forme. Cet été, Nasser al-Khelaïfi figurait dans la liste des invités au mariage de Mendes, et les deux hommes sont aujourd'hui très proches. L'agent portugais, qui a fait la semaine dernière un voyage éclair en Chine, souhaite se délester d'une partie de son portefeuille de joueurs au profit de capitaux chinois, justement. Mais il veut aussi réaliser le plus beau coup de sa carrière avec le transfert de CR7 dans la capitale. Un transfert qui pourrait faire exploser tous les records. Ils sont très peu nombreux en Europe à pouvoir se permettre cette folie. Il se trouve que Paris est un de ceux-là.

PIERRE LAHALLE

LE 2 JANVIER 2014, RONALDO CROISAIT THIAGO MOTTA ET THIAGO SILVA LORS D'UN MATCH AMICAL À DOHA, AU QATAR.

Autant qu'un leader de terrain, les dirigeants du PSG veulent un étendard, une égérie, un joueur référence dans ses performances et sa prestance en même temps qu'une effigie marketing qui leur permettra de vendre l'image du club partout dans le monde, surtout après le départ de Zlatan Ibrahimovic, en fin de contrat. Et qui mieux que Cristiano Ronaldo symbolise, pour ne dire concentre toutes les concupiscences ? L'attaquant portugais, lui, rêve de remporter un quatrième Ballon d'Or. Il ne lui a pas échappé qu'après son arrivée à Paris, Ibra avait fait un bond spectaculaire au classement du trophée créé par *France Football*. Le Suédois, absent de la liste des vingt-trois en 2011 sous le maillot du Milan, avait atteint la dixième place en 2012 sous celui du PSG, puis la quatrième un an plus tard après avoir marqué 42 buts en 2013, l'année de son trente-deuxième anniversaire. « CR7 » apprécie la Ville lumière, et le fait qu'elle recèle dans ses environs une très importante communauté lusitanienne. Il sait également

À MANCHESTER, ON RÊVE D'UN RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE.

PIERRE LAHALLE

qu'au PSG il sera la star ultime et incontestée, ce qu'il n'est plus aujourd'hui au Real. Un élément essentiel pour lui. À ses proches, Ronaldo a même avoué qu'il serait mieux soutenu à Paris, notamment par la presse, dans sa (re)conquête du Ballon d'Or. Et qu'il ferait exploser tous les compteurs de buts. Surtout, il n'aurait plus à souffrir de la sempiternelle et permanente comparaison avec Leo Messi, qui reste une forme de tutelle en Liga. Messi sur lequel le PSG s'est d'ailleurs renseigné l'été dernier, juste après que les sanctions sur le fair-play financier ont été allégées.

CONTRE

La L1 n'est pas le Championnat le plus attractif du monde, et encore moins le mieux diffusé sur la planète. Mais Cristiano Ronaldo espère qu'il pourra gagner en visibilité par ses performances et celles de son club ce qu'il est certain de perdre sur le plan de l'exposition médiatique. Reste que l'attaquant portugais aura trente et un ans en février prochain, et qu'il a beaucoup usé de son physique sur lequel son jeu est basé. Même s'il gère son corps comme personne et confesse à certains proches qu'il veut jouer encore dix ans, l'âge peut apparaître comme un facteur handicapant.

Paris sait également que son investissement sera forcément à perte. Qu'il ne pourra en aucun cas espérer une revente au prix payé du transfert, peut-être même pas de revente du tout. Ce qui peut faire très cher pour un joueur qui pourrait ne pas rester plus de trois ans. Cristiano Ronaldo est sous contrat avec le Real jusqu'en 2018. Et le club madrilène ne compte pas faire de cadeaux, même si les sommes qui circulent dans les sphères du club ne font pas état, pour l'instant, de chiffres dépassant les 100 M€.

Enfin, deux autres éléments peuvent entraver le transfert de CR7 dans la capitale. Le premier se nomme fair-play financier. S'il a été allégé l'été dernier et si son application paraît de plus en plus floue, Paris, qui a donné des gages de sérieux, ne peut pas se permettre de faire des folies. Pour faire simple, tout dépendra de la durée du contrat. Si le PSG claque 100 M€ pour un contrat de cinq ans (par exemple), cela l'autorise à ne mettre « que » 20 M€ par année dans la colonne débit. Un chiffre que peut facilement effacer la revente d'un Cavani l'année prochaine (crédit immédiat) ou d'un Verratti la suivante. Reste le salaire, intégralement pris en compte par le club. Mais, là aussi, Paris peut trouver la parade en se séparant de Zlatan Ibrahimovic. Même si les émoluments du Portugais seraient supérieurs à ceux du Suédois, ils n'en seraient pas éloignés d'une distance incommensurable. Là encore, la compensation n'apparaît pas comme un souci insurmontable, d'autant que le merchandising généré par l'arrivée de Ronaldo boosterait largement les caisses du club parisien.

Le second problème s'appelle José Mourinho. Si Laurent Blanc n'est plus l'entraîneur du PSG la saison prochaine, le nom de son successeur va compter énormément dans la décision de l'attaquant portugais. Et celui de l'actuel manager de Chelsea, qui peut apparaître comme un prétendant, fait désormais office de repoussoir, les rapports entre les deux hommes s'étant nettement dégradés depuis la dernière saison de Mourinho au Real. Avec le « Special One » sur le banc, Ronaldo fermerait la porte. Paris devra donc veiller à satisfaire sa vedette sur tous les plans. ■

2 MANCHESTER UTD PAR AMOUR

POUR

Cristiano Ronaldo n'a jamais oublié ses six années passées à Manchester United. Et vice versa. Quand il est retourné à Old Trafford au printemps 2013 pour un huitième de finale de Ligue des champions avec le Real, il y a reçu un hommage frappé du sceau de la reconnaissance et de l'adoration. Même après avoir inscrit le but de la qualification des Merengue ce soir-là, un authentique supplice pour lui, matérialisé par son visage dévasté, le même que Sergio Ramos quelques minutes plus tôt quand le défenseur madrilène avait marqué… contre son camp. CR7 doit beaucoup à MU, où il s'est éveillé à la gloire, et à Alex Ferguson, toujours bien présent dans l'entourage du club. Il a reconnu récemment qu'il aimerait évoluer à nouveau aux côtés de Wayne Rooney, à qui il doit une bonne partie de son Ballon d'Or 2008. Depuis qu'il a quitté le club, en 2009, son retour est un serpent de mer. Il y jouit toujours d'une aura singulière, celle des légendaires numéros 7. L'an dernier, des fans ont même loué les services d'un pilote d'avion pour qu'il survole le stade de Villarreal au cours d'un match de Championnat du Real, avec une banderole déployée où était inscrit « Come home Ronaldo ».

La relation de son agent, Jorge Mendes, avec le club mancunien (et Alex Ferguson) est forte depuis longtemps, même si Louis van Gaal a fait récemment le ménage. Man United possède également les fonds nécessaires pour faire venir CR7, et sa dépendance au fair-play financier est moins importante que celle du PSG. Le Man United de 2015-16 n'est plus tout à fait celui que Cristiano Ronaldo a connu. Mais si Ryan Giggs, son ancien équipier, l'un de ceux qui l'ont couvé à son arrivée, prend les rênes de l'équipe l'été prochain, il fera tout pour faire revenir l'enfant prodige.

CONTRE

« CR7 » est-il encore la priorité de Man United ? La question mérite d'être posée. Il y a deux ans, au moment de l'arrivée de David Moyes, les Red Devils avaient mis 140 M€ sur la table pour s'attacher les services de leur ancienne vedette. Mais le Portugais avait prolongé au Real en échange d'une revalorisation substantielle. Depuis, MU est revenu plus timidement à la charge, l'année dernière. Et pas du tout cette saison, où ses cibles avaient pour noms Gareth Bale et Thomas Müller, avant qu'il ne se replie sur Anthony Martial. De sources proches du dossier, les dirigeants mancuniens étaient prêts à aller au-delà des 200 M€ (150 M£) pour faire venir le Gallois. Bien plus que pour Cristiano Ronaldo, qui n'a jamais fait partie des plans en juillet et août derniers.

À bientôt trente et un ans, son jeu est-il encore compatible avec les exigences physiques de la Premier League ? À Madrid, certains observent que Cristiano Ronaldo n'affiche plus tout à fait la vitesse qui était la sienne autrefois. Qu'il se ménage peut-être. Parce que les clubs de Premier League ont plus de moyens que les autres et une masse salariale colossale, le prix du Portugais risque également d'être plus salé pour MU que pour le PSG. On parle d'un salaire de plus de 530 000 € par… semaine. Et pour ce qui est du transfert, ce n'est pas l'attitude des dirigeants mancuniens lors des négociations pour le transfert avorté de David De Gea, l'été dernier, qui va encourager le Real à céder quoi que ce soit. ■

LA COTE 51 %

LA COTE 35 %

DANONE NATIONS CUP

La finale mondiale de la Danone Nations Cup, plus grande compétition de football au monde pour les enfants de 10 à 12 ans, se déroulera dans le Grand Stade de Marrakech. Pour cette 16e édition, la France sera représentée par l'équipe du Paris FC, vainqueur de la finale nationale à l'Allianz Riviera de Nice le 7 juin dernier.

FINALE MONDIALE DE LA DANONE NATIONS CUP 2015 DU 23 AU 25 OCTOBRE !

25 OCTOBRE 2015
GRAND STADE DE MARRAKECH MAROC

LA DANONE NATIONS CUP, UNE VÉRITABLE AVENTURE HUMAINE

32 pays, 400 enfants, 3 jours de compétition et de partage dans un esprit de fair-play, de respect et 1 trophée de champion international décerné à l'équipe lauréate : telle est la recette magique de cette grande finale devenue un événement incontournable du calendrier footballistique.

Avec la Danone Nations Cup, les années se suivent et ne se ressemblent pas. Après la ferveur populaire de Sao Paulo (Brésil) et son stade mythique des Corinthians l'an passé, c'est au tour de la ville de Marrakech d'accueillir la finale mondiale de la Danone Nations Cup.

LE PARIS FC PRÊT À REPRÉSENTER LES COULEURS DE LA FRANCE !

La journée du 7 juin 2015 restera gravée dans les tablettes du Paris FC. Ce jour-là, ces jeunes joueurs affrontaient l'AS Saint-Etienne en finale nationale de la Danone Nations Cup. Sur la pelouse de l'Allianz Riviera de Nice, et devant plus de 3000 spectateurs, les franciliens s'étaient imposés 1 à 0, décrochant ainsi leur sésame pour la finale mondiale. Les joueurs parisiens sont fin prêts à tirer leur épingle du jeu sur la pelouse du grand Stade de Marrakech !

EN PARTENARIAT AVEC FRANCE FOOTBALL

ENCOURAGEZ L'ÉQUIPE QUI REPRÉSENTERA LA FRANCE À LA FINALE MONDIALE : LE PARIS FC

danonenationscup.fr | **Danone Nations Cup France** | **#DNC2015**

3 REAL MADRID PAR OBLIGATION

POUR

Cristiano Ronaldo est sous contrat avec le Real jusqu'en juin 2018. Si Florentino Pérez veut le garder, il le gardera, même s'il n'y a pas forcément intérêt. La semaine dernière, lors de la remise de son quatrième Soulier d'Or, Ronaldo a officiellement déclaré qu'il souhaitait « terminer sa carrière comme joueur du Real ». Une posture parfaitement adaptée au contexte de l'événement, mais qui ne correspond pas forcément à la réalité. Le fait que la question de son engagement avec le club madrilène lui soit posée de manière récurrente est d'ailleurs plus qu'une tendance. Reste que le Real est l'un des trois plus grands clubs du monde, l'un de ceux avec qui il peut encore gagner la Ligue des champions. Cristiano Ronaldo aime sincèrement la capitale espagnole, pas très éloignée de son Portugal natal, où il vit dans un contexte agréable et très sécurisé. Il compte dans le vestiaire des équipiers qui sont également des amis : Marcelo, Pepe, Benzema, James Rodriguez... CR7 a bien conscience que le Real est concurrentiel tous les ans au plus haut niveau. Et pour un compétiteur tel que lui, l'argument pèse son poids. Pour le faire partir, il faudra un projet convainquant autant que des millions.

CONTRE

Tout a été dit précédemment : le départ de Carlo Ancelotti à la fin de la saison passée, la mise en avant de Gareth Bale, voulue en haut lieu cet été, la chape de plomb qui pèse sur lui depuis la prise de fonction de Rafa Benitez, la brouille entre Florentino Pérez et Jorge Mendes... Des éléments qui incitent fortement à un départ au prochain mercato estival. Certains dirigeants madrilènes estiment également que le moment est venu de vendre Cristiano Ronaldo, et de récupérer tout ou partie (voire plus) des 95 M€ déboursés en 2009 pour faire venir l'attaquant portugais au Bernabeu. Pendant qu'il en est encore temps. Car, de leur avis, la décote peut intervenir rapidement et être vertigineuse. Les sommes évoquées pour un transfert sont même inférieures aux 100 M€, soit entre 80 et 90 M€. Mais le prix risque d'être différent en fonction du club et de la destination. Ronaldo était resté six ans à Manchester United. Il vient d'entamer sa septième saison au Real, avec lequel il n'a, pour l'instant, remporté qu'une Liga (2012) et une C1 (2014), et surtout rien gagné en 2015, sans doute même pas le Ballon d'Or. Pour lui, le temps d'un nouveau pari semble venu. ■

LA COTE
10%

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

ENTRE LES DEUX STARS, LES APPARENCES SONT TROMPEUSES.

4 MAJOR LEAGUE SOCCER PAR INTÉRÊT

ANGEL MARTINEZ/REAL MADRID VIA GETTY IMAGES

UN JOUR, C'EST SÛR, RONALDO MARCHERA SUR LES TRACES DE BECKHAM AUX STATES.

POUR

La source ne laisse aucun doute sur la véracité de cette information. Il y a quelques mois, Cristiano Ronaldo a reçu des États-Unis l'une de ces propositions qui vous font réfléchir : un contrat de dix ans pour une somme colossale de 300 M$ (265 M€) afin d'aller dispenser son talent en MLS. Énorme ! Il n'est un secret pour personne que l'attaquant portugais adore les States. Il passe régulièrement du bon temps à Miami et à Los Angeles, et il a acheté très récemment un appartement dans la très sélect Trump Tower sur la 5e Avenue, à New York.

Le marché américain est également très attractif pour le Cristiano Ronaldo businessman, qui affiche des revenus de 22 M€ hors football, et pour son agent, Jorge Mendes. Tout reste encore à faire dans ce domaine-là, où ses gains sont de 46 M€ inférieurs à ceux du retraité Beckham, dont la fortune n'a jamais été aussi conséquente depuis son passage à Los Angeles, de 2007 à 2012. Dans le top 100 des athlètes en activité les mieux payés du monde en 2015 (salaires et contrats publicitaires confondus), CR7 figure en troisième position derrière les boxeurs Floyd Mayweather et Manny Pacquiao. Mais il vise la tête, et l'Amérique peut, de ce point de vue-là seulement, lui offrir mieux que l'Europe. Elle peut aussi, comme pour Beckham, lui permettre d'investir dans le football.

CONTRE

De l'avis de tous les informateurs que nous avons contactés, Ronaldo finira sa carrière en MLS. Reste uniquement à savoir quand. On voit mal aujourd'hui, à seulement trente et un ans, CR7 se laisser séduire par le rêve américain quand il a encore beaucoup à offrir et à conquérir sur le Vieux Continent. Le niveau de la MLS est par trop faiblard pour qu'il s'y complaise, et le cadre de ses stades, dont la capacité est rarement supérieure à vingt mille places, paraît trop étriqué pour lui. En gros, c'est un peu comme si LeBron James (qui a le même âge que CR7, à un mois près) venait jouer à Villeurbanne. La fin de son contrat avec le Real (2018) semble un objectif plus envisageable. Le timing et la destination ne sont pas anodins non plus. Jamais Ronaldo ne vivra à Salt Lake City, Kansas City ou Columbus, ni même certainement à Philadelphie, Chicago ou Houston. Comme Beckham, Gerrard, Henry, Lampard ou Pirlo, ce sera LA ou Big Apple, au pis Miami. Le problème est que les franchises capables de l'intéresser ne sont pas légion. Celle de Miami, justement, à laquelle Beckham tente de donner vie, n'existe même pas encore officiellement. À New York, Red Bull a fermé le robinet depuis le départ de Thierry Henry. L'heure est à l'austérité. New York City FC est une vraie possibilité, d'autant que les contrats des trois joueurs désignés (Pirlo, Lampard, Villa) expirent en 2016 et que le club filiale de Man City a les capitaux pour faire des folies. À Los Angeles, le Galaxy est un recours, mais c'est la deuxième franchise de LA, le Los Angeles FC, qui attire tous les regards. Celle-ci doit théoriquement amorcer sa destinée en Championnat en 2018, c'est-à-dire au moment de la fin du contrat de CR7 avec le Real. Ses propriétaires, dont fait partie Magic Johnson, rêvent à haute voix du Portugais, comme ceux d'Orlando d'ailleurs. Mais tout cela reste encore nébuleux. ■

LA COTE
4%

EURO 2016

Son tour de France

L'été prochain, la superstar de la Selecçao tentera de rapporter un premier titre majeur à son pays. Un objectif compliqué mais assumé, dont le théâtre sera la France. Tout un symbole ?

En club, il a déjà tout gagné. Une vingtaine de trophées nationaux, continentaux, mondiaux glanés avec Manchester United et le Real Madrid. La gloire, l'argent… Mais Cristiano Ronaldo a encore de l'envie, de l'ambition. mais aussi un goût amer. « L'absence de titre avec la sélection me reste en travers de la gorge », martèle-t-il. Une page vierge qu'il espère honorer l'été prochain en France. Car le temps passe. Le « Puto maravilha » (Gamin merveilleux) du Portugal fêtera ses trente et un printemps en février. L'occasion qui se présente avec cet Euro est l'une de ses dernières opportunités, et peut-être la plus belle. Une fois la qualification pour l'Euro 2016 assurée, le sélectionneur Fernando Santos l'a concédé : « Jouer en France est un symbole fort. » Il l'a senti lors de sa première au Stade de France face aux Bleus (1-2) : « C'est comme si nous jouions à la maison. » Dédicace aux nombreux Portugais et Luso-descendants de l'Hexagone dont l'admiration pour CR7 n'est pas toujours partagée. Plus qu'orgueilleux, Ronaldo continue de traîner l'image d'un homme (trop) sûr de lui, hautain, arrogant. Ses émoluments semblent mériter plus d'attention que ses gratifications, ses conquêtes féminines plus de commentaires que ses conquêtes sur les gazons. « Ses buts, ce n'est juste pas humain mais il faut le voir à l'entraînement, commentait Zidane, le week-end dernier pour Canal +. C'est un gars qui, sur chaque ballon, à chaque match, à chaque corner, veut marquer. » Zizou est presque obligé de jouer les avocats. Il y a quelques années, il était son bourreau.

PIERRE LAHALLE

EN SÉLECTION, RONALDO EST SOUVENT OBLIGÉ DE S'OCCUPER DE TOUT.

UNE REVANCHE À PRENDRE. La France est le pays étranger (hors ceux où il a évolué) que Cristiano a le plus affronté avec sa sélection ou ses clubs. Vingt et une rencontres et un bilan (relativement) mitigé : 11 succès, 5 nuls, 5 défaites et 9 buts inscrits, dont huit en 7 matches avec le Real Madrid. Il a perdu ses trois duels en sélection face à l'équipe de France et ne compte aucune réalisation personnelle - 0-1 en demi-finales du Mondial 2006, et les amicaux de 2014 (1-2) et 2015 (0-1). Les Bleus, bête noire des Lusitaniens, dont le dernier succès remonte à 1975. Cristiano n'était pas né. Depuis, une série de dix confrontations sans victoire. La Coupe du monde 1998 est aussi le dernier grand rendez-vous manqué de la Selecçao, l'un de ses plus gros regrets. Ce 1-1 concédé face aux Allemands, ce rouge montré à Rui Costa par Marc Batta, un arbitre… français, privèrent Artur Jorge et ses hommes d'un barrage. Cette même année, Cristiano rejoignait le continent, au Sporting. Une mutation douloureuse pour le natif de Madère. D'abord moqué pour son accent, il deviendra vite celui qui donne le ton.

> AVEC 123 SÉLECTIONS, IL N'EST PLUS QU'À QUATRE MATCHES DU RECORD DE FIGO

Finaliste de l'Euro 2004 à ses débuts en A, le *capitao* de la Selecçao assume pleinement son rôle de leader. Son influence n'a cessé de grandir et ses stats de gonfler. Le recordman de buts en équipe du Portugal a inscrit plus de la moitié de ses 55 réalisations (30) depuis 2011. Meilleur buteur de l'histoire de la zone Europe (éliminatoires plus phase finale) avec 26 buts, il sera aussi bientôt le plus capé de son pays. Avec 123 sélections, il n'est plus qu'à quatre matches de Figo. À l'Euro 2016, les Portugais seront tête de série, avec leur triple Ballon d'Or en tête de gondole et grand frère d'une équipe en pleine mutation à laquelle l'« Ingénieur » Santos a intégré les Guerreiro, Anthony Lopes, Bernardo Silva, Danilo Pereira, André André, Cédric Soares… Une équipe aux intonations de Ligue 1.

L'AMI BENZEMA EN FACE. Reste à savoir quel poste occupera Cristiano. Éternel tourment des Portugais, qui se cherchent encore un 9. Face aux Danois (1-0), « CR7 » a occupé la pointe du 4-3-3. Sans trop de réussite. Il souffre peut-être finalement du même mal que Karim Benzema en équipe nationale. De comparaisons douteuses, d'un statut d'incontournable et d'un certain manque l'un de l'autre. Carlo Ancelotti résume : « Pour moi, Benzema et Ronaldo forment le duo d'attaquants parfait. » Un duo condamné à s'affronter en juin prochain. À l'approche du Championnat d'Europe se posera de nouveau la question de l'avenir de Cristiano. La France, en tout cas, l'attend. Pourvu qu'elle apprécie son inclassable et inassouvie ambition. Le 13 octobre, alors qu'il se voyait remettre un quatrième Soulier d'Or (encore un record), il annonçait : « Je ne suis pas satisfait. Je sais que je suis le seul avec quatre Souliers d'Or, mais je veux le cinquième, le sixième… » Et, surtout, un premier titre avec le Portugal. ■ NICOLAS VILAS

IBRAHIMOVIC-CAVANI

LE MATCH DES GÂ

Irrésistible depuis avril dernier, Edinson Cavani a relancé le débat face à petit) peu moins impérial depuis un an : qui est vraiment l'attaquant le p

Laurent Blanc doit savourer. Quoi donc ? Cette manière d'entente cordiale entre ses deux attaquants vedettes, Edinson Cavani et Zlatan Ibrahimovic. Le premier s'est même permis d'offrir le premier des deux buts du second samedi dernier à Bastia (2-0), alors qu'il pouvait tenter le coup en solo. Preuve que l'Uruguayen est bien dans ses crampons actuellement, ce qui n'a pas toujours été le cas. C'est un fait, depuis son arrivée au PSG, à l'été 2013, Edinson Cavani a régulièrement trimballé une sorte de mal-être lié à sa situation sportive et ce positionnement sur un côté pour mieux laisser la pointe à l'incontournable Zlatan. Parfois, même, il a laissé filtrer ses états d'âme dans la presse. Comme en avril 2014, dans *L'Équipe* : « Ça commence à devenir un peu pesant. Pour un attaquant habitué à conclure les actions, habitué à marquer et qui, aujourd'hui, doit accomplir d'autres tâches, ce n'est pas facile (…) Il y a des choses dont on doit parler avec le club, des choses qu'il faudrait faire différemment. » Résultat : Paris n'a strictement rien changé la saison passée, malgré les blessures et la forme déclinante d'Ibra. Donc, en mai dernier, rebelote, cette fois dans le magazine *GQ* : « Je pourrais être efficace et donc marquer plus de buts si j'étais positionné comme un véritable attaquant de pointe et non comme un ailier. » Sans que la situation ne change. Mais Cavani, fort d'une fin de saison passée en trombe (10 réalisations lors des 6 dernières journées de L1), a repris l'exercice sur des standards très voisins : déjà 6 buts en L1 et un autre en Ligue des champions. En clair, le patron du moment, c'est lui. Et personne, pas même Laurent Blanc, donc, n'entend plus la moindre complainte.

> « J'AI LA SENSATION QUE ÇA SE RÉÉQUILIBRE VRAIMENT ENTRE IBRA ET CAVANI »
> **Omar Da Fonseca, consultant sur BeIN Sports**

IBRA LARGEMENT PLUS PROLIFIQUE ET PLUS DÉCISIF. Du coup, on se demande : n'avait-il pas un peu raison de sans cesse ramener le sujet sur la table ? À première vue, pas vraiment. Car son acolyte suédois n'est rien moins que le meilleur buteur de l'histoire du club avec 112 pions en même pas trois saisons et demie. En Championnat, avec 81 buts, Zlatan ne pointe plus désormais qu'à quatre longueurs du recordman parisien, Mustapha Dahleb… Et si Cavani propose des stats de très haut niveau avec une moyenne flirtant avec les 0,60 but par rencontre, soit 64 réalisations en 107 sorties, que dire du boss qui, lui, dispense une moyenne de 0,81 pion par match ? Plutôt normal en même temps quand on cadre en moyenne deux tiers de ses frappes sur les deux saisons pleines jouées ensemble, contre à peine une sur deux pour le goleador de la Celeste. Et non content de marquer par wagons entiers, Zlatan plante des buts qui comptent. Et pas simplement parce que le bougre a littéralement fait de l'OM sa chose (8 buts lors des clasicos, record parisien du genre). Depuis 2013 (date de l'arrivée de Cavani), les pions inscrits par le colosse de Malmö ont directement rapporté quelque 31 points au PSG en L1, contre « seulement » seize par ceux de Cavani. En clair, Ibrahimovic marque plus souvent et de manière plus déterminante qu'Edinson Cavani. Ajoutez à cela une double pelletée de passes décisives (19 exactement depuis 2013) contre trois minuscules pour son binôme sud-américain, et le compte semble bon. Franchement, à ce point-là de l'histoire, on ne voit pas bien pourquoi el Matador tirait aussi souvent la tronche d'être traité avec moins d'égards que Zlatan.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - PIERRE LAHALLE

CAVANI SURTOUT PLOMBÉ PAR LES PENALTIES. Sauf que l'histoire, justement, n'est pas nécessairement aussi simple que ça. Une lecture plus détaillée de leurs chiffres respectifs en L1 laisse apparaître un chiffre méconnu. Si l'on enlève les penalties, propriétés de « Sa Majesté Ibra », il apparaît que, sur les deux saisons et demie passées en commun, le Suédois facture 34 buts contre 35 à Cavani ! Bien entendu, l'an passé, Zlatan a connu une saison tronquée (24 matches de Championnat seulement), mais Cavani, de son côté, avait connu sept titularisations de moins que son compère lors de son arrivée. Bref, ça s'équilibre. Et un petit coup d'œil sur leurs perfs en Ligue des champions, ce terrain de jeu si capricieux pour Zlatan, nous renseigne que, sur leur période de cohabitation, Cavani ne pointe qu'à une longueur

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

CHETTES

à un Zlatan Ibrahimovic un (tout us efficace du PSG ? **PAR** DAVE APPADOO

d'Ibra (11 buts contre 12 dont un sur penalty). Alors quoi ? « Edi a un rendement très élevé alors qu'il ne joue pas à sa meilleure place, assène Omar Da Fonseca, la voix argentine de BeIN Sports. Ibra est toujours placé dans les meilleures conditions, dans l'axe, libre, et le jeu d'attaque placée est tissé pour lui. Il faut imaginer la même chose en faveur de Cavani. Ça ne changerait rien à son rendement selon vous ? » Si la moyenne de buts d'Ibrahimovic ne varie pas d'un iota sans l'Uruguayen dans les parages, celle de ce dernier augmente en effet très sensiblement sans Zlatan sur le pré (en L1 : 0,53 avec Ibra contre 0,68 sans lui). « J'ai la sensation que ça se rééquilibre vraiment entre eux, reprend Da Fonseca. D'abord, parce qu'Ibra n'a plus tout à fait la même explosivité, le même changement de rythme dans sa gestuelle. Et, ensuite, parce qu'avec la venue d'un joueur comme Di Maria qui sait aller dans la verticalité, qui aime centrer au premier poteau, du caviar pour un joueur qui coupe aussi bien les trajectoires que Cavani, celui-ci va à son tour bénéficier de conditions plus favorables et devenir le "Monsieur Efficacité" du PSG. » Pour l'heure, en Ligue 1, ils comptent 6 buts chacun. À parfaite égalité. Oui, Laurent Blanc peut vraiment savourer. ■

CETTE SAISON, LÉGER AVANTAGE AU MATADOR

Joueur Saison	**Ibrahimovic** 2015-16	**Cavani** 2015-16
Matches	6	**10**
Titulaire	6	**8**
Buts	6	6
Tirs par match	**5,5**	2,8
% de tirs cadrés	53,3	**65,2**
Ratio buts/tirs %	18,2	**21,4**
Un but tous les x tirs	5,5	**4,7**

opta

L'Uruguayen, rayonnant depuis le printemps dernier, semble actuellement dominer la bataille des chiffres au PSG. Autant de buts qu'Ibra en L1 (6), mais tous inscrits dans le jeu par Cavani quand le Suédois compte deux penalties dans le lot. El Matador est surtout plus clinique dans ses frappes avec près de deux tiers de tirs cadrés contre à peine une sur deux pour le Suédois, dominé aussi dans le ratio tirs-buts (18,2 % contre 21,4). Signe cependant que les deux cracks ne jouent pas l'un contre l'autre : chacun a délivré une passe décisive à l'autre. ■ D. A.

SAMEDI DERNIER, À BASTIA (2-0), L'URUGUAYEN A OFFERT AU SUÉDOIS LE PREMIER DE SES DEUX BUTS. LE SIGNE ÉVIDENT D'UNE BONNE ENTENTE.

LE TÉMOIN

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

GUY LACOMBE*

« ILS ONT COMPRIS QU'À DEUX ILS ÉTAIENT PLUS FORTS »

Pour l'ancien entraîneur du PSG, la réussite de ce duo repose sur sa complémentarité.

« Paris dispose de deux finisseurs de très haut niveau. Mais les chiffres disent qu'Ibrahimovic est le plus efficace des deux. Vous partagez ce constat ?

Oui, mais il faut nuancer. Ils ont surtout des styles très dissemblables. Ibrahimovic est un magnifique joueur de football, capable de tout faire avec ses pieds. Il décroche de plus en plus pour faire jouer les autres et il a une qualité de passe très élevée. Son apport au collectif est immense. Cavani, lui, est davantage dans l'effort, il défend, fait des appels dans tous les sens. Moi, j'ai toujours trouvé tout le monde très dur avec Cavani. Contrairement à ce que l'on pense, il possède une grande qualité technique. On ne met pas autant de buts sans avoir une technique de frappe très au-dessus de la moyenne. Ses prises de balle parfois moins réussies ? Il faut regarder la débauche d'efforts préalable qui peut l'émousser parfois. Et aussi la vitesse à laquelle il exécute son geste. À l'arrêt ou au petit trot, c'est facile les beaux contrôles. À sa vitesse à lui, c'est nettement moins évident. Mais plus généralement, il faut regarder leur apport global à l'équipe et, là-dessus, ils sont très proches.

Longtemps, Cavani a semblé gêné par la présence d'Ibra…

(Il coupe.) Et pourtant, il sait aussi tirer parti de la présence du Suédois. Parce que, dans les faits, il ne reste pas sur la ligne et plonge très souvent dans l'axe. Et c'est facilité par les décrochages d'Ibra, qui sait ensuite lancer ses partenaires. De la même façon, Ibra profite aussi des courses répétées et différentes des siennes de l'Uruguayen. Leurs talents ne s'annulent pas.

Cavani semble quand même avoir pris le dessus ces derniers mois, non ?

Il affiche une confiance plus grande, mais j'attendrai avant de parler du déclin d'Ibra. Il sait encore marquer et il en aura toujours besoin, donc, je m'attends encore à une saison très prolifique de sa part. Ces deux joueurs avec un fort ego ont eu l'intelligence de comprendre qu'à deux ils étaient plus forts que seul. Et il faut souligner le rôle de Laurent Blanc. J'entends beaucoup de consultants dire des bêtises énormes à son sujet. C'est comme avec Del Bosque et les Galactiques du Real Madrid en 2003. Tout le monde pensait que n'importe qui pouvait diriger cette équipe, et les dirigeants madrilènes aussi. On a vu la suite… À ce niveau-là, ça se joue sur des micro-détails, c'est de l'ingénierie de très haut niveau. Des mini-ajustements qui permettent à l'ensemble de bien fonctionner. Alors, ce n'est pas spectaculaire comme intervention, mais c'est crucial. Et cette bonne cohabitation entre Ibra et Cavani, c'est aussi sa réussite. Et ça confirme ce que moi je pense depuis bien longtemps : il est au niveau des très grands managers européens. » ■ D. A.

** Entraîneur national et responsable de la formation des cadres techniques.*

SAINT-ÉTIENNE

REFAITS À NEUF

Faute de pouvoir s'offrir un grand buteur, les Verts ont acheté trois attaquants de pointe (Roux, Beric et Maupay) qui, pour l'instant, n'ont inscrit que trois buts au total en Ligue 1. Il en faudra bien davantage pour accrocher les premières places. **TEXTE** DAVE APPADOO

Cela pourrait s'appeler la théorie Ariel. Ou Gama. Ou Le Chat Machine, faites votre marché, on ne voudrait se fâcher avec personne. Comprenez : vaut-il mieux un super produit ou trois bas de gamme ? Une problématique qu'on retrouve en football : vaut-il mieux un crack ou plusieurs joueurs bons sans plus ? Chez les annonceurs de produits nettoyants, on explique que vous pouvez faire autant de lavages à l'ordinaire que vous le voulez, il restera toujours des taches. Et les suiveurs du ballon rond de persifler qu'en foot, c'est un peu le même principe : on peut empiler les joueurs moyens, à la fin on verra toujours des taches. Depuis le début de la saison, ils sont quelques-uns à estimer que le secteur offensif de Saint-Étienne illustre, d'une certaine manière, ce principe. Les Verts ont eu beau élargir le nombre d'options au poste d'avant-centre, pour l'heure, soyons honnêtes, l'affaire fonctionne très moyennement. Le Slovène Robert Beric, arrivé en fin de mercato, plafonne à deux petits buts, soit un de plus que Nolan Roux, l'autre recrue importante du secteur, tandis que Neal Maupay, dernier membre du nouveau triumvirat d'attaque, doit se contenter de miettes de temps de jeu. Pour l'heure, le meilleur buteur se nomme Loïc Perrin (3 réalisations). Évidemment, le constat porte en lui sa limite puisque l'on a tout juste atteint le quart du Championnat. Mais, si la question taraude tellement les observateurs, c'est sans doute parce que le problème de l'avant-centre ressemble à une chronique à répétition depuis quelques saisons dans le Forez.*

BESOIN D'UN OUVRE-BOÎTE. Du côté de « Sainté », officiellement, on s'inscrit en faux devant ce constat. Le club ne se prive pas de rappeler, à raison, que l'an passé Max-Alain Gradel a facturé un exercice de L1 à 17 buts, dont treize après son retour de la CAN, en février. L'ASSE n'hésite pas non plus à activer la machine à remonter le temps pour signaler que les 35 pions en deux saisons de Pierre-Emerick Aubameyang, entre 2011 et 2013, valaient bien leur pesant de cacahuètes. O.K., sauf que ni l'Ivoirien, aujourd'hui à Bournemouth, ni le Gabonais, parti à Dortmund, n'étaient de pures pointes, mais évoluaient plutôt en accélérateur sur les côtés ou, au mieux, comme second attaquant. Jamais en avant-centre type. « Et quand bien même, je ne vois pas où serait le problème, interroge Dominique Rocheteau, vice-président du conseil de surveillance de l'AS Saint-Étienne. À l'époque où Pierre-Emerick a enfilé ses buts, notre pointe était effectivement Brandao, qui n'a pas autant marqué que lui, c'est vrai. Mais il a beaucoup influé dans sa capacité à fixer les défenses pour ouvrir les espaces pour les autres, et notamment Aubameyang, pour user les défenseurs adverses, permettre au bloc de remonter, etc. On espère que Beric saura aussi jouer ce rôle d'ouvre-boîte, en plus de scorer pas mal. Donc, je ne comprends pas pourquoi on focalise autant sur cette question. »

DE LA VITESSE À LA POSSESSION. Peut-être parce que l'ASSE n'a inscrit que 51 buts en L1 la saison dernière, derrière le PSG, évidemment (83), Marseille (76), Lyon (72), et surtout Caen (54), seulement treizième du Championnat. Bien entendu, si les arguments avancés par l'Ange vert sont tout à fait recevables, le sujet doit quand même faire gamberger le club, comme en témoigne le recrutement conséquent sur ce poste, preuve qu'il y a bel et bien quelque chose qui cloche. Saint-Étienne a même cassé sa tirelire pour s'attacher les services de Beric pour une somme proche de 6 M€, soit le troisième transfert le plus élevé de son histoire. Le message est limpide : Sainté veut franchir un cap. Et cela passe par la résolution de ce satané souci en

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

*Jean-Pierre Papin**

« AVEC UN BUTEUR, SAINTÉ PEUT VISER LE PODIUM »

L'ex-buteur légendaire de l'OM et des Bleus, Ballon d'Or 1991, estime que l'ASSE s'est renforcée en attaque… à condition de bien gérer la concurrence.

SEBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

« L'AS Saint-Étienne est-elle symptomatique de la L1 où plusieurs bonnes équipes peinent à avoir un avant-centre buteur ? »

Je ne sais pas si on peut parler de symptôme. J'ai été entraîneur auparavant, et, aujourd'hui encore, j'ai des échos sur la façon dont ça se passe dans les clubs. Je ne suis pas certain que les attaquants travaillent comme il faut. On peut tout m'expliquer sur l'absence de talent, mais quand on est un peu moins talentueux, on peut compenser avec le travail. Pour en revenir à Saint-Étienne, je trouve quand même que le club se donne de vrais moyens en attaque.

Expliquez-nous.

Je n'étais pas d'accord sur les commentaires qui présentaient Sainté comme une équipe défensive l'an passé. Il y avait beaucoup d'attaques, de tentatives, mais ils ne disposaient pas de l'avant-centre qui transforme ça en buts. Bien sûr, Gradel a beaucoup marqué, mais c'était un animateur de jeu. Dans la surface, il a souvent manqué ce finisseur. Or, cette saison, ils ont recruté trois attaquants axiaux avec des profils différents.

Les Verts sont-ils enfin armés à ce poste ?

Difficile à dire, car on ne connaît pas encore très bien Beric. Mais je m'interroge sur la concurrence à ce poste. Je comprends la nécessité d'avoir un effectif large et des postes doublés. Je comprends aussi qu'avec des profils différents, cela permet à l'entraîneur de s'adapter à différentes situations, différentes oppositions. Mais un buteur, c'est comme un gardien, ça marche à la confiance. Il faut qu'il soit très relâché pour être pleinement efficace, et ce n'est pas facile quand on sait qu'en cas de mauvais match on peut se retrouver sur le banc. Par ailleurs, si Beric marque une série de buts, comment gérer la suite ? On laisse les deux autres sur le banc ? On tente de les relancer, au risque de casser la dynamique de Beric ? Idem sur les adaptations tactiques : est-ce qu'on se passe d'un attaquant en forme parce que tactiquement la prochaine opposition répond moins à ses qualités ? Christophe Galtier se prépare à de sacrés casse-tête. Mais ce sont des problèmes de riches qu'il vaut mieux avoir. Et cela en vaut la peine car, derrière le PSG, Saint-Étienne a un vrai coup à jouer, au regard des situations compliquées de Lyon, de Monaco, sans même parler de l'OM. Oui, avec un buteur qui transforme les matches nuls en victoires, Sainté peut viser le podium. » ■ D. A.

** Jean-Pierre Papin est aujourd'hui consultant pour beIN Sports.*

NOLAN ROUX, ICI DEVANT LE BASTIAIS JULIAN PALMIERI, PRÉSENTE UN BILAN INSUFFISANT AVEC SEULEMENT UNE RÉALISATION EN HUIT MATCHES DE CHAMPIONNAT.

pointe. « Avant, les Verts étaient surtout dans l'attaque en transition, car cela prend moins de temps à mettre en place », estime Élie Baup, en expert d'un club qu'il a entraîné à deux reprises (1994-1996 et 2004-2006) et aujourd'hui consultant pour beIN Sports. « Ils étaient uniquement dans la vitesse. Aujourd'hui, forts de plusieurs saisons très solides, ils peuvent développer un jeu d'attaques placées mieux huilé. Alors ça prend plus de temps, car les complémentarités sont plus complexes à obtenir. Mais leur recrutement va dans ce sens, avec un meneur comme Eysseric, et les attaquants. Beric est un avant-centre capable de fixer une défense, de remiser, mais aussi de bien sentir les coups dans la surface, ce qui a peut-être manqué l'an passé. Nolan Roux, lui, va apporter beaucoup de volume de courses et des buts puisqu'il est régulièrement autour de dix par saison (*NDLR : en fait, jamais plus de neuf*). Et, enfin, Maupay est un grand espoir, talentueux, qui sait prendre la profondeur. » « Neal est même le plus adroit des trois lors des exercices à l'entraînement, nous souffle une voix du club. Il va bien falloir que Christophe Galtier se pose la question de le lancer vraiment si les deux autres continuent à être en difficulté. »

LE SALARY CAP, UN FREIN OU UNE GARANTIE ? Reste que, malgré les états de service de Beric (27 buts en Autriche, la saison dernière), on se demande pourquoi le club ne met pas le paquet sur un véritable cador ? À l'ASSE, on avance que dépenser 20 M€ n'est pas la garantie d'avoir un type qui vous claque 20 buts. « Parce que c'est une chimie tellement fragile entre l'adaptation à une nouvelle équipe et à un nouveau Championnat, s'il vient de l'étranger », comme le rappelle Rocheteau. Sans compter le salary cap (fixé à 90 000 € par mois) qui apparaît comme un frein pour faire venir un goleador de haut niveau. « Notre stratégie actuelle nous semble quand même être la meilleure solution, rétorque-t-on en interne. Cela nous permet de garder une vraie cohésion dans le vestiaire. Regardez à Lyon les histoires que provoquent les revalorisations salariales... Par ailleurs, nous jouons toutes les compétitions à fond, donc, nous préférons avoir plusieurs très bons attaquants plutôt qu'un seul prétendument exceptionnel, mais dont la réussite resterait incertaine et dont le salaire risquerait de mettre le feu au groupe. » Un raisonnement fondé, mais difficilement compréhensible pour le peuple vert, qui voit son équipe finir dans les cinq premiers depuis trois ans sans avoir pu poser un pied sur ce podium qui serait synonyme d'un possible retour dans cette C1 qui a fait la gloire du club. Pour beaucoup, cette performance passe par un grand buteur. Les retrouvailles avec la légende verte sont sans doute à ce prix. ■

> « JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI ON FOCALISE AUTANT SUR CETTE QUESTION »
> **Dominique Rocheteau**

**Cela fait quarante-cinq ans qu'un joueur stéphanois n'a plus été sacré meilleur buteur de L1. Le dernier était Hervé Revelli, 28 buts en 1969-70.*

AUBAMEYANG, LE PLUS EFFICACE

Le meilleur buteur stéphanois depuis le retour de l'ASSE en Ligue 1
2014-15 : **Gradel,** 17 buts.
2013-14 : **Erding,** 11.
2012-13 : **Aubameyang,** 19.
2011-12 : **Aubameyang,** 16.
2010-11 : **Payet,** 13.
2009-10 : **Rivière,** 8.
2008-09 : **Gomis,** 10.
2007-08 : **Gomis,** 16.
2006-07 : **Gomis,** 10.
2005-06 : **Piquionne,** 6.
2004-05 : **Feindouno,** 13.

PRIEZ POUR LES **VERTS**!

Les dernières sorties des Verts sur les terres du PSG se sont soldées par deux lourdes défaites : 5-0 en Championnat, 4-1 en Coupe de France. Éviter une troisième claque dimanche sera primordial.

LE BILAN

DES CONFRONTATIONS EN L1

76 buts marqués par Paris-SG

29 buts marqués par Saint-Étienne

LES VERTS AU PARC

DEPUIS LEUR RETOUR EN LIGUE 1

29-08-2004	4e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	2-2
04-02-2006	25e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	2-2
25-02-2007	26e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	0-2
10-05-2008	37e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	1-1
14-02-2009	24e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	2-1
13-12-2009	17e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	3-0
07-08-2010	1re j.	Paris-SG - Saint-Étienne	3-1
02-05-2012	35e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	2-0
03-11-2012	11e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	1-2
16-03-2014	29e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	2-0
31-08-2014	4e j.	Paris-SG - Saint-Étienne	5-0

2 Assister à un PSG-Sainté, c'est la quasi-assurance de voir au moins un but. Les trente-quatre rencontres n'ont accouché que de deux 0-0, le 16 janvier 1982 et le 18 avril 1992.

MATUIDI, D'UN CAMP À L'AUTRE

2007-08	Saint-Étienne	Nul	1-1
2008-09	Saint-Étienne	Défaite	1-2
2009-10	Saint-Étienne	Défaite	0-3
2010-11	Saint-Étienne	Suspendu	-
2011-12	Paris-SG	Victoire	2-0
2012-13	Paris-SG	Défaite	1-2
2013-14	Paris-SG	Victoire	2-0
2014-15	Paris-SG	Victoire	5-0

3 Comme les trois buts inscrits par Zlatan Ibrahimovic (41e, 61e, 72e minute) lors de la dernière confrontation au Parc, au mois d'août de l'année dernière.

70 La minute à laquelle M. Duhamel renvoya Zlatan Ibrahimovic aux vestiaires le 3 novembre 2012. Motif de l'exclusion du Suédois : un pied haut au niveau du torse de Stéphane Ruffier.

45 045

À Paris, les Verts font toujours recette. La moyenne de spectateurs au Parc des Princes sur les quatre dernières confrontations est supérieure à 45 000.

LA PREMIÈRE RENCONTRE

Le 27 février 1972 (25e journée),

Paris-SG – Saint-Étienne : 1-3.

Arbitre : M. Verbeke.
Buts : Hallet (39e) pour le Paris-SG ; P. Revelli (38e, 68e), Parizon (72e) pour Saint-Étienne.

Paris-SG : Choquier – Djorkaeff, Destrumelle, Mitoraj (Leandri, 46e), Solas – Arribas, Hallet – Léonetti, Prost, Guignedoux, Bras. **Entr. :** Phelipon.

Saint-Étienne : Migeon – Farison, Lopez, Sanlaville, Polny – Herbin, Bereta – Parizon, P. Revelli, Larqué, Sarramagna. **Entr. :** Batteux.

JÉRÉMY CLÉMENT (SAINT-ÉTIENNE) ET MARCO VERRATTI (PARIS-SG).

5 Le nombre de buts inscrits à Stéphane Ruffier par Zlatan Ibrahimovic, la bête noire du gardien stéphanois, sur les deux derniers déplacements des Verts au Parc des Princes pour le compte de la Ligue 1.

15 Quinze ans, dix mois et trois jours. L'âge de Laurent Paganelli lorsqu'il remplace Dominique Rocheteau en seconde période au Parc des Princes, le 25 août 1978, devenant ainsi le plus jeune joueur à avoir évolué en Ligue 1.

88 Le 29 août 2004, Saint-Étienne obtient le nul 2-2 grâce à un doublé de Frédéric Piquionne. À la 88e minute, l'attaquant stéphanois cède sa place à un certain Loïc Perrin, encore là onze après.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

France Football 6 mois – 26 numéros
+ la besace ou le sac week-end

Profitez d'une réduction de plus de 62 €*

51 €
Au lieu de ~~119,97 €~~

OFFRE 2

France Football 1 an – 51 numéros
+ la besace et le sac week-end

SEULEMENT 8,50 €* PAR MOIS

Profitez d'une réduction de plus de 120 €*

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

LA BESACE

_ Fermeture zippée pour le compartiment principal.
_ Une poche intérieure et une poche avant.
_ 2 poches extérieures au dos pour les objets à avoir rapidement sous la main.
_ Bandoulière ajustable.
_ Fermeture du rabat par Rip-Strip.
_ Dim. : 40 x 30 x 12 cm.
_ Capacité 14 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

LE SAC WEEK-END

_ Poche intérieure et poche extérieure zippées.
_ Bandoulière avec coussinet, ajustable et détachable.
_ Étiquette de voyage en cuir.
_ Dim. : 58 x 30 x 30 cm.
_ Capacité 45 litres.
_ Canvas, coton délavé, beige.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^os. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA BESACE OU LE SAC WEEK-END AU PRIX DE 34,95 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 6 mois de France Football + au choix :
❒ la besace ❒ le sac week-end
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 1 an de France Football + la besace et le sac week-end.

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**
OU
❒ Par prélèvements trimestriels. 25,50 € x 4
OU
❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD1**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

TROYES
Mission impossible ?

Incapables de gagner un match de L1, les Aubois se retrouvent déjà devant un sacré défi pour se maintenir.

RICHARD MARTIN

CORENTIN JEAN A BEAU SE DÉMENER, L'ATTAQUE TROYENNE DEMEURE ATONE : SEULEMENT CINQ BUTS INSCRITS.

Troyes plombé par son début de Championnat calamiteux, ça ressemble à du déjà-vu. À 2012-13, par exemple, lorsque l'ESTAC avait attendu la 9e journée pour remporter son premier match… avant de finir dix-neuvième. Giflée à Nantes samedi soir (3-0), la formation auboise a battu « ses » records. Jugez plutôt : zéro victoire au compteur et seulement quatre points en poche, pour déjà six défaites. Autre stat inquiétante, que Troyes partage avec le Gazélec Ajaccio, en quête de son premier succès : jamais un promu comptant quatre points, ou moins, après dix journées n'est parvenu à se sauver. Jean-Marc Furlan, à la barre de Troyes depuis 2010, s'interdit cependant tout défaitisme. « Les statistiques sont faites pour être bafouées. C'est le discours que je tiens à mes joueurs. Selon les chiffres, on file en L2. Alors vivons ! Ce n'est pas une fatalité. Et je continue de promouvoir nos valeurs et notre identité par le jeu. On ne renonce jamais. C'est important que les intentions et l'enthousiasme des garçons restent intacts. Mais c'est dur pour un vestiaire de ne pas gagner un match. » Surtout que le promu devra remporter d'ici à mai a minima une douzaine de matches (sur vingt-huit restants) pour espérer se maintenir. Une perf qui tient du miracle à la vue de l'entame. À sa décharge, l'ESTAC, qui possède la défense la plus perméable de L1 (19 buts encaissés), a dû recomposer quasiment dans sa totalité son « back four », ainsi que le rappelle son entraîneur : « Quatre-vingt-cinq pour cent de la saison se joue au moment de la trêve, et la dernière n'a pas été fluide. On a recruté tard. Et on a perdu sur blessures Mory Koné et Martins Pereira, pendant que Carole nous quittait. » Bref, entre une défense inexpérimentée et un secteur offensif atone, rien ne va. « Il nous manque de la compétence dans les surfaces, confirme le coach. Même si je savais qu'on allait vivre ce Championnat-là, je suis malheureux pour mes joueurs. »

> « JE SAVAIS QU'ON ALLAIT VIVRE ÇA, MAIS JE SUIS MALHEUREUX POUR MES JOUEURS »
> **Jean-Marc Furlan, entraîneur de l'ESTAC**

UN RÉVEIL PROGRAMMÉ DANS DEUX SEMAINES ?

Dans l'histoire des mauvais départs, le cas troyen n'est pas le plus dramatique. En 2005-06, Strasbourg ne l'avait emporté qu'au soir de la 18e journée et fut relégué. Pourtant, au cours de la dernière décennie, plusieurs équipes à « réveil tardif » ont réussi l'exploit. Sochaux en 2008, puis 2009, avait terminé quatorzième après avoir patienté de longs mois avant un premier succès. En 2012, Brest ne s'imposa qu'au soir de la 12e journée avant de décrocher son maintien (15e). De quoi susciter un peu d'espoir ? Encore faudrait-il que l'attaque (5 buts) retrouve un peu de vitalité. Furlan : « On souffre aussi d'un manque de réussite. Il nous faut beaucoup d'occasions avant de marquer. » À Nantes, Troyes a cadré deux frappes avant d'encaisser le premier but. Puis de sombrer en début de seconde période. « Aux garçons, je dis qu'il faut qu'on existe. Alors, on fait comme on peut. Je pense qu'on va souffrir deux semaines, mais on n'est plus très loin de ce qu'on recherche. » C'est vrai, car le premier non-relégable, Toulouse, n'est qu'à quatre longueurs. ■ FRANK SIMON

JEAN-LOUIS FEL

LASSANA DIARRA, ICI DEVANT LE LORIENTAIS VINCENT LE GOFF, SE SENT BIEN SEUL POUR DYNAMISER LE JEU DE L'OM.

MARSEILLE
DROIT AUX DOUTES

L'ascenseur ne sera pas remonté bien haut. À la sortie d'un clasico perdu, mais plutôt encourageant dans son contenu, l'OM avait suscité quelque espoir de réveil, de renaissance, de renouveau, de rétablissement. L'aplomb et la cohérence affichés au Parc par la bande à Diarra laissaient entrevoir une remontée rapide au classement. Las. L'équipe de Michel est retombée en panne. Et retournée à la cave, avec toutes ses illusions. Son match face à Lorient, son bourreau de la saison passée (5-3) au Vélodrome, a confirmé l'étendue de ses faiblesses. Au-delà des dix-sept unités de retard désormais pointées sur le leader parisien, l'OM n'en finit pas d'accumuler ses insuffisances et ses dysfonctionnements, bien mal dissimulés par Michy Batshuayi, qui a inscrit sept buts lors de ses huit derniers matches.

CINQ MATCHES SANS VICTOIRE. Et pas la peine d'invoquer l'arbitrage car, avec trois penalties en sa faveur, l'OM est le club de L1 qui a été le mieux servi par les hommes en noir dans ce secteur cette saison. Incapables de s'imposer depuis cinq matches (trois nuls, deux défaites), leur pire série depuis mars 2014, les Olympiens n'en finissent pas d'errer, notamment à domicile où ils n'ont gagné que quatre de leur treize dernières rencontres. Par rapport à la saison passée, les joueurs de Michel affichent des temps de passage qui fichent la frousse après dix journées : seize points en moins, dix buts inscrits en déficit et quatre encaissés en sus. Jamais la succession de Bielsa n'a semblé aussi incertaine pour une équipe qui a encaissé au moins un but lors de ses sept derniers matches de L1 et qui, avec neuf petits points, affiche le plus faible total de l'OM depuis 2011-12 au même stade de la compétition. Une saison terminée à la dixième place… ■ F. S.

OSEREZ-VOUS
UNE DÉFENSE À TROIS ?

CHOISISSEZ VOS JOUEURS | DÉFIEZ VOS AMIS | JOUEZ LE TITRE

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

WWW.LECHAMPIONNATDESETOILES.FR

Extrait du règlement : Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 31 Juillet 2015 au 15 mai 2016 inclus. Ouvert à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Etoiles », 4, Cours de l'Ile-Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Dotations : se référer à la rubrique « dotations » du Jeu Championnat des Etoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr.

SOCHAUX

LE CASSE-TÊTE CHINOIS

Depuis l'arrivée de son nouvel actionnaire asiatique, le club du Doubs navigue à vue, sur le terrain comme en dehors. Et la seule nomination d'Albert Cartier ne suffira pas à rétablir la confiance… **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À SOCHAUX

Au soir de la 10e journée et du premier succès sochalien de la saison, face à Valenciennes (1-0), Wing-Sang Li a emmené sa garde rapprochée fêter ce petit événement dans un restaurant bien connu de Montbéliard, au nom évocateur, *l'Étincelle*. Le patron du groupe chinois Ledus, officiellement repreneur du club franc-comtois depuis le 6 juillet dernier, arborait comme d'habitude un large sourire communicatif et, en croisant quelques supporters sochaliens dans l'établissement, déployait ses doigts en V en signe de victoire. Visiblement ravi d'avoir glané ses trois premiers points à domicile, il a même offert le champagne sous forme de tournée générale à tous les clients. Le lendemain, il intronisait Albert Cartier comme entraîneur principal à la place d'Olivier Echouafni, démis de ses fonctions mi-septembre, et du duo Daf-Hély, qui a joué les pompiers de service entre-temps. Le premier a repris son poste d'adjoint et le second est retourné à son poste de directeur du centre de formation. L'ancien coach du FC Metz n'a cependant pas été accueilli avec des toasts et des flûtes de blanc de blanc. Après avoir signé jusqu'en juin 2017, il a plutôt du pain noir sur la planche. L'équipe est dans un sale état et en situation de relégable après un été de tous les dangers. « J'aurai une main de fer sans gant de velours, a vite prévenu, tel un patron de commando, l'ancien défenseur. J'aime les joueurs avec qui je travaille, mais le football, c'est déjà de la rigueur et de la discipline. Vous ne progressez pas dans le désordre. Si vous voulez faire souffrir l'adversaire, il faut souffrir soi-même. Je vais fixer des règles. Une fois qu'elles sont entendues et acceptées, il faut les respecter. »

GÉRÉ DEPUIS HONGKONG. Ce discours de fermeté, appliqué lors des premiers entraînements au son du sifflet, a remis un peu d'ordre dans la maison sochalienne. « Le choix de Cartier paraît judicieux, reconnaît Jacky, un fidèle de Bonal. Il a pris Metz au fond du trou en National et l'a ramené en deux saisons en L1. Il a su bonifier les jeunes Lorrains qui avaient gagné la Gambardella *(NDLR : en 2010, contre Sochaux)*, comme les nôtres la saison dernière *(face à Lyon, 2-0)*. Il connaît bien ce Championnat de L2. Contrairement à Olivier Echouafni, qui était un peu trop tendre et qui n'arrivait pas à s'imposer face aux anciens joueurs, Cartier affiche beaucoup d'autorité. De plus, il est né en Franche-Comté, à Vesoul. C'est un gars de chez nous qui connaît la mentalité et les valeurs locales. Grâce à lui, on va peut-être retrouver un peu d'identité. Car , pour le moment, on ne sait pas très bien où veut aller le club depuis que les Chinois ont débarqué. Ils donnent la désagréable impression de naviguer à vue et à la boussole. »
Ce constat est largement partagé dans l'environnement local, que ce soit autour des terrains d'entraînement ou dans tout le pays de Montbéliard.
Pourtant spécialisé dans l'éclairage led, Ledus n'a toujours pas branché la lumière. L'ombre et les premiers doutes planent sur ses véritables intentions. M. Li, qui fait le voyage deux à trois fois par mois entre Hongkong et Sochaux, a simplement nommé Ilja Kaenzig comme directeur général. Ce Suisse de quarante-deux ans a exercé des fonctions de dirigeant aux Young Boys Berne, au Bayer Leverkusen et à Hanovre comme l'indique son CV. Arrivé mi-août à la place de Laurent Pernet, l'ancien président délégué reparti dans la filière Peugeot pour diriger une filiale en Turquie, il observe depuis deux mois sans prendre de décisions majeures. Le pouvoir reste concentré en Chine quand M. Li n'est pas en France. « Le processus décisionnel est compliqué, observe Hervé Blanchard, la voix du foot sur France Bleu Belfort-Montbéliard, qui suit le FCSM depuis treize ans. Les dirigeants ont mis près d'un mois pour trancher le sort d'Olivier Echouafni. M. Li voulait lui donner un sursis alors que les remontées du terrain lui étaient défavorables. Aujourd'hui, le club pare au plus pressé. La visibilité est nulle. D'ailleurs, au moment de la présentation officielle d'Albert Cartier, les dirigeants n'ont pas voulu s'exprimer sur la politique générale du club. On ne sait rien, sinon que les Chinois répètent qu'ils veulent remonter en L1. »

> « J'ESPÈRE QU'IL Y A UN VRAI PROJET SPORTIF DERRIÈRE CETTE REPRISE »
> **Roland Coquard, président de la Ligue de Franche-Comté**

UNE SEULE RÉUSSITE, LE NOUVEAU LOGO. En plus des résultats catastrophiques, ce manque de transparence inquiète beaucoup. Les questions sont d'ailleurs à peu près les mêmes en tribunes que chez les salariés du club. Le FCSM est géré à coups de décalage horaire au point d'être déphasé et dépassé sur certaines décisions urgentes. Sa tête est d'un côté du globe et ses crampons de l'autre. Les six heures de différence entre Bonal et la Chine aboutissent à des interférences et à pas mal de friture sur la ligne. Ce fut le cas pendant le mercato d'été où quelques belles opportunités (Duhamel, Le Bihan, Cavenaghi…) sont passées sous le nez des dirigeants bien trop durs à la détente. La gestion du club est cellulaire, sans parler de la barrière de la langue et d'une méconnaissance générale du milieu du foot de l'actionnaire principal. « Personne n'incarne le pouvoir », reconnaît Fabrice Lefèvre, quarante-quatre ans, président et responsable depuis 2002 du site Internet indépendant Planète Sochaux, qui cumule entre deux et quatre mille visiteurs uniques par jour. « Après quatre mois, on ne sait toujours pas où Ledus veut en venir. Il y a beaucoup de perplexité. On s'aperçoit surtout que les Chinois sont loin d'être l'investisseur présenté au départ. Ledus a une petite surface financière. Ils vivent sur l'argent laissé en caisse par Peugeot. Moins de 1 M€ a été investi dans les transferts avec une petite augmentation de la masse salariale. On commence surtout à voir beaucoup d'opportunistes graviter autour du club et essayer de s'incruster. Sans faire de procès d'intention aux Chinois, l'identification entre la population et le club n'est

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

DANS LES TRIBUNES DU STADE BONAL, M. WING-SANG LI, LE NOUVEAU PROPRIÉTAIRE DU FC SOCHAUX-MONTBÉLIARD, SE MONTRE PERPLEXE. AU VU DU DÉBUT DE SAISON, IL Y A DE QUOI.

plus très claire. Il existe un contraste entre un nouveau propriétaire étranger qui veut se servir du club comme d'un support commercial et les locaux, comme Hély, Daf, Maraval *(responsable du recrutement)*, Raschke, Baudry ou Frau à la formation, qui tentent de préserver son identité et une forme de continuité. La seule chose qui a été réussie, pour le moment, c'est le nouveau logo. Ils ont gardé le lion et les couleurs du club. »

PEUGEOT, UNE GÉNÉROSITÉ QUI INTERPELLE. Si, officiellement, le FCSM a été cédé pour 7 M€ par PSA à Ledus, filiale de Tech Pro Technology Development, une entreprise cotée à la Bourse de Hongkong, mais domiciliée entre les îles Vierges britanniques et les îles Caïmans, le constructeur automobile français aurait été plus que généreux avec le repreneur asiatique. Une bonté qui interpelle... Avant son départ, Peugeot a ainsi recapitalisé le club, laissé un fonds de roulement appréciable dans les caisses (le chiffre de 10 M€ est avancé), tout en s'engageant à verser quelque 1,5 M€ par an sur les deux prochaines saisons si certaines obligations sont respectées. Il faut quand même assurer le budget actuel du FCSM qui se monte à 17 M€, soit le troisième de L2 derrière Lens (20 M€) et Metz (19 M€). Financièrement, les Chinois vivraient donc sur le dos de la bête. « Comme beaucoup de personnes dans la région, je suis déjà inquiet sportivement pour le club, avoue Roland Coquard, le président de la Ligue de Franche-Comté. J'ai déjeuné avec M. Li, qui est un homme charmant et qui semble de bonne volonté. J'espère qu'il y a un vrai projet sportif derrière cette reprise et que le FCSM va déjà sauver sa peau en Ligue 2 avant de reparler de montée. Après, et je suis loin d'être le seul à penser ça, je suis très déçu par l'attitude de Peugeot. PSA a laissé tomber un club historique pour lui et pour tout un bassin industriel et de population. Quelques semaines après avoir bradé le FCSM, PSA a en plus annoncé un bénéfice de près de 600 M€ au premier semestre 2015 ! »

HÉMORRAGIE DE SUPPORTERS ET DE SPONSORS. La crise d'identité n'est donc pas loin de se conjuguer à la crise de résultats. La moyenne de spectateurs à Bonal (autour de 7 500 avec les abonnés) est en chute libre. Comme les supporters, des sponsors de longue date ont fui pour se tourner vers l'ASM Belfort, distant de 20 kilomètres, promu et actuellement leader en National avec un budget de 1,1 M€, l'avant-dernier de la division. C'est le cas de Pierre-Arnaud Rollin, chef d'entreprise local de quarante-trois ans, qui avait présenté un plan de reprise du FCSM à travers son groupe d'expertise comptable, Kipo, adossé à un gros partenaire anglais déjà présent dans le monde du sport. « Les gens ne se retrouvent plus dans le FC Sochaux-Montbéliard, claque cet ancien habitué des loges et des panneaux publicitaires de Bonal depuis plus de quinze ans. La mariée était belle, Peugeot a laissé de l'argent dans la corbeille, mais il n'y a malheureusement pas de ligne directrice claire derrière. La situation est grave. Il n'y a pas eu plus d'investissements en joueurs alors que le club affiche un budget plus que conséquent. On sent une défiance autour du board actuel, des fautes de goût et de gestion. Le club n'a plus beaucoup d'impact sur la vie économique locale, alors qu'il en était un véritable acteur. Cette crise d'identité est aussi une faute politique. On a l'impression qu'on n'a pas pris assez conscience de ce que le FCSM représentait jusque-là. Bien au-delà de Peugeot, il fait partie du patrimoine local. Ce club a besoin d'une véritable feuille de route et de valeurs fortes pour continuer d'exister. » Sinon, il pourrait y avoir prochainement des derbys Sochaux-Belfort. Dans le coin, tout le monde espère quand même que ce sera plutôt en L2 qu'en National... ■

> « ON SENT UNE DÉFIANCE AUTOUR DU BOARD ACTUEL, DES FAUTES DE GOÛT ET DE GESTION »
> **Pierre-Arnaud Rollin, chef d'entreprise local**

FIFA®
BALLON
D'OR™

FIFA BALLON D'OR 2015

VERS LE GRAND HUIT ?

Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, lauréats des sept derniers Ballons d'Or, seront encore les grands favoris de l'édition 2015, dans une liste des 23 où Benzema et Pogba défendront une nouvelle fois les chances françaises.

TEXTE RÉMY LACOMBE | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

Ce n'était pas une année à renverser la table ou à déboulonner les statues. La liste des 23 joueurs nommés pour le FIFA Ballon d'Or 2015 ressemble fort à celle de la saison dernière. Seize joueurs renouvellent leur candidature, une proportion importante en comparaison de certains coups de torchon vus par le passé. Les sortants se nomment Diego Costa, Courtois, Di Maria, Götze, Lahm, Sergio Ramos et Schweinsteiger, qui cèdent leur place à messieurs Agüero, De Bruyne, Lewandowski, Rakitic, Sanchez, Suarez et Vidal. Un contingent dans lequel on repère quatre novices à ce stade du scrutin : De Bruyne, Rakitic, Sanchez et Vidal. Puisque les années impaires valorisent traditionnellement le football de clubs, il aurait fallu que les compétitions nationales et internationales soient davantage bousculées ou que des nouvelles stars émergent. Ce ne fut pas le cas. Les cinq principaux Championnats ont consacré des équipes déjà largement référencées (FC Barcelone, Chelsea, Juventus, Bayern et le Paris-SG), tout comme la Ligue des champions (Barcelone) et la Ligue Europa (FC Séville, vainqueur la saison précédente). Les éliminatoires de l'Euro 2016 n'étant pas assez sélectifs pour peser dans le scrutin, seule la victoire du Chili dans la Copa America a eu des conséquences positives pour le football de sélections avec la présence de Sanchez et Vidal, deux joueurs qui, il est vrai, se sont aussi distingués avec leur club respectif. L'exposition du football sud-américain cet été a également pu aider à la promotion de ses représentants, au nombre de huit, contre quatorze Européens et un Africain. En 2014, le match Europe-Amsud était beaucoup plus déséquilibré : 17-5. Et Yaya Touré avait déjà sauvé l'honneur du football africain.

> À VINGT-DEUX ANS, PAUL POGBA EST LE BENJAMIN DE LA LISTE

NI ITALIENS NI ANGLAIS. Une fois de plus, le Championnat d'Espagne écrase la concurrence avec onze nommés (six pour le Barça, cinq pour le Real) pendant que l'Allemagne (cinq nommés) fait jeu égal avec l'Angleterre, pourtant censée abriter la mère de toutes les compétitions. En dépit de sa puissance économique, la Premier League ne concentre pas encore toutes les pointures du continent. Reste qu'à son sujet le plus inquiétant est ailleurs : pour la troisième année d'affilée, aucun joueur anglais ne figure dans la liste. Wayne Rooney, qui avait longtemps masqué la pénurie, a disparu en même temps qu'il prenait de l'âge et que Manchester United s'empêtrait dans sa gestion de l'après-Ferguson. La sélection anglaise a bien réalisé un sans-faute dans les qualifications de l'Euro, mais pas de quoi pousser l'un des siens sur la piste du Ballon d'Or.

Plus surprenante est la nouvelle absence, après 2014, des joueurs italiens alors que la Juventus a été finaliste de la Ligue des champions. Ni Buffon, ni le vieillissant Pirlo n'ont pu intégrer une liste où Paul Pogba, comme l'an dernier, sera le seul porte-parole de la Serie A. À vingt-deux ans, le milieu international est le SUITE PAGE 44

Les 23 joueurs nommés

TEXTE ÉRIC LEMAIRE ET ROBERTO NOTARIANNI

Sergio Agüero

Argentin. 27 ans. 69 sélections, 33 buts. Poste: attaquant. Club: Manchester City. Palmarès 2015: meilleur buteur de la Premier League (26 buts). Saison 2015-16: participation à la Copa America; participation à la Ligue des champions. BO 2014: non nommé.

La saison passée, il a porté à bout de bras les Citizens, deuxièmes de Premier League, à distance de Chelsea. Pour l'occasion, « Kun » Agüero a coiffé sa première couronne des buteurs de l'élite anglaise avec 26 réalisations, y ajoutant 8 passes décisives. L'Argentin donna un grand coup d'accélérateur dans la dernière ligne droite: 9 buts et 2 passes décisives au cours des sept derniers matches pour mettre la deuxième place au chaud. Parti un peu sur la réserve cet été (1 but en deux mois de Premier League), il a pris feu contre Newcastle (5 buts), début octobre. 10 buts en sélection en 2015, mais malheureusement (pour l'Argentine) aphone en finale de Copa America.

Gareth Bale

Gallois. 26 ans. 54 sélections, 19 buts. Poste: attaquant. Club: Real Madrid. Palmarès 2015: néant. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 12e.

Le Bale du Real a alterné le bon et le moins bon ces dix derniers mois. Avec plus de passes décisives (10) que de buts (8) en matches officiels pour les Merengue et quelques problèmes musculaires aux mollets. Le Bale revêtant le maillot gallois n'a, lui, jamais déçu. Que ce soit dans la construction, la finition (buteur en Israël, face à la Belgique, à Chypre et contre Andorre), en couverture, ou encore dans un rôle de leader du groupe, le natif de Cardiff a toujours joué avec ses tripes et son cœur. À l'arrivée, le Pays de Galles a obtenu voilà quelques semaines une première qualification historique en phase finale de l'Euro.

Karim Benzema

Français. 27 ans. 81 sélections, 27 buts. Poste: attaquant. Club: Real Madrid. Palmarès 2015: néant. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 16e.

L'attaquant français a bouclé la Liga 2014-15 comme deuxième meilleur buteur du Real (15 unités), mais avec seulement un tiers des buts de son coéquipier Cristiano Ronaldo. Ce qui peut se comprendre, au regard du travail de sape que réalise Benzema aux avant-postes. Blessé au genou dans le courant du mois d'avril, il n'a pu aborder dans les meilleures conditions le dernier carré de Ligue des champions, qui a vu les Madrilènes sortis en demies par la Juve. L'ex-Lyonnais a débuté du bon pied l'actuelle saison, inscrivant 8 buts entre Championnat et Ligue des champions. Double buteur face à l'Arménie, début octobre, le Français a mis ainsi fin à une abstinence de douze mois chez les Bleus.

Andrés Iniesta

Espagnol. 31 ans. 106 sélections, 12 buts. Poste: milieu de terrain. Club: FC Barcelone. Palmarès 2015: Ligue des champions; Supercoupe d'Europe; Championnat d'Espagne; Coupe d'Espagne. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Coupe du monde des clubs; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 17e.

Il a entamé l'année 2015 parfaitement remis d'une blessure au mollet droit. Iniesta a participé activement à la conquête des trois titres au printemps, Liga, Coupe du Roi et une Ligue des champions dont il a éclaboussé la finale de sa classe (3-1 face à la Juve) avec notamment la passe décisive pour le but de Rakitic. Et, pour bien garder le rythme, il a soulevé un autre trophée pour le premier match officiel de la saison : la Supercoupe d'Europe aux dépens du FC Séville un terme d'un match haletant (5-4 a.p.). Mais le milieu blaugrana s'est à nouveau blessé (cuisse droite) fin septembre.

Toni Kroos

Allemand. 25 ans. 62 sélections, 9 buts. Poste: milieu de terrain. Club: Real Madrid. Palmarès 2015: néant. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 9e.

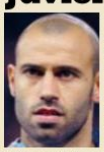
Le taulier de l'entrejeu du Real. Et le passage de témoin entre Carlo Ancelotti et Rafael Benitez sur le banc merengue n'y a rien changé. Quoi de plus normal quand l'on dispose d'un joueur de cette qualité. Pour sa première saison à Madrid, Kroos n'est pas du tout passé au travers, faisant étalage de toute sa classe: facilité de dribbles, capacité de varier passes courtes et longues, ouvertures de trente ou quarante mètres, l'Allemand a rapidement séduit Bernabeu. Il a signé 7 passes décisives en Liga en 2014-15, 11 toutes compétitions confondues. Avec l'Allemagne, Kroos a obtenu la qualification pour l'Euro 2016 sans vraiment sortir le grand jeu.

Robert Lewandowski

Polonais. 27 ans. 72 sélections, 32 buts. Poste: attaquant. Club: Bayern Munich. Palmarès 2015: Championnat d'Allemagne. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: non nommé.

Si le Ballon d'Or se décidait uniquement sur les derniers deux mois et demi de compétition, l'attaquant polonais aurait peu de concurrents. « Lewa » est tout bonnement prodigieux depuis le début du mois d'août: 21 buts en 15 matches entre Bayern et sélection, 15 buts sur ses 6 derniers matches! Dans le sommet face à Wolfsburg, le 22 septembre, il a même réussi l'exploit de marquer cinq buts en neuf minutes, record de Bundesliga. Les statistiques de Lewandowski sur l'ensemble de l'année sont également impressionnantes avec un total de 39 buts. À signaler qu'il a qualifié la Pologne pour l'Euro avec un total de 13 buts, dont 9 sur les 5 derniers matches.

Javier Mascherano



Argentin. 31 ans. 120 sélections, 3 buts. Poste: milieu de terrain. Club: FC Barcelone. Palmarès 2015: Ligue des champions; Supercoupe d'Europe; Championnat d'Espagne; Coupe d'Espagne. Saison 2015-16: participation à la Copa America; participation à la Coupe du monde des clubs; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 19e.

Que ce soit en défense centrale ou bien en milieu axial, l'Argentin a toujours apporté au Barça ce cocktail d'expérience, de technicité et d'abnégation qui en font l'un des éléments indispensables du Barça. C'est en charnière avec Piqué que Mascherano a bouclé la triomphale saison 2014-15, tant en Liga qu'en Coupe du Roi (3-1 face à Bilbao) ou en C1 (3-1 contre la Juve). À la suite de la promotion de Mathieu, il a avancé d'un cran en ce début d'exercice 2015-16. En sélection, malgré sa débauche d'énergie, l'Argentine n'a pu aller au bout en Copa America, s'inclinant en finale face au Chili (0-0, 4 t.a.b. à 1).

Paul Pogba

Français. 22 ans. 24 sélections, 5 buts. Poste: milieu de terrain. Club: Juventus Turin. Palmarès 2015: Championnat d'Italie; Supercoupe d'Italie; Coupe d'Italie. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 22e.

Après avoir débuté l'année sur les chapeaux de roue (4 buts et une passe décisive entre Serie A et Coupe d'Italie), le milieu de terrain français s'est souvent montré à son avantage dans la seconde moitié de la saison 2014-15, celle où la Juve rêvait de triplé. Elle n'en passera pas si loin : après un Scudetto remporté facilement, une Coupe d'Italie arrachée à la Lazio (2-1 a.p.), Pogba et les Bianconeri ont longtemps tenu tête en C1 au Barça avant de céder en fin de match (1-3). Appelé après le départ de Pirlo pour New York à prendre plus de responsabilités dans le jeu de la Vieille Dame, le Francilien éprouve quelques difficultés à passer à la vitesse supérieure.

Ivan Rakitic

Croate. 27 ans. 74 sélections, 10 buts. Poste: milieu de terrain. Club: FC Barcelone. Palmarès 2015: Ligue des champions; Supercoupe d'Europe; Championnat d'Espagne; Coupe d'Espagne. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Coupe du monde des clubs; participation à la Ligue des champions. BO 2014: non nommé.

Le polyvalent milieu croate du Barça a fait du bon boulot partout où Luis Enrique le lui a demandé, que ce soit sur son habituel côté droit, ou, à l'occasion, en milieu axial, voire en 9 et demi. Rakitic est synonyme de travail propre en couverture, de remontées de balles de qualité et de pourvoyeur d'occasions de buts (7 passes décisives avec le Barça en 2015). Il a évidemment profité de son transfert au Barça pour étoffer son palmarès : en l'espace de quelques mois, Rakitic a remporté plus de trophées (Liga, Coupe du Roi, C1, Supercoupe d'Europe) que pendant tout le restant de sa carrière (Coupe de Suisse à Bale, Ligue Europa au FC Séville).

Arjen Robben

Néerlandais. 31 ans. 87 sélections, 28 buts. Poste: attaquant. Club: Bayern Munich. Palmarès 2015: Championnat d'Allemagne. Saison 2015-16: participation à la Ligue des champions. BO 2014: 4e.

Dans la foulée de son excellent Mondial au Brésil, le Néerlandais avait réalisé une impressionnante première moitié de saison 2014-15. Et Robben semblait bien parti sur les mêmes bases au début de la présente année : 7 buts et 4 passes décisives en Bundesliga. Malheureusement pour lui et le Bayern, les blessures se sont succédé à un rythme frénétique (abdomen, mollets, aine, etc.) lui faisant manquer des matches par dizaine. Revenu en août (buteur à l'occasion de la Supercoupe d'Allemagne face à Wolfsburg, 1-1, 4 t.a.b. à 5), il a à nouveau rejoint l'infirmerie au début du mois suivant à la suite d'une blessure en sélection.

James Rodriguez

Colombien. 24 ans. 38 sélections, 12 buts. Poste: milieu de terrain. Club: Real Madrid. Palmarès 2015: néant. Saison 2015-16: participation à la Copa America; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 8e.

Pas facile de jouer libéré lorsque l'on doit porter le poids du prix son transfert (80 M€). Mais James ne s'est pas démonté et a bouclé une encourageante première saison au Real (13 buts et 13 passes décisives en Liga, 18 buts et 18 passe décisives toutes compétitions confondues). Sur la seule année 2015, son rendement est de 9 buts et 10 passes décisives, alors qu'il a manqué quasiment deux mois à la sortie de l'hiver pour un pied cassé et se retrouve à nouveau sur le flanc depuis un bon mois pour une déchirure à la cuisse gauche. Héros colombien au Mondial 2014, Rodriguez a été plutôt décevant au cours de la dernière Copa America.

Cristiano Ronaldo

Portugais. 30 ans. 123 sélections, 55 buts. Poste: attaquant. Club: Real Madrid. Palmarès 2015: comeilleur buteur de la Ligue des champions (10 buts); meilleur buteur de la Liga (48 buts). Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 1er.

Cela s'appelle rendre honneur au Ballon d'Or: 43 buts depuis janvier pour le tenant du trophée, entre Liga (28), Coupe du Roi (2), Ligue des champions (10) pour le Real et éliminatoires de l'Euro 2016 (un triplé en Arménie) pour le Portugal ! Pendant cette période, Cristiano Ronaldo a réalisé cinq triplés (FC Séville, Espanyol, Getafe en Championnat d'Espagne, Donetsk en C1, Arménie en sélection) et deux quintuplés (en Liga, contre Grenade en avril et l'Espanyol en septembre). « Pichichi » de Liga 2014-15 avec 48 réalisations, il est aujourd'hui le recordman de buts en Ligue des champions (83) et sur l'ensemble des compétitions européennes (85).

Kevin De Bruyne

Belge. 24 ans. 35 sélections, 10 buts. Poste: milieu de terrain. Club: VfL Wolsburg, puis Manchester City. Palmarès 2015: Supercoupe d'Allemagne; Coupe d'Allemagne. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: non nommé.

Il a fait le buzz cet été par son transfert de Wolfsburg à Man City : 73,5 M€ (plus 5,5 M€ de bonus) qui en font le joueur belge le plus cher dans l'absolu et la septième transaction la plus coûteuse de l'histoire. C'est le prix qu'ont accepté de payer les Citizens pour s'assurer les services du meilleur passeur de la Bundesliga en 2014-15 (21 unités). Si certains ont crié au scandale en rapport au montant du transfert, force est de constater que le garçon possède des atouts de premier plan. Sur l'année 2015, De Bruyne a marqué 18 buts (Wolfsburg 11, Man City 4, Belgique 3) et délivré 22 passes décisives (Wolfsburg 16, Man City 4, Belgique 2) . Des statistiques qui imposent le respect !

Eden Hazard

Belge. 24 ans. 61 sélections, 12 buts. Poste: attaquant. Club: Chelsea. Palmarès 2015: Championnat d'Angleterre; Coupe de la League. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 21e.

Élu « player of the year » tant par ses pairs que par les journalistes anglais, Edene Hazard a multiplié au printemps les prestations de haute volée permettant la conquête de la Premier League. Au point de faire dire à certains observateurs de Chelsea : « Quand Hazard va, tout va. » Ce qui n'est pas vraiment le cas depuis l'entame de la saison 2015-16. Le Belge s'est surtout distingué au sein de sa sélection. Déjà à son aise en avril (1 but et 1 passe décisive face à Chypre), il a efficacement œuvré pour les Diables Rouges ces dernières semaines, marquant face à la Bosnie (3-1), à Chypre (1-0), à Andorre (4-1) et contre Israël (3-1), obtenant son billet pour l'Euro 2016.

Zlatan Ibrahimovic

Suédois. 34 ans. 109 sélections, 59 buts. Poste: attaquant. Club: Paris-SG. Palmarès 2015: Championnat de France; Coupe de France; Coupe de la Ligue; Trophée des champions. Saison 2015-16: barragiste en vue de l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 13e.

Si on l'a déjà connu plus prolifique, Iba a quand même « pesé » 24 buts et 11 passes décisives en 2015 pour le PSG. Grandement impliqué dans le triplé parisien du printemps – titre de L1, Coupe de la ligue, Coupe de France –, il a notamment brillé lors du dernier acte de Coupe de la Ligue face à Bastia (2 buts, 1 passe décisive). Il est, en revanche, passé à côté de la plaque en C1, se faisant expulser en huitièmes retour face à Chelsea, puis en étant transparent en quarts retour à Barcelone (0-2). Ibrahimovic a marqué 8 buts en 8 matches (amicaux inclus) avec sa sélection, mais n'a pu l'empêcher de devoir passer par les barrages de l'Euro.

Lionel Messi

Argentin. 28 ans. 105 sélections, 49 buts. Poste: attaquant. Club: FC Barcelone. Palmarès 2015: Ligue des champions; Supercoupe d'Europe; Championnat d'Espagne; Coupe d'Espagne; co-meilleur buteur de la Ligue des champions (10 buts). Saison 2015-16: participation à la Copa America; participation à la Coupe du monde des clubs; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 2e.

Son année 2015 ? Fabuleuse jusqu'en juin, puis compliquée ! Lors des six premiers mois, Messi marche sur l'eau : 35 buts entre Liga, Coupe du Roi et C1, trois compétitions victorieuses. Son but face au Bayern, où Boateng a fini sur les fesses, a fait un tabac ! Sauf que la suite va plomber l'ambiance. S'il a été fantastique en Supercoupe d'Europe avec deux coups francs (5-4 face à Séville), Leo avait auparavant vécu une Copa America contrastée et ne marquera que quatre buts avec le Barça avant de se blesser et d'être empêtré dans ses soucis avec le fisc.

Thomas Müller

Allemand. 26 ans. 67 sélections, 31 buts. Poste: attaquant. Club: Bayern Munich. Palmarès 2015: Championnat d'Allemagne. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 5e.

Si l'on salut, avec raison, la réussite extraordinaire de Robert Lewandowski depuis le début de saison, il faut avouer que son compère du Bayern, pion essentiel du jeu de Guardiola, n'est pas mal, non plus, dans le genre : 11 buts avec le club munichois, 4 buts et 3 passes décisives pour une équipe d'Allemagne qu'il a grandement aidée à se qualifier pour France 2016. Sa première moitié d'année 2015 s'est révélée du même acabit : 10 buts et 7 passes décisives au service d'un Bayern qui a atteint un objectif sur trois, remportant son troisième Championnat de rang, mais passant par la fenêtre en demi-finales de C1 (Barça) et de Coupe d'Allemagne (Dortmund).

Manuel Neuer

Allemand. 29 ans. 62 sélections. Poste: gardien de but. Club: Bayern Munich. Palmarès 2015: Championnat d'Allemagne. Saison 2015-16: participation à l'Euro 2016; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 3e.

Dans son style de « gardien libero » il est l'un des meilleurs, sinon le meilleur au monde. Au Bayern, Neuer a commandé la meilleure défense de la Bundesliga 2014-15 (18 buts encaissés en 34 journées) sans faire baisser sa moyenne cette saison (4 buts en 9 matches). À noter qu'en 2015, il a réussi la prouesse d'arrêter deux penalties en Bundesliga (face à Schalke 04 en février et Hoffenheim en août), ainsi que deux tirs au but en Coupe d'Allemagne (en quarts face à Leverkusen, en demies contre Dortmund.) Neuer a également participé à la qualification de la Nationalmannschaft pour la phase finale de l'Euro 2016.

Neymar

Brésilien. 23 ans. 67 sélections, 46 buts. Poste: attaquant. Club: FC Barcelone. Palmarès 2015: Ligue des champions; Championnat d'Espagne; Coupe d'Espagne; co-meilleur buteur de la Ligue des champions (10 buts). Saison 2015-16: participation à la Copa America; participation à la Coupe du monde des clubs; participation à la Ligue des champions. BO 2014: 7e.

Intenable pendant six mois : 25 buts pour le Barça, une Liga, une Coupe du Roi et une C1 dans l'escarcelle, avec des buts en finale de ces deux compétitions. Neymar a souvent joué divinement bien et rêvait, sur sa lancée, d'offrir la Copa America au Brésil, histoire de consoler ses compatriotes du catastrophique Mondial 2014. Sauveur face au Pérou (2-1, un but et une passe), il va péter les plombs au match suivant contre la Colombie (0-1), écopant de quatre matches de suspension. Revenu à la compétition fin août, « O'Ney » a marqué à dix reprises (dont quatre penalties) entre Barça et Brésil.

Alexis Sanchez

Chilien. 26 ans. 89 sélections, 31 buts. Poste: attaquant. Club: Arsenal. Palmarès 2015: Copa America; Coupe d'Angleterre. Saison 2015-16: participation à la Copa America ; participation à la Ligue des champions. BO 2014: non nommé.

Un bon coup de main aux Gunners dans la quête d'un billet en C1 2015-16 (5 buts, 2 passes décisives entre janvier et mai) et surtout de la FC Cup : 4 buts et 2 passes décisives entre huitièmes, demies et finale. Puis Alexis Sanchez est retourné au pays pour la Copa America. Il y a obtenu avec le Chili un triomphe historique qui va bien au-delà de son bilan personnel (1 but, 1 passe décisive). Pour son rôle de leader silencieux, pour le danger qu'il représente aux yeux de l'adversaire. C'est lui qui a signé le tir au but décisif contre les Argentins. Vidé nerveusement, il ne s'est vraiment réveillé que depuis fin septembre, avec dix buts en six sorties officielles.

Luis Suarez

Uruguayen. 28 ans. 82 sélections, 44 buts. Poste: attaquant. Club: FC Barcelone. Palmarès 2015: Ligue des champions; Supercoupe d'Europe; Championnat d'Espagne; Coupe d'Espagne. Saison 2015-16: participation à la Copa America; participation à la Coupe du monde des clubs ; participation à la Ligue des champions. BO 2014: non nommé.

Bien moins médiatisé que Messi et Neymar, ses deux camarades du fabuleux trio offensif du Barça. Pourtant, « El Pistolero » n'a pas démérité. Loin de là. En 2015, privé de Copa America et d'éliminatoires du Mondial 2018 à cause de sa suspension de 8 matches pour avoir mordu Chiellini à la Coupe du monde 2014, Luis Suarez s'est consacré à son club. Et plutôt bien ! 29 buts et 19 passes décisifs aux compteurs à travers les différentes compétitions. L'Uruguayen a marqué en finale de Coupe du Roi face à Bilbao (3-1), en finale de Ligue des champions contre la Juve (3-1) et en Supercoupe d'Europe face au FC Séville (5-4 a.p.).

Yaya Touré

Ivoirien. 32 ans. 99 sélections, 19 buts. Poste: milieu de terrain. Club: Manchester City. Palmarès 2015: Coupe d'Afrique des nations. Saison 2015-16: participation à la Ligue des champions. BO 2014: 14e.

Malgré suspensions et blessures régulières (talon d'Achille, aine, cuisse), le milieu ivoirien reste chez les Citizens le véritable relais de Pellegrini sur le terrain. Son leadership, son abattage, sa puissance et son redoutable tir à mi et longue distance en font l'un des joueurs les plus cotés et respectés de Premier League. Si Manchester City a accroché la deuxième place en 2014-15, il le doit aussi à son activité débordante. Yaya Touré est aussi un cadre incontournable de la sélection de Côte d'Ivoire, vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations en février dernier (9 t.a.b. à 8 en finale face au Ghana).

Arturo Vidal

Chilien. 28 ans. 71 sélections, 12 buts. Poste: milieu de terrain. Clubs: Juventus Turin, puis Bayern Munich. Palmarès 2015: Copa America, Championnat d'Italie; Coupe d'Italie. Saison 2015-16: participation à la Copa America ; participation à la Ligue des champions. BO 2014: non nommé.

Un véritable guerrier qui a beaucoup donné sur la route du troisième Scudetto de rang de la Juventus, puis dans la conquête de la Coupe d'Italie au terme d'une finale intense face à Naples (2-1 a.p.). Vidal et ses coéquipiers ont manqué le triplé en C1, ne s'inclinant face au Barça qu'après haute lutte (1-3). En Copa America, Vidal a débuté pied au plancher (3 buts et 1 passe décisive) lors des deux premiers matches, mais a failli être exclu pour conduite en état d'ivresse. Pardonné par son staff, il a fait profil bas jusqu'à l'obtention du titre pour le Chili. Transféré au Bayern en juillet (37 M€), il y connaît une lente adaptation.

BERNARD PAPON

RENDEZ-VOUS LE 11 JANVIER À ZURICH?

SUITE DE LA PAGE 41 benjamin du lot. Si sa nomination peut surprendre au regard de ses performances irrégulières et de ses blessures, elle établit qu'il fait désormais partie du paysage et que son nom vient naturellement à l'esprit au moment du choix. Il est accompagné par Karim Benzema, qui signe là sa sixième qualification en dépit de la saison blanche du Real et d'une série de matches sans marquer avec les Bleus.

ZLATAN NE LÂCHE RIEN. Deux joueurs pour la France, mais un seul pour la Ligue 1, l'incontournable Zlatan Ibrahimovic. Le Suédois n'a pas accompli sa meilleure année, loin s'en faut, mais il faut croire que son aura reste intacte et qu'il est toujours considéré comme l'atout majeur du PSG. Pour une fois qu'il n'a pas fait trop d'ombre à ses partenaires, ces derniers n'en ont pas profité. Pas de Cavani, de Pastore, de Verratti, de Matuidi, ou de Thiago Silva, ce qui souligne l'influence encore relative du champion de France lorsqu'il s'agit d'évaluer le rayonnement de ses cadres. Pour exister dans la course au Ballon d'Or, le PSG devra faire mieux qu'un quart de finale de C1.

La cuvée 2015 n'a pas fait de cadeau aux défenseurs : un gardien (Neuer) et un milieu opérant parfois en charnière centrale (Mascherano). Pour la succession de Yachine (1963) d'une part, et de Cannavaro (2006) d'autre part, il faudra encore patienter. Les attaquants, au nombre de huit en 2014, ont repris le pouvoir et se pointent à treize sur la ligne de départ. Parmi eux – mais est-il besoin de le souligner ? –, Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, récipiendaires des sept derniers trophées.

LES ATTAQUANTS SE POINTENT À TREIZE SUR LA LIGNE DE DÉPART

L'Argentin mène au score : 4-3. Il a gagné la Ligue des champions, la Liga, la Coupe du Roi et atteint la finale de la Copa America. Le Portugais a marqué plus de buts que son rival, il a été le meilleur réalisateur de la Ligue des champions et de la Liga, il est aussi devenu le meilleur buteur (325) de l'histoire du Real Madrid mais il n'a remporté aucun trophée collectif. Alors, voilà... ■ R.L.

Le calendrier

LUNDI 30 NOVEMBRE 2015. La FIFA et *France Football* dévoileront les noms des trois finalistes du FIFA Ballon d'Or 2015, mais aussi des trois nommés pour les trophées de l'entraîneur mondial de l'année, de la meilleure joueuse et des trois entraîneurs d'équipe féminine.

LUNDI 11 JANVIER 2016. Le grand gala de Zurich. Annonce du lauréat du FIFA Ballon d'Or 2015 et des vainqueurs des trois autres trophées. D'autres récompenses seront décernées comme le prix Puskas du plus beau but de l'année. Enfin, l'on connaîtra la composition du Onze de l'année, à la suite d'un vote organisé par la FIFPro, le syndicat international des joueurs. ■

Palmarès

1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dynamo Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Manchester United).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester United).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, Borussia M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004 : **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **C. Ronaldo** (Portugal, Manchester Utd).
2009 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2012 : **Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2013 : **C. Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).
2014 : **C. Ronaldo** (Portugal, Real Madrid).

Classement 2014

1. Cristiano Ronaldo.
2. Messi.
3. Neuer.
4. Robben.
5. Müller.
6. Lahm.
7. Neymar.
8. James Rodriguez.
9. Kroos.
10. Di Maria.
11. Diego Costa.
12. Bale.
13. Ibrahimovic.
14. Yaya Touré.
15. Götze.
16. Benzema.
17. Iniesta.
18. Schweinsteiger.
19. Mascherano.
20. Courtois.
21. Hazard.
22. Pogba.
23. Sergio Ramos.

Règlement

Les articles ci-dessous traitent des trophées suivants : FIFA Ballon d'Or ; entraîneur de l'Année FIFA.

ART. 1. L'organisation et la présentation des trophées sont administrées par la FIFA et le Groupe Amaury.

ART. 2. Les trophées récompensent le meilleur de sa catégorie, quel que soit le Championnat où il évolue, ou sa nationalité, pour ses performances entre le 22 novembre 2014 et le 20 novembre 2015.

ART. 3. Les trophées sont attribués pour les performances sur le terrain et pour le comportement d'ensemble, sur le terrain et en dehors.

ART. 4. Les lauréats des trophées sont élus par un jury international composé des sélectionneurs et capitaines des équipes nationales et de journalistes spécialisés (limité à un journaliste par pays). Les trois composantes du jury disposent du même poids électoral (c'est-à-dire que les votes des sélectionneurs, des capitaines et des journalistes compteront chacun pour un tiers, quel que soit le nombre de votants dans chacune des catégories). Les votes de chacun des membres du jury sont publiés sur les sites Internet respectifs de la FIFA et du Groupe Amaury.

Afin d'ôter tout doute : les capitaines des équipes nationales peuvent voter pour l'entraîneur du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ; les capitaines et sélectionneurs des équipes nationales peuvent voter pour des joueurs du club ou de l'équipe nationale qu'ils représentent ; les capitaines et sélectionneurs nommés ne peuvent pas voter pour eux-mêmes ; les journalistes spécialisés peuvent voter pour des joueurs et des entraîneurs de leur pays ou représentant une équipe de leur pays ;

ART. 5. Chacun des membres du jury désigne par ordre de mérite décroissant les trois joueurs et trois entraîneurs qu'il estime les plus méritants, conformément aux critères énoncés aux articles 2 et 3 ci-dessus. Ces désignations émanent : pour le FIFA Ballon d'Or, d'une liste de 23 joueurs ; pour l'Entraîneur de l'Année FIFA, d'une liste de dix entraîneurs.

Ces listes sont établies conjointement par la commission du football de la FIFA et un panel de représentants du Groupe Amaury.

ART. 6. Les trois joueurs et les trois entraîneurs désignés par chacun des membres du jury se voient attribués cinq, trois et un point selon qu'ils sont classés respectivement premier, deuxième ou troisième par le juré.

ART. 7 Le trophée revient au joueur ou à l'entraîneur de chaque catégorie ayant obtenu le plus haut pourcentage de points pondéré, c'est-à-dire le plus haut pourcentage de points après application de la pondération électorale des trois catégories du jury décrite à l'article 4.

ART. 8. En cas d'égalité de points, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois cinq points sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, le joueur ou entraîneur ayant reçu le plus de fois trois points, sera déclaré gagnant. Si l'égalité demeure, les deux nommés reçoivent le trophée conjointement.

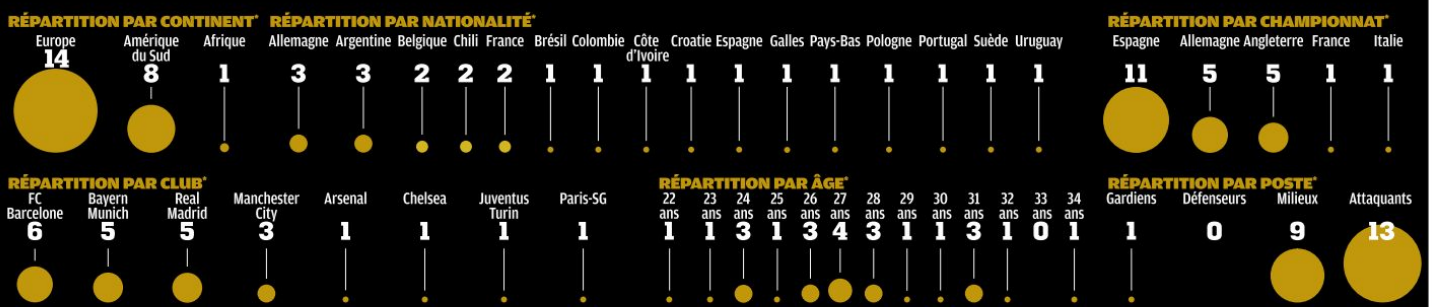
ART. 9. La période électorale débute le 26 octobre 2015 et s'achève le 20 novembre 2015 (minuit CET). Si un nombre insuffisant de votes est enregistré durant la période électorale (moins des deux tiers de tous les votants potentiels), la FIFA et le Groupe Amaury peuvent à leur seule discrétion étendre la période électorale d'une semaine (jusqu'au 20 novembre 2015, à minuit CET) afin de laisser uniquement aux votants qui ne se sont pas encore exprimés le temps de le faire. Aucune autre prolongation de la période électorale ne sera possible.

ART 10. Les lauréats recevront leur trophée en personne lors d'une cérémonie organisée par la FIFA et le Groupe Amaury.

ART. 11. La procédure de vote de chacun des trophées est supervisée et contrôlée par l'observateur indépendant PricewaterhouseCoopers (PwC).

ART. 12. Nonobstant les précédents articles, la FIFA et le Groupe Amaury peuvent à tout moment décider d'ignorer le vote d'un ou plusieurs membres du jury s'il s'avère qu'ils considèrent à leur propre discrétion que ce(s) membre(s) a/ont été associé(s) ou impliqué(s) à quelque moment que ce soit à un comportement contraire à l'éthique ou aux bonnes mœurs. Afin de dissiper tout doute, la FIFA et le Groupe Amaury ne sont pas contraints de publier ces désignations, pas plus que de communiquer ces décisions aux membres ou à toute autre personne.

LES 23 EN CHIFFRES



*Est pris en compte le club de la saison 2015-16.

LEUR PASSÉ AU BALLON D'OR

50 nommés de 1995 à 2007.
30 nommés en 2008 et 2009.
23 nommés depuis 2010.

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Agüero						14e			17e	17e		
Bale											9e	12e
Benzema						26e	30e		20e	22e		16e
C. Ronaldo		12e	20e	14e	2e	1er	2e	6e	2e	2e	1er	1er
De Bruyne												21e
Ibrahimovic	20e	14e	8e		7e	9e	7e			10e	4e	13e
Iniesta							4e	2e	4e	3e	6e	17e
Kroos												9e
Lewandowski											13e	
Mascherano												19e
Messi				20e	3e	2e	1er	1er	1er	1er	2e	2e
Müller								15e	13e		17e	5e
Neuer										19e	23e	3e
Neymar									10e	13e	5e	7e
Pogba												22e
Rakitic												
Robben			25e	27e				14e			8e	4e
J. Rodriguez												8e
Sanchez												
Suarez									6e		19e	
Y. Touré							28e			12e	12e	14e
Vidal												

LEURS TITRES EN 2015*

- 14 champions nationaux
- 11 vainqueurs d'une Coupe nationale
- 2 vainqueurs d'une Coupe de la Ligue
- 3 vainqueurs d'une Supercoupe nationale
- 2 vainqueurs de la Copa America
- 1 vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations
- 6 vainqueurs de la Ligue des champions
- 5 vainqueurs de la Supercoupe d'Europe

LEUR POIDS EN SÉLECTION*

1758 sélections

558 buts

LEUR POIDS DE BUTEUR*

3 co-meilleur buteur de la Ligue des champions

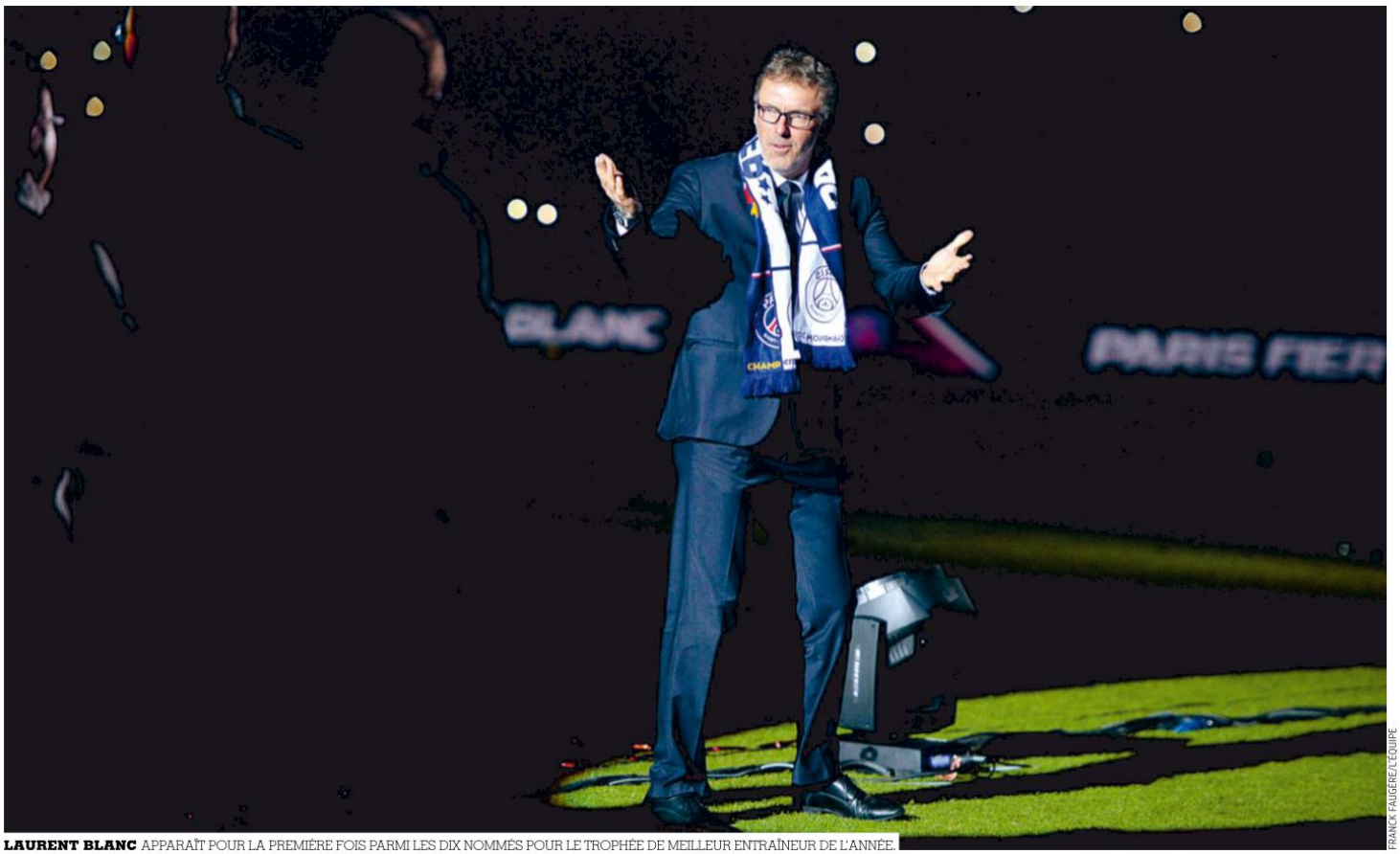
2 meilleurs buteurs de Championnat national

*Est pris en compte le club de la saison 2015-16.

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE

DEUX FRANÇAIS SUR DIX

Laurent Blanc et Arsène Wenger figurent parmi les dix prétendants à la succession de Joachim Löw.



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LAURENT BLANC APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS PARMI LES DIX NOMMÉS POUR LE TROPHÉE DE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE.

Contrairement aux apparences, 2 sur 10 est une bonne note. On veut parler du nombre de représentants français dans la liste des nommés pour le trophée FIFA de l'entraîneur mondial de l'année. Laurent Blanc et Arsène Wenger viennent ainsi réparer le zéro pointé de la saison dernière. Pour le coach du PSG, qui a remporté quatre titres, c'est une première ; pour celui d'Arsenal, qui a gagné la Cup, c'est un retour. Faute d'avoir poussé au-delà des quarts de finale en Ligue des champions, il fallait bien un grand chelem national pour que Blanc rejoigne enfin cette prestigieuse compagnie. Pour Rudi Garcia, la deuxième place en Championnat avec la Roma, aussi estimable fut-elle, n'a pas été suffisante. D'ailleurs, lorsqu'il s'adjugea le doublé avec Lille, il figurait parmi les dix appelés. Au sein d'une assemblée aussi réduite, il est quasi indispensable d'avancer au moins un trophée pour valider sa candidature. À moins d'être « protégé » par sa carte de visite et d'avoir intégré le podium la saison d'avant. Cela pourrait expliquer les nominations de Carlo Ancelotti, actuellement en congé sabbatique, et Diego Simeone, respectivement deuxième et troisième de l'édition 2014, mais qui n'ont pas ajouté de ligne à leur palmarès.

SAMPAOLI EST BIEN SEUL. Comme l'on pouvait s'y attendre, les entraîneurs de club font un carton, laissant l'Argentin Jorge Sampaoli, vainqueur de la Copa America avec le Chili, seul en piste chez les sélectionneurs. En plus du champion de France (Blanc), on trouve évidemment le champion d'Angleterre (Mourinho), le champion d'Espagne et d'Europe (Luis Enrique), le champion d'Allemagne (Guardiola) et le champion d'Italie (Allegri). Quant à Unai Emery, il a fallu qu'il double la mise en Ligue Europa avec le FC Séville pour arracher enfin une citation. Certains ne sont pas dans une forme éblouissante en ce début de saison, comme Mourinho et Allegri, mais pour les entraîneurs, les six premiers mois de l'année sont généralement décisifs quand un joueur peut encore renverser la tendance à l'automne.

JOACHIM LÖW, TENANT DU TITRE, EST ABSENT

Si l'édition 2014 avait fait la part belle aux sélectionneurs avec trois demi-finalistes de la Coupe du monde, celle-ci a joué la rupture en procédant à six changements. Exit donc Joachim Löw, le tenant du titre, Sabella, Van Gaal, Klinsmann, Conte et Pellegrini. Et bienvenue à Allegri, Blanc, Emery, Luis Enrique, Sampaoli et Wenger. Un choix qui marque aussi un net rajeunissement. Six candidats ont moins de cinquante ans, trois autres entre cinquante et soixante. Et puis il y a Arsène Wenger, soixante-six ans le 22 octobre, qui persiste et signe. ■ R.L.

Palmarès

2010 : **Mourinho.**
2011 : **Guardiola.**
2012 : **Del Bosque.**
2013 : **Heynckes.**
2014 : **Löw.**

Classement 2014

1. **Löw.**
2. **Ancelotti.**
3. **Simeone.**
4. **Guardiola.**
5. **Mourinho.**
6. **Van Gaal.**
7. **Sabella.**
8. **Conte.**
9. **Klinsmann.**
10. **Pellegrini.**

Les 10 entraîneurs nommés

TEXTE ÉRIC LEMAIRE ET ROBERTO NOTARIANNI

Massimiliano Allegri

Italien. 48 ans. Club: Juventus Turin. Palmarès 2015: Championnat d'Italie, Coupe d'Italie et Supercoupe d'Italie. Saison 2015-2016: participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2014: non nommé.

Arrivé sous les sifflets des supporters de la Juve, l'ancien coach du Milan AC a réussi à prendre possession sans traumatisme d'une équipe orpheline d'Antonio Conte, l'entraîneur aux trois Scudetti de rang. Mieux même, Max Allegri a su obtenir le meilleur de cette Juve en 2014-15 en conquérant non seulement un quatrième Championnat d'Italie, mais aussi en remportant la Coupe d'Italie tout en n'échouant qu'en finale de la Ligue des champions (1-3 face au Barça). Commence le plus difficile pour lui : confirmer ces excellents résultats avec une équipe bianconera privée de Tevez, Pirlo et Vidal.

Carlo Ancelotti

Italien. 56 ans. Club: Real Madrid, puis sans poste. Palmarès 2015: néant. Saison 2015-2016: néant. Entraîneur mondial 2014: 2e.

Au tout début de l'année 2015, il apparaissait comme le plus sérieux candidat à la couronne d'entraîneur de l'année. En quatre mois, Carlo Ancelotti avait remporté deux trophées internationaux, la Supercoupe d'Europe en août 2014, puis le Mondial des clubs en décembre. Et « son » Real occupait la tête de la Liga au terme des matches aller. De quoi s'imaginer une saison triomphale pour le technicien italien. On connaît la suite : éliminé par l'Atletico en huitièmes de Coupe du Roi, puis par la Juve en demi-finales de C1, le Real va céder au Barça dans la course au titre espagnol. Poussé vers la sortie par Florentino Pérez, Ancelotti prendra une année sabbatique.

Laurent Blanc

Français. 49 ans. Club: Paris-SG. Palmarès 2015: Championnat de France, Coupe de France, Coupe de la Ligue et Trophée des champions. Saison 2015-2016: participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2014: non nommé.

Il n'y a pas une semaine sans que la rumeur n'installe un prestigieux collègue sur le banc parisien. Que l'on parle d'un Mourinho, d'un Capello, d'un Conte ou d'un Guardiola. Pourtant, le coach du PSG garde un flegme impressionnant. Et répond par les résultats. Ceux de 2014-15 sont exceptionnels : Coupe de France, Coupe de la Ligue et Ligue 1, un triplé historique pour le club de la capitale. Seule ombre au tableau : la « traditionnelle » élimination en quarts de C1, avec deux défaites face au Barça. L'arrivée de Kurzawa et de Di Maria cet été va-t-elle permettre de franchir un ou plusieurs paliers ? Début de réponse, ce mercredi, face au Real…

Unai Emery

Espagnol. 43 ans. Club: FC Séville. Palmarès 2015: Ligue Europa. Saison 2015-2016: participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2014: non nommé.

Le « Sorcier » du Sanchez Pizjuan a encore frappé. Vainqueur de la Ligue Europa au printemps 2014, le coach espagnol a réalisé la passe de deux douze mois plus tard. Un exploit inédit depuis que la C3 porte son nom actuel et qui, sous l'appellation Coupe UEFA, n'avait été réussi que par Luis Molowny (Real Madrid, 1985 et 1986) et Juande Ramos (FC Séville, 2006 et 2007). Il y a aussi la manière : le FC Séville n'oublie jamais de déployer un jeu plaisant et spectaculaire. Unai Emery a repoussé les sirènes italiennes (Milan AC, Naples) pour continuer à exercer son art en Andalousie. Et en Ligue des champions, s'il vous plaît !

Josep Guardiola

Espagnol. 44 ans. Club: Bayern Munich. Palmarès 2015: Championnat d'Allemagne. Saison 2015-2016: participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2014: 4e.

C'est l'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein. Dans la première version, on dira que Guardiola a failli à sa tâche en se voyant sortir par le Barça en demi-finales de C1, à cause d'une « valise » (3-0) au Camp Nou que ses joueurs ne pourront rattraper au retour (3-2 pour le Bayern). Et que remporter le Championnat d'Allemagne est dans l'ordre des choses vu la qualité de l'effectif dont il dispose. Dans la seconde version, on mettra en avant les absences de Robben et Ribéry. Et l'on soulignera qu'offrir au Bayern une troisième Bundesliga de rang, à quatre journée de la fin, avec la meilleure défense et la meilleure attaque, est une prouesse. Et la cuvée 2015-16 promet aussi !

Luis Enrique

Espagnol. 45 ans. Club: FC Barcelone. Palmarès 2015: Ligue des champions, Supercoupe d'Europe, Championnat d'Espagne et Coupe d'Espagne. Saison 2015-2016: participation à la Ligue des champions; participation à la Coupe du monde des clubs. Entraîneur mondial 2014: non nommé.

Ses disputes avec Lionel Messi semblaient rédhibitoire et, du côté du Camp Nou, tout le monde se disait que le Barça allait changer d'entraîneur pour la quatrième fois en trois ans. Mais le technicien natif des Asturies a su arrondir les angles. Et sa première saison au Barça s'est transformée d'un probable échec en une cavalcade triomphale. Les Blaugrana ont coiffé un superbe triplé au printemps (Liga, C1 et Coupe du Roi) en produisant un football de grande qualité. C'est sur cette même veine que les hommes de Luis Enrique ont gagné, en août, la Supercoupe d'Europe en disposant 5-4 a.p. du FC Séville.

José Mourinho

Portugais. 52 ans. Club: Chelsea. Palmarès 2015: Championnat d'Angleterre et Coupe de la League. Saison 2015-2016: participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2014: 5e.

Le « Special One » a beaucoup fait parler dernièrement. Et pas forcément pour les exploits des Blues. Entre les contre-performances sur le terrain, les polémiques avec ses collègues et l'affaire Eva Carneiro (l'ex-médecin de l'équipe), le technicien portugais a fait face à un déluge de critiques. Cela ne peut cependant masquer le travail fort positif réalisé en 2014-15. Il y a, bien sûr, ce titre de Premier League confortable (8 points d'avance sur Man City, seulement trois défaites, une défense de fer), mais aussi une Coupe de la League face à Tottenham (2-0). Et, au-delà, cette capacité à mettre en échec les riches effectifs de MU, City et Liverpool.

Jorge Sampaoli

Argentin. 55 ans. Sélection: Chili. Palmarès 2015: Copa America. Saison 2015-2016: participation à la Copa America. Entraîneur mondial 2014: non nommé.

La Copa America du 4 juillet dernier à Santiago du Chili ? L'apothéose de toute une carrière pour cet entraîneur ayant bourlingué dans des clubs d'Amérique du Sud (Argentine, Pérou, Équateur, Chili) avant de prendre en main la sélection chilienne en décembre 2012. La consécration, aussi, pour une école argentine qui, depuis 2007, avec Marcelo Bielsa, Claudio Borghi et Jorge Sampaoli, a fait progresser à pas de géant la « Roja de todos ». Après avoir failli sortir le Brésil en huitièmes du Mondial 2014 (élimination aux tirs au but après avoir vu une frappe de Pinilla heurter la transversale à la 120e minute !), Sampaoli a aidé le Chili à écrire la plus belle page de son histoire.

Diego Simeone

Argentin. 45 ans. Club: Atletico Madrid. Palmarès 2015: néant. Saison 2015-2016: participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2014: 3e.

Pas facile de bosser lorsque tous les ans vous voyez partir un élément clef de votre équipe. Et l'été 2015 n'a pas échappé à la règle avec les départs d'Arda Turan pour le Barça, de Miranda pour l'Inter, de Mandzukic pour la Juventus et de Mario Suarez pour la Fiorentina. Mais « El Cholo » ne s'est pas décomposé, reprenant patiemment son métier à tisser des champions. L'explosion d'Antoine Griezmann est la confirmation que l'entraîneur argentin n'a pas perdu la main. Que ce soit en Liga (Atletico, 3e en 2014-15) ou en Ligue des champions, il faudra encore se méfier des Colchoneros.

Arsène Wenger

Français. 65 ans. Club: Arsenal. Palmarès 2015: Coupe d'Angleterre, Supercoupe d'Angleterre. Saison 2015-2016: participation à la Ligue des champions. Entraîneur mondial 2014: non nommé.

On le dit proche de la retraite, fatigué par mille batailles, dépassé par des collègues qui disposent de moyens plus conséquents que les siens. Mais, au final, le Français tient toujours le coup. Cette année, il a remporté sa sixième FA Cup (4-0 face à Aston Villa) et son sixième Community Shield (1-0 aux dépens de Chelsea) avec Arsenal, portant à quinze les trophées conquis sur le banc des Gunners, tout en obtenant une dix-huitième qualification de rang pour la Ligue des champions. Et celui qui en septembre prochain fêtera ses vingt ans à la tête de l'équipe londonienne n'a nullement l'intention de s'arrêter là !

LES 10 EN CHIFFRES

RÉPARTITION PAR NATIONALITÉ*

RÉPARTITION PAR FONCTION*

RÉPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGE*

** Est pris en compte le poste occupé en 2015-16.*

JOUEUSE MONDIALE DE L'ANNÉE

LLOYD EN POLE

Sans surprise, la liste des dix candidates à la succession de l'Allemande Nadine Kessler, lauréate 2014, fait la part belle aux héroïnes de la Coupe du monde au Canada. On y retrouve la meilleure joueuse du tournoi (et du monde), l'Américaine Carli Lloyd, auteur d'un triplé en finale contre le Japon. Elle constitue, avec ses compatriotes Hope Solo et Megan Rapinoe, le plus fort contingent national. L'Allemagne, demi-finaliste, délègue sa gardienne, Nadine Angerer, vainqueur du prix en 2013, et sa buteuse désormais retraitée Célia Sasic, Soulier d'Or au Canada et auteur du but victorieux de Francfort en finale de la Ligue des champions contre le PSG. La France est aussi bien représentée avec les Lyonnaises Amandine henry (Ballon d'Argent au Canada) et l'avant-centre Eugénie Le Sommer. La Japonaise Aya Miyama (Ballon de Bronze du Mondial), la Suissesse Ramona Bachmann et la Canadienne Kadeisha Buchanan, désignée meilleure jeune en juin dernier, complètent une liste qui voit disparaître la multi lauréate brésilienne Marta. À noter qu'aucune des joueuses du dernier podium (Kessler, Wambach, Marta) n'a été retenue cette année. ■ FRANK SIMON

Les 10 nommées

- **NADINE ANGERER** (ALL, Brisbane Roar).
- **AMONA BACHMANN** (SUI, Wolfsburg).
- **KADEISHA BUCHANAN** (CAN, Ottawa Fury).
- **AMANDINE HENRY** (FRA, Lyon).
- **EUGÉNIE LE SOMMER** (FRA, Lyon).
- **CARLI LLOYD** (USA, Houston Dash).
- **AYA MIYAMA** (JAP, Okayama Yunogo Belle).
- **MEGAN RAPINOE** (USA, Seattle Reign).
- **CELIA SASIC** (ALL, FFC Francfort, retraitée).
- **HOPE SOLO** (USA, Seattle Reign).

ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE POUR LE FOOTBALL FÉMININ

UN DUEL ELLIS-SASAKI ?

Qui succédera à l'Allemand Ralf Kellermann, lauréat 2014 ? Une certitude : ni lui ni même sa dauphine Maren Meinert, absents de la liste des dix postulants établie cette année par la FIFA et *France Football !* En revanche, les techniciens dont les équipes ont brillé en Coupe du monde sont présents. On pense à Jill Ellis, sacrée avec les États-Unis devant le Japonais Norio Sasaki, un ancien lauréat. L'Anglais Mark Sampson, troisième au Canada, est aussi présent tout comme John Herdman, son compatriote à la tête des Canadiennes, quart-finalistes chez elles. La Suède délègue Calle Barrling, qui a conduit les U19 suédoises au titre européen. Plusieurs entraîneurs de clubs font également partie du lot : Colin Bell, vainqueur de la Ligue des champions avec le FF Frankfurt, Thomas Wörle, champion avec le Bayern Munich, mais aussi l'Anglaise du Seatle Reign, Laura Harvey, désignée entraîneur de l'année en Ligue nord-américaine (NWSL). Deux Français ont également été retenus : Farid Benstiti, finaliste malheureux de la Ligue des champions avec le PSG, et Gérard Prêcheur, auteur du doublé Coupe-Championnat avec l'OL pour sa première saison. ■ F.S.

Les 10 nommés

- **CALLE BARRLING** (SUE, Suède U19).
- **COLIN BELL** (ANG, FFC Francfort).
- **FARID BENSTITI** (FRA, Paris-SG).
- **JILL ELLIS** (USA, États-Unis).
- **LAURA HARVEY** (ANG, Seattle Reign).
- **JOHN HERDMAN** (ANG, Canada).
- **GÉRARD PRÊCHEUR** (FRA, Lyon).
- **MARK SAMPSON** (ANG, Angleterre).
- **NORIO SASAKI** (JAP, Japon).
- **THOMAS WÖRLE** (ALL, Bayern Munich).

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

AMANDINE HENRY, LA MEILLEURE JOUEUSE FRANÇAISE DE L'ANNÉE.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FARID BENSTITI (PSG) ET GÉRARD PRÊCHEUR (OL), UN TANDEM MADE IN FRANCE.

FIFA BALLON D'OR 2015

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL ASSISTER AU **GALA FIFA BALLON D'OR 2015**

DU 21 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2015

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2015 !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2015.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister au Gala FIFA Ballon d'Or 2015**
(voyage, hébergement…)

QUI SUIS-JE ?

En Italie, j'ai porté le maillot de l'AC Milan et de la Sampdoria.

Indice : j'ai dédié mon Ballon d'Or à Nelson Mandela.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 21 octobre 2015 au 17 novembre 2015. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Marec/Guerrier, huissiers de justice à Paris et disponible sur www.francefootball.fr.

FRANCE football

Zico

«LA FIFA NE PEUT PAS ÊTRE UNE BOÎTE NOIRE»

L'une des légendes du football brésilien espère pouvoir concourir pour la présidence de l'instance internationale, dont il dénonce l'opacité et qu'il voudrait réformer de fond en comble. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À ZURICH | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Celui que l'on surnommait le « Pelé Blanc » a entamé une improbable course contre la montre. Il doit obtenir cinq soutiens de fédérations avant le 26 octobre, date prévue pour le dépôt des candidatures à l'élection présidentielle de la FIFA du 26 février 2016. Figure majeure du foot brésilien des années 80, puis entraîneur globe-trotter, Zico, soixante-deux ans, est l'actuel coach du club indien du FC Goa. Il estime avoir déjà gagné son pari : faire entendre sa voix. Celle d'un militant pour un football plus démocratique, plus rassembleur et plus transparent.

« Jusqu'à présent, vous aviez plutôt pris vos distances vis-à-vis de la gouvernance du foot. Alors, pourquoi cette candidature à la présidence de la FIFA ?

Je suis dans le foot depuis plus de quarante-cinq ans, j'ai la légitimité suffisante pour faire avancer les choses. Au cours de ma carrière, j'ai évolué sur plusieurs continents comme joueur et comme entraîneur. Je voulais donc apporter ma contribution pour que la FIFA redevienne crédible et soit à nouveau perçue comme étant propre. On a besoin d'un football propre. Je suis très triste de voir tout ce qui est arrivé ces derniers temps, toutes ces personnes impliquées dont certaines ont même été emprisonnées.

Donc, vous voulez incarner le changement ?

Oui, c'est le bon moment pour changer les choses, pour le bien du foot. Ne pensez pas que je ne fais campagne qu'au nom des footballeurs. Je veux une participation de toute la communauté qui fait vivre le foot. Il y a des dirigeants, des médecins, des entraîneurs compétents, même plus que moi, qui pourraient gérer un organisme aussi important. Mais ils n'ont pas tous l'espace médiatique que j'ai pour s'exprimer et prétendre diriger la FIFA.

> "Je n'ai pas d'entreprises pour me financer. **Je ne veux de compromis avec personne.**"

Toutes les familles du foot doivent-elles être associées aux grandes orientations du foot international ?

Oui, car ce n'est pas le cas aujourd'hui. La FIFA ne peut pas être une boîte noire où rien n'est transparent, mais qui accepterait de s'ouvrir seulement quand il y a une catastrophe et un événement extraordinaire.

Vous partez pourtant de loin, et il semble assez peu probable que vous obteniez les cinq lettres de fédérations nécessaires à la validation de votre candidature ?

J'ai rencontré récemment des représentants des fédérations. Ils ne m'ont rien promis et ils n'ont pas pris d'engagements, c'est vrai. Mais ils ont été très heureux de me rencontrer et ils vont étudier avec beaucoup de considération ma candidature et mon projet. Ils savent, désormais, ce que j'ai l'intention de faire pour réformer le foot. Je reste convaincu que les personnes ayant servi le foot dans tous les domaines devraient avoir le droit de se porter candidates sans avoir besoin du soutien des fédérations.

Avez-vous le sentiment d'être victime d'un système qui favorise les gens en place ?

N'importe quel sportif se sentirait victime. C'est une grave erreur de ne pas prendre en compte l'histoire et le passé des personnes. Les six Confédérations mettent la pression sur leurs fédérations et ont créé une situation de vote par bloc. Les fédérations les plus importantes ont donc souvent eu peur d'apporter leur soutien à un autre candidat que celui désigné par les Confédérations. C'est un grand poids sur leurs épaules, car elles savent qu'elles prennent des risques. Les victimes de ce système sont toutes les personnes qui travaillent pour le foot et qui pourraient avoir un jour le désir de se présenter. Il est là le problème : la peur de se compromettre avec quelqu'un. Même la Fédération brésilienne *(CBF)* m'a dit : "Si tu réussis à obtenir quatre soutiens, on te donnera le cinquième." Tout cela doit changer. Il faut plus de transparence, d'indépendance et de démocratie.

Et si vous n'obtenez pas les cinq lettres ?

Ma vie ne va pas changer pour autant. Je continuerai à travailler comme je le fais maintenant. Je n'ai pas le temps de faire campagne, ni de faire le tour des fédérations en dépensant mon argent. Je n'ai pas non plus d'entreprises derrière moi pour me financer. Je ne veux de compromis avec personne. Je suis là avec mon image et mon courage pour aider au développement du foot. Je vis pour le foot et je veux le bien du foot. On ne peut pas accepter tout ce qui est en train de se passer. Après chaque nouveau scandale, la crédibilité du monde du foot est chaque fois un peu plus entamée.

Il y a trop de politique politicienne au sein de la FIFA ?

C'est un sujet très important. Pour moi, football et politique ne doivent pas se mélanger. Je suis d'accord là-dessus avec Michel Platini. Lorsque j'étais ministre des Sports au Brésil *(NDLR : au printemps 1991)*, je n'ai jamais mélangé sport et politique. La politique nuit au sport. Et pas seulement à la FIFA, partout au sein des Confédérations, des fédérations et dans les clubs. La politique, on doit en faire dans les Parlements, les Congrès, les Chambres des députés. Pas dans le foot.

Avez-vous été surpris par les événements récents ?

Le mot surprise dans le football, je l'ai effacé de mon vocabulaire. J'ai rencontré Michel Platini le mois dernier. On a discuté de thèmes personnels, nous sommes des amis, on se rencontre souvent lors des grands événements. Notre relation se résume à cela.

Quelle serait votre priorité pour améliorer l'image de la FIFA ?

Mon programme, je l'ai exprimé en dix points. Il faut avant tout réformer le comité exécutif et le rôle du président.

Et changer le processus électoral serait l'une de vos premières mesures fortes ?

Oui. En changeant le mode d'élection, il n'y aurait plus toutes ces tractations et les fédérations seraient plus libres pour s'exprimer. C'est tout le

Bio express

62 ans. **Né le** 3 mars 1953, à Rio de Janeiro (Brésil). 72 sélections, 52 buts (1976-1986). **PARCOURS DE JOUEUR (MILIEU DE TERRAIN):** Flamengo (1971-1983), Udinese (ITA, 1983-1985), Flamengo (1985-1989), Sumitomo Metals (JAP, 1991-1992), Kashima Antlers (JAP, 1992-1994). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Coupe Intercontinentale 1981 ; Copa Libertadores 1981 ; Coupe Roca 1976 ; Championnat du Brésil 1980, 1982, 1983 et 1987 ; Championnat de Rio de Janeiro 1972, 1974, 1978, 1979, 1981 et 1986. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Kashima Antlers (JAP, 1999), Japon A (2002-2006), Fenerbahçe (TUR, 2006-2008), Bunyodkor (OUZ, septembre-décembre 2008), CSKA Moscou (RUS, janvier-septembre 2009), Olympiakos (GRE, septembre 2009-janvier 2010), Flamengo (directeur sportif, juin-octobre 2010), Irak (2011-2012), Al-Gharafa (QAT, 2013-2014), FC Goa (IND, depuis 2014). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Coupe d'Asie des nations 2004 ; Coupe Kirin 2004 ; Championnat de Turquie 2007 ; Supercoupe de Turquie 2007 ; Supercoupe de Russie 2009 ; Coupe d'Ouzbékistan 2008 ; Coupe de Russie 2009 ; Coupe de la Ligue d'Ouzbékistan 2008.

PARTAGE EST LE MAÎTRE MOT DU CANDIDAT ZICO. QUE CE SOIT POUR LE PROCESSUS DE PRISE DE DÉCISION AU SEIN DE LA FIFA OU DES BÉNÉFICES GÉNÉRÉS PAR LE FOOTBALL.

processus qu'il faut revoir afin de pouvoir inclure toutes les familles dans le mode de scrutin. Quand j'étais entraîneur d'une sélection nationale, je pouvais voter pour désigner le Ballon d'Or, c'est-à-dire le meilleur joueur du monde. Mais là, je ne peux pas voter pour le président de la FIFA. Le match n'est pas ouvert à tous les acteurs.

Le début du FIFAgate, au mois de mai, est venu de la révélation des pratiques délictueuses au sein des Confédérations, notamment celle d'Amérique du Sud…

Oui, elles sont au cœur de toutes ces histoires. Elles ne sont pas membres de la FIFA, mais elles exercent un pouvoir sur les fédérations nationales qui ont besoin d'argent et doivent obéir. C'est dans mon programme, il faut changer ça, c'est clair. Je ne vais pas vous dire que j'ai la solution miracle pour régler tous les problèmes du foot mondial. Mais cela ne peut plus continuer comme ça avec un système où seules quelques personnes du comité exécutif ont le pouvoir de tout décider. Il faut démocratiser le processus de prise de décisions. Le congrès doit avoir plus d'importance et peser davantage. Que ce soit le congrès qui désigne le pays organisateur de la Coupe du monde 2026 va dans le bon sens. Mais les habitants des pays candidats doivent aussi avoir leur mot à dire et être consultés.

"La politique nuit au sport. Et pas seulement à la FIFA…"

Justement, à propos de la Coupe du monde, quelle est votre position sur la désignation du Qatar pour 2022 ?

Cette décision a été prise et actée par la FIFA. Ce n'est pas à moi, si je suis élu président, de décider quel sera le destin du Qatar. Mais je trouve un peu curieux que le Qatar ait un tel pouvoir et qu'il soit parvenu à changer le calendrier du foot mondial pour que cette Coupe du monde ait lieu en hiver. Cela fait beaucoup. C'est un problème. Mais, une fois encore, c'est la FIFA qui en a décidé ainsi.

L'un de vos chevaux de bataille est une meilleure répartition des richesses. Comment faut-il s'y prendre ?

La FIFA joue un rôle important pour stimuler les compétitions sur tous les continents. Tous les grands joueurs vont en Europe, et l'UEFA s'en porte très bien. Mais il faut trouver un équilibre. C'est le rôle des Confédérations. Il y a de bons programmes de distribution de l'argent de la FIFA, mais ils peuvent être améliorés. Pour l'UEFA, cet argent-là n'est pas important, mais pour d'autres il est crucial. Une manière plus juste et plus équitable de redistribuer les bénéfices, c'est de les donner à ceux qui en ont besoin. Ministre des Sports, je n'ai jamais donné d'argent à la CBF. J'ai toujours fait en sorte que des investissements soient faits en faveur des sports mineurs. Je n'étais pas ministre du foot mais des Sports.

Aviez-vous une idée de ce qui se tramait à la FIFA quand vous étiez joueur ?

Complètement. De mon temps, c'était plus ou moins la même chose. Il y avait déjà les petites fédérations d'un côté, l'argent et le pouvoir de l'autre. Les élections n'étaient ni libres ni démocratiques. Elles étaient déjà influencées. Je n'ai pas de preuves, mais le système facilitait déjà les arrangements. Il doit changer.

Ce système a été mis en place puis a prospéré grâce à deux de vos compatriotes, Joao Havelange, ancien président de la FIFA, et Ricardo Teixeira, ancien président de la CBF. Voulez-vous démontrer qu'un Brésilien peut gérer la FIFA honnêtement ?

Je ne veux pas me comparer à eux et en faire une compétition entre mon image et la leur. Je veux faire ce que j'estime juste. Les gens parlent de mes idées. J'apporte ma contribution et j'en suis ravi. » ■

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	26	10	8	2	0	21	5	+16	4	3	1	0	9	3	6	5	1	0	12	2
→	2. Angers	21	10	6	3	1	12	6	+6	5	2	3	0	3	1	5	4	0	1	9	5
→	3. Caen	21	10	7	0	3	12	10	+2	5	4	0	1	6	5	5	3	0	2	6	5
↗	4. Saint-Étienne	19	10	6	1	3	13	10	+3	5	3	1	1	8	6	5	3	0	2	5	4
↗	5. Nice	17	9	5	2	2	24	12	+12	4	2	0	2	9	5	5	3	2	0	15	7
→	6. Lyon	16	10	4	4	2	12	7	+5	5	2	2	1	4	2	5	2	2	1	8	5
↘	7. Rennes	16	10	4	4	2	14	12	+2	5	2	2	1	7	7	5	2	2	1	7	5
↘	8. Reims	15	10	4	3	3	11	8	+3	5	3	1	1	7	3	5	1	2	2	4	5
→	9. Lorient	15	10	4	3	3	15	14	+1	5	3	1	1	9	5	5	1	2	2	6	9
→	10. Monaco	14	10	3	5	2	14	15	-1	5	0	3	2	4	8	5	3	2	0	10	7
→	11. Guingamp	14	10	4	2	4	10	13	-3	5	2	2	1	8	6	5	2	0	3	2	7
↗	12. Nantes	13	9	4	1	4	7	10	-3	5	3	0	2	6	6	4	1	1	2	1	4
↘	13. Lille	11	10	2	5	3	5	5	0	5	2	1	2	3	2	5	0	4	1	2	3
→	14. Bordeaux	11	10	2	5	3	13	16	-3	5	2	2	1	7	4	5	0	3	2	6	12
↘	15. Bastia	10	10	3	1	6	12	16	-4	5	3	0	2	9	6	5	0	1	4	3	10
→	16. Marseille	9	10	2	3	5	15	12	+3	6	2	2	2	13	6	4	0	1	3	2	6
→	17. Toulouse	8	10	1	5	4	11	17	-6	5	1	3	1	7	7	5	0	2	3	4	10
→	18. Montpellier	5	10	1	2	7	6	14	-8	5	1	0	4	5	9	5	0	2	3	1	5
→	19. Troyes	4	10	0	4	6	5	19	-14	6	0	3	3	4	8	4	0	1	3	1	11
→	20. GFC Ajaccio	3	10	0	3	7	4	15	-11	4	0	2	2	3	6	6	0	1	5	1	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

10e journée

Bastia-Paris-SG	0-2	Monaco-Lyon	1-1
Toulouse-Angers	1-2	Marseille-Lorient	1-1
Reims-Caen	0-1	Guingamp-Lille	1-1
Saint-Étienne-GFC Ajaccio	2-0	Nantes-Troyes	3-0
Rennes-Nice	1-4	Bordeaux-Montpellier	0-0

Buteurs

1. Batshuayi (Marseille), Ben Arfa (Nice), 7 buts.
3. Cavani, Ibrahimovic (Paris-SG), 6 buts.
5. Moukandjo (Lorient), Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
7. Khazri (Bordeaux), Boufal (Lille), Fekir (Lyon), Germain (Nice), Sio (Rennes), 4 buts.
12. Mangani, N'Doye (Angers), Delort (Caen), Benezet, Privat (Guingamp), Waris (Lorient), Beauvue (Lyon), Alessandrini (Marseille), Lemar (Monaco), Siebatcheu (Reims), Perrin (Saint-Étienne), 3 buts.
23. Camara (Angers), Ayité, Danic, Palmieri, Squillaci (Bastia), Plasil, Saivet (Bordeaux), Féret, Rodelin (Caen), Briand, Sankharé (Guingamp), Jeannot (Lorient), Lacazette (Lyon), Fabinho, B. Silva (Monaco), Martin (Montpellier), Bammou (Nantes), Benrahma, Plea (Nice), Di Maria, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Grosicki, Ntep (Rennes), Beric, Hamouma (Saint-Étienne), 2 buts.

Ont marqué contre leur camp : Pallois (Bordeaux) pour Nice ; Sylla (GFC Ajaccio) pour Toulouse ; Baca (Guingamp) pour Bastia ; Sorbon (Guingamp) pour Nantes ; Carrillo (Monaco) pour Montpellier ; Yago (Toulouse) pour Rennes ; Ayasse (Troyes) pour Saint-Étienne.

Répartition des buts

22

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	2
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	235
SAISON DERNIÈRE	228

Bastia-Paris-SG: 0-2 (0-0)

BUTS: Ibrahimovic (72e, 83e).
SAMEDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 13 071. Arbitre : M. Jaffredo (4★). Avertissements : Danic (30e), Ngando (38e), Cahuzac (47e) pour Bastia ; Marquinhos (44e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
BASTIA (4-4-2): Leca (6★) - Cioni (6★), Squillaci (6★), Peybernes (6★), Palmieri (4★) - Ngando (5★), Cahuzac (c) (6★), Fofana (6★), Danic (4★) - Ayité (5★), Diallo (5★) (Brandao, 62e). Entr. : Printant.
PARIS-SG (4-3-3): Sirigu (6★) - Aurier (7★), Thiago Silva (c) (5★), Marquinhos (5★), Maxwell (5★) (Kurzawa, 86e) - Pastore (5★), Stambouli (4★) (Thiago Motta, 61e), Rabiot (5★) - Lucas (5★) (Lavezzi, 73e), Ibrahimovic (5★), Cavani (4★). Entr. : Blanc.

Toulouse-Angers: 1-2 (1-2)

BUTS: Trejo (24e) pour Toulouse ; Ndoye (27e), Camara (34e) pour Angers.
SAMEDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 13 887. Arbitre : M. Delerue (7★). Avertissements : Tisserand (84e) pour Toulouse ; S. Sissoko (83e) pour Angers. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
TOULOUSE (4-1-3-2): Ahamada (5★) - Tisserand (3★), Kana-Biyik (5★), Yago (4★), Moubandjé (3★) - Bodiger (5★) - Doumbia (5★), Didot (c) (4★) (Regattin, 73e), Trejo (4★) (Pesic, 82e) - Ben Yedder (5★) (Machach, 73e), Braithwaite (5★). Entr. : Arribagé.
ANGERS (4-3-3): Butelle (7★) - Manceau (7★), Traoré (6★), Thomas (6★), Andreu (6★) - Ndoye (c) (7★), Auriac (6★) (Ngosso, 74e), Mangani (6★) - Doré (5★) (Bouka Moutou, 66e), Sunu (4★) (Sissoko, 60e), Camara (7★). Entr. : Moulin.

Reims-Caen: 0-1 (0-0)

BUT: Féret (74e).
SAMEDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 10 555. Arbitre : M. Bien (5★). Avertissements : Kyei (13e), Mfulu (20e) pour Reims ; Leborgne (24e), Appiah (53e), Yahia (68e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
REIMS (4-2-3-1): Placide (6★) - Mfulu (4★), Tacalfred (c) (5★), Fofana (Peuget, 5e, 5★), Signorino (5★) - Oniangué (5★), Devaux (5★) - Fortes (4★) (Diego, 82e), Bulot (5★), De Préville (6★) - Kyei (4★) (Siebatcheu, 78e). Entr. : Guégan.
CAEN (4-2-3-1): Vercoutre (5★) - Leborgne (4★) (Raineau, 46e, 5★), Yahia (6★), Da Silva (7★), Appiah (5★) - Seube (5★), Adéoti (5★) (Louis, 90e) - Rodelin (5★), Féret (c) (6★), Bessat (5★) - Delort (6★). Entr. : Garande.

St-Étienne-GFC Ajaccio: 2-0 (1-0)

BUTS: Beric (20e), Monnet-Paquet (70e).
SAMEDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 28 041. Arbitre : M. Jochem (6★). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1): Ruffier (5★) - Clerc (4★), Bayal (5★), Perrin (c) (5★), Assou Ekotto (6★) - Lemoine (5★) (Diomandé, 83e), Pajot (5★) - Hamouma (4★) (Roux, 67e), Eysseric (5★), Monnet-Paquet (6★) - Beric (6★) (Polomat, 88e). Entr. : Galtier.
GFC AJACCIO (4-4-2): Maury (6★) - Touré (4★), Mangane (4★), Bréchet (c) (5★), Martinez (4★) - Mayi (5★), Le Moigne (4★), Djokovic (4★), Zoua (3★) (Sylla, 57e) - Boutaïb (4★) (Tshibumbu, 84e), Larbi (5★) (Pujol, 77e). Entr. : Laurey.

Rennes-Nice: 1-4 (0-1)

BUTS: Grosicki (88e) pour Rennes ; Bodmer (14e), Ben Arfa (53e), Traoré (75e), Benrahma (80e) pour Nice.
DIMANCHE 18 OCTOBRE. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Millot (6★). Avertissements : G. Fernandes (37e), Sio (59e) pour Rennes ; Germain (52e), Traoré (71e) pour Nice. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
RENNES (3-4-1-2): Diallo (4★) - P. Mendes (3★), Diagne (3★), Armand (c.) (2★) - Moreira (4★) (Grosicki, 51e), G. Fernandes (4★), Sylla (4★), Baal (4★) (Zeffane, 67e) - Doucouré (5★) - Sio (3★), Pedro Henrique (3★) (Quintero, 72e). Entr. : Montanier.
NICE (4-3-1-2): Cardinale (6★) - Pied (6★), Bodmer (c) (7★), Le Marchand (6★), R. Pereira (6★) - Seri (6★), Mendy (6★), Koziello (5★) (Traoré, 66e) - Wallyson (5★) (Benrahma, 76e) - Ben Arfa (7★) (P. Puel, 85e), Germain (6★). Entr. : Puel.

Monaco-Lyon: 1-1 (1-0)

BUTS: Pasalic (39e) pour Monaco ; Rafael (84e) pour Lyon.
VENDREDI 16 OCTOBRE. Spectateurs : 9 513. Arbitre : M. Fautrel (6★). Avertissements : Traoré (2e), Moutinho (87e) pour Monaco ; Yanga-Mbiwa (9e), Umtiti (87e) pour Lyon. Expulsion : Wallace (66e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
MONACO (4-2-3-1): Subasic (6★) - Fabinho (5★), Toulalan (c) (6★), Wallace (0★), Echiejile (5★) - Pasalic (6★), Moutinho (6★) - Bernardo Silva (5★), Lemar (6★), Cavaleiro (5★) (El-Shaarawy, 86e) - Traoré (5★) (Carrillo, 82e). Entr. : Jardim.
LYON (4-3-1-2): Lopes (4★) - Jallet (5★), Yanga-Mbiwa (4★) (Cornet, 77e), Umtiti (5★), Rafael (6★) - Darder (3★) (Ferri, 46e, 6★), Gonalons (c) (5★), Tolisso (6★) - Valbuena (5★) - Lacazette (5★), Beauvue (4★) (Ghezzal, 46e, 6★). Entr. : Fournier.

Marseille-Lorient: 1-1 (1-1)

BUTS: Batshuayi (21e s.p.) pour Marseille ; Moukandjo (37e) pour Lorient.
DIMANCHE 18 OCTOBRE. Spectateurs : 32 232. Arbitre : M. Moreira (6★). Avertissements : Rolando (88e) pour Marseille ; Bellugou (20e), Paye (43e), Ndong (52e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-3-3): Mandanda (6★) - Manquillo (4★), Nkoulou (3★), Rolando (5★), Mendy (6★) - Lucas Silva (5★) (Romao, 64e), Diarra (6★), Cabella (5★) - Alessandrini (4★) (Sarr, 83e), Batshuayi (4★), Ocampos (4★) (Nkoudou, 65e). Entr. : Michel.
LORIENT (4-3-3): Lecomte (8★) - Paye (5★), Koné (5★), Touré (5★), Le Goff (4★) - Ndong (6★), Bellugou (5★), Mesloub (4★) (Mulumba, 78e) - Jouffre (5★) (Barthelmé, 85e), Moukandjo (6★), Philippoteaux (4★) (Guerreiro, 67e). Entr. : Ripoll.

Guingamp-Lille: 1-1 (1-1)

BUTS: Briand (33e) pour Guingamp ; Boufal (30e) pour Lille.
SAMEDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 13 084. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4★). Avertissements : Diallo (4e) pour Guingamp ; Sunzu (11e), Soumaoro (42e), Boufal (64e), Guillaume (65e), Sunzu (90e) pour Lille. Expulsion : Sunzu (90e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
GUINGAMP (4-4-2): Lössl (6★) - Jacobsen (3★), Angoua (5★), Sorbon (c) (6★), Lévêque (5★) (Dos Santos, 80e) - Coco (5★), Diallo (6★), Cardy (4★), Salibur (6★) (Benezet, 73e) - Briand (6★), Privat (3★). Entr. : Gourvennec.
LILLE (3-4-3): Enyeama (5★) - Sunzu (0★), Civelli (7★), Amadou (4★) - Soumaoro (5★), Balmont (c) (4★), Obbadi (7★), Sidibé (6★) - Nangis (3★) (Guillaume, 54e), Tallo (3★) (Martin, 73e), Boufal (7★) (Pavard, 90e). Entr. : Renard.

Nantes-Troyes: 3-0 (1-0)

BUTS: Rongier (41e), Sabaly (50e), Bammou (62e).
SAMEDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 24 402. Arbitre : M. Lesage (6★). Avertissement : Veskovac (70e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
NANTES (4-2-3-1): Riou (c) (4★) - Sabaly (7★), Djidji (5★), Deaux (5★), Moimbé (6★) - Touré (5★), Rongier (5★) - Iloki (5★) (Audel, 71e), Bammou (5★) (Sigthorsson, 66e), Thomasson (5★) - Sala (4★) (Adryan, 79e). Entr. : Der Zakarian.
TROYES (4-3-3): Petric (3★) - Martins Pereira (4★) (Bienvenu, 85e), Veskovac (4★), Mavinga (3★), Othon (4★) - Nivet (c) (5★), Pi (5★), Camus (4★) (Ben Saada, 69e) - Karaboué (5★), Jean (5★), Court (4★) (Cabot, 58e). Entr. : Furlan.

Bordeaux-Montpellier: 0-0

DIMANCHE 18 OCTOBRE. Spectateurs : 23 881. Arbitre : M. Varela (4★). Avertissements : Ounas (38e), Saivet (45e), Maurice-Belay (83e), Sané (90e) pour Bordeaux ; Deplagne (41e), Rémy (90e) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
BORDEAUX (4-2-3-1): Carrasso (5★) - Guilbert (5★), Pablo (4★) (Diabaté, 80e), Sané (c) (6★), Pallois (4★) - Saivet (4★), Plasil (5★) - Khazri (4★), Jussiê (4★) (Crivelli, 59e), Maurice-Belay (6★) - Ounas (6★) (Touré, 59e). Entr. : Sagnol.
MONTPELLIER (4-2-3-1): Pionnier (7★) - Deplagne (5★), Hilton (c) (6★), Congré (6★), Roussillon (6★) (N'Diaye, 63e) - Martin (5★), Marveaux (Ninga, 31e ; 6★) - Lasne (5★) (Cornette, 54e), Boudebouz (5★), Rémy (5★) - Deza (4★). Entr. : Courbis.

Affluences

TOTAL 10e j. : 200 893.
MOYENNE 2015-16 : 20 638.
SAISON DERNIÈRE : 21 940.

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 23 OCTOBRE, 18 H 30
Caen-Nantes
20 H 30 Lyon-Toulouse
SAMEDI 24 OCTOBRE, 17 HEURES
Lorient-Rennes
20 HEURES Angers-Guingamp
GFC Ajaccio-Nice
Montpellier-Bastia
DIMANCHE 25 OCT., 14 HEURES
Reims-Monaco
17 HEURES Lille-Marseille
Bordeaux-Troyes
21 HEURES
Paris-SG - Saint-Étienne

12e journée

VENDREDI 30 OCTOBRE, 20 H 30
Rennes - Paris-SG
SAMEDI 31 OCTOBRE, 17 HEURES
Saint-Étienne - Reims
20 HEURES Bastia-Caen
Troyes-Lyon
Guingamp-Lorient
GFC Ajaccio-Bordeaux
Toulouse-Montpellier
DIMANCHE 1er NOV., 14 HEURES
Nice-Lille
17 HEURES Monaco-Angers
21 HEURES Nantes-Marseille

Match en retard, 9e j.
MERCR. 4 NOV., 18 H 30 Nice-Nantes

Ligue 2

Passeurs

1. Kharzi (Bordeaux), 5 passes.
2. Barrada (Marseille), 4 passes.
3. Briand (Guingamp), Dirar (Monaco), Di Maria, Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), 3 passes.
8. Mangani (Angers), Danic, Diallo (Bastia), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Delort, Féret (Caen), Nangis (Caen, 2 ; Lille, 0), Barthelmé, Jouffre (Lorient), Ghezzal, Tolisso (Lyon), Alessandrini (Marseille), Lemar (Monaco), Ben Arfa, Germain, R. Perreira, Pléa, Seri (Nice), Ibrahimovic, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Baal, Ntep (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Nice, 24 buts.
2. Paris-SG, 21 buts.
3. Lorient et Marseille, 15 buts.
5. Monaco et Rennes, 14 buts.
7. Bordeaux et Saint-Étienne, 13 buts.
9. Angers, Bastia, Caen et Lyon, 12 buts.
13. Reims et Toulouse, 11 buts.
15. Guingamp, 10 buts.
16. Nantes, 7 buts.
17. Montpellier, 6 buts.
18. Lille et Troyes, 5 buts.
20. GFC Ajaccio, 4 buts.

Défenses

1. Lille, 5 buts.
et Paris-SG, 5 buts.
3. Angers, 6 buts.
4. Lyon, 7 buts.
5. Reims, 8 buts.
6. Caen, Nantes et Saint-Étienne, 10 buts.
9. Marseille, Nice et Rennes, 12 buts.
12. Guingamp, 13 buts.
13. Lorient et Montpellier, 14 buts.
15. GFC Ajaccio et Monaco, 15 buts.
17. Bastia et Bordeaux, 16 buts.
19. Toulouse, 17 buts.
20. Troyes, 19 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Poko** (Bordeaux), **Sunzu** (Lille), **Wallace** (Monaco).

Étoiles

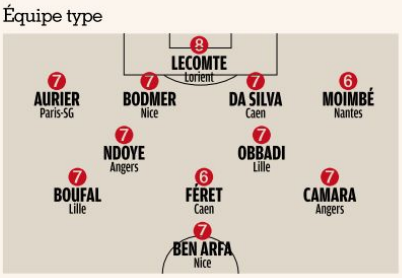
Joueurs de champ

1. Camara, Mangani (Angers), 6,2 ✶.
3. Benezet (Guingamp), 6,17 ✶.
4. Ben Arfa (Nice), 6,11 ✶.
5. Thomas (Angers), Delort, Seube, Yahia (Caen), Briand (Guingamp), Jouffre, Waris (Lorient), Diarra (Marseille), Lemar (Monaco), Pied (Nice), Matuidi (Paris-SG), Regattin (Toulouse), 6 ✶.
17. Hilton (Montpellier), Koziello (Nice), De Préville (Reims), 5,89 ✶.
20. Verratti (Paris-SG), Mandi (Reims), 5,86 ✶.
22. Plea (Nice), 5,83 ✶.
23. R. Pereira (Nice), Pastore (Paris-SG), 5,8 ✶.
25. Saïss (Angers), Boufal (Lille), B. Silva (Monaco), Thiago Silva (Paris-SG), Doumbia (Toulouse), 5,78 ✶.
30. Aurier (Paris-SG), 5,75 ✶.
31. Rodelin (Caen), Thiago Motta (Paris-SG), 5,71 ✶.
33. Braithwaite (Toulouse), 5,7 ✶.
34. Traoré (Angers), Diallo (Guingamp), Jallet (Lyon), Germain (Nice), Kana-Biyik (Toulouse), 5,67 ✶.
39. Maxwell (Paris-SG), 5,63 ✶.
40. Manceau (Angers), Féret (Caen), Kankava (Reims), 5,6 ✶.

Gardiens

1. Maury (GFC Ajaccio), 6,33 ✶.
2. Leca (Bastia), 6,29 ✶.
3. Butelle (Angers), 6,2 ✶.
4. Placide (Reims), 5,83 ✶.
5. Lopes (Lyon), Mandanda (Marseille), 5,7 ✶.
7. Hassen (Nice), 5,63 ✶.
8. Vercoutre (Caen), Subasic (Monaco), 5,6 ✶.
10. Enyeama (Lille), 5,57 ✶.
11. Lössl (Guingamp), 5,44 ✶.
12. Riou (Nantes), 5,38 ✶.
13. Lecomte (Lorient), 5,33 ✶.
14. Ruffier (Saint-Étienne), 5,2 ✶.
15. Diallo (Rennes), 5,17 ✶.
16. Carrasso (Bordeaux), Goicoechea (Toulouse), 5,13 ✶.
18. Trapp (Paris-SG), 5,11 ✶.
19. Petric (Troyes), 5 ✶.
20. Ligali (Montpellier), 4,6 ✶.

Équipe type



Cartons

JAUNES	ROUGES
35	2
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
407/317	35/16

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Dijon	22	11	7	1	3	19	9	+10	6	5	0	1	14	5	5	2	1	2	5	4
↗	2. Nancy	20	11	5	5	1	14	6	+8	5	2	2	1	7	2	6	3	3	0	7	4
↘	3. Metz	20	11	5	5	1	13	8	+5	6	2	3	1	7	5	5	3	2	0	6	3
↗	4. Bourg-en-Bresse	19	11	6	1	4	20	17	+3	6	4	0	2	12	10	5	2	1	2	8	7
↗	5. Évian-TG	17	11	4	5	2	15	8	+7	5	2	2	1	8	4	6	2	3	1	7	4
↘	6. Clermont	17	11	4	5	2	14	12	+2	6	3	2	1	8	6	5	1	3	1	6	6
↗	7. Auxerre	17	11	5	2	4	11	13	-2	5	3	1	1	6	3	6	2	1	3	5	10
↗	8. Brest	16	11	4	4	3	11	11	0	5	3	2	0	7	3	6	1	2	3	4	8
↘	9. Créteil	16	11	5	1	5	15	16	-1	5	2	0	3	5	7	6	3	1	2	10	9
↘	10. Tours	15	11	3	6	2	9	7	+2	5	2	1	2	5	4	6	1	5	0	4	3
↗	11. Le Havre	14	11	4	2	5	12	12	0	5	1	2	2	2	4	6	3	0	3	10	8
↘	12. Laval	14	10	4	2	4	11	13	-2	5	2	0	3	6	8	5	2	2	1	5	5
↘	13. Red Star	13	11	3	4	4	9	12	-3	6	1	2	3	3	8	5	2	2	1	6	4
→	14. Paris FC	12	11	1	9	1	9	8	+1	6	1	5	0	6	3	5	0	4	1	3	5
↘	15. Valenciennes	12	11	3	3	5	9	10	-1	6	0	3	3	2	6	5	3	0	2	7	4
→	16. Lens	10	10	2	4	4	7	13	-6	5	1	3	1	4	7	5	1	1	3	3	6
→	17. Niort	9	11	1	6	4	7	12	-5	6	1	2	3	5	7	5	0	4	1	2	5
→	18. Sochaux	8	11	1	5	5	4	10	-6	6	1	2	3	2	6	5	0	3	2	2	4
→	19. AC Ajaccio	8	11	1	5	5	4	10	-6	5	1	3	1	3	3	6	0	2	4	1	7
→	20. Nîmes	0	11	1	5	5	8	14	-6	5	0	5	0	4	4	6	1	0	5	4	10

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Lens-Laval disputé le mardi 19 octobre. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

11e journée

Dijon - Évian-TG	**1-3**	Créteil-Brest	**0-2**
Red Star-Nancy	**0-1**	Sochaux-Tours	**0-0**
Metz-Clermont	**2-2**	Valenciennes-Le Havre	**0-1**
Bourg-en-Bresse - Nîmes	**4-2**	Lens-Laval	**lundi**
Niort-Auxerre	**2-3**	Paris FC-AC Ajaccio	**0-0**

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 23 OCTOBRE, 20 HEURES
Nancy - Bourg-en-Bresse
AC Ajaccio-Metz
Évian-TG - Créteil
Auxerre-Red Star
Brest-Valenciennes
Laval-Tours
Le Havre-Sochaux
Paris FC-Niort
SAMEDI 24 OCTOBRE, 14 HEURES
Nîmes-Dijon
LUNDI 26 OCTOBRE, 20 H 30
Clermont-Lens

13e journée

VENDREDI 30 OCTOBRE, 20 HEURES
Metz-Paris FC
Sochaux - Évian-TG
Red Star-Clermont
Créteil-Nîmes
Tours-Le Havre
Valenciennes-Laval
Niort-AC Ajaccio
SAMEDI 31 OCTOBRE, 14 HEURES
Dijon-Brest
Bourg-en-Bresse - Auxerre
LUNDI 2 NOVEMBRE, 20 H 30
Lens-Nancy

Dijon-Évian-TG : 1-3 (1-1)

BUTS : Sammaritano (18e s.p.) pour Dijon ; S. Keita (32e s.p.), Barbosa (51e), Hoggas (76e) pour Évian-TG.
SAMEDI 17 OCTOBRE. Spectateurs : 7 713. Arbitre : M. Lannoy (4✶). Avertissements : Diony (58e) pour Dijon ; Bl. Touré (40e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
DIJON (4-2-3-1) : Reynet (4✶) - Bamba (5✶), Varrault (c) (5✶), Julien (5✶), Souquet (5✶) - Marié (4✶), Maury (4✶) (Diony, 56e) - Amalfitano (5✶), Sammaritano (5✶), Bela (4✶) (Saïd, 60e) - Tavares (3✶) (Thiam, 77e). Entr. : Dall'Oglio.
ÉVIAN-TG (4-5-1) : Leroy (6✶) - Betao (6✶), Angoula (6✶), Appindangoyé (6✶), Soares (5✶) (N'Dao, 55e) - Sorlin (c) (6✶), Hoggas (7✶), Touré (5✶) (Bruno, 57e), Centonze (5✶), Barbosa (8✶) (Ngakoutou, 70e) - Keita (6✶). Entr. : Susic.

Red Star-Nancy : 0-1 (0-1)

BUT : Cétout (36e).
VENDREDI 16 OCTOBRE. Spectateurs : 2 042. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Palun (42e) pour le Red Star ; Guidileye (65e) pour Nancy. Expulsion : Jeanvier (90e) pour le Red Star. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (6✶) - Palun (5✶), Jeanvier (0✶), Cros (5✶), Hergault (5✶) - Sampaio (5✶) (Plumain, 70e), Da Cruz (c) (5✶) - Diaz (5✶) (Makhedjouf, 62e), Chavalerin (5✶) (Sliti, 62e), Bouazza (5✶) - Ngamukol (6✶). Entr. : Almeida.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (7✶) - Cétout (7✶), Chrétien (6✶), Lenglet (6✶), Muratori (6✶) - Aït Bennasser (6✶), Guidileye (7✶) (Walter, 74e), Iglesias (7✶) - Puyo (6✶) (Cuffaut, 86e), Dalé (6✶), Hadji (c) (non noté) (Robic, 25e, 6✶). Entr. : Correa.

Metz-Clermont : 2-2 (0-2)

BUTS : Ngbakoto (78e), Balliu (85e) pour Metz ; Diedhiou (7e), Hunou (34e) pour Clermont.
VENDREDI 16 OCTOBRE. Spectateurs : 10 656. Arbitre : M. Letexier (6✶). Avertissements : Ngbakoto (22e), Palomino (32e), Candeïas (38e) pour Metz ; Hunou (9e), Ekobo (48e), Genest (86e) pour Clermont. Expulsion : Avinel (63e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
METZ (4-4-2) : Oberhauser (6✶) - Balliu (4✶), Toussaint (2✶) (Kaprof, 72e), Palomino (3✶), Tiago Gomes (3✶) - Candeïas (3✶), Mandjeck (3✶) (Sassi, 66e), André Santos (3✶), Lejeune (c) (5✶) - Ngbakoto (6✶), Diallo (3✶) (Gbaklé (6), 46e). Entr. : Riga.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Agounon (4✶), Martin (6✶), Avinel (c) (0✶), Djellabi (6✶) - Hunou (6✶), Ekobo (6✶) - Dugimont (7✶) (Espinosa, 83e), Boulaya (7✶) (Bockhorni, 65e), Jobello (5✶) (Genest, 70e) - Diedhiou (6✶). Entr. : Diacre.

Bourg-en-Bresse-Nîmes : 4-2 (1-0)

BUTS : Berthomier (44e), Sané (56e, 82e), Ba (74e) pour Bourg-en-Bresse ; Ogier (75e c.s.c.), Savanier (77e s.p.) pour Nîmes.
VENDREDI 16 OCTOBRE. Spectateurs : 1 063. Arbitre : M. Perreau-Niel (4✶). Avertissements : N'Simba (36e), Alphonse (77e) pour Bourg-en-Bresse ; Azouni (40e), Savanier (58e), Valls (65e) pour Nîmes. Expulsion : Marin (45e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 15/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2) : Callamand (5✶) - Alphonse (4✶), Ogier (5✶), Perradin (6✶), N'Simba (5✶) - Dembélé (6✶), Nirlo (c) (5✶), Berthomier (6✶) (Kadi, 83e) - Boujedra (5✶) (Diompy, 78e) - Ba (7✶), Sané (7✶). Entr. : Della Maggiore.
NÎMES (4-2-3-1) : Michel (c) (3✶) - Cordoval (4✶), Marin (0✶), Barrillon (4✶), Valls (5✶) - Azouni (5✶), Hermach (6✶) - Koura (5✶) (Maoulida, 67e), Savanier (6✶), Cissokho (4✶) (Tchenkoua, 60e) - Mounié (5✶). Entr. : Pasqualetti.

Niort-Auxerre : 2-3 (1-3)

BUTS : Dona Ndoh (13e, 61e) pour Niort ; Puygrenier (7e), Ba (20e), Courtet (34e) pour Auxerre.
VENDREDI 16 OCTOBRE. Spectateurs : 3 566. Arbitre : M. Stinat (6✶). Avertissements : Choplin (74e) pour Niort ; Diaw (62e), Berthier (90e + 3) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Bong (non noté) (Sans, 27e, 4✶), Choplin (4✶), Sambia (5✶) (Bassock, 60e) - Koukou (5✶), Roye (c) (6✶) - Selemani (5✶), Tigroudja (4✶) (Koné, 60e), Djigla (5✶) - Dona Ndoh (5✶). Entr. : Brouard.
AUXERRE (4-2-3-1) : Boucher (5✶) - Lefebvre (4✶), Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Sylla (5✶) - Bouby (5✶), Konaté (5✶) - Diaw (6✶), Courtet (6✶), Vincent (5✶) (Berthier, 72e) - Ba (6✶) (Seck, 66e). Entr. : Vannuchi.

Créteil-Brest : 0-2 (0-1)

BUTS : Pelé (39e), Joseph-Monrose (61e).
VENDREDI 16 OCTOBRE. Spectateurs : 2 956. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissements : Montaroup (56e), Ilunga (90e + 2) pour Créteil ; Sankoh (25e), Tie Bi (31e), Belaud (82e), Sea Nessemon (90e + 2) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (4✶), Hérelle (4✶), Ilunga (c) (5✶), Konongo (4✶) - Loriot (4✶) (Sangaré, 52e) - Mollet (5✶), Benaniba (4✶) (Lesage, 66e), Montaroup (4✶), Dabo (4✶) (Sackho, 76e) - Andriatsima (4✶). Entr. : Froger.
BREST (4-4-2) : Hartock (5✶) - Belaud (5✶), Brillault (6✶), Falette (c) (7✶), Keita (6✶) - Pelé (7✶) (Alphonse, 86e), Tie Bi (6✶), Sankoh (6✶), Battocchio (6✶) - Adnane (7✶) (Koubemba, 90e), Joseph-Monrose (6✶) (Sea Nessemon, 74e). Entr. : Dupont.

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 12 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 8 buts.
3. Andriatsima (Créteil), Jullien (Dijon), 5 buts.
5. Mollet (Créteil), Alioui (Laval), Lejeune (Metz), Dona Ndoh (Niort), 4 buts.
9. Courtet (Auxerre), Berthomier, Boussaha (Bourg-en-Bresse), Pelé (Brest), Sammaritano, Tavares (Dijon), Barbosa, Hoggas, Keita (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Cétout, Robic (Nancy), Grange (Paris FC), Toko Ekambi (Sochaux), 3 buts.
23. Toudic (AC Ajaccio), Berthier, Diarra (Auxerre), M. Alphonse, M.I. Ba (Bourg-en-Bresse), Koubemba (Brest), Clémence, Lesage (Créteil), Bela, Diony (Dijon), Bruno (Évian-TG), Quintin, Zeoula (Laval), Gimbert, Jo. Mendes (Le Havre), Autret, Nanizayamo (Lens), Ngbakoto (Metz), Koukou (Niort), Mounié, Savanier (Nîmes), Da Cruz, Sliti (Red Star), Bergougnoux, Kouakou (Tours), Butin, Slidja (Valenciennes), 2 buts.
50. Nouri, Vidémont (AC Ajaccio), Ad. Ba, Puygrenier, A. Vincent (Auxerre), Boujedra, Ogier (Bourg-en-Bresse), Adnane, Battocchio, Grougi, Joseph-Monrose, Lorenzi, Platje (Brest), Baby (Auxerre), Hunou (Clermont), Loriot, Augusto (Créteil), Amalfitano (Dijon), A. Angoula, Campanharo, Centonze, Da Cruz (Évian-TG), Bussmann (Metz), Alla, Malonga, Viale (Laval), Cambon, J.-P. Fontaine, S. Fortes, Manzala, Mousset (Le Havre), Bekamenga, Chavarria, D. N'Diaye (Lens), Balliu, Doukouré, Mayuka, Métanire, Palomino, André Santos (Metz), Busin, Chrétien, K. Coulibaly, Dalé, Hadji, Iglesias, Lusamba, Maouassa (Nancy), Rocheteau (Niort), Barrillon, O. Cissokho, F. Fabre (Nîmes), Ech-Chergui, M. Jean, T. Keita, Kinkela, Pellenard, Socrier (Paris FC), Bouazza, Fournier, Jeanvier, Lefaix, Ngamukol (Red Star), S. Cissé (Sochaux), Bosetti, Khaoui, Malfleury, Miracoli, Tandia (Tours), Abdelhamid, Da Costa, Fulgini, Néry, Tameze (Valenciennes), 1 but.
Ont marqué contre leur camp : Ogier (Bourg-en-Bresse) pour Clermont et Nîmes ; Hérelle (Créteil) pour Dijon et Dijon ; Abdelhamid (Valenciennes) pour Dijon.

Ligue 2

Sochaux-Tours : 0-0

VENDREDI 16 OCTOBRE. Spectateurs : 7 647. Arbitre : M. Guenaoui (6✶). Avertissements : Ramaré (22e), Onguéné (90e + 6) pour Sochaux ; Gradit (34e), Miracoli (59e), Agouazi (90e + 5), Miguel (90e + 6) pour Tours. Temps additionnel : 9 min (3 + 6). Note du match : 9/20.

SOCHAUX (4-4-2) : Werner (6✶) - Faussurier (4✶), Onguéné (5✶), Teikeu (6✶), Gibaud (5✶) - Guerbert (5✶) (Sao, 60e), Ramaré (c) (6✶), Ilaimaharitra (5✶), Martin (5✶) - Toko Ekambi (4✶) (Thuram-Ulien, 60e), Cissé (4✶). Entr. : Cartier.

TOURS (4-1-4-1) : Westberg (5✶) - Gradit (5✶), Cillard (6✶), Miguel (5✶), Bouhours (5✶) - Agouazi (5✶) - Bergougnoux (c) (4✶), Belkebla (5✶), Khaoui (6✶) (Santamaria, 79e), Bosetti (4✶) (Tandia, 71e) - Miracoli (5✶). Entr. : Simone.

Valenciennes-Le Havre : 0-1 (0-1)

BUT : Duhamel (15e).

VENDREDI 16 OCTOBRE. Spectateurs : 6 849. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Nguette (29e), Néry (43e), Niakhaté (48e) pour Valenciennes ; Fontaine (38e), Mendy (45e), Fortes (66e), Bain (68e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 9/20.

VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (5✶) - Aloé (4✶), Nestor (4✶), Abdelhamid (c) (5✶), Néry (5✶) (Niakhaté, 46e, 5✶) - Nguette (4✶), Fulgini (3✶), Tameze (4✶), Mbenza (4✶) - Butin (non noté) (Haddou, 42e, 5✶), Slidja (4✶). Entr. : Le Frapper.

LE HAVRE (4-3-3) : Farnolle (8✶) - Chebake (7✶), Fortes (c) (6✶), Cambon (6✶), Mendy (7✶) - Fontaine (5✶), Bain (6✶) (M'Bami, 82e), Bonnet (5✶) - Mendes (6✶), Duhamel (7✶) (Manzala, 86e), Gimbert (6✶) (Gamboa, 73e). Entr. : Revault.

Paris FC-AC Ajaccio : 0-0

VENDREDI 16 OCTOBRE. Spectateurs : 3 012. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Pellenard (37e), Traoré (43e), Jean Tahrat (80e), Ca (89e) pour le Paris FC ; Cissé (15e), Lippini (18e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 9/20.

PARIS FC (4-3-3) : Thébaux (6✶) - Glombard (6✶), Jean Tahrat (6✶), Pellenard (5✶), Cantini (5✶) - Gamiette (c) (5✶), Traoré (5✶) (Ca, 87e), Grange (5✶) - Bahamboula (5✶) (Ech-Chergui, 71e), Fauvergue (5✶), Kinkela (6✶) (Socrier, 84e). Entr. : Renaud.

AC AJACCIO (4-1-4-1) : Mandanda (6✶) - Babiloni (6✶), Diallo (5✶), Cissé (5✶), Lippini (5✶) - Frikeche (6✶) - Gonçalves (6✶), Nouri (5✶), Aine (5✶), Cavalli (c) (5✶) (Diop, 83e) - Toudic (5✶) (Panioukov, 76e). Entr. : Pantaloni.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,6 ✶.
2. Jullien (Dijon), 6,4 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,36 ✶.
4. Jean Tahrat (Paris FC), 6,18 ✶.
5. Hunou (Clermont), Barbosa, Campanharo (Évian-TG), 6 ✶.
8. Berthomier (Bourg-en-Bresse), 5,91 ✶.
9. Belaud (Brest), Andriatsima (Créteil), 5,9 ✶.
11. Diaw (Auxerre), 5,88 ✶.
12. Savanier (Nîmes), Glombard (Paris FC), 5,83 ✶.
14. Alphonse (Bourg-en-Bresse), Ngbakoto (Metz), 5,82 ✶.
16. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Quintin (Laval), Agouazi (Tours), 5,8 ✶.
19. Azouni (Nîmes), Grange (Paris FC), 5,78 ✶.
21. Sané (Bourg-en-Bresse), Ekobo (Clermont), Mollet (Créteil), Bela (Dijon), Nestor (Valenciennes), 5,73 ✶.
26. Boujedra (Bourg-en-Bresse), Barrillon (Nîmes), 5,71 ✶.
28. Autret (Lens), 5,7 ✶.
29. Cuvillier (Brest), Bain (Le Havre), Néry (Valenciennes), 5,67 ✶.
32. Sorlin (Évian-TG), Cétout, Chrétien (Nancy), 5,64 ✶.
35. Vincent (Auxerre), Loriot (Créteil), 5,63 ✶.

Gardiens

1. Thébaux (Paris FC), 6,4 ✶.
2. Didillon (Metz), 6,29 ✶.
3. Kerboriou (Créteil), Delecroix (Niort), 6,09 ✶.
5. Farnolle (Le Havre), Balijon (Red Star), Perquis (Valenciennes), 6 ✶.
8. Jeannin (Clermont), Leroy (Évian-TG), 5,82 ✶.
10. Michel (Nîmes), 5,73 ✶.
11. Kamara (Tours), 5,67 ✶.
12. Reynet (Dijon), Ndy Assembe (Nancy), 5,64 ✶.
14. Delle (Lens), 5,43 ✶.
15. Boucher (Auxerre), 5,4 ✶.
16. Hartock (Brest), 5,36 ✶.
17. Scribe (AC Ajaccio), 5,22 ✶.
18. Callamand (Bourg-en-Bresse), Planté (Red Star), 5,2 ✶.
20. Werner (Sochaux), 5,18 ✶.
21. Cappone (Laval), 5,1 ✶.
22. Fabri (Bourg-en-Bresse), 4,5 ✶.

Équipe type

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), Campanharo (Évian-TG), 5 passes.
3. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Andriatsima (Créteil), Gastien (Dijon), Fontaine (Le Havre), 3 passes.
7. Diabaté (AC Ajaccio), Courtet, Diaw (Auxerre), Berthomier, Boujedra, Damour (Bourg-en-Bresse), Riviéyran (Clermont), Lafon, Mollet (Créteil), Hoggas (Évian-TG), Alioui, Gonçalvès (Laval), Valdivia (Lens), Ngbakoto (Metz), Cétout, Hadji, Puyo (Nancy), Roye (Niort), Savanier, Sergio (Nîmes), Ech-Chergui (Paris FC), Belkebla (Tours), 2 passes.

Attaques

1. Bourg-en-Bresse, 20 buts.
2. Dijon, 19 buts.
3. Créteil et Évian-TG, 15 buts.
5. Clermont et Nancy, 14 buts.
7. Metz, 13 buts.
8. Le Havre, 12 buts.
9. Auxerre, Brest et Laval, 11 buts.
12. Paris FC, Red Star, Tours et Valenciennes, 9 buts.
16. Nîmes, 8 buts.
17. Lens et Niort, 7 buts.
19. AC Ajaccio et Sochaux, 4 buts.

Défenses

1. Nancy, 6 buts.
2. Tours, 7 buts.
3. Évian-TG, Metz et Paris FC, 8 buts.
6. Dijon, 9 buts.
7. AC Ajaccio, Sochaux et Valenciennes, 10 buts.
10. Brest, 11 buts.
11. Clermont, Le Havre, Niort et Red Star, 12 buts.
15. Auxerre, Laval et Lens, 13 buts.
18. Nîmes, 14 buts.
19. Créteil, 16 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 17 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Avinel** (Clermont), **Louiserre** (Le Havre), **Marin** (Nîmes), **Rocheteau** (Niort), **Pierre** (Paris FC), **Jeanvier** (Red Star), **Ciss** (Valenciennes).

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Seizièmes de finale

MARDI 27 OCTOBRE,
20 HEURES
Évian-TG (L2) - Laval (L2)
Tours (L2)-Angers
21 HEURES
Bastia-Rennes
MERCREDI 28 OCTOBRE,
18 H 30
GFC Ajaccio-Guingamp
20 HEURES
Dijon (L2)-Reims
21 HEURES
Bourg-en-Bresse (L2) - Nantes
Lorient-Montpellier
Lille-Troyes
Caen-Nice
Toulouse-Auxerre (L2)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Belfort**	**22**	10	6	4	0	13	2	+11
2. **Strasbourg**	**19**	10	5	4	1	12	8	+4
3. **Luçon**	**18**	10	5	3	2	14	11	+3
4. **Orléans**	**16**	9	4	4	1	10	5	+5
5. **Avranches**	**15**	10	3	6	1	15	11	+4
6. **Marseille Consolat**	**15**	10	4	3	3	13	13	0
7. **Amiens**	**14**	10	3	5	2	13	10	+3
8. **Dunkerque**	**14**	10	4	2	4	12	14	-2
9. **Les Herbiers**	**13**	10	2	7	1	13	11	+2
10. **Sedan**	**13**	10	3	4	3	7	7	0
11. **Boulogne**	**12**	10	3	3	4	14	13	+1
12. **Béziers**	**12**	10	3	3	4	10	12	-2
13. **Châteauroux**	**10**	10	3	1	6	13	15	-2
14. **Chambly**	**9**	10	1	6	3	5	8	-3
15. **Épinal**	**9**	10	2	3	5	13	17	-4
16. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**9**	9	2	3	4	6	11	-5
17. **Colmar**	**7**	10	1	4	5	6	12	-6
18. **CA Bastia**	**6**	10	1	3	6	3	12	-9

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

10e journée

Belfort-Chambly	**1-0**
Strasbourg-Boulogne	**2-0**
Amiens-Luçon	**0-0**
Orléans-Épinal	**3-2**
Avranches-Marseille Consolat	**2-2**
Dunkerque-Colmar	**2-1**
Les Herbiers-Sedan	**2-2**
Béziers-Fréjus-Saint-Raphaël	**2-0**
CA Bastia-Châteauroux	**0-2**

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 30 OCTOBRE,
20 HEURES
Boulogne-Belfort
Luçon-Avranches
Colmar-Orléans
Marseille Consolat-CA Bastia
Sedan-Amiens
Chambly-Dunkerque
Fréjus-Saint-Raphaël - Les Herbiers
Épinal-Béziers
20 H 30
Châteauroux-Strasbourg

12e journée

VENDREDI 6 NOVEMBRE,
20 HEURES
Belfort-Châteauroux
Strasbourg-Marseille Consolat
CA Bastia-Luçon
Orléans-Chambly
Amiens-Avranches
Dunkerque-Boulogne
Les Herbiers-Épinal
Sedan - Fréjus-Saint-Raphaël
Béziers-Colmar

● **Belfort-Chambly : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Mezouar. But : Régnier (34e s.p.). Avertissement : L. Doucouré (52e) pour Chambly.
Belfort : Véron (✶) - Manzinali, Tahiri (Tango, 21e), Josse, Bedimé - Barros, Khadda, Couturier (M'Baiam, 35e), Haguy - Cuskic (Ahamadi, 74e), Régnier. Entr. : Goldman.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Ba (Sangante, 81e), De Araujo, Le Picard - Rodrigo, Martin - Sangaré (✶) (Saline, 72e), Heinry (Nzuzi Mata, 65e), Touati - Louisy Daniel. Entr. : Luzi.

● **Strasbourg-Boulogne : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 12 042. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Douniama (41e, 45e). Avertissements : N'Doye (6e), Saad (55e), Belahmeur (66e) pour Strasbourg ; Mango (43e), Mercier (77e), Ducasse (87e) pour Boulogne.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - N'Doye, Tuiloma (Kanté, 68e) - Douniama (✶) (Pouye, 74e), Liénard, Belahmeur (Bahoken, 78e) - Blayac. Entr. : Duguépéroux.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Mango, Argelier, Fabien - Vincent, Hébras (✶), Teuma, Niangbo (Mauricio, 50e) - Mercier (Ducasse, 78e), Thil. Entr. : Le Mignan.

● **Amiens-Luçon : 0-0.** Spectateurs : 5 551. Arbitre : M. Dzubanowski. Avertissements : Soumah (44e), El-Hajjam (85e) pour Amiens ; Insou (62e), Chemin (87e), Ajorque (88e), Heyman (90e + 3) pour Luçon.
Amiens : Gurtner (✶) - Haddou, Héloïse, Adenon, Ielsch - Soumah (El-Hajjam, 81e), Fofana (Mauquit, 85e), Eickmayer, Bourgaud - Tinhan, Henaini (Créhin, 74e). Entr. : Pelissier.
Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Guillon, Buaillon - Charrier (✶) - Ruault, Insou (Delanoë, 77e), Germann - Gbohou (Heyman, 83e), Baldé (Ajorque, 79e). Entr. : Reculeau.

● **Orléans-Épinal : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 1 239. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Dupuis (5e s.p., 41e), Pepe (86e) pour Orléans ; Gbegnon Amoussou (50e), Rougeot (90e + 1) pour Épinal. Avertissements : Ligoule (14e) pour Orléans ; Bopesu (43e) pour Épinal.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Amiens, Saint-Ruf, Pagerie - Ligoule, Delonglée - Delclos (Aholou, 78e), Barreto, Houla (Pepe, 79e) - Dupuis (✶) (Armand, 69e). Entr. : Frapolli.
Épinal : Robin - Colin (✶), Meyer, Chardonnet, Seidou - Di Pinto (Benkajjane, 62e), Gbegnon Amoussou (Gazagnes, 52e), Guibert, Bopesu - Chadili, Bauchet (Rougeot, 88e). Entr. : Bénier.

● **Avranches-Marseille Consolat : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 1 396. Arbitre : M. Lissorgue. Buts : Nicodème (40e c.s.c.), Niakaté (76e) pour Avranches ; Y. Amiri (46e), Diawara (67e) pour Consolat. Avertissements : Herauville (17e), Vena (80e) pour Avranches ; Laassami (35e) pour Consolat.
Avranches : Beuve (✶) - Schur, Vena, Herauville, Derrien, Bonnet (Djoco, 76e) - Théault, Ricaud (Traoré, 58e), Boateng - Beziouen, Thiaré (Niakaté, 58e). Entr. : Ott.
Consolat : Sauvage - Laassami, Wilwert, Assami, Nicodème, Y. Amiri (✶) - Hamzaoui, Taguelmint (Diawara, 66e), Borgniet - Gigliotti (El Hriti, 77e), Dia (Tagaye, 20e). Entr. : Usaï.

● **Dunkerque-Colmar : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 128. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Mandouki (37e), Fofana (48e) pour Dunkerque ; Diawara (82e) pour Colmar. Avertissements : El-Hamzaoui (69e), Muraglia (90e) pour Dunkerque ; Burel (39e) pour Colmar. Expulsion : Mensah (60e) pour Colmar.
Dunkerque : Bouet (✶) - Senneville, Fachan (Pindi, 69e), Aït-Bahi, Cvitkovic - Mandouki, Coulibaly (Muraglia, 81e), Bayard (Tchokounté, 60e), El-Hamzaoui - Tamboura, Fofana. Entr. : Mercadal.
Colmar : Mensah - Soubervie (Gbizie, 70e), Jaques, Varsovie, Gasser (Boudersa, 60e) - Burel - Benkaïd, Cheré, Pierre-Charles, Gherardi (✶) - Belvito (Diawara, 70e). Entr. : Ollé-Nicolle.

● **Les Herbiers-Sedan : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 1 663. Arbitre : M. Depechy. Buts : Schuster (13e s.p., 77e s.p.) pour Les Herbiers ; Goba (7e s.p., 69e) pour Sedan. Avertissements : Danfa (40e), Dudouit (67e) pour Les Herbiers ; Goba (10e), Laplace Palette (25e), Rocchi (32e) pour Sedan. Expulsion : Garcia (76e) pour Sedan.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Danfa (Glombard, 69e), Kisamba, Padovani, Schuster (✶) (Billy, 78e) - Sarr, Mayulu. Entr. : Rizzetto.
Sedan : N'Diaye - Vardin (Racon, 59e), Garcia, Camacho, Dibassy - Laplace Palette (Honoré, 88e), Wachter, Durand, Rocchi - Goba (✶), Leroy. Entr. : Fouzari.

● **Béziers - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Galibert. Buts : Fortuné (43e s.p., 90e + 1). Avertissements : Atassi (62e) pour Béziers ; Digbeu (17e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion : Deneuve (42e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Béziers : Idir - Lina, Cesar, Lomar, Cabit - Adukor - Mazzei (Gavory, 64e), Ramon (✶), Atassi (Kembolo Luleye, 74e), Testud (Temmar, 85e) - Fortuné. Entr. : Collin.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Digbeu (Hennion, 82e), Diarrassouba, Outrebon, Dumas, M'Tir - Lenzini (Robinet, 45e), Anziani, Orinel - Benmeziane (Henrique, 55e), Gendrey (✶). Entr. : Pilorget.

● **CA Bastia-Châteauroux : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Kristo. Buts : Anderson (11e), Wissa (85e). Avertissements : Sonnerat (18e) pour le CA Bastia ; Dequaire (45e), Fofana (47e) pour Châteauroux. Expulsions : Robail (57e), Santelli (90e + 2) pour le CA Bastia.
CA Bastia : Pichot - Lemaire, Bosqui (Azziovi, 75e), Doumbia, Durimel, Sonnerat (Mendes, 84e) - Diawara (Kikabidze, 52e), Flochon, Derouard (✶) - Robail, Santelli. Entr. : Bracconi.
Châteauroux : Roche - Fofana, Dequaire, Mbone - Pinteaux, Plessis (Das Neves, 84e), Tait, Anderson (Agueni, 84e), Obiang - Wissa, Tounkara (✶) (Nnomo, 85e). Entr. : Daury.

Buteurs

1. Bezioueen (Avranches), 6 buts.
2. Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Wissa (Châteauroux), 5 buts.
5. Régnier (Belfort), Thil (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Selemani (Marseille Consolat), Dupuis (Orléans), Blayac (Strasbourg), 4 buts.

Étoiles

1. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), Fortuné (Béziers), Wissa (Châteauroux), Chadili (Épinal), 4 ✶.
6. Théault (Avranches), Régnier (Belfort), Gherardi (Colmar), Tchokounté (Dunkerque), Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit (Les Herbiers), Selemani (Marseille Consolat), Goba (Sedan), Seka (Strasbourg), 3 ✶.

CFA

Groupe A

8e journée

Quevilly-Rouen - Aubervilliers	**4-0**
Boulogne-Billancourt - Mantes	**0-2**
Dieppe-Arras	**4-0**
Troyes B-Entente SSG	**6-0**
Poissy - Paris-SG B	**1-0**
Croix-Calais	**0-0**
Amiens AC-Wasquehal	**4-0**
Lens B - Roye-Noyon	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	**26**	8	5	3	0	9	1
2. Mantes	**23**	8	4	3	1	9	4
3. Dieppe	**23**	8	4	3	1	12	3
4. Entente SSG	**22**	8	4	2	2	10	12
5. Troyes B	**22**	8	4	2	2	17	8
6. Poissy	**22**	8	4	2	2	14	7
7. Croix	**22**	8	4	2	2	15	9
8. Amiens AC	**21**	8	4	1	3	10	7
9. Wasquehal	**21**	8	4	1	3	12	15
10. Arras	**20**	8	3	3	2	9	11
11. Calais	**17**	8	2	3	3	6	8
12. Lens B	**14**	8	1	3	4	8	12
13. Paris-SG B	**13**	8	1	2	5	5	8
14. Boulogne-Bill	**13**	8	1	2	5	9	17
15. Roye-Noyon	**12**	8	1	1	6	3	16
16. Aubervilliers	**11**	8	0	3	5	6	16

● **Quevilly-Rouen - Aubervilliers : 4-0 (3-0).** Buts : Barthélemy (8e, 59e), Sery (15e), Guezoui (45e + 1).
Quevilly-Rouen : Moriss - Marigard (Basque, 72e), Sery, Sanson, Vignaud - Irie-Bi, Firmin - Barthélemy (Gobron, 80e), Colinet (Damessi, 70e), Archimbaud - Guezoui. Entr. : Da Costa.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Abderrahmane, Sissoko, Modeste - Ben Boudaoud, Helies, Chebbi, Lapouge - Herouat (Camara, 63e), Brisset. Entr. : Youcef.

● **Boulogne-Billancourt - Mantes : 0-2 (0-1).** Buts : B. Preira (17e), I. Sassi (50e).
Boulogne-Billancourt : Amzal - N'Simba, Ode, Mendy, Paupin - Alledji (Regragui, 66e), Vaugeois (Bouyer, 56e), Perez, N'Dinou (Lefort, 77e) - Camara, Pottier. Entr. : Benarib.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, B. Diabira, Hanffou, Coulibaly - Cissé, Massampu (Dembelé, 64e), Lelevé, Duventru - B. Preira, I. Sassi. Entr. : Borg.

● **Dieppe-Arras : 4-0 (2-0).** Buts : Dirand (7e), Joly (38e), Gabé (60e), Konté (86e).
Dieppe : Burel - Mendy, Buquet, Letombe, Dirand - Dabo - Joly, Levasseur (Delarue, 83e), Mvulubundu (Konté, 73e), Gabé - Sainte-Luce. Entr. : Giguel.
Arras : Crombez - Eickmayer, Delaine, Dzierzynski, Debarros - Deledeuil - Robail, Razakanantenaina, Herbaut, Lamiaux (Salmi, 70e) - Delporte (Abbedou, 54e). Entr. : Dabrowski.

● **Troyes-Entente SSG : 6-0 (3-0).** Buts : Gope-Fenepej (36e, 38e), Tshimbembe (37e), Gueye (50e), Hümmet (85e), Ombella (89e).
Troyes : Dreyer - Arcus, Abdallah, Couturier, Dasquet - Tshimbembe (Naïm, 64e), Hamzaoui, Confais, Hümmet - Gope-Fenepej (Aublin, 85e), Gueye (Ombella, 81e). Entr. : Amzine.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Mendy, Kébé, Traoré - Sylla (Diaby, 65e), Scotté, Dieye, Doremus (Ebuya, 46e) - Etshimi, Koné (Marena, 77e). Entr. : Bordot.

● **Poissy - Paris-SG : 1-0 (0-0).** But : Palhares (59e).
Poissy : Renot - De Souza, D. Fofana, A. Fofana, Thiam - Diarrassouba, Palhares (Huertos, 85e), Sylla, Raddas - Sylva (Rouag, 70e), Mamilonne (Sy, 88e). Entr. : Kourichi.
Paris-SG : Descamps - Lambese, Eboa Eboa, Doumbia, Rimane - D'Almeida (Sanogo, 73e), Nkunku, Demoncy (Ballo-Touré, 85e), Tauffliеb, Meïté - Petrilli. Entr. : Huard.

● **Croix-Calais : 0-0.** Expulsions : Joao-Baty (11e), Dramé (90e + 1), Gaillard (90e + 4) pour Calais.
Croix : Garcia - Dos Santos, M. Dia, Carvalho, Tchany - Robail, Obino (Dumortier, 64e) - Bekhechi (Zmijak, 85e), Hassani, Oumedjeber - De Araujo. Entr. : Antunes.
Calais : Bague - Moges, Gaillard, Delplanque, Joao-Baty - Chauvin, Cottet, Delannoy, Danset, Merlen (Steppé, 87e) - Dramé. Entr. : Boutoille.

● **Amiens AC-Wasquehal : 4-0 (2-0).** Buts : Samb (8e, 47e), Ghili (33e), Zobiri (71e s.p.). Expulsion : Akichi (39e) pour Amiens AC.
Amiens AC : Radovic - Maquinghem, Martinez, Makuma, Tchouatcha - Matondo (Ben Hadj Fredj, 83e) - Samb, Ghili, Akichi, Sankaré (Lebrun, 75e) - Zobiri (Dilemfu, 89e). Entr. : Hamdane.
Wasquehal : Samson - Plancque, Loore, Goret, Qrita - Akli, Louar (Lefrançois, 56e), Bendaoud (Tekendo, 72e), Diakité - Cabaye (Izeghouine, 78e), Sadsaoud. Entr. : Da Cruz.

● **Lens - Roye-Noyon : 1-0 (0-0).** But : Madiani (50e).
Lens : Desprez - Moore (Rodrigues, 65e), Carlier, Ba, Robert - Gbamin, Lamonnier - Bellegarde, Aït-Malek (Beghin, 81e), Madiani - Spano (Zukanovic, 74e). Entr. : Sikora.
Roye-Noyon : Dauphy - Bertin, Dié, Traoré, Diallo - Djiré Junior, Fourdinier, Womé - Lavie (Hattaoui, 74e), Armoudon (Vaury, 65e), Mayenga. Entr. : Dailly.

Buteurs

1. Bouardja (Wasquehal), 6 buts.
2. De Araujo (Croix), B. Preira (Mantes), Mamilonne (Poissy), 5 buts.
5. Zobiri (Amiens AC), Pottier (Boulogne-Billancourt), Bekhechi (Croix), 4 buts.
8. Bernard (Arras), Dumortier (Croix), Joly (Dieppe), Banza (Lens B), Duventru (Mantes), Sylva (Poissy), Barthélemy (Quevilly-Rouen), Hümmet (Troyes B), 3 buts.
16. Samb (Amiens AC), Brisset (Aubervilliers), Berthaut, Gabé, Sainte-Luce (Dieppe), Diaby, Etshimi (Entente SSG), Augustin (Paris-SG B), Rouag (Poissy), Guezoui (Quevilly-Rouen), Lavie (Roye-Noyon), Gope-Fenepej, B. Gueye, Aublin, Ombella (Troyes B), Diakité (Wasquehal), 2 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE
Roye-Noyon - Quevilly-Rouen
Mantes-Lens B
Aubervilliers-Dieppe
Entente SSG-Amiens AC
Calais-Troyes B
Arras-Poissy
Paris-SG B - Croix
Wasquehal - Boulogne-Billancourt

Groupe B

8e journée

Mulhouse-Grenoble	2-1
Auxerre B-Chasselay	0-1
Lyon Duchère-Jura Sud	1-1
Lyon B-Sochaux B	0-1
Drancy-Moulins	0-1
Villefranche/Saône-Le Puy	1-0
Yzeure - Saint-Louis Neuweg	2-1
Montceau-Sarre-Union	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	25	8	5	2	1	11	5
2. Chasselay	22	7	4	3	0	7	2
3. Jura Sud	22	8	3	5	0	14	10
4. Lyon Duchère	22	7	4	3	0	12	7
5. Auxerre B	22	8	4	2	2	12	5
6. Lyon B	19	8	3	2	3	9	11
7. Moulins	19	8	3	2	3	9	11
8. Drancy	18	8	3	1	4	7	8
9. Mulhouse	18	8	3	1	4	8	10
10. Villefranche/S.	17	8	2	3	3	9	11
11. Yzeure	17	8	2	3	3	7	9
12. Sarre-Union	16	8	2	2	4	11	11
13. Sochaux B	16	8	2	2	4	5	8
14. Montceau	15	8	2	1	5	7	14
15. St-Louis	15	8	2	1	5	6	9
16. Le Puy	14	8	1	3	4	7	10

● **Mulhouse-Grenoble : 2-1 (1-0).** Buts : Kébé (38e), Tiberi (76e c.s.c.) pour Mulhouse ; Focki (70e) pour Grenoble.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Dutot, Sikimic, Donzelot - Ba (Kodjia, 75e), Patin - Brahmia (Rosenfelder, 20e), Ras, Genghini (Gele, 66e) - Kébé. Entr. : Aïbèche.
Grenoble : Maubleu - Cianci (Labissière, 85e), Giraudon, Abdoulaye, Tiberi - Pinto-Borges (Belbey, 80e), Thomas, Elogo - M'Madi, Akrour, David (Focki, 56e). Entr. : Garcia.

● **Auxerre-Chasselay : 0-1 (0-1).** But : Angani (10e).
Auxerre : Doucouré - Staerck-Weille, Diouf, Touré, Boto - Fumu Tamuzo (Bouekou, 81e), Kilic, Goujon, Berthier (Jacob, 67e) - Diarra, Montiel (Ayé, 67e). Entr. : Nobilo.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Charvet, Farras, Jean-Baptiste - Castillo, Traoré, Esparza - Angani (Séné, 73e), Etamé (Mbida, 84e), Pereira Cardoso (Gomez, 75e). Entr. : Tosi.

● **Lyon Duchère-Jura Sud : 1-1 (0-0).** Buts : Sbaï (84e) pour Lyon Duchère ; Do Pilar Patrao (70e) pour Jura Sud.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Kipré, Sbaï, Ogier, Seguin - Banor (Toko, 77e), Atik (Niang, 70e), Ezikian, Tuta - Bouderbal (Romany, 90e), Talhaoui. Entr. : Mokeddem.
Jura Sud : Cattier - Oulahri, Keita, Settaout, Grampeix - Deletraz, Barbet (Abezad, 75e), Miranda, Do Pilar Patrao (Lebesgue, 87e) - Diampo Sengele, Joufreau. Entr. : Moulin.

● **Lyon-Sochaux : 0-1 (0-0).** But : Vivian (54e).
Lyon : Mocio - Moufi, Mboumbouni (Jenssen, 64e), Ngouma, Moutoussamy - Perrin, D'Arpino, Tousart (De Sousa, 56e), Kim (Del Castillo, 64e) - Pagliuca, Paye. Entr. : Flachez.
Sochaux : Prevot - Senhadji, Mignot, Vivian, Collaço - Chikhaoui (Souprayen, 82e), François, Daham, Robinet - Rayos, Touré (Léo, 72e). Entr. : Hély.

● **Drancy-Moulins : 0-1 (0-0).** But : Suchet (87e).
Drancy : Lume - Basimba Mutienga, Dabo, C. Gueye, Ekani - Villeneuve (Wade, 56e), Dahchour (Salmier, 71e), Etou, Lallement (Herouat, 80e) - P. Gueye, Diomandé. Entr. : Hebbar.
Moulins : Fernand - Fugier, Bétéhé, Rouchon, Bertho (Thioune, 88e) - Ligoule, Suchet - Ruffaut, S. Allouache, M. Allouache - Ba (Cuvier, 86e). Entr. : Loubat.

● **Villefranche/Saône-Le Puy : 1-0 (0-0).** But : Dedola (90e + 3e).
Villefranche/Saône : Philippon - Ertel (Bugnet, 38e), Linord, Barthomeuf, Sartre - Antoinat, Dumas, Jasse (Bettiol, 70e), Bah (Boudrandi, 64e) - Dedola, Fostier. Entr. : Ndzana.
Le Puy : Al-Shaibani - Coelho, Pouille, Clément - Ichane, Teyssier, Djabour, Douline (Saytaifa, 61e), Tack (Debal, 76e) - Sall, Gbadamassi (Kuntgen, 61e). Entr. : Vieira.

● **Yzeure - Saint-Louis Neuweg : 2-1 (1-0).** Buts : Mbaye (44e), Jennane (56e), Sohier (75e).
Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, Guillou - Mbaye, Gérard, Dady Ngoye - Biamou (Millot, 87e), Harrison, Sauvadet (Ollier, 74e). Entr. : Dupuis.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Matter, Niang, Saidou, Nouicer - Ekwe-Ebele, Anatole (Crequit, 75e), Brom, Dartevelle (El-Moudane, 63e) - Bidouzo (Bellahcene, 82e), Jennane. Entr. : Rychen.

● **Montceau-Sarre-Union : 1-5 (0-3).** Buts : Bonifacino (76e) pour Montceau ; Lippmann (10e), Keita (14e), Hayef (19e), Schermann (61e s.p., 87e) pour Sarre-Union.
Montceau : Lapeyre - Bloch, Boucansaud, Bouazzaoui, Biaye - Serpry, M'Charek (Mahla, 57e), El-Rhayti, Koriche (Gouliat, 40e) - Tchounet, Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Keita, Schneider, Moreira (Heinrich, 82e) - Schermann, Zerbini, Simsek (Belktati, 66e), Hayef - Benchenane, Dje (Benedick, 28e). Entr. : Becker.

Buteurs

1. Montiel (Auxerre B), 6 buts.
2. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 5 buts.
3. Djabour (Le Puy), Kébé (Mulhouse), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), 4 buts.
6. Akrour, David (Grenoble), Joufreau (Jura Sud), Labidi (Lyon B), Bonifacino (Montceau), Ba, Franco (Moulins), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dje, Schermann (Sarre-Union), 3 buts.
16. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Etamé (Chasselay), P. Gueye, Lallement (Drancy), Elogo Guintangui (Grenoble), Miranda, Partouche (Jura Sud), Atik, Ezikian, Tuta (Lyon Duchère), Suchet (Moulins), Ras (Mulhouse), Keita (Sarre-Union), Boudrandi (Villefranche/Saône), 2 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE
Grenoble-Auxerre B
Chasselay-Lyon B
Jura Sud-Villefranche/Saône
Saint-Louis Neuweg-Lyon Duchère
Moulins-Montceau
Sochaux B-Drancy
Le Puy-Mulhouse
Sarre-Union-Yzeure

Groupe C

8e journée

Pau-Hyères	1-0
Mont-de-Marsan - Nice B	1-0
Monaco B-Colomiers	3-0
Le Las Toulon-Le Pontet	1-0
Martigues-Rodez	1-0
Sète-Marignane	3-0
Bayonne-Tarbes	3-1
Marseille B - Arles-Avignon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	29	8	7	0	1	13	2
2. Nice B	26	8	6	0	2	12	10
3. Monaco B	23	8	4	3	1	20	8
4. Le Las Toulon	21	8	3	4	1	7	5
5. Colomiers	20	8	4	0	4	11	10
6. Mt-de-Marsan	20	8	3	3	2	6	5
7. Martigues	20	8	3	3	2	11	7
8. Sète	18	7	2	5	0	7	3
9. Bayonne	18	8	3	1	4	8	9
10. Hyères	17	8	2	3	3	10	7
11. Marseille B	15	7	1	5	1	6	6
12. Le Pontet	15	7	2	2	3	10	11
13. Rodez	15	8	2	1	5	6	10
14. Tarbes	14	8	1	3	4	8	12
15. Marignane	14	8	1	3	4	8	15
16. Arles-Avignon	7	7	0	0	7	2	25

● **Pau-Hyères : 1-0 (0-0).** But : Covin (60e).
Pau : Mendive - Bansais, Oswald, Aigouy, Douillard - Even, Maisonneuve - Sanchez, Covin, Le Pouliche - Séguret. Entr. : Vignes.
Hyères : Manero - Souames, Decugis, Brahim-Bounab, Aléo - Blanc, Ressa, Manas, Gache - Smida, Thibault. Entr. : Blanc.

● **Mont-de-Marsan - Nice : 1-0 (1-0).** But : Lafourcade (39e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher, Abrassart, Diarra - Camara, Elissalt (Moureareau, 77e) - Acédo, Bréthous, Gasparoto - Lafourcade (El-Meliani, 84e). Entr. : Aristouy.
Nice : Mandrea - Burner, Correia, Ondeyer, Genevois - Rafetraniaina (Borges, 77e), Honorat, Mze Ali (Ranieri, 67e), Diatta - Le Roux, Perraud. Entr. : Bonadei.

● **Monaco-Colomiers : 3-0 (1-0).** Buts : Nguinda (21e), Tirard (57e, 72e).
Monaco : Sy - Nguinda, Beneddine, Diarra, N'Doram - Amoros, Bastao Dias - Dabila (Martines y Morales, 87e), Chaibi (Mbappe, 82e), Mexique - Tirard (Andzouana, 78e). Entr. : Cissé.
Colomiers : Youssefi - Abou, Komano (Akué, 65e), Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Sarrabayrousse, Corominas, Donné, Quenet - Coffi, Fichten (Misere, 82e). Entr. : Maurel.

● **Le Las Toulon-Le Pontet : 1-0 (0-0).** But : Barnoussi (58e).
Le Las Toulon : Guibout - Tambon, Siaw Afriyie, Malaga, Medoukali - Cousyn, Barkallah (Charre, 60e), Gomis, Barnoussi (Niang, 61e) - Béhé (Cesarini, 80e), Atcham-Atcham. Entr. : Martucci.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Traoré, Assoumani - Messaoudi, Léger (Merzouk, 68e), Akdime, Toledo - Tlili, Moulet (D'Artibale, 77e). Entr. : Nogueira.

● **Martigues-Rodez : 1-0 (0-0).** But : Ouchmid (85e). Expulsion : Faviana (90e) pour Rodez.
Martigues : Kouakbi - Douhet, Célina, Dainèche, Ba - Shaïek, Rakotoharisoa, Akeb-Daoud (Bouhafer, 64e), Ledy, Garcia (Ouchmid, 75e) - Nouar. Entr. : Priou.
Rodez : Zelazny - Faviana, Camara, Bardy, Oliveira - Pereira Lage, Roumégous (Bonnet, 87e), Boissier, Rosier (Ouadah, 70e), Chougrani (Da Silva, 79e) - Coupin. Entr. : Peyrelade.

● **Sète-Marignane : 3-0 (2-0).** Buts : El-Hemdaoui (18e), Gensel (30e), Latard (77e c.s.c.).
Sète : Pappalardo - Geslin, Balp, Fayos, Nelson - Forestier, Gensel (Chalut Natal, 86e), Isola, El-Hemdaoui (J. Cannac, 66e) - Abessolo (Gregorio, 75e), Assoumin. Entr. : Scala.
Marignane : Vanni - Belloumou, Fondi, Latard, Sagoua - Théréau (Arlaud, 70e), Bosca, Rabah (Posteraro, 46e), Chabaud - Lamatina (Faggion, 58e), Orsattoni. Entr. : Eyraud.

● **Bayonne-Tarbes : 3-1 (1-1).** Buts : Goikoetxa (6e), Fataki (47e), Arhancet (63e) pour Bayonne ; Randriantsara (34e) pour Tarbes. Expulsion : Quenum (47e) pour Tarbes.
Bayonne : Elissalde - Hirigoyen, Mendy, Arhancet, Degoul - Durand, Barsotti, Dubeaux (Baptista, 77e), Goikoetxa - Elissalt, Fataki (Duventru, 83e). Entr. : Gay.
Tarbes : Koné - Mouret, Quenum, Cissé, Gonçalves - Benramdane, Katshimuka (Quéré, 69e), Randriantsara, Baka (Djacko, 77e) - Dos Santos, Delanys. Entr. : Montero.

Buteurs

1. Chaibi (Monaco B), 6 buts.
2. Covin (Pau), 5 buts.
3. Toledo (Le Pontet), Bastiao Dias (Monaco B), Caddy (Nice B), 4 buts.
6. Corominas, Zalmate (Colomiers), Brun, Manas (Hyères), Arlaud (Marignane), Garcia, Nouar (Martigues), Tirard (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Honorat (Nice B), 3 buts.
16. Fataki (Bayonne), Donné (Colomiers), Barnoussi, Béhé, Niang (Le Las Toulon), Moulet (Le Pontet), Ledy (Martigues), Andzouana (Monaco B), Sanchez (Pau), Roumégous (Rodez), El-Hemdaoui (Sète), Baka, Randriantsara, Thiam (Tarbes), 2 buts.
30. Marajo, Najih (Arles-Avignon), Arhancet, Bacque, Blasco, Duventru, Goikoetxa, N'Zif (Bayonne), Abou, Kolczynsky, Quenet (Colomiers), Gache, Migliore, Mourabit, Ressa (Hyères), Atcham-Atcham (Le Las Toulon), Assoumani, Belhadj, Tlili, J. Traoré (Le Pontet), Bosca, Orsattoni, Posteraro, Rabah (Marignane), Omrani, Sparagna, Apruzesse, Kraichi, Porsan-Clemente, Rabillard (Marseille B), Celina, Célina, Ouchmid (Martigues), Boschilia, L. Traoré, Dias, Martinez y Morales, Nguinda (Monaco B), Diarra, Gasparoto, Labarbe (Mont-de-Marsan), Le Bihan, A. Mendy, Mallman, Perraud (Nice B), Even, Jamaï, Le Poulichet, Mariz, Séguret (Pau), Bardy, Coupin, Da Silva, Lorthioir (Rodez), J. Cannac, Gensel, Gregorio, Janvier (Sète), Benramdane, Katshimuka (Tarbes), 1but.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE
Nice B-Pau
Hyères-Monaco B
Marignane-Le Las Toulon
Colomiers-Martigues
Tarbes - Mont-de-Marsan
Arles-Avignon-Sète
Le Pontet-Bayonne
Rodez-Marseille B

Groupe D

8e journée

Viry-Châtillon - Concarneau	0-0
Romorantin-Bordeaux B	1-0
Bergerac-Nantes B	3-1
Plabennec-Lorient B	2-6
Cholet-Châteaubriant	3-1
Fontenay-le-C. - Fleury-Mérogis	1-1
Stade Bordelais - Saint-Malo	1-3
Vitré-Trélissac	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	28	8	6	2	0	12	5
2. Romorantin	27	8	6	1	1	11	6
3. Bergerac	24	8	5	1	2	12	7
4. Lorient B	23	8	4	3	1	16	8
5. Cholet	23	8	4	3	1	11	6
6. Fleury-Mérogis	20	8	3	3	2	10	9
7. Châteaubriant	19	8	2	5	1	15	14
8. Nantes B	19	8	3	2	3	9	9
9. Saint-Malo	19	8	3	2	3	10	9
10. Trélissac	19	8	3	2	3	12	9
11. Viry-Châtillon	14	8	1	3	4	5	10
12. Plabennec	14	8	1	3	4	8	15
13. Stade Bordelais	13	8	1	2	5	7	12
14. Vitré	13	8	1	2	5	8	16
15. Fontenay-le-C.	12	8	0	4	4	9	14
16. Bordeaux B	12	8	0	4	4	6	12

● **Viry-Châtillon - Concarneau : 0-0.**
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diasivi, Diakhaté, Ouelhazi - Harab, Marcilla, Roca (Keita, 81e), Ben Brahim - Bensaïdi (Lourdelet, 71e), Baldé. Entr. : Aïchour.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon, Cotty (Drouglazet, 56e) - Richetin, Illien, Gégousse, Moyo - Koré, N'Doye. Entr. : Cloarec.

● **Romorantin-Bordeaux : 1-0 (1-0).** But : Adjet (22e).
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne (V. Girard, 83e), Nicolas, Farsane, Bernardet - Adjet (Josue, 75e), Elissalde, Kibundu, Touré - Persico, Souyeux (J. Girard, 67e). Entr. : Dudoit.
Bordeaux : Lefebvre - Traoré, Ambrose, Corinus, Sambissa - Alceus (Haj Hassen, 75e), Soni - Maulun, Vada, Laborde - Valla (Shamal, 67e). Entr. : Battiston.

● **Bergerac-Nantes : 3-1 (0-1).** Buts : Diaz (63e, 69e), Jamin (65e) pour Bergerac ; Kwateng (1re) pour Nantes.
Bergerac : Dolivet - Jamin, Kamissoko, Didion, Lacrampe - Velez (El-Kihel, 73e), Fuchs - Delavier, Dupuy (Diaz, 57e), Badin - Pinto (Legrand, 78e). Entr. : Pujo.
Nantes : Olliero - Kwateng (Selbonne, 65e), Le Sourne, Homawoo, Alcibiade - Touré, Prado - Jeong (Henry, 80e), M'Laab, Ndongala - Niane. Entr. : Mao.

● **Plabennec-Lorient : 2-6 (1-4).** Buts : Bercot (22e), J.-P Le Roux (73e) pour Plabennec ; Fofana (9e, 87e), Pierre-Charles (27e, 45e + 1), Al. Traoré (44e), Krasso (84e) pour Lorient.
Plabennec : Mottier - C. Le Roux, Le Henaff, J.-P Le Roux, Arguilhé - Saive (Begoc, 80e), Philip, Coat, Julien (Tanguy, 58e) - Pinvidic, Bercot (Diatta, 58e). Entr. : Kerdilès.
Lorient : Lamonge - Koffi, Karamoko, Laurent, Mazikou - Fofana, Etuin (Yosanguim, 87e), Ben Khémis, El-Bouraissi - Traoré (A. Lavenant, 79e), Pierre-Charles (Krasso, 69e). Entr. : Le Bris.

● **Cholet-Châteaubriant : 3-1 (1-1).** Buts : Abahlil (43e), Bakir (59e s.p.), Trabelsi (89e) pour Cholet ; Danso (34e) pour Châteaubriant.
Cholet : Petit - Sango, Chatelain, Flégeau, Vespuce - Rousseau (Bani, 80e), Hilaire, Zouhir, Bakir - Abahlil, Trabelsi. Entr. : Sarramagna.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Bioret, Gueguen, Gomis - Bloudeau, Vernet (Hervé, 86e), El-Mimoune (Touré, 70e), Danso - Binet, Cheata (Kréyé, 66e). Entr. : Mottin.

● **Fontenay-le-Comte - Fleury-Mérogis : 1-1 (0-1).** Buts : Garot (65e) pour Fontenay-le-Comte ; Passape (25e) pour Fleury-Mérogis. Expulsion : Slijepcevic (90e) pour Fleury-Mérogis.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Camara, Domarin, Godet - Niakaté (Dupas, 81e), Blais, Seck, Biger (Ugarte, 86e) - Mace (Lescaille, 72e), Garot. Entr. : Gauvin.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Mabunda, Boisseau, Maxwell, Basse - Veldeman, Autret (Loval, 82e), Slijepcevic, Hamzaoui (Laïfa, 78e), Hébert (Valerius, 63e) - Passape. Entr. : Bouger.

● **Stade Bordelais - Saint-Malo : 1-3 (1-0).** Buts : Jarsalé (36e) pour Stade Bordelais ; Bisson (50e), Creac'h (77e), Maïga (85e) pour Saint-Malo.
Stade Bordelais : Radhouani - Dia (Favereau, 85e), Sow, Roland, Gostisbehere - M. Belbachir, Jarsalé, Morlan (Prévot, 61e), Faras - Gosselin, Camus (Gaffory, 81e). Entr. : Parisot.
Saint-Malo : Lugier - Delalande, Simon, Touré, Beauverger - Le Ho, Vieira, Bisson (Vermet, 67e), Creac'h (Juhel, 88e) - Maïga (Bouchard, 85e), Jous. Entr. : David.

● **Vitré-Trélissac : 1-4 (1-1).** Buts : Laurent (18e) pour Vitré ; Cavaniol (11e), Keita (51e, 82e), Ben Tairi (75e) pour Trélissac.
Vitré : Levacher - Barru, David, Sorin, Besnard - Diawara, Cretin (Menoret, 79e), Renier (Macé, 73e), Laurent - N'Zinga, Soly. Entr. : Sorin.
Trélissac : Rucart - Burgho, Gnaleko, Eglin, Gérard - Lacroix, Sophie (Duféal, 82e), Keita (Hirel, 82e), Ben Tairi (Lafont, 79e) - Papin, Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.

Buteurs

1. Danso (Châteaubriant), 7 buts.
2. Bakir (Cholet), Passape (Fleury-Mérogis), Pierre-Charles (Lorient B), 6 buts.
5. Vernet (Châteaubriant), Laurent (Vitré), 5 buts.
7. Richetin (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), Maïga (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), 4 buts.
12. Al. Traoré, Krasso (Lorient B), Niane (Nantes B), Persico, Souyeux (Romorantin), Jous (Saint-Malo), Keita (Trélissac), 3 buts.
19. Bouscarrat, Diaz, Dupuy, Feqrache (Bergerac), Haj Hassen (Bordeaux B), Jannez, Moyo (Concarneau), Hébert (Fleury-Mérogis), Mace (Fontenay-le-Comte), Fofana (Lorient B), Alégué (Nantes B), Bercot, J.-Le Roux, Pinvidic (Plabennec), M. Belbachir (Stade Bordelais), Papin (Trélissac), 2 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1ER NOVEMBRE
Concarneau-Vitré
Lorient B-Romorantin
Saint-Malo - Bergerac
Bordeaux B-Cholet
Fleury-Mérogis - Plabennec
Châteaubriant-Stade Bordelais
Nantes B - Viry-Châtillon
Trélissac - Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

6e journée

Granville-Lannion **1-1**
Rennes B-US Changé **3-2**
Guingamp B-Pontivy **1-1**
Saint-Brieuc - Rennes TA **2-1**
Sablé - Saint-Lo **2-0**
Brest B-Fougères **1-1**
Laval B - Dinan-Léhon **3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville	20	6	4	2	0	12	6
2. Rennes B	18	6	4	0	2	10	6
3. Guingamp B	17	6	3	2	1	12	8
4. Saint-Brieuc	16	6	2	4	0	7	4
5. Saint-Lo	16	6	3	1	2	7	8
6. Sablé	15	6	2	3	1	11	10
7. Brest B	15	6	2	3	1	6	6
8. Laval B	14	6	2	2	2	10	11
9. Fougères	14	6	2	2	2	9	10
10. Dinan-Léhon	13	6	2	1	3	10	11
11. Rennes TA	12	6	2	0	4	7	10
12. US Changé	11	6	1	2	3	9	10
13. Lannion	9	6	0	3	3	3	7
14. Pontivy	7	6	0	1	5	2	10

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Rennes TA-Granville
Fougères-Rennes B
US Changé-Guingamp B
Dinan-Léhon - Saint-Brieuc
Saint-Lo - Brest B
Lannion-Sablé
Pontivy-Laval B

Groupe B

6e journée

Le Mans-Châtellerault **2-1**
Bourges-Vertou **1-0**
Chartres - St-Pryvé-St-Hilaire **1-0**
Châteauroux B-Bressuire **1-1**
Avoine-Challans **2-1**
Le Poiré/Vie - La Roche/Yon **1-2**
Angers B-Tours B **4-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	22	6	5	1	0	8	3
2. Vertou	18	6	4	0	2	5	3
3. Chartres	17	6	3	2	1	9	7
4. Châteauroux B	16	6	3	1	2	10	15
5. Avoine	16	6	3	1	2	7	6
6. Bourges	16	6	3	1	2	7	5
7. La Roche/Yon	16	6	3	1	2	6	7
8. L'Île-Rousse	14	6	2	2	2	11	8
9. Tours B	12	6	2	0	4	13	10
10. St-Pryvé-St-Hil.	12	6	2	0	4	5	7
11. Bressuire	12	6	1	3	2	4	6
12. Châtellerault	11	6	1	2	3	9	10
13. Le Poiré-sur-Vie	10	6	1	1	4	6	10
14. Challans	9	6	0	3	3	5	8

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Vertou-Le Mans
St-Pryvé-St-Hilaire - Châteauroux B
Challans-Chartres
La Roche-sur-Yon - Bourges
Châtellerault-Avoine
Tours B - Le Poiré-sur-Vie
Bressuire-Angers B

Groupe C

6e journée

Limoges - Paulhan-Pézenas **1-2**
Montpellier B-Angoulême **1-0**
Toulouse B-Blagnac **2-0**
Marmande-Castanet **2-0**
Balma-Niort B **0-0**
Aurillac-Anglet Genêts **1-0**
Villenave - Lège-Cap-Ferret **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	20	6	4	2	0	12	5
2. Montpellier B	19	6	4	1	1	8	6
3. Toulouse B	18	6	4	0	2	13	7
4. Marmande	17	6	3	2	1	8	6
5. Niort B	16	6	2	4	0	7	4
6. Aurillac	16	6	3	1	2	5	5
7. Anglet Genêts	15	6	3	0	3	4	4
8. Balma	14	6	2	2	2	5	4
9. Limoges	13	6	2	1	3	7	8
10. Castanet	13	6	2	1	3	5	7
11. Angoulême	13	6	2	1	3	3	5
12. Lège-Cap-Ferret	11	6	1	2	3	8	10
13. Blagnac	10	6	1	1	4	7	13
14. Villenave	6	6	0	0	6	3	11

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Paulhan-Pézenas - Marmande
Castanet-Montpellier B
Niort B-Toulouse B
Anglet Genêts-Limoges
Lège-Cap-Ferret - Aurillac
Angoulême-Balma
Blagnac-Villenave

Groupe D

6e journée

Bastia B-Nîmes B **0-1**
Annecy-Toulon **0-0**
Évian-TG B - Agde **2-0**
Le Cannet-Rocheville - Aubagne **5-3**
L'Île-Rousse - Fabrègues **1-1**
Borgo-Aix **1-0**
Alès - Arles-Avignon B **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	20	6	4	2	0	12	5
2. Toulon	18	5	4	1	0	14	3
3. Évian-TG B	16	6	3	1	2	9	9
4. Alès	15	5	3	1	1	9	5
5. Le Cannet-Roch.	15	6	3	0	3	11	10
6. Agde	15	6	3	0	3	10	12
7. Fabrègues	14	6	2	2	2	10	12
8. L'Île-Rousse	14	6	2	2	2	9	12
9. Aix	13	6	2	1	3	8	10
10. Annecy	11	6	1	2	3	6	8
11. Aubagne	10	6	1	1	4	13	21
12. Bastia B	9	5	1	1	3	5	5
13. Borgo	9	5	1	1	3	6	9
14. Arles-Avignon B	7	4	0	3	1	6	7

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Toulon - Évian-TG B
Nîmes B-Alès
Agde - L'Île-Rousse
Fabrègues-Bastia B
Aix-Annecy
Arles-Avignon B - Le Cannet-Roch.
Aubagne-Borgo

Groupe E

6e journée

Andrézieux-Dijon B **2-0**
Pontarlier-Racing Besançon **1-0**
Cournon-Clermont B **0-5**
Bourgoin-Jallieu - Saint-Priest **1-1**
Besançon FC-Gueugnon **0-1**
Saint-Étienne B - Sens **3-0**
Selongey-Thiers **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	22	6	5	1	0	12	5
2. Pontarlier	19	6	4	1	1	7	3
3. Clermont B	18	6	3	3	0	18	10
4. Bourgoin-Jallieu	16	6	3	1	2	5	3
5. Saint-Priest	15	6	2	3	1	10	5
6. Gueugnon	15	6	2	3	1	6	6
7. Rac. Besançon	15	6	3	0	3	7	7
8. Besançon FC	14	6	2	2	2	7	7
9. Cournon	13	6	2	1	3	8	12
10. Saint-Étienne B	13	6	2	1	3	8	8
11. Selongey	13	6	2	1	3	7	9
12. Thiers	10	6	0	4	2	5	9
13. Sens	10	6	1	1	4	8	16
14. Dijon B	6	6	0	0	6	2	10

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Racing Besançon-Andrézieux
Sens-Pontarlier
Clermont B - Bourgoin-Jallieu
Saint-Priest - Besançon FC
Dijon B-Cournon
Gueugnon-Selongey
Thiers - Saint-Étienne B

Groupe F

Match en retard

Strasbourg B-Schiltigheim **1-1**

6e journée

Metz B-Épernay **2-1**
Reims B-Thaon **3-0**
Haguenau-Strasbourg B **3-1**
Raon-l'Étape - Illzach Mod. **3-0**
Nancy B-Biesheim **4-0**
Forbach-Sarreguemines **0-2**
Schiltigheim - Pagny/Moselle **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz B	19	6	4	1	1	16	9
2. Reims B	19	6	4	1	1	12	5
3. Haguenau	17	6	3	2	1	8	5
4. Illzach Mod.	16	6	3	1	2	5	7
5. Épernay	15	6	3	0	3	6	7
6. Nancy B	15	6	3	0	3	9	5
7. Raon-l'Étape	15	6	3	0	3	13	12
8. Sarreguemines	15	6	2	3	1	7	5
9. Pagny/Moselle	13	6	1	4	1	5	6
10. Schiltigheim	12	6	1	3	2	7	7
11. Biesheim	12	6	1	3	2	7	10
12. Strasbourg B	11	6	1	2	3	6	10
13. Forbach	11	6	1	2	3	6	11
14. Thaon	8	6	0	2	4	3	11

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Sarreguemines-Reims B
Illzach Modenheim-Haguenau
Strasbourg B-Metz B
Épernay-Forbach
Biesheim - Raon-l'Étape
Pagny-sur-Moselle - Nancy B
Thaon-Schiltigheim

Groupe G

6e journée

Lille B - Boulogne-sur-Mer B **1-4**
Grande-Synthe - Amiens B **2-1**
Ailly-sur-Somme - Noisy-le-Sec **0-3**
Ivry-Aulnoye **2-1**
Saint-Maur Lusitanos - Marck **1-0**
Saint-Quentin B - Tourcoing **0-0**
Feignies-Valenciennes B **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	19	6	4	1	1	13	10
2. Grande-Synthe	19	6	4	1	1	9	6
3. Ailly-sur-Somme	18	6	4	0	2	6	5
4. Ivry	17	6	3	2	1	8	5
5. Noisy-le-Sec	17	6	3	2	1	12	7
6. Saint-Maur Lus.	17	6	3	2	1	7	5
7. Tourcoing	15	6	2	3	1	9	7
8. Boulogne/Mer B	14	6	2	2	2	11	10
9. Marck	14	6	2	2	2	3	3
10. Feignies	12	6	2	0	4	8	10
11. Amiens B	11	6	1	2	3	7	9
12. Valenciennes B	10	6	1	1	4	6	10
13. Aulnoye	8	6	0	2	4	9	15
14. Saint-Quentin B	8	6	0	2	4	5	11

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Marck-Lille B
Aulnoye - Ailly-sur-Somme
Boulogne-sur-Mer B - Grande-Synthe
Valenciennes B-Ivry
Noisy-le-Sec - Saint-Maur Lusitanos
Tourcoing-Feignies
Amiens B - Saint-Quentin B

Groupe H

6e journée

Maccabi Paris-Beauvais **0-1**
Évreux - Moissy-Cramayel **1-2**
ASPTT Caen-Le Havre B **1-1**
Gonfreville-Paris FC B **0-2**
Saint-Ouen-l'Aumône - Caen B **2-0**
AC Ajaccio B-Dreux **2-2**
Sainte-Geneviève - Oissel **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	21	6	5	0	1	9	4
2. Moissy-Cram.	19	6	4	1	1	8	5
3. Le Havre B	17	6	3	2	1	13	8
4. Paris FC B	17	6	3	2	1	4	3
5. St-Ouen-l'Aum.	16	6	3	1	2	6	3
6. AC Ajaccio B	15	6	2	3	1	12	8
7. Ste-Geneviève	13	6	2	1	3	4	4
8. Oissel	13	6	2	1	3	9	7
9. ASPTT Caen	13	6	2	1	3	5	9
10. Évreux	12	6	1	3	2	4	5
11. Caen B	12	6	2	0	4	8	12
12. Maccabi Paris	11	6	1	2	3	2	6
13. Dreux	11	6	1	2	3	7	12
14. Gonfreville	10	6	1	1	4	5	10

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 31 OCTOBRE
ET DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Beauvais-Gonfreville
Le Havre B - Saint-Ouen-l'Aumône
Moissy-Cramayel - ASPTT Caen
Oissel-AC Ajaccio B
Paris FC B-Évreux
Caen B - Sainte-Geneviève
Dreux-Maccabi Paris

Régionaux

Alsace

7e journée

Pierrots Strasbourg-Illkirch **8-2**
Hirtzbach-Erstein **1-5**
Hegenheim-Dinsheim **0-3**
Mulhouse B-Reipertswiller **3-0**
Bischheim-Oberlauterbach **1-3**
Colmar B-Geispolsheim **5-0**
Obernai-Schiltigheim B **3-1**

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 26 pts. **2.** Erstein, 22. **3.** Dinsheim, 21. **4.** Reipertswiller, 21. **5.** Oberlauterbach, 19. **6.** Hegenheim, 17. **7.** Illkirch, 16. **8.** Mulhouse B, 16. **9.** Bischheim Soleil, 15. **10.** Colmar B, 12. **11.** Geispolsheim, 12. **12.** Obernai, 12. **13.** Hirtzbach, 10. **14.** Schiltigheim B, 9.

Aquitaine

6e journée

Trélissac B-Libourne **0-6**
B. d'Arcachon-Lormont **2-2**
Cestas-Mérignac **1-0**
Pau B - Sarlat-Marcillac **2-1**
Mérignac Arlac-Langon **3-0**
Saint-Médard - Biarritz **1-0**
Labrède-Anglet Genêts B **1-2**

Classement

1. Libourne, 20 pts. **2.** B. d'Arcachon, 19. **3.** Cestas, 19. **4.** Pau B, 17. **5.** Mérignac Arlac, 16. **6.** Saint-Médard, 16. **7.** Lormont, 15. **8.** Trélissac B, 13. **9.** Mérignac, 11. **10.** Langon, 11. **11.** Biarritz, 11. **12.** Labrède, 11. **13.** Anglet Genêts B, 10. **14.** Sarlat-Marcillac, 9.

Atlantique

5e journée

Rezé-Les Herbiers B **0-2**
Segré-Saumur **2-1**
Chap.-Marais - Beaucouzé **0-1**
Cholet B - La Chap.-sur-Erdre **3-0**
Les Sables-d'Ol. - Font.-le-C. B **1-1**
Orvault - La Roche-sur-Yon B **1-1**
Carquefou - Saint-Nazaire **0-2**

Classement

1. Les Herbiers B, 20 pts. **2.** Segré, 18. **3.** Beaucouzé, 13. **4.** La Chapelle-sur-Erdre, 12. **5.** Les Sables-d'Olonne, 12. **6.** Orvault, 12. **7.** Saint-Nazaire, 12. **8.** Fontenay-le-Comte B, 12. **9.** Carquefou, 11. **10.** La Roche-sur-Yon B, 10. **11.** Saumur, 9. **12.** Rezé, 9. **13.** Cholet B, 9. **14.** Chap.-Marais, 6.

Auvergne

6e journée

Ent. N. Lozère - St-Georges-Anc. **1-0**
Vichy-Polignac **3-3**
Montluçon-Volvic **3-2**
Cournon B-Yzeure B **2-2**
Moulins B - Saint-Flour **2-3**
Domérat-Chamalières **1-0**
Clermont C-Ytrac **3-1**

Classement

1. Ent. Nord Lozère, 17 pts. **2.** Polignac, 16. **3.** Montluçon, 15. **4.** Cournon B, 15. **5.** Yzeure B, 15. **6.** Vichy, 15. **7.** Saint-Flour, 14. **8.** Moulins B, 14. **9.** Domérat, 14. **10.** Clermont C, 13. **11.** St-Georges-Anc., 13. **12.** Ytrac, 13. **13.** Chamalières, 11. **14.** Volvic, 10.

Bourgogne

6e journée

Louhans-Cuiseaux - Nevers **4-0**
Paray-Quetigny **1-4**
Chalon-sur-Saône - Selongey B **3-0**
Beaune-Avallon **1-3**
Montceau B - Saint-Marcel **8-0**
Imphy-Decize - Mâcon **3-0**
Paron-St-Clément - Auxerre C **3-0**

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 22 pts. **2.** Quetigny, 21. **3.** Chalon-sur-Saône, 17. **4.** Avallon, 16. **5.** Selongey B, 16. **6.** Montceau B, 15. **7.** Nevers, 14. **8.** Paray, 13. **9.** Imphy-Decize, 13. **10.** Saint-Marcel, 13. **11.** Paron-Saint-Clément, 12. **12.** Mâcon, 12. **13.** Auxerre C, 12. **14.** Beaune, 8.

Bretagne

6e journée

Saint-Malo B - Ploermel **1-0**
Vitré B-Vannes **0-2**
St-Brieuc B - Rannée-La Guerche **1-4**
CPBB Rennes-US Montagnarde **4-0**
Concarneau B-Locminé **0-5**
Plouvorn-Plouzané **2-0**
Guichen-Trégunc **2-0**

Classement

1. Saint-Malo B, 19 pts. **2.** Vannes, 18. **3.** Saint-Brieuc B, 17. **4.** CPBB Rennes, 16. **5.** US Montagnarde, 16. **6.** Locminé, 16. **7.** Plouzané, 15. **8.** Guichen, 14. **9.** Rannée-La Guerche, 13. **10.** Plouvorn, 13. **11.** Concarneau B, 13. **12.** Ploermel, 12. **13.** Trégunc, 9. **14.** Vitré B, 8.

Centre

6e journée

Saran-Orléans B **0-2**
Bourges Foot-Montlouis **3-1**
Chartres B-Bourges B **2-3**
St-Jean-de-Braye - St-Amand **3-0**
Vineuil-Montargis **2-3**
Vierzon-Blois **1-1**
Chartres Horizon-Déols **2-2**

Classement

1. Orléans B, 16 pts. **2.** Bourges Foot, 13. **3.** Bourges B, 13. **4.** Montlouis, 11. **5.** Saran, 11. **6.** Saint-Jean-de-Braye, 11. **7.** Montargis, 11. **8.** Blois, 10. **9.** Chartres Horizon, 10. **10.** Vierzon, 10. **11.** Déols, 10. **12.** Saint-Amand, 9. **13.** Vineuil, 6. **14.** Chartres B, 5.

Centre-Ouest

6e journée

Isle-Cozes **1-3**
Feytiat-Chauvigny **1-1**
Montmorillon-La Rochelle **1-2**
Chauray-Thouars **1-0**
St-Pantaléon - Niort-St-Liguaire **0-0**
Échiré-St-Gelais - Royan-Vaux **1-3**
Poitiers-Cognac **1-1**

Classement

1. Cozes, 21 pts. **2.** Chauvigny, 19. **3.** La Rochelle, 18. **4.** Feytiat, 17. **5.** Chauray, 16. **6.** Thouars, 16. **7.** Saint-Pantaléon, 16. **8.** Isle, 14. **9.** Royan-Vaux, 12. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 11. **11.** Échiré-Saint-Gelais, 11. **12.** Poitiers, 10. **13.** Cognac, 10. **14.** Montmorillon, 9.

Champagne

6e journée

Rethel-Sézanne **1-2**
Bazeilles-Troyes FCA **1-6**
Prix-lès-Méz.-Reims Ste-Anne **0-0**
Chaumont-Sedan B **1-0**
Éclaron-Valcourt-Barsequanais **2-2**
Cormontreuil-Charleville **1-0**
Nogent-Taissy **1-0**

Classement

1. Sézanne, 18 pts. **2.** Troyes FCA, 15. **3.** Prix-lès-Mézières, 15. **4.** Sedan B, 14. **5.** Éclaron-Valcourt, 13. **6.** Chaumont, 12. **6.** Cormontreuil, 12. **8.** Nogent, 12. **9.** Reims Ste-Anne, 11. **10.** Rethel, 10. **11.** Barsequanais, 10. **12.** Taissy, 10. **13.** Charleville, 7. **14.** Bazeilles, 6.

Corse

3e journée

Bastia EF-Gallia Lucciana **2-2**
Porto-Vecchio - Furiani Agliani **0-1**
Bastelicaccia-Bocognano **0-1**
Propriano-Corte **2-0**
Sud FC-Biguglia **1-1**
N. Conca d'Oru - L'Île-Rousse B **0-0**

Classement

1. Bastia EF, 10 pts. **2.** Furiani Agliani, 10. **3.** Bocognano, 9. **4.** Bastelicaccia, 9. **5.** Propriano, 7. **6.** Biguglia, 6. **7.** Gallia Lucciana, 6. **8.** Porto-Vecchio, 5. **9.** Sud FC, 5. **10.** L'Île-Rousse B, 4. **11.** Corte, 3. **12.** Neb. Conca d'Oru, 3.

Franche-Comté

6e journée

Bresse Jura-Champagnole **0-0**
Belfort B-Pontarlier B **0-3**
Roche-Novillars - Saint-Vit **1-1**
Ornans-Belfort Sud **7-1**
Baume-les-D. - Pont-de-Roide **0-4**
PS Besançon-Jura Sud B **2-0**
Pl.-St-Ferjeux - Grandvillars **1-3**

Classement

1. Champagnole, 16 pts. **2.** Pontarlier B, 16. **3.** Bresse Jura, 16. **4.** Roche-Novillars, 15. **5.** Ornans, 15. **6.** Belfort B, 14. **7.** Baume-les-D., 13. **8.** Pont-de-Roide, 12. **9.** Saint-Vit, 12. **10.** Jura Sud B, 12. **11.** PS Besançon, 11. **12.** Grandvillars, 11. **13.** Belfort Sud, 8. **14.** Planoise-Saint-Ferjeux, 6.

Guadeloupe

4e journée

US Ste-Rose - E. Morne-à-l'Eau **2-0**
Sir. Les Abymes - Marie-Galante **1-1**
Juventus SA-Arsenal Club **3-1**
Phare du Canal-Gourbeyre **1-0**
La Gauloise - R. Pointe-à-Pitre **0-2**
CAM Capesterre-Solidarité Sc. **2-2**
US Baie-M. - CS Le Moule **remis**

Classement

1. US Ste-Rose - E. Morne-à-l'Eau, 16 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 12. **3.** Marie-Galante, 12. **4.** Juventus SA, 11. **5.** Phare du Canal, 9. **6.** Red Star Pointe-à-Pitre, 8. **7.** La Gauloise, 8. **8.** Siroco Les Abymes, 8. **9.** Gourbeyre, 8. **10.** CS Le Moule, 7. **11.** CAM Capesterre, 7. **12.** E. Morne-à-l'Eau, 7. **13.** Arsenal Club, 7. **14.** Solidarité Scolaire, 5.

Languedoc-Roussillon

5e journée

Bagnols - Pont-Carcassonne	0-1
Narbonne-Mende	1-3
Canet-OC Perpignan	0-1
Lattes-Conques	1-2
Perpignan Bas-V. - Frontignan	0-2
Aigues-Mortes - Albères-Argelès	7-0
La Gde-Motte - St-Clément M.	3-1

Classement

1. Bagnols-Pont, 15 pts. **2.** Mende, 13. **3.** Canet, 12. **4.** Narbonne, 12. **5.** Lattes, 11. **6.** Frontignan, 11. **7.** Albères-Argelès, 10. **8.** Carcassonne, 10. **9.** Saint-Clément Montferrier, 9. **10.** Aigues-Mortes, 9. **11.** OC Perpignan, 9. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 8. **13.** Conques, 6. **14.** La Grande-Motte, 5.

Lorraine

7e journée

Épinal B-Lunéville	0-4
Veyremange - Saint-Avold	0-3
Sarrebourg-Magny	0-4
Metz Municipaux-Amnéville	2-3
Blénod - Bar-le-Duc	2-3
Jarville-Trémery	2-3
Saint-Dié - Neuves-Maisons	3-3

Classement

1. Lunéville, 21 pts. **2.** Saint-Avold, 15. **3.** Magny, 14. **4.** Metz Municipaux, 12. **5.** Bar-le-Duc, 10. **6.** Sarreguemines B, 10. **7.** Jarville, 9. **8.** Neuves-Maisons, 8. **9.** Saint-Dié, 8. **10.** Amnéville, 7. **11.** Trémery, 7. **12.** Épinal B, 6. **13.** Blénod, 6. **14.** Sarrebourg, 4. **15.** Veyremange, 3.

Maine

5e journée

La Flèche - Saint-Saturnin	4-1
Coulaines-La Suze	1-1
Louverné - Mulsanne-Teloché	1-3
Connerré-Laval Bourny	3-1
Bonchamp-Guécelard	3-1
La Ferté-Mayenne Stade	2-3
Moncé-en-Belin - Le Mans B	4-2

Classement

1. La Flèche, 20 pts. **2.** La Suze, 15. **3.** Mulsanne-Teloché, 15. **4.** Connerré, 15. **5.** Bonchamp, 14. **6.** Coulaines, 13. **7.** Mayenne Stade, 12. **8.** Guécelard, 11. **9.** Laval Bourny, 10. **10.** Moncé-en-Belin, 10. **11.** Le Mans B, 9. **12.** Saint-Saturnin, 9. **13.** La Ferté, 7. **14.** Louverné, 6.

Martinique

6e journée

Ex. F. de France - Cl. Franciscain	1-1
Essor Préchotin-Golden Lion	3-0
Golden Star-Samaritaine	3-2
Case-Pilote - Club Colonial	2-1
New Star-Good Luck	3-4
Le Marin-Émulation	0-2
Aiglon - Rivière-Pilote	remis

Classement

1. Club Franciscain, 16 pts. **2.** Golden Lion, 15. **3.** Essor Préchotin, 15. **4.** Golden Star, 14. **5.** Case-Pilote, 14. **6.** Good Luck, 12. **7.** Club Colonial, 11. **8.** Émulation, 11. **9.** Aiglon, 9. **10.** New Star, 9. **11.** Rivière-Pilote, 8. **12.** Samaritaine, 7. **13.** Le Marin, 6. **14.** Excelsior Fort de France, 6.

Méditerranée

3e journée

Carqueiranne-Pennes	3-0
Marignane US-Salon Bel Air	1-1
End. Marseille-ES Fosséenne	2-1
Ardziv Marseille-Grasse	2-2
Côte-Bleue - Cannes	2-2
Gémenos-Hyères B	1-1
Pernes - Fréjus-St-Raphaël B	1-1

Classement

1. Carqueiranne, 10 pts. **2.** Marignane US, 8. **3.** Endoume Marseille, 8. **4.** Ardziv Marseille, 8. **5.** Côte-Bleue, 8. **6.** Hyères B, 7. **7.** Salon Bel Air, 7. **8.** Grasse, 6. **9.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 5. **9.** Pernes, 5. **11.** Gémenos, 4. **12.** ES Fosséenne, 4. **13.** Pennes, 3. **14.** Cannes, 2.

Midi-Pyrénées

5e journée

Lourdes-Albi	0-1
Toulouse Rodéo-Auch	2-0
Muret-Luzenac	0-1
Rodez B-Girou	0-2
Revel-Golfech	1-1
Fonsorbes - Onet-le-Chât.	2-0
Luc Primaube - Toulouse St-Jo	1-1

Classement

1. Albi, 18 pts. **2.** Toulouse Rodéo, 17. **3.** Luzenac, 15. **4.** Girou, 13. **5.** Auch, 13. **6.** Revel, 11. **7.** Rodez B, 11. **8.** Onet-le-Chât., 11. **9.** Lourdes, 11. **10.** Golfech, 10. **11.** Fonsorbes, 10. **12.** Muret, 9. **13.** Toulouse St-Jo, 9. **14.** Luc Primaube, 8.

Nord

6e journée

Neuville-Dunkerque B	1-1
Le Portel-Gravelines	2-1
Maubeuge - Saint-Amand	0-1
Lesquin-Hazebrouck	3-0
Roubaix SC-Le Touquet	2-2
Cambrai - Loon-Plage	1-2
Saint-Omer - Béthune Stade	1-3

Classement

1. Dunkerque B, 22 pts. **2.** Le Portel, 18. **3.** Maubeuge, 18. **4.** Saint-Amand, 16. **5.** Lesquin, 15. **6.** Le Touquet, 15. **7.** Loon-Plage, 14. **8.** Gravelines, 14. **9.** Roubaix SC, 14. **10.** Neuville, 12. **11.** Saint-Omer, 12. **12.** Hazebrouck, 10. **13.** Béthune Stade, 10. **14.** Cambrai, 8.

Normandie

5e journée

AM Neiges-Rouen	1-5
Quevilly B-Fauville	5-2
Deville-Mar. - Le Havre Frileuse	1-0
Oissel B-Eu	2-2
Mont-Gaillard - Sotteville	3-2
Pacy Ménilles-Grand-Quevilly	2-1
Gasny - Bois-Guillaume	0-1

Classement

1. Rouen, 20 pts. **2.** Quevilly B, 18. **3.** Deville-Maromme, 18. **4.** Oissel B, 16. **5.** Sotteville, 14. **6.** Pacy Ménilles, 12. **7.** Mont-Gaillard, 12. **8.** Bois-Guillaume, 10. **9.** Eu, 10. **10.** Grand-Quevilly, 8. **11.** AM Neiges, 7. **12.** Gasny, 7. **13.** Le Havre Frileuse, 7. **14.** Fauville, 6.

Basse-Normandie

6e journée

St-Germain Cours. - Deauville	1-3
Tourlaville-Avranches B	1-2
Cherbourg-Maladrerie	2-1
Hérouville-Dives	0-4
Flers-Bayeux	0-2
Mondeville-Ducey	7-2
Alençon-Vire	1-1

Classement

1. Deauville, 20 pts. **2.** Tourlaville, 19. **3.** Avranches B, 16. **4.** Maladrerie, 16. **5.** Dives, 15. **6.** Cherbourg, 15. **7.** Bayeux, 13. **8.** Mondeville, 11. **9.** Flers, 10. **10.** Ducey, 10. **11.** Vire, 10. **12.** Hérouville, 9. **13.** Alençon, 8. **14.** St-Germain Courseulles, 8.

Paris

6e journée

Les Mureaux-Les Ulis	3-0
Créteil B-Versailles	2-2
La Garenne-Colombes - Bobigny	1-0
Le Blanc-Mesnil - Villemomble	4-0
Les Lilas-Évry	2-4
Montreuil-Melun	0-1
Gobelins-Racing Colombes	3-1

Classement

1. Les Mureaux, 22 pts. **2.** Versailles, 20. **3.** Créteil B, 18. **4.** La Garenne-Colombes, 16. **5.** Le Blanc-Mesnil, 15. **6.** Les Lilas, 15. **7.** Melun, 15. **8.** Évry, 14. **9.** Montreuil, 14. **10.** Bobigny, 11. **11.** Racing Colombes, 11. **12.** Gobelins, 10. **13.** Les Ulis, 10. **14.** Villemomble, 6.

Picardie

6e journée

Laon-Amiens AC B	0-3
Compiègne-Camon	0-1
Chambly B - Choisy-au-Bac	2-0
Senlis-Nesle	4-1
Chevrières-Albert	0-2
Soissons-Balagny	1-2
Breteuil-Chantilly	2-0

Classement

1. Amiens AC B, 21 pts. **2.** Camon, 19. **3.** Compiègne, 17. **4.** Chambly B, 17. **5.** Senlis, 17. **6.** Choisy-au-Bac, 16. **7.** Albert, 14. **8.** Nesle, 14. **9.** Balagny, 13. **10.** Breteuil, 13. **11.** Chevrières, 10. **12.** Soissons, 9. **13.** Laon, 9. **14.** Chantilly, 8.

Réunion

Match en retard

Saint-Louis - Sainte-Marie	1-0

Classement

1. JS Saint-Pierroise, 53 pts. **2.** Excelsior St-Joseph, 51. **3.** Saint-Louis, 49. **3.** Saint-Pauloise, 49. **5.** Sainte-Marie, 48. **6.** AS Marsouins, 46. **7.** Jeanne-d'Arc, 42. **8.** SDEFA, 35. **9.** Capricorne, 30. **10.** ARC Bras-Fusil, 29. **11.** Petite-Île, 27. **11.** US Bénédictine, 27.

Rhône-Alpes

6e journée

Montélimar-Limonest	1-2
Bourg-en-Br. B - Cluses-Sc.	1-0
Échirolles-Lyon Duchère B	2-4
Vénissieux M. - Vaulx-en-Velin	1-2
Ain Sud Foot-Cruas	4-0
La Tour-St-Clair - Rhône Vallée	0-1
Seyssinet-Feurs	0-1

Classement

1. Limonest, 22 pts. **2.** Cluses-Scionzier, 19. **3.** Lyon Duchère B, 18. **4.** Vaulx-en-Velin, 17. **5.** Bourg-en-Bresse B, 16. **6.** Ain Sud Foot, 15. **7.** Cruas, 15. **8.** Rhône Vallée, 14. **9.** Échirolles, 13. **10.** Feurs, 13. **11.** Montélimar, 12. **12.** Seyssinet, 11. **13.** Vénissieux Minguettes, 8. **14.** La Tour-St-Clair, 6.

U19

Groupe A

Match en retard

Le Havre-Beauvais	7-1

Classement

1. Caen, 28 pts. **2.** Le Havre, 26. **3.** Lens, 24. **4.** Paris-SG, 23. **5.** Lille, 23. **6.** Amiens, 22. **7.** Valenciennes, 21. **8.** Orléans, 18. **9.** Entente SSG, 16. **10.** Quevilly-Rouen, 16. **11.** Rouen, 13. **12.** Gonfreville, 13. **13.** Beauvais, 11. **14.** Arras, 10.

Groupe C

Match en retard

Bordeaux-Angers	2-0
Brest-Châteauroux	5-2
Rennes-Laval	5-1
Nantes-Bayonne	2-0

Classement

1. Bordeaux, 26 pts. **2.** Brest, 24. **3.** Angers, 22. **4.** Niort, 22. **5.** Guingamp, 20. **6.** Rennes, 19. **7.** Nantes, 17. **8.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 17. **9.** Châteauroux, 16. **10.** Le Mans, 16. **11.** Laval, 16. **12.** Bayonne, 15. **13.** Tours, 13. **14.** Avranches, 12.

Groupe D

Matches en retard

Arles-Avignon - Clermont	1-2
Nîmes-Cannes	3-1

Classement

1. Monaco, 28 pts. **2.** Saint-Étienne, 27. **3.** Clermont, 24. **4.** Nîmes, 23. **5.** Marseille, 22. **6.** Montpellier, 21. **7.** Toulouse, 21. **8.** Colomiers, 21. **9.** Cannes, 17. **10.** Bastia, 15. **11.** Nice, 15. **12.** Cournon, 12. **13.** Arles-Avignon, 11. **14.** GFC Ajaccio, 10.

U17

Groupe A

8e journée

Lille-Évreux	4-1
Lens-Drancy	1-1
Amiens-Aulnoye	4-0
Valenciennes-Wasquehal	2-0
Caen - Boulogne/Mer	2-2
Paris FC-Orléans	3-0
Le Havre-Paris-SG	remis

Classement

1. Lille, 29 pts. **2.** Le Havre, 28. **3.** Paris-SG, 25. **4.** Lens, 22. **5.** Drancy, 22. **6.** Évreux, 19. **7.** Amiens, 18. **8.** Valenciennes, 18. **9.** Boulogne/Mer, 17. **10.** Caen, 16. **11.** Paris FC, 14. **12.** Orléans, 14. **13.** Wasquehal, 13. **14.** Aulnoye, 12.

Groupe B

8e journée

Aubervilliers-Reims	0-2
Nancy-Épinal	1-2
Metz - Saint-Avold	3-0
Troyes-Haguenau	1-0
Schiltigheim-Brétigny	0-3
Torcy-Sedan	0-0
Sochaux-Strasbourg	remis

Classement

1. Reims, 32 pts. **2.** Épinal, 26. **3.** Metz, 25. **4.** Troyes, 24. **5.** Strasbourg, 21. **6.** Brétigny, 21. **7.** Torcy, 20. **8.** Nancy, 17. **9.** Aubervilliers, 17. **10.** Saint-Avold, 16. **11.** Sedan, 15. **12.** Haguenau, 12. **13.** Sochaux, 12. **14.** Schiltigheim, 8.

Groupe C

8e journée

Saint-Étienne - Moulins	5-1
Clermont-Auxerre	0-1
Lyon-Villefranche	0-2
Évian-TG -Le Puy	3-0
Pontarlier-Montferrand	1-1
Dijon - Saint-Priest	1-1
Auxerre Stade-Annecy	1-2

Classement

1. Saint-Étienne, 30 pts. **2.** Auxerre, 30. **3.** Clermont, 23. **4.** Villefranche, 22. **5.** Évian-TG, 21. **6.** Lyon, 21. **7.** Montferrand, 19. **8.** Moulins, 17. **9.** Dijon, 16. **10.** Annecy, 16. **11.** Saint-Priest, 15. **12.** Le Puy, 15. **13.** Pontarlier, 14. **14.** Auxerre Stade, 9.

Groupe D

8e journée

Montpellier-Istres	2-2
Toulouse - Fréjus-St-Raph.	2-2
Nice-Ajaccio	4-2
Nîmes-GFCO Ajaccio	2-0
Cannes-Monaco	2-2
Toulouse Fontaines-Béziers	2-0
Marseille-Bastia	remis

Classement

1. Montpellier, 28 pts. **2.** Toulouse, 23. **3.** Nice, 23. **4.** Istres, 22. **5.** Marseille, 20. **6.** Nîmes, 20. **7.** Monaco, 20. **8.** Bastia, 18. **9.** Ajaccio, 18. **10.** Cannes, 17. **11.** Fréjus-St-Raph., 16. **12.** Toulouse Fontaines, 11. **13.** GFCO Ajaccio, 11. **14.** Béziers, 11.

Groupe E

8e journée

Bordeaux-Pau	1-0
Nantes-Rodez	3-0
SA Mérignac-Angers	0-2
Muret-Blagnac	2-1
La Roche-sur-Yon - Niort	0-4
Bayonne-Vertou	1-1
Libourne-Angoulême	remis

Classement

1. Bordeaux, 29 pts. **2.** Nantes, 29. **3.** Angers, 24. **4.** SA Mérignac, 24. **5.** Muret, 24. **6.** Niort, 22. **7.** Rodez, 19. **8.** La Roche-sur-Yon, 18. **9.** Vertou, 17. **10.** Bayonne, 17. **11.** Pau, 12. **12.** Angoulême, 11. **13.** Libourne, 10. **14.** Blagnac, 9.

Groupe F

8e journée

Rennes-Chambray	3-0
Lorient-Vannes	2-2
Laval-Racing Colombes	1-4
Guingamp-Le Mans	0-2
Montrouge-Brest	0-2
Avranches - Mulsanne-Téloché	4-1
Tours-Alençon	0-2

Classement

1. Rennes, 26 pts. **2.** Lorient, 25. **3.** Racing Colombes, 23. **4.** Laval, 23. **5.** Vannes, 22. **6.** Le Mans, 21. **7.** Brest, 21. **8.** Avranches, 20. **9.** Tours, 19. **10.** Guingamp, 17. **11.** Chambray, 14. **12.** Montrouge, 13. **13.** Alençon, 11. **14.** Mulsanne-Téloché, 9.

Féminines

7e journée

Albi-Lyon	0-4
Juvisy-Montpellier	1-2
Paris-SG - Saint-Maur	7-0
Rodez-Soyaux	2-3
Saint-Étienne - Guingamp	1-1
La Roche/Yon ESOF - Nîmes	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	28	7	7	0	0	44	0
2. Montpellier	26	7	6	1	0	18	1
3. Paris-SG	23	7	5	1	1	26	6
4. Juvisy	23	7	5	1	1	13	5
5. Soyaux	17	7	3	1	3	8	9
6. Rodez	17	7	3	1	3	13	15
7. Albi	15	7	2	2	3	10	13
8. Guingamp	14	7	2	1	4	7	18
9. La Roche/Y.	13	7	2	0	5	6	19
10. Saint-Étienne	12	7	1	2	4	6	13
11. Saint-Maur	10	7	1	0	6	8	29
12. Nîmes	7	7	0	0	7	3	34

Rendez-vous

8e JOURNÉE

DIMANCHE 1er NOV., 15 HEURES

Montpellier-Rodez
Paris-SG - Saint-Étienne
Saint-Maur - Soyaux
Nîmes-Albi
Guingamp - La Roche/Yon ESOF

17 HEURES

Lyon-Juvisy

FRANCE football

Mercredi 21 octobre 2015 | N° 3626

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3625 de *France Football*, daté du 14 octobre 2015, a été tiré à 121 575 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
9e journée

Werder Brême-Bayern Munich **0-1**
Mayence-Borussia Dortmund **0-2**
Schalke 04-Hertha Berlin **2-1**
VfL Wolfsburg-Hoffenheim **4-2**
FC Cologne-Hanovre 96 **0-1**
Hambourg-Bayer Leverkusen **0-0**
VfB Stuttgart-Ingolstadt **1-0**
FC Augsbourg-SV Darmstadt **0-2**
Eintr. Francfort-B. M'gladbach **1-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**27**	9	9	0	0	29	4	+25
2. **Borussia Dortmund**	**20**	9	6	2	1	24	11	+13
3. **Schalke 04**	**19**	9	6	1	2	12	9	+3
4. **VfL Wolfsburg**	**15**	9	4	3	2	14	12	+2
5. **Hertha Berlin**	**14**	9	4	2	3	12	10	+2
6. **FC Cologne**	**14**	9	4	2	3	13	13	0
7. **Bayer Leverkusen**	**14**	9	4	2	3	8	9	-1
8. **Ingolstadt 04**	**14**	9	4	2	3	6	7	-1
9. **SV Darmstadt**	**13**	9	3	4	2	12	12	0
10. **Borussia M'gladbach**	**12**	9	4	0	5	16	16	0
11. **FSV Mayence 05**	**12**	9	4	0	5	12	13	-1
12. **Hambourg SV**	**11**	9	3	2	4	8	13	-5
13. **Eintracht Francfort**	**9**	9	2	3	4	14	16	-2
14. **Hanovre 96**	**8**	9	2	2	5	8	16	-8
15. **VfB Stuttgart**	**7**	9	2	1	6	12	19	-7
16. **Werder Brême**	**7**	9	2	1	6	7	14	-7
17. **1899 Hoffenheim**	**6**	9	1	3	5	12	18	-6
18. **FC Augsbourg**	**5**	9	1	2	6	8	15	-7

● **Werder Brême-Bayern Munich : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Dingert. Buts : T. Müller (23e).
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Lukimya, Galvez, Garcia - Bargfrede - Bartels, Fritz (Pizarro, 78e), Junuzovic, Lorenzen (Oztunali, 59e) - Ujah. Entr. : Skripnik.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha (Kimmich, 78e), Boateng, Alaba, Bernat - Lahm, Xabi Alonso, Thiago Alcantara - Vidal (Pantovic, 90e) - Müller, Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **FSV Mayence 05-Borussia Dortmund : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Reus (18e), Mkhitarian (83e).
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Bengtsson - Baumgartlinger, Latza (Serdar, 85e) - Jairo Samperio (Klement, 70e), Malli, De Blasis - Muto (Niederlechner, 84e). Entr. : Schmidt.
Dortmund : Bürki - Ginter, Papastathopoulos, Hummels, Park - Gündogan, Weigl - Mkhitarian, Kagawa (Castro, 83e), Reus (Bender, 79e) - Aubameyang (Ramos, 89e). Entr. : Tuchel.

● **Schalke-Hertha Berlin : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 61 336. Arbitre : M. Fritz. Buts : Höwedes (27e), M. Meyer (90e + 2) pour Schalke ; Kalou (73e) pour Berlin. Expulsion : Ibisevic (18e) pour Berlin.
Schalke : Fährmann - Riether, Höwedes, Matip, Aogo - Sané, Goretzka (Höjbjerg, 76e), Geis, Meyer - Choupo-Moting, Di Santo. Entr. : Breitenreiter.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Lustenberger, Plattenhardt - Haraguchi (Hegeler, 81e), Skjelbred, Darida, Cigerci (Baumjohann, 46e) - Ibisevic, Kalou (Brooks, 90e). Entr. : Dardai.

● **Wolfsburg-Hoffenheim : 4-2 (2-1).** Spectateurs : 28 148. Arbitre : M. Brych. Buts : Kruse (1e, 62e, 83e), Dost (7e) pour Wolfsburg ; Toljan (29e), Schmid (54e) pour Hoffenheim.
Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Dante, Rodriguez - Luiz Gustavo (Arnold, 87e), Guilavogui - Caligiuri, Kruse, Draxler (Vieirinha, 67e) - Dost (Schürrle, 79e). Entr. : Hecking.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek (Kim, 22e), Süle, Bicakcic, Toljan - Rudy (Uth, 84e), Strobl, Polanski, Schmid - Vargas (Szalai, 84e), Volland. Entr. : Gisdol.

● **FC Cologne-Hanovre 96 : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 48 700. Arbitre : M. Dankert. But : Andreasen (38e).
FC Cologne : Horn - Olkowski (Zoller, 57e), Sörensen, Heintz, Hector - Risse, Lehmann, Gerhardt (Jojic, 57e), Bittencourt - Osako (Hosiner, 75e), Modeste. Entr. : Stöger.
Hanovre 96 : Zieler - Sorg (Sakai, 45e), Marcelo, Schulz, Albornoz - Schmiedebach, Sané - Andreasen, Kiyotake, Karaman (Klaus, 17e) - Sobiech (Felipe, 84e). Entr. : Frontzeck.

● **Hambourg-Leverkusen : 0-0.** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Welz.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Djourou, Spahic, Ostrzolek - Ekdal, Holtby - Müller (Gregoritsch, 66e), Hunt (Diaz, 83e), Ilicevic - Lasogga (Schipplock, 78e). Entr. : Labbadia.
Leverkusen : Leno - Donati (Calhanoglu, 77e), Tah, Papadopoulos, Boenisch - Bellarabi, Toprak (Jedvaj, 60e), Kramer, Brandt (Mehmedi, 63e) - Kiessling, Hernandez. Entr. : Schmidt.

● **VfB Stuttgart-Ingolstadt 04 : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 45 700. Arbitre : M. Winkmann. But : Klein (59e). Expulsion : Die (86e) pour Stuttgart.
VfB Stuttgart : Tyton - Klein, Sunjic, Baumgartl, Insua - Die, Rupp - Harnik (Kliment, 85e), Didavi (Schwaab, 88e), Maxim (Heise, 71e) - Werner. Entr. : Zorniger.
Ingolstadt : Özcan - Levels, Matip, Hübner, Suttner - Gross, Brégerie, Morales (Christiansen, 77e) - Lex (Hartmann, 46e), Hinterseer (Kachunga, 72e), Leckie. Entr. : Hasenhüttl.

● **FC Augsbourg-SV Darmstadt : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 30 009. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Wagner (7e), Niemeyer (29e).
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Max - Kohr (Koo, 46e), Baier - Esswein (Trochowski, 60e), Altintop (Bobadilla, 46e), Werner - Caiuby. Entr. : Weinzierl.
SV Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Caldirola, Diaz - Heller (Sailer, 90e) - Niemeyer, Gondorf, Rausch (Kempe, 87e) - Rosenthal - Wagner (Stroh-Engel, 80e). Entr. : Schuster.

● **Eintracht Francfort-Borussia M'gladbach : 1-5 (1-1).** Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Meier (28e s.p.) pour Francfort ; Raffael (16e, 57e), Dahoud (51e), Hahn (82e s.p., 90e + 1) pour M'gladbach.
Francfort : Hradecky - Ignjovski (Chandler, 51e), Abraham, Russ, Oczipka - Flum, Reinartz, Stendera (Djakpa, 60e) - Meier - Seferovic, Castaignos (Aigner, 60e). Entr. : Veh.
M'gladbach : Sommer - Korb (Jantschke, 66e), Christensen, Dominguez Soto, Wendt - Traoré, Dahoud (Nordtveit, 85e), Xhaka, Johnson - Stindl, Raffael (Hahn, 76e). Entr. : Schubert.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 12 buts.
2. Aubameyang (Dortmund), 10 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 9 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
VENDREDI 23 OCTOBRE, 20 H 30
1899 Hoffenheim-Hambourg SV
SAMEDI 24 OCTOBRE, 15 H 30
Bayern Munich-FC Cologne
SV Darmstadt-VfL Wolfsburg
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart
FSV Mayence 05-Werder Brême
Hanovre 96-Eint. Francfort
18 H 30 Ingolstadt-Hertha Berlin
DIMANCHE 25 OCTOBRE, 15 H 30
Borussia Dortmund-FC Augsbourg
17 H 30 B. M'gladbach-Schalke 04

Bundesliga 2
11e journée

SC Fribourg-Gr. Fürth **5-2**
Vfl. Bochum-RB Leipzig **0-1**
FC Heidenheim-Duisburg **1-0**
Union Berlin-Sankt Pauli **3-3**
Sandhausen-FC Kaiserslautern **1-0**
Paderborn-Eintr. Brunswick **2-0**
FC Nuremberg-FSV Francfort **1-1**
F. Düsseldorf-Arm. Bielefeld **1-0**
Munich 1860-Karlsruhe **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Fribourg	**24**	11	7	3	1	27	14
2. Vfl. Bochum	**21**	11	6	3	2	19	8
3. RB Leipzig	**20**	11	5	5	1	16	10
4. FC Heidenheim	**19**	11	5	4	2	14	7
5. FC St. Pauli	**19**	11	5	4	2	13	10
6. SV Sandhausen	**18**	11	6	3	2	21	13
7. Brunswick	**17**	11	5	2	4	19	9
8. Greut. Fürth	**17**	11	5	2	4	18	22
9. FC Nuremberg	**15**	11	4	3	4	22	21
10. Kaiserslautern	**15**	11	4	3	4	13	14
11. FSV Francfort	**14**	11	4	2	5	9	15
12. Union Berlin	**11**	11	2	5	4	20	20
13. Arm. Bielefeld	**11**	11	1	8	2	10	12
14. SC Paderborn	**10**	11	3	1	7	7	17
15. F. Düsseldorf	**9**	11	2	3	6	9	13
16. Karlsruhe SC	**9**	10	2	3	5	8	18
17. Munich 1860	**6**	10	0	6	4	7	13
18. MSV Duisburg	**5**	11	1	2	8	8	24

Buteurs

1. Petersen (Fribourg), 9 buts.
2. Terodde (Bochum), 8 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
VENDREDI 23 OCTOBRE, 18 H 30
FSV Francfort-VfL Bochum
RB Leipzig-Fort. Düsseldorf
Gr. Fürth-Munich 1860
SAMEDI 24 OCTOBRE, 13 HEURES
Duisburg-FC Nuremberg
Karlsruhe-FC Kaiserslautern
Union Berlin-Paderborn
DIMANCHE 25 OCTOBRE, 13 H 30
Sankt Pauli-SC Fribourg
Eintracht Brunswick-FC Heidenheim
Arminia Bielefeld-SV Sandhausen

Coupe
Rendez-vous
DEUXIÈME TOUR
MARDI 27 OCTOBRE, 19 HEURES
Erzgebirge Aue (L3)-Eintracht Francfort
FSV Mayence-Munich 1860 (L2)
FSV Francfort (L2)-Hertha Berlin
FC Nuremberg (L2)-Fort. Düsseldorf (L2)
20 H 30 Unterhaching (L3)-RB Leipzig (L2)
VfL Wolfsburg-Bayern Munich
VfL Bochum (L2)-FC Kaiserslautern (L2)
SV Darmstadt-Hanovre 96
MERCREDI 28 OCT., 19 HEURES
Sandhausen (L2)-FC Heidenheim (L2)
Viktoria Cologne (L4)-Leverkusen
Borussia Dortmund-Paderborn (L2)
SC Fribourg (L2)-Augsbourg
20 H 30 Reutlingen (amat.)-Brunswick (L2)
FC Carl Zeiss Iena (L4)-VfB Stuttgart
Schalke 04-Borussia M'gladbach
Werder Brême-FC Cologne

Angleterre

Premier League
9e journée

Manchester City-Bournemouth **5-1**
Watford-Arsenal **0-3**
Everton-Manchester Utd **0-3**
Crystal Palace-West Ham **1-3**
Southampton-Leicester **2-2**
Tottenham-Liverpool **0-0**
Chelsea-Aston Villa **2-0**
West Bromwich-Sunderland **1-0**
Swansea City-Stoke City **lundi**
Newcastle-Norwich City **6-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	**21**	9	7	0	2	24	8	+16
2. **Arsenal**	**19**	9	6	1	2	16	7	+9
3. **Manchester Utd**	**19**	9	6	1	2	15	8	+7
4. **West Ham Utd**	**17**	9	5	2	2	20	12	+8
5. **Leicester**	**16**	9	4	4	1	19	17	+2
6. **Crystal Palace**	**15**	9	5	0	4	12	10	+2
7. **Tottenham Hotspur**	**14**	9	3	5	1	11	7	+4
8. **Southampton**	**13**	9	3	4	2	15	12	+3
9. **Everton**	**13**	9	3	4	2	12	11	+1
10. **Liverpool**	**13**	9	3	4	2	8	10	-2
11. **Chelsea**	**11**	9	3	2	4	14	17	-3
12. **West Bromwich Alb.**	**11**	9	3	2	4	7	11	-4
13. **Swansea City**	**10**	8	2	4	2	10	10	0
14. **Watford**	**10**	9	2	4	3	6	10	-4
15. **Stoke City**	**9**	8	2	3	3	8	10	-2
16. **Norwich City**	**9**	9	2	3	4	14	20	-6
17. **Bournemouth**	**8**	9	2	2	5	11	17	-6
18. **Newcastle Utd**	**6**	9	1	3	5	12	19	-7
19. **Aston Villa**	**4**	9	1	1	7	8	15	-7
20. **Sunderland**	**3**	9	0	3	6	8	19	-11

● **Manchester City-Bournemouth : 5-1 (4-1).** Spectateurs : 54 502. Arbitre : M. Dean. Buts : Sterling (7e, 29e, 45e + 3), Bony (11e, 89e) pour Manchester City ; Murray (22e) pour Bournemouth.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Otamendi, Mangala, Sagna - Touré (Fernando, 46e), Fernandinho - Navas, Sterling (Iheanacho, 78e), De Bruyne (Nasri, 62e) - Bony. Entr. : Pellegrini.
Bournemouth : Boruc - Francis, Cook, Distin, Daniels - Smith (Pugh, 78e), Gosling, Surman, Ritchie - O'Kane (McDonald, 65e) - Murray (King, 74e). Entr. : Howe.

● **Watford-Arsenal : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 20 721. Arbitre : M. Jones. Buts : A. Sanchez (62e), Giroud (68e), Ramsey (74e).
Watford : Gomes - Nyom (Berghuis, 69e), Prödl, Cathcart, Aké - Anya (Paredes, 81e), Capoue, Watson, Abdi (Ibarbo, 75e) - Ighalo, Deeney. Entr. : Sanchez Flores.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Coquelin, Cazorla - Ramsey, Özil (Arteta, 81e), Sanchez (Oxlade-Chamberlain, 80e) - Walcott (Giroud, 64e). Entr. : Wenger.

● **Everton-Manchester Utd : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 39 553. Arbitre : M. Moss. Buts : Schneiderlin (18e), Herrera (22e), Rooney (62e).
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Galloway - McCarthy, Barry - Lennon (Deulofeu, 73e), Barkley, Naismith (A. Koné, 46e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Manchester Utd : De Gea - Darmian, Jones, Smalling, Rojo - Schneiderlin, Schweinsteiger (Carrick, 74e) - Mata (Lingard, 46e), Herrera (Fellaini, 81e), Martial - Rooney. Entr. : Van Gaal.

● **Crystal Palace-West Ham : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 24 812. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Cabaye (24e s.p.) pour Palace ; Jenkinson (23e), Lanzini (88e), Payet (90e + 4) pour West Ham. Expulsion : Gayle (44e) pour Palace.
Crystal Palace : Hennessey - Kelly, Dann, Hangeland, Souaré - Cabaye (Ledley, 77e), McArthur (Jedinak, 63e)-Zaha (Sako, 46e), Puncheon, Bolasie - Gayle. Entr. : Pardew.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Collins, Cresswell - Kouyaté, Noble (Carroll, 62e) - Moses (Zarate, 74e), Lanzini, Payet - Sakho (Jelavic, 85e). Entr. : Bilic.

● **Southampton-Leicester : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 30 966. Arbitre : M. Tierney. Buts : Fonte (21e), Van Dijk (37e) pour Southampton ; Vardy (66e, 90e + 1) pour Leicester.
Southampton : Davis - Cedric (Yoshida, 60e), Fonte, Van Dijk, Bertrand - Davis (Clasie, 60e), Wanyama - Mané, Ward-Prowse, Tadic (Jay Rodriguez, 75e) - Pelle. Entr. : Koeman.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Albrighton, Drinkwater, Kanté, Schlupp (Dyer, 46e) - Vardy, Okazaki (Mahrez, 46e). Entr. : Ranieri.

● **Tottenham-Liverpool : 0-0.** Spectateurs : 35 926. Arbitre : M. Pawson.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Dembélé, Alli - Lamela (Townsend, 87e), Eriksen, Chadli (Njie, 11e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Skrtel, Sakho, Moreno - Lucas Leiva, Can - Milner, Lallana (Allen, 81e), Coutinho (Ibe, 87e) - Origi. Entr. : Klopp.

● **Chelsea-Aston Villa : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 41 596. Arbitre : M. East. Buts : Diego Costa (34e), Hutton (54e c.s.c.).
Chelsea : Begovic - Terry, Azpilicueta, Zouma, Baba - Fabregas, Willian (Rémy, 90e), Ramires, Loftus-Cheek (Matic, 46e) - Diego Costa, Pedro (Hazard, 83e). Entr. : Mourinho.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Richards, Lescott, Richardson (Amavi, 64e) - Westwood, Gueye - Carles Gil, Grealish, Ayew (Traoré, 68e) - Gestede. Entr. : Sherwood.

● **West Bromwich-Sunderland : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 24 225. Arbitre : M. Atkinson. But : Berahino (54e).
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Evans, Brunt - Sessègnon, Fletcher, Yacob, McClean - Rondon (Lambert, 71e), Berahino (Gardner, 79e). Entr. : Pulis.
Sunderland : Pantilimon - Yedlin, O'Shea, Kaboul, Jones - Cattermole, M'Vila - Larsson (Johnson, 61e), Gomez (Defoe, 71e), Borini - Fletcher (Graham, 75e). Entr. : Allardyce.

● **Newcastle-Norwich City : 6-2 (3-2).** Spectateurs : 47 006. Arbitre : M. Taylor. Buts : Wijnaldum (14e, 26e, 66e, 85e), Perez (33e), Mitrovic (64e) pour Newcastle ; Mbokani (21e), Redmond (34e) pour Norwich City.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Mbemba Mangulu, Coloccini, Dummett (Haïdara, 65e) - Sissoko, Tioté (Anita, 46e), Colback, Wijnaldum - Perez, Mitrovic (P. Cissé, 88e). Entr. : McClaren.
Norwich City : Ruddy - Whittaker, Martin, Bassong, Olsson (Jerome, 84e) - Dorrans (O'Neil, 84e), Tettey (Hoolahan, 62e) - Redmond, Howson, Brady - Mbokani. Entr. : Neil.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 9 buts.
2. A. Sanchez (Arsenal), Agüero (Manchester City), Wijnaldum (Newcastle Utd), 6 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 24 OCTOBRE, 16 HEURES
West Ham-Chelsea
Leicester-Crystal Palace
Norwich City-West Bromwich Alb.
Aston Villa-Swansea City
Stoke City-Watford
18 H 30 Arsenal-Everton
DIMANCHE 25 OCT., 13 HEURES
Sunderland-Newcastle
15 H 5
Manchester Utd-Manchester City
Bournemouth-Tottenham
17 H 15 Liverpool-Southampton

Championship
11e journée

Leeds Utd-Brighton **1-2**
Reading-Charlton Athl. **1-0**
Middlesbrough-Fulham **0-0**
Birmingham-QP Rangers **2-1**
Burnley-Bolton W. **2-0**
Derby County-Wolverhampton **4-2**
Sheffield Wed.-Hull City **1-1**
Preston North End-Cardiff City **0-0**
Ipswich Town-Huddersfield **0-0**
Bristol City-Nott. Forest **2-0**
Milton Keynes-Blackburn R. **3-0**
Brentford-Rotherham United **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	**25**	11	7	4	0	16	9
2. Middlesbrough	**21**	11	6	3	2	17	7
Reading	**21**	11	6	3	2	17	7
4. Birmingham	**21**	11	6	3	2	18	11
5. Burnley	**21**	11	6	3	2	16	11
6. Derby County	**20**	11	5	5	1	16	9
7. Hull City	**19**	11	5	4	2	14	8
8. Cardiff City	**17**	11	4	5	2	14	11
9. Sheffield Wed.	**16**	11	4	4	3	16	15
10. Ipswich Town	**16**	11	4	4	3	15	17
11. Wolverhampton	**15**	11	4	3	4	17	15
12. QP Rangers	**15**	11	4	3	4	19	22
13. Fulham	**13**	11	3	4	4	17	16
14. Nottingham F.	**12**	11	3	3	5	9	12
15. Blackburn R.	**11**	11	2	5	4	12	13
16. Milton Keynes	**11**	11	3	2	6	12	14
17. Huddersfield	**11**	11	2	5	4	10	14
18. Leeds Utd	**11**	11	2	5	4	10	15
19. Brentford	**11**	11	3	2	6	14	20
20. Charlton Athl.	**10**	11	2	4	5	11	15
21. Bristol City	**10**	11	2	4	5	14	20
22. Preston	**8**	11	1	5	5	7	13
23. Rotherham Utd	**8**	11	2	2	7	13	21
24. Bolton	**8**	11	1	5	5	9	18

Buteurs

1. Blackman (Reading), 8 buts.
2. Rhodes (Blackburn), Austin (QPR), 7 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Brighton-Bristol City
Cardiff City-Middlesbrough
Rotherham United-Reading
Nott. Forest-Burnley
Hull City-Ipswich Town
QP Rangers-Sheffield Wed.
Huddersfield Town-Milton Keynes
Charlton Athl.-Preston North End
21 HEURES
Bolton W.-Birmingham
MERCREDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Blackburn R.-Derby County
Wolverhampton-Brentford
Fulham-Leeds Utd

13e JOURNÉE
VENDREDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Rotherham United-Sheffield Wed.
SAMEDI 24 OCTOBRE, 13 H 30
Blackburn R.-Burnley
14 H 30
Fulham-Reading
16 HEURES
Brighton-Preston
Wolverhampton-Middlesbrough
Hull City-Birmingham
Huddersfield Town-Derby County
Nott. Forest-Ipswich Town
QP Rangers-Milton Keynes
Bolton W.-Leeds Utd
Charlton Athl.-Brentford
LUNDI 26 OCTOBRE, 20 H 45
Cardiff City-Bristol City

Coupe de la League
Rendez-vous
QUATRIÈME TOUR
MARDI 27 OCTOBRE, 20 H 45
Sheffield Wednesday (L2)-Arsenal
Stoke City-Chelsea
Hull City (L2)-Leicester
Everton-Norwich City
20 H 45
Southampton-Aston Villa
Manchester City-Crystal Palace
Liverpool-Bournemouth
21 HEURES
Manchester Utd-Middlesbrough (L2)

Espagne

Liga

8e journée

Real Madrid-Levante UD	3-0	Eibar-FC Séville	1-1
Villarreal-Celta Vigo	1-2	Valence CF-Malaga	3-0
FC Barcelone-Rayo Vallecano	5-2	Betis Séville-Esp. Barcelone	1-3
Real Sociedad-Atletico Madrid	0-2	Getafe-Las Palmas	4-0
La Corogne-Athletic Bilbao	2-2	Sporting Gijon-Grenade FC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	18	8	5	3	0	18	2	+16
2. **Celta Vigo**	18	8	5	3	0	17	8	+9
3. **FC Barcelone**	18	8	6	0	2	17	11	+6
4. **Atletico Madrid**	16	8	5	1	2	12	4	+8
5. **Villarreal**	16	8	5	1	2	13	7	+6
6. **Deportivo La Corogne**	13	8	3	4	1	14	9	+5
7. **Eibar**	13	8	3	4	1	11	7	+4
8. **Valence CF**	12	8	3	3	2	7	5	+2
9. **Espanyol Barcelone**	12	8	4	0	4	10	17	-7
10. **Betis Séville**	11	8	3	2	3	8	12	-4
11. **Getafe**	10	8	3	1	4	10	8	+2
12. **FC Séville**	9	8	2	3	3	8	12	-4
13. **Sporting Gijon**	8	7	2	2	3	7	8	-1
14. **Athletic Bilbao**	8	8	2	2	4	10	12	-2
15. **Rayo Vallecano**	7	8	2	1	5	8	17	-9
16. **Real Sociedad**	6	8	1	3	4	6	9	-3
17. **Malaga**	6	8	1	3	4	3	7	-4
18. **Levante UD**	6	8	1	3	4	6	15	-9
19. **Las Palmas**	5	8	1	2	5	6	13	-7
20. **Grenade FC**	4	7	1	1	5	5	13	-8

● **Real Madrid-Levante UD : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 74 779. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Marcelo (27e), Cristiano Ronaldo (30e), Jesé (82e).
Real Madrid : Navas - Danilo, Varane, Fernandez, Marcelo - Kroos, Casemiro, Kovacic (Llorente, 77e) - Isco (Jesé, 69e), Ronaldo, Bale (Vazquez, 46e). Entr. : Benitez.
Levante : Martinez - Morales, Simao, Feddal, Juanfran, Tono - Victor Casadesus, José Mari (Lerma, 62e), Camarasa - Marti (Ghilas, 54e), Deyverson (Garcia Santos, 75e). Entr. : Alcaraz.

● **Villarreal-Celta Vigo : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 18 219. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Suarez (67e) pour Villarreal ; Orellana (41e), Nolito (90e) pour Vigo. Expulsion : Bailly (47e) pour Villarreal.
Villarreal : Areola - Gaspar, Bailly, Victor Ruiz, Costa - Garcia Sanchez (Suarez, 51e), Trigueros, Pina, Nahuel Leiva (Rukavina, 51e) - Soldado, Baptistao (Bakambu, 59e). Entr. : Garcia Toral.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro Otto - Wass (Radoja, 86e), Fernandez, Hernandez (Bongonda, 73e) - Orellana, Aspas (Guidetti, 81e), Nolito. Entr. : Berizzo.

● **FC Barcelone-Rayo Vallecano : 5-2 (2-1).** Spectateurs : 75 472. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Neymar (22e s.p., 32e s.p., 69e, 71e), Suarez (77e) pour FC Barcelone ; Guerra (15e), Sanchez Ruiz (86e) pour le Rayo.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Douglas, 78e), Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Gumbau, 76e), Roberto - Ramirez (El-Haddadi, 55e), Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Rayo Vallecano : Tono - Martinez (Dorado, 46e), Llorente, Castro, Rat - Trashorras, Sanchez Ruiz - Lass Bangoura, Ebert, Bebe (Embarba, 71e) - Guerra. Entr. : Jémez.

● **Real Sociedad-Atletico Madrid : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 25 644. Arbitre : M. Iglesias Villaneuva. Buts : Griezmann (9e), Carrasco (90e +1). Expulsions : Reyes (89e), Jonathas (90e) pour la Real Sociedad.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Reyes, Inigo Martinez, De la Bella - Bergara (Pardo, 84e), Illarramendi - Vela, Canales (Bruma, 73e), Zurutuza (Jonathas, 84e) - Agirretxe. Entr. : Moyes.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Filipe - Correa (Carrasco, 62e), Gabi, Tiago, Koke - Jackson Martinez (Torres, 65e), Griezmann (Niguez, 87e). Entr. : Simeone.

● **La Corogne-Athletic Bilbao : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Lucas Perez (80e), Arribas (89e) pour La Corogne ; Williams (31e), Aduriz (63e) pour Bilbao.
La Corogne : Lux - Juanfran, Arribas, Sidnei, Navarro - Cani (Oriol Riera, 61e), Dominguez (Borges, 56e), Mosquera, Fajr - Lucas Perez, Luis Alberto (Cartabia, 71e). Entr. : Sanchez.
Athletic : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria - Raul Garcia (Eraso, 83e), Williams (Sabin, 76e), Susaeta (Lekue, 80e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Eibar-FC Séville : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 5 568. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Baston (8e) pour Eibar ; Gameiro (71e) pour Séville.
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Ramis (Pantic, 58e), Junca - Escalante, Garcia Carrillo - Berjon Perez (Keko, 70e), Inui, Adrian Gonzalez (Enrich, 83e) - Baston. Entr. : Mendilibar.
FC Séville : Rico - Coke, Rami, Kolodziejczak, Trémoulinas - N'Zonzi (Banega, 68e), Krychowiak - Reyes (Konoplianka, 56e), Iborra, Vitolo - Gameiro (Immobile, 84e). Entr. : Emery.

● **Valence-Malaga : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 35 756. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Charles (19e c.s.c.), Gomes (33e), Parejo (88e).
Valence CF : Domenech - Cancelo, Mustafi, Santos, Gaya - Parejo, Fuego, Gomes (Barbosa, 80e) - Mina (Feghouli, 73e), Alcacer, Piatti (Bakkali, 65e). Entr. : Espirito Santo.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri (Albentosa, 32e), Weligton Robson, Torres - Camacho, Fornals - Horta (Cop, 46e), Duda, Perez Lopez (Tighadouini, 66e) - Charles. Entr. : Gracia.

● **Betis Séville-Espanyol Barcelone : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 31 652. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Buts : Rennella (89e) pour le Betis Séville ; Andia Roco (4e), Caicedo (51e), Sanchez Mata (55e) pour l'Espanyol Barcelone.
Betis Séville : Adan - Piccini, Gonzalez Cabrera, Westermann, Varela - N'Diaye, Petros (Van Wolfswinkel, 54e) - Cejudo (Ceballos Fernandez, 46e), Portillo Soler (Rennella, 69e), Joaquin - Ruben Castro. Entr. : Mel.
Espanyol Barcelone : Lopez - Arbilla, Gonzalez Soberon, Andia Roco, Fuentes - Sanchez Mata (Sevilla, 86e), Canas - Pérez (Montanes, 71e), Asensio (Lopez, 81e), Alvarez - Caicedo. Entr. : Gonzalez.

● **Getafe-Las Palmas : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 5 875. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : V. Rodriguez (3e), Sarabia (11e), Scepovic (86e, 90e +3). Expulsion : Culio (80e) pour Las Palmas.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Ruano, Lago - Rodriguez, Lacen - Pedro Leon (Moi Gomez, 70e), Sarabia (Buendia, 85e), Rodriguez - Alvaro (Scepovic, 78e). Entr. : Escriba.
Las Palmas : Varas - Simon, Aythami, Bigas Rigo, Garrido - Culio, Wakaso Mubarak (Willian José, 46e) - Aleman (Valeron, 68e), Mesa, Viera - Araujo (El-Zhar, 61e). Entr. : Herrera Lorenzo.

Buteurs

1. Neymar (FC Barcelone), 8 buts.
2. Nolito (Celta Vigo), Benzema, Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 6 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
VENDREDI 23 OCTOBRE,
20 H 30
Rayo Vallecano-Esp. Barcelone
SAMEDI 24 OCTOBRE,
16 HEURES
Celta Vigo-Real Madrid
18 H 15 Grenade FC-Betis Séville
20 H 30 FC Séville-Getafe
22 H 5 Malaga-Dep. La Corogne
DIMANCHE 25 OCTOBRE,
12 HEURES
Levante UD-Real Sociedad
16 HEURES
Las Palmas-Villarreal
18 H 15 FC Barcelone-Eibar
20 H 30
Atlético de Madrid-Valence CF
LUNDI 26 OCTOBRE,
20 H 30
Athletic Bilbao-Sporting Gijon

Segunda Division

9e journée

Osasuna Pampelune-Albacete	1-0
Cordoba CF-Numancia	3-2
Real Saragosse-Tenerife	2-0
Real Oviedo-Alcorcon	3-2
Tarragone-Athletic Bilbao B	2-1
Almeria-Elche CF	2-3
Lugo-Alavés	1-0
Mirandés-Real Majorque	2-2
SD Huesca-Ponferradina	1-1
Leganes-Girona FC	2-2
Llagostera-Real Valladolid	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	19	9	6	1	2	12	6
2. Cordoba CF	19	9	6	1	2	11	9
3. Real Saragosse	15	9	4	3	2	11	7
4. Real Oviedo	15	9	4	3	2	16	13
5. Gim. Tarragone	15	9	4	3	2	10	9
6. Numancia S.	14	9	3	5	1	15	11
7. Elche CF	14	9	4	2	3	12	15
8. Alavés	13	9	4	1	4	12	10
AD Alcorcon	13	9	4	1	4	11	9
10. Mirandés	13	9	3	4	2	13	12
11. Lugo	13	9	3	4	2	7	9
12. Ponferradina	11	9	3	2	4	9	7
13. Leganes	11	9	2	5	2	12	11
14. SD Huesca	11	9	2	5	2	9	10
15. Llagostera	10	9	3	1	5	12	11
16. Girona FC	10	9	2	4	3	10	11
17. Albacete	9	9	2	3	4	12	14
18. Tenerife	9	9	2	3	4	12	15
19. Real Majorque	9	9	2	3	4	6	10
R. Valladolid	9	9	2	3	4	9	13
21. UD Almeria	8	9	2	2	5	12	18
22. Athletic Bilbao B	7	9	2	1	6	6	9

Buteurs

1. Yuri (Ponferradina), 6 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 24 OCT., 18 HEURES
Alavés-Cordoba CF
Elche CF-Leganes
Alcorcon-Llagostera
Athletic Bilbao B-SD Huesca
20 H 15 Girona FC-Real Saragosse
DIMANCHE 25 OCT., 12 HEURES
Real Majorque-Almeria
17 HEURES Ponferradina-Oviedo
Numancia-Gimnastic Tarragone
Real Valladolid-Mirandés
Albacete-Lugo
19 H 15
Tenerife-Osasuna

Coupe du Roi

Troisième tour

14 OCTOBRE
Ponferradina (L2)-Lugo (L2) **1-0 a.p.**
Almeria (L2)-Gim. Tarragone (L2) **2-1**
Leganes (L2)-Dep. Alavés (L2) **3-1**
R. Saragosse (L2)-**Llagostera** (L2) **1-2**
Real Oviedo (L2)-**Mirandés** (L2) **2-3**
Ne sont présentés que les matches des clubs de L2.

Italie

Serie A

8e journée

Naples-Fiorentina	2-1	Atalanta-Carpi	3-0
AS Roma-Empoli	3-1	Genoa-Chievo Vérone	3-2
Inter Milan-Juventus Turin	0-0	Frosinone-Sampdoria Gênes	2-0
Sassuolo-Lazio Rome	2-1	FC Bologne-Palerme	0-1
Torino-Milan AC	1-1	Hellas Vérone-Udinese	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Fiorentina**	18	8	6	0	2	15	6	+9
2. **AS Roma**	17	8	5	2	1	20	10	+10
3. **Inter Milan**	17	8	5	2	1	8	6	+2
4. **Naples**	15	8	4	3	1	18	8	+10
5. **Sassuolo**	15	8	4	3	1	11	8	+3
6. **Lazio Rome**	15	8	5	0	3	11	13	-2
7. **Torino**	14	8	4	2	2	13	9	+4
8. **Atalanta Bergame**	14	8	4	2	2	11	8	+3
9. **Chievo Vérone**	12	8	3	3	2	13	8	+5
10. **Sampdoria Gênes**	11	8	3	2	3	13	12	+1
11. **Palerme**	10	8	3	1	4	10	12	-2
12. **Genoa**	10	8	3	1	4	7	9	-2
13. **Milan AC**	10	8	3	1	4	9	14	-5
14. **Juventus Turin**	9	8	2	3	3	9	8	+1
15. **Udinese**	8	8	2	2	4	8	11	-3
16. **Frosinone**	7	8	2	1	5	6	10	-4
17. **Empoli**	7	8	2	1	5	8	14	-6
18. **Hellas Vérone**	5	8	0	5	3	7	11	-4
19. **Carpi**	5	8	1	2	5	8	19	-11
20. **FC Bologne**	3	8	1	0	7	4	13	-9

● **Naples-Fiorentina : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Insigne (46e), Higuain (75e) pour Naples ; Kalinic (73e) pour la Fiorentina.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan (David, 90e), Jorginho, Hamsik - Callejon, Higuain, Insigne (Mertens, 61e ; El-Kaddouri, 79e). Entr. : Sarri.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic (Babacar, 78e), Rodriguez, Astori - Blaszczykowski, Badelj, Vecino, Alonso (Roncaglia, 55e) - Bernardeschi (Ilicic, 52e), Valero - Kalinic. Entr. : Sousa.

● **Roma-Empoli : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 34 124. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Pjanic (56e), De Rossi (59e), Salah (69e) pour l'AS Roma ; Buchel (75e) pour Empoli.
Roma : Szczesny - Torosidis, Manolas, Leandro Castan, Digne - Florenzi (Vainqueur, 80e), De Rossi, Pjanic (Ucan, 68e) - Salah, Gervinho, Falqué. Entr. : Garcia.
Empoli : Skorupski - Zambelli, Tonelli, Barba, Mario Rui - Paredes (Maiello, 68e), Dioussé, Buchel - Krunic (Livaja, 61e) - Maccarone (Piu, 79e), Pucciarelli. Entr. : Giampaolo.

● **Inter-Juventus : 0-0.** Spectateurs : 69 000. Arbitre : M. Valeri.
Inter Milan : Handanovic - Santon, Miranda, Murillo, Juan Jesus - Brozovic, Medel (Kondogbia, 90e), Felipe Melo (Guarin, 64e), Perisic - Jovetic (Palacio, 90e), Icardi. Entr. : Mancini.
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Pogba, Khedira, Marchisio, Évra - Cuadrado, Morata (Mandzukic, 71e), Zaza (Dybala, 78e). Entr. : Allegri.

● **Sassuolo-Lazio Rome : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Berardi (7e s.p.), Missiroli (60e) pour Sassuolo ; Felipe Anderson (67e) pour la Lazio. Expulsion : Cataldi (90e) pour la Lazio.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini (Laribi, 71e), Magnanelli, Missiroli - Berardi (Terranova, 82e), Falcinelli (Defrel, 71e), Sansone. Entr. : Di Francesco.
Lazio : Marchetti - Basta, Mauricio, Gentiletti, Lulic - Onazi (Keita, 46e), Cataldi - Candreva (Kishna, 76e), Milinkovic-Savic, Felipe Anderson - Klose (Matri, 65e). Entr. : Pioli.

● **Torino-Milan AC : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Baselli (73e) pour Torino ; Bacca (63e) pour le Milan AC.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Zappacosta (Belotti, 72e), Afriyie, Gazzi (Vives, 46e), Baselli, Molinaro - Quagliarella (Benassi, 80e), Lopez. Entr. : Ventura.
Milan AC : Lopez - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Kucka (Poli, 86e), Montolivo, Bertolacci - Cerci (Honda, 88e), Luiz Adriano (Bacca, 55e), Bonaventura. Entr. : Mihajlovic.

● **Atalanta-Carpi : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Pasqua. Buts : Pinilla (8e), A. Gomez (43e), Cigarini (63e s.p.).
Atalanta : Sportiello - Masiello, Stendardo, Toloi, Dramé - Grassi (Carmona, 83e), De Roon, Cigarini (Kurtic, 70e) - Moralez, Pinilla, Gomez (D'Alessandro, 76e). Entr. : Reja.
Carpi : Belec - Bubnjic, Zaccardo, Gagliolo - Letizia (Wallace Oliveira, 73e), Fedele (Lasagna, 55e), Cofie, Lazzari, Silva - Matos - Borriello. Entr. : Sannino.

● **Genoa-Chievo : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Pavoletti (13e), Gakpé (17e), Tachtsidis (90e +3) pour le Genoa ; Paloschi (1re), Pellissier (77e) pour le Chievo. Expulsion : Dzemaili (54e) pour le Genoa.
Genoa : Perin - De Maio, Burdisso, Izzo - Rincon, Costa (Ntcham, 78e), Dzemaïli, Laxalt - Gakpé (I. Cissokho, 57e), Pavoletti, Perotti (Tachtsidis, 88e). Entr. : Gasperini.
Chievo Vérone : Bizzarri - Mattiello - Gamberini, Cesar, Gobbi - Castro, Rigoni, Hetemaj (Pepe, 63e) - Birsa - Meggiorini (Inglese, 86e), Paloschi (Pellissier, 73e). Entr. : Maran.

● **Frosinone-Sampdoria : 2-0 (0-0).** Spect. : 7 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Paganini (54e), Dionisi (56e).
Frosinone : Leali - Rosi, Diakité, Blanchard, Crivello - Paganini, Chibsah, Gucher (Gori, 82e), Soddimo (Sammarco, 68e) - Ciofani, Dionisi (Carlini, 86e). Entr. : Stellone.
Sampdoria : Viviano - Pereira, Moisander, Regini, Zukanovic (Cassani, 83e) - Carbonero, Ivan (Correa, 65e), Soriano - Cassano - Muriel (Rodriguez, 84e), Eder. Entr. : Zenga.

● **FC Bologne-Palerme : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Fabbri. But : Vazquez (23e).
FC Bologne : Mirante - Ferrari (Falco, 85e), Gastaldello, Rossettini, Masina - Rizzo, Diawara, Taïder (Donsah, 59e) - Brienza, Destro, Mounier (Mancosu, 69e). Entr. : Rossi.
Palerme : Sorrentino - Struna, Gonzalez, Andjelkovic - Rispoli, Rigoni, Maresca, Hiljemark (Chochev, 53e), Lazaar (Daprela, 81e) - Vazquez - Gilardino. Entr. : Iachini.

● **Hellas Vérone-Udinese : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Pazzini (40e s.p.) pour le Hellas Vérone ; Théréau (84e) pour l'Udinese.
Hellas : Rafael - Sala, Marquez, Moras, Souprayen - Greco (Ionita, 87e), Matuzalem (Pisano, 56e), Hallfredsson - Siligardi (Helander, 75e), Pazzini, Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.
Udinese : Karnezis - Wague, Danilo, Felipe (Widmer, 75e) - Edenilson, Iturra (Théréau, 55e), Lodi, Marquinho (Agyemang-Badu, 63e), Adnan - Borges Fernandes - Di Natale. Entr. : Colantuono.

Buteurs

1. Higuain, Insigne (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 6 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
SAMEDI 24 OCTOBRE
15 HEURES
Empoli-Genoa
18 HEURES Carpi-FC Bologne
20 H 45 Palerme-Inter Milan
DIMANCHE 25 OCTOBRE, 12 H 30
Sampdoria Gênes-Hellas Vérone
15 HEURES Milan AC-Sassuolo
Juventus Turin-Atalanta
Udinese-Frosinone
18 HEURES Fiorentina-AS Roma
Lazio Rome-Torino
20 H 45 Chievo Vérone-Naples

Serie B

8e journée

Crotone-Livourne	3-0
Novare-Cagliari	1-0
Ternana-Bari	3-0
Trapani-Pescara	0-3
Latina-Perugia	2-1
Pro Vercelli-Vicenza	2-1
Avellino-Brescia	3-3
Virtus Entella-Salernitana	1-0
Modena-Ascoli	2-1
Virtus Lanciano-Côme	1-0
Cesena-La Spezia	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	17	8	5	2	1	15	6
2. Cagliari	16	8	5	1	2	16	8
3. Bari	14	8	4	2	2	10	12
La Spezia	14	7	4	2	1	10	6
5. Cesena	13	7	4	1	2	10	6
Livourne	13	8	4	1	3	14	11
Trapani	13	8	3	4	1	10	7
8. Latina	12	8	3	3	2	11	9
Pescara	12	8	3	3	2	10	11
10. Vicenza	11	8	2	5	1	11	8
11. Ascoli	10	8	3	1	4	10	9
Brescia	10	8	2	4	2	13	13
Modena	10	8	3	1	4	6	10
Virtus Entella	10	8	3	1	4	7	10
15. Novare	9	8	3	2	3	5	7
Virtus Lanciano	9	8	2	3	3	5	5
17. Pro Vercelli	8	8	2	2	4	6	10
Salernitana	8	8	2	2	4	8	13
19. Perugia	7	8	1	4	3	4	5
Ternana	7	8	2	1	5	9	11
21. Avellino	6	8	1	3	4	10	15
22. Côme	5	8	1	2	5	7	15

Buteurs

1. Denilson Gabionetta (Salernitana),5 buts

Rendez-vous

9e J., VENDR. 23 OCT., 19 HEURES
Pescara-Pro Vercelli
21 HEURES Vicenza-Novare
SAMEDI 24 OCTOBRE, 15 HEURES
Ascoli-Crotone
Cagliari-Trapani
La Spezia-Avellino
Bari-Virtus Entella
Livourne-Modena
Salernitana-Cesena
Côme-Latina
Brescia-Virtus Lanciano
Ternana-Perugia

Algérie

Match en retard, 6e journée

USM Alger-MO Béjaïa **3-2**

8e journée

CR Bélouizdad-USM Alger **1-2**
DRB Tadjenanet - Hussein-Dey **1-1**
MC Alger-JS Kabylie **3-1**
El-Harrach - RC Arbaa **3-1**
JS Saoura-CS Constantine **4-1**
ASM Oran-ES Sétif **0-2**
RC Relizane-MO Béjaïa **1-0**
USM Blida-MC Oran **2-1**

Classement

1. USM Alger, 18 pts. **2.** DRB Tadjenanet, 15. **3.** MC Alger, 14. **4.** El-Harrach, 14. **5.** CR Bélouizdad, 12. **6.** JS Saoura, 11. **7.** ES Sétif, 11. **8.** MO Béjaïa, 10. **9.** USM Blida, 10. **10.** CS Constantine, 10. **11.** RC Relizane, 9. **12.** JS Kabylie, 9. **13.** MC Oran, 7. **14.** ASM Oran, 7. **15.** Hussein-Dey, 7. **16.** RC Arbaa, 2.

Argentine

28e journée

Crucero Norte-Independiente **0-4**
Est. La Plata-Quilmes **4-1**
SM San Juan-Belgr. Cordoba **1-1**
Nueva Chicago-Newell's **5-0**
Lanus-Velez Sarsfield **0-1**
Atl. Rafaela-Godoy Cruz **1-4**
Huracan-Sarmiento **3-0**
Colon S. Fe-Ars. Sarandi **3-1**
River Plate-Aldosivi **lundi**
Tigre-Banfield **lundi**
Defensa Justicia-Santa Fe **lundi**
Olimpo-San Lorenzo **lundi**
Rosario-Argentinos J. **lundi**
Temperley-Gim. La Plata **lundi**
Racing Club-Boca Juniors **lundi**

Classement

1. Boca Juniors, 61 pts. **2.** San Lorenzo, 55. **3.** Rosario Central, 53. **4.** Independiente, 51. **5.** Racing Club Av., 50. **6.** Est. La Plata, 48. **7.** Belgr. Cordoba, 47. **8.** River Plate, 45. **9.** Banfield, 44. **10.** Tigre, 42. **11.** Quilmes, 42. **12.** Union Santa Fe, 39. **13.** Newell's, 39. **14.** Lanus, 38. **15.** Gimnasia La Plata, 38. **16.** SM San Juan, 33. **17.** Aldosivi, 33. **18.** Argentinos J., 32. **19.** Godoy Cruz, 31. **20.** Defensa y Justicia, 30. **21.** Olimpo, 30. **22.** Sarmiento, 30. **23.** Temperley, 29. **24.** Huracan, 29. **25.** Velez Sarsfield, 29. **26.** Colon S. Fe, 28. **27.** Nueva Chicago, 23. **28.** Atl. Rafaela, 23. **29.** Ars. Sarandi, 21. **30.** Crucero del Norte, 14.

Arménie

10e journée

Alashkert FC-Banants Erevan **3-0**
Mika Ashtarak-Shirak FC Gumri **0-1**
Pyunik Erevan-Ararat Erevan **0-1**
Ulisses Erevan-Gand. Kapan **0-0**

Classement

1. Alashkert FC, 21 pts. **2.** Shirak FC Gumri, 20. **3.** Pyunik Erevan, 17. **4.** Gandzasar Kapan, 17. **5.** Ararat Erevan, 16. **6.** Mika Ashtarak, 10. **7.** Banants Erevan, 7. **8.** Ulisses Erevan, 2.

Brésil

30e journée

Corinthians-Goias **3-0**
Atletico Mineiro-Internacional **2-1**
Gr. Porto Alegre-Santos FC **1-0**
Fluminense-Sao Paulo **2-0**
Palmeiras-Ponte Preta SP **0-1**
Figueirense-Flamengo **3-0**
Sport Recife-Avai-SC **3-0**
Atletico PR-Cruzeiro **2-2**
Vasco da Gama-Chapecoense **1-1**
Joinville-SC-Coritiba PR **3-1**

Classement

1. Corinthians, 64 pts. **2.** Atletico Mineiro, 59. **3.** Gremio Porto Alegre, 55. **4.** Santos FC, 46. **5.** Sao Paulo, 46. **6.** Palmeiras, 45. **7.** Flamengo, 44. **8.** Internacional, 44. **9.** Ponte Preta SP, 44. **10.** Sport Recife, 43. **11.** Fluminense, 40. **12.** Atletico PR, 39. **13.** Cruzeiro, 38. **14.** Chapecoense SC, 35. **15.** Figueirense, 34. **16.** Avai-SC, 33. **17.** Coritiba PR, 33. **18.** Goias, 31. **19.** Vasco da Gama, 28. **20.** Joinville SC, 27.

Belgique

11e journée

Mouscron Per.-La Gantoise **1-2**
FC Bruges-KV Ostende **1-0**
Zulte-Waregem - Anderlecht **0-4**
Waasl. Beveren-Racing Genk **0-1**
KV Courtrai-Charleroi SC **2-0**
FC Malines - Saint-Trond **3-0**
SC Lokeren-OH Louvain **1-2**
Standard Liège-Westerlo **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	**23**	11	6	5	0	20	9
2. KV Ostende	**23**	11	7	2	2	21	11
3. RSC Anderlecht	**22**	11	6	4	1	18	8
4. Racing Genk	**20**	11	6	2	3	15	9
5. FC Bruges	**19**	11	6	1	4	22	13
6. Zulte-Waregem	**17**	11	5	2	4	17	17
7. KV Courtrai	**16**	11	4	4	3	9	7
8. Saint-Trond	**14**	11	4	2	5	13	13
9. Charleroi SC	**14**	11	3	5	3	10	11
10. Waas. Beveren	**13**	11	4	1	6	17	25
11. OH Louvain	**12**	11	3	3	5	14	17
12. FC Malines	**12**	11	3	3	5	15	19
13. Mouscron Per.	**10**	11	2	4	5	14	19
14. Westerlo	**10**	11	2	4	5	13	21
15. SC Lokeren	**8**	11	2	2	7	9	15
16. Stand. Liège	**8**	11	2	2	7	12	25

Écosse

11e journée

Motherwell-Celtic **0-1**
Ross County-Aberdeen **2-0**
Dundee Utd-Hearts **0-1**
Hamilton Acad.-Dundee FC **1-1**
St. Johnstone-Partick Thistle **1-2**
Kilmarnock-Inverness CT **2-0**

Classement

1. Celtic, 26 pts. **2.** Aberdeen, 24. **3.** Hearts, 20. **4.** Ross County, 18. **5.** Hamilton, 17. **6.** Dundee FC, 16. **7.** St. Johnstone, 14. **8.** Inverness, 13. **9.** Kilmarnock, 12. **10.** Motherwell, 10. **11.** Partick Thistle, 9. **12.** Dundee Utd, 5.

Grèce

7e journée

Olympiakos-AEK Athènes **4-0**
Panionios-Kallonis **2-0**
Héraklès-PAOK **3-3**
Levadiakos-Panaïtolikos **2-2**
Ast. Tripolis-Xanthi **1-1**
Veria FC-Atromitos Ath. **0-1**
Platanias FC-Panthrakikos **4-0**
Panathinaïkos-PAS Giannina **lundi**

Classement

1. Olympiakos, 21 pts. **2.** Panathinaïkos, 15. **3.** Panionios, 13. **4.** AEK Athènes, 13. **5.** PAOK, 11. **6.** Levadiakos, 10. **7.** Ast. Tripolis, 9. **8.** Atromitos Ath., 9. **9.** Veria, 8. **10.** PAS Giannina, 8. **11.** Panaïtolikos, 8. **12.** Héraklès, 7. **13.** Xanthi, 7. **14.** Platanias FC, 5. **15.** Kallonis, 5. **16.** Panthrakikos, 2.

États-Unis

Matches joués du 12 au 18 octobre

R. Salt Lake-FC Dallas **0-1**
New York RB-Philadelphia **4-1**
DC United-Chicago Fire **4-0**
Toronto FC-Columbus **0-2**
San Jose-Kansas City **1-0**
New England-Montréal **0-1**
Orlando City-New York City FC **2-1**
Houston-Seattle **lundi**
LA Galaxy-Portland **lundi**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	**57**	33	17	6	10	60	42
2. DC United	**51**	33	15	6	12	43	40
3. Columbus Cr.	**50**	33	14	8	11	53	53
4. Toronto FC	**49**	33	15	4	14	57	56
5. Montréal Imp.	**48**	33	14	6	13	46	43
6. New England	**47**	33	13	8	12	45	46
7. Orlando City	**44**	33	12	8	13	46	55
8. New York City FC	**37**	33	10	7	16	48	55
9. Philadelphia	**34**	33	9	7	17	41	55
10. Chicago Fire	**30**	33	8	6	19	42	56

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	**57**	33	17	6	10	50	38
2. LA Galaxy	**51**	32	14	9	9	53	39
3. Vancouver Wh.	**50**	33	15	5	13	42	36
4. S. Kansas City	**48**	32	13	9	10	46	42
5. Seattle Sound.	**47**	32	14	5	13	40	34
6. San Jose Eart.	**47**	33	13	8	12	40	37
7. Portland Timb.	**47**	32	13	8	11	32	36
8. Houston Dyn.	**41**	32	11	8	13	41	45
9. Real Salt Lake	**41**	33	11	8	14	37	45
10. Colorado Rap.	**34**	32	8	10	14	30	39

Israël

7e journée

Mac. P.-Tikvah - Mac. Tel-Aviv **1-2**
H. Kiryat Shmona-Mac. Haïfa **2-0**
Hapoël Akko-Hapoël Raanana **0-1**
H. Tel-Aviv - Bnei Sakhnin **0-4**
H. Haïfa - Bnei Yehuda Tel-Aviv **0-1**
Mac. Netanyah-H. Kfar Sabah **0-1**
Betar-H. Beer Sheva **lundi**

Classement

1. Mac. Tel-Aviv, 16 pts. **2.** H. Kiryat Shmona, 12. **3.** Mac. P.-Tikvah, 12. **4.** Hapoël Raanana, 11. **5.** H. Beer Sheva, 10. **6.** Bnei Sakhnin, 10. **7.** Betar, 9. **8.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 9. **9.** H. Tel-Aviv, 9. **10.** Hapoël Akko, 9. **11.** H. Kfar Sabah, 8. **12.** Hapoël Haïfa, 7. **13.** Mac. Netanyah, 6. **14.** Mac. Haïfa, 5.

Maroc

Coupe

DEMI-FINALES ALLER, 14 OCT.

Raja Casablanca-FUS Rabat **3-1**
Ch. Atlas Khénifra-Khouribga **1-0**
(Retour : le 3 novembre.)

Mexique

13e journée

Cruz Azul-Dorados **1-1**
Club Tigres-Pachuca CF **2-1**
Club Leon-Pumas UNAM **1-3**
M. Morelia-Atlas Guadalajara **0-1**
Jaguares Chapias-Monterrey **2-2**
Deportivo Toluca-Querétaro FC **4-2**
Tijuana- Club América **0-2**
Veracruz-Club Santos Laguna **0-3**
CD Chivas-Puebla FC **lundi**

Classement

1. Pumas UNAM, 28 pts. **2.** Deportivo Toluca, 26. **3.** Club América, Club Leon, 24. **5.** Club Tigres, 22. **6.** Puebla, Veracruz, 19. **8.** Monterrey, Jaguares Chapias, CA Monarcas Morelia, Atlas Guadalajara, 17. **12.** CD Chivas, 16. **13.** Querétaro FC, 15. **14.** Pachuca CF, 14. 15. Santos Laguna, Tijuana, 13. **17.** Cruz Azul, 12. **18.** Club Dorados, 10.

Pays-Bas

9e journée

Heracles Almelo-Ajax **0-2**
SC Heerenveen-Feyenoord **2-5**
PSV-Ex. Rotterdam **1-1**
PEC Zwolle-Vitesse Arnhem **1-5**
FC Utrecht-Roda JC **1-1**
FC Twente-NEC Nimègue **1-0**
FC Groningue-Willem II **2-1**
SC Cambuur-AZ Alkmaar **1-1**
ADO La Haye-De Graafschap **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	**22**	9	7	1	1	21	4
2. Feyenoord R.	**22**	9	7	1	1	19	9
3. PSV Eindh.	**18**	9	5	3	1	20	9
4. Her. Almelo	**18**	9	6	0	3	18	10
5. Vit. Arnhem	**17**	9	5	2	2	22	7
6. PEC Zwolle	**17**	9	5	2	2	15	12
7. NEC Nimègue	**13**	9	4	1	4	9	9
Roda JC	**13**	9	3	4	2	9	9
9. FC Groningue	**13**	9	4	1	4	10	14
10. AZ Alkmaar	**12**	9	3	3	3	12	12
11. FC Utrecht	**10**	9	2	4	3	13	14
12. Ex. Rotterdam	**9**	9	2	3	4	10	14
13. FC Twente	**9**	9	2	3	4	9	15
14. ADO La Haye	**7**	9	1	4	4	13	19
15. Heerenveen	**7**	9	1	4	4	9	16
16. Willem II	**6**	9	1	3	5	7	12
17. SC Cambuur	**5**	9	0	5	4	9	25
18. De Graafschap	**2**	9	0	2	7	6	21

Suisse

12e journée

FC Sion-FC Bâle **0-2**
Grasshopper-FC Lucerne **1-0**
FC Vaduz-Young Boys Berne **1-1**
FC Lugano - Saint-Gall **3-1**
FC Thoune-FC Zurich **5-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	**31**	12	10	1	1	32	14
2. Grasshopper	**24**	12	7	3	2	32	21
3. Young Boys	**22**	12	6	4	2	24	14
4. FC Lucerne	**19**	12	5	4	3	19	16
5. FC Sion	**15**	12	4	3	5	14	16
6. Saint-Gall	**12**	12	3	3	6	9	14
7. FC Thoune	**11**	12	3	2	7	18	23
8. FC Vaduz	**11**	12	2	5	5	11	18
9. FC Lugano	**11**	12	3	2	7	12	24
10. FC Zurich	**8**	12	1	5	6	17	28

Russie

12e journée

CSKA-Oural Iekaterinb. **3-2**
Sp. Moscou-Lok. Moscou **1-2**
FC Kuban Kras.-Zénith St-Pét. **2-2**
Kr. S. Samara-Terek Grozny **0-2**
A. Makhatchkala-FC Krasnodar **2-2**
Amkar Perm-Dyn. Moscou **1-1**
Rubin Kazan-Oufa **3-1**
Rostov-Mordovia Saransk **lundi**

Classement

1. CSKA, 32 pts. **2.** Lok. Moscou, 27. **3.** Zénith, 22. **4.** Sp. Moscou, 20. **5.** Terek Grozny, 19. **6.** Rostov, 18. **7.** Oural Iekaterinb., 16. **8.** Kr. S. Samara, 15. **9.** Krasnodar, 15. **10.** Dyn. Moscou, 15. **11.** Amkar Perm, 13. **12.** Rubin Kazan, 10. **13.** Kuban Kras., 9. **14.** A. Makhatchkala, 8. **15.** Mordovia Saransk, 7. **16.** Oufa, 7.

Tunisie

5e journée

CS Sfaxien-AS Marsa **3-0**
St. Tunisien-EO Sidi Bouzid **1-2**
Cl. Africain-ES Tunis **0-2**
ES Metlaoui-EGS Gafsa **1-0**
Hammam-Lif-ES Zarzis **3-1**
Ben Guerdane-Stade Gabésien **1-0**
AS Kasserine-ES Sahel **0-1**
CA Bizerte-JS Kairouan **remis**

Classement

1. CS Sfaxien, 15 pts. **2.** EO Sidi Bouzid, 12. **2.** ES Tunis, 12. **4.** ES Metlaoui, 10. **5.** AS Marsa, 7. **5.** Hammam-Lif, 7. **5.** ES Zarzis, 7. **5.** Stade Gabésien, 7. **9.** CA Bizerte, 6. **9.** Cl. Africain, 6. **9.** ES Sahel, 6. **9.** US Ben Guerdane, 6. **13.** AS Kasserine, 4. **14.** JS Kairouan, 1. **14.** St. Tunisien, 1. **16.** EGS Gafsa, 0.

Turquie

8e journée

Besiktas Istanbul-Rizespor **1-0**
Galatasaray-Gençlerbirligi **4-1**
Kayserispor-Fenerbahçe **0-1**
Konyaspor-Gaziantepspor **2-1**
Kasimpasa-Sivasspor **2-1**
Bursaspor-Antalyaspor **0-2**
Ak. Belediyespor-Eskisehirspor **1-0**
Ankaraspor-Istanbul BB **lundi**
MI Yurdu-Trabzonspor **lundi**

Classement

1. Besiktas, 19 pts. **2.** Galatasaray, 17. **3.** Fenerbahçe, 17. **4.** Konyaspor, 15. **5.** Kasimpasa, 14. **6.** Antalyaspor, 14. **7.** Ak. Belediyespor, 13. **8.** Ankaraspor, 11. **9.** Rizespor, 10. **10.** Trabzonspor, 10. **11.** Gaziantepspor, 10. **12.** Bursaspor, 9. **13.** Istanbul BB, 9. **14.** Gençlerbirligi, 7. **15.** Sivasspor, 6. **16.** Kayserispor, 5. **17.** Eskisehirspor, 4. **18.** MI Yurdu, 2.

Ukraine

11e journée

Dynamo Kiev-Ch. Donetsk **0-3**
Stal Dniprodzerzhynsk-Dniepr **0-6**
Zar. Lugansk-Hov. Uzgorod **2-1**
Carpates Lviv-Vorsk. Poltava **1-3**
Oleksandria-Volyn Lutsk **3-1**
Olimpik Donetsk-Met. Kharkov **3-0**
Tch. Odessa-Met. Zaporozje **5-2**

Classement

1. Ch. Donetsk, 28 pts. **2.** Dynamo Kiev, 28. **3.** Dniepr, 23. **4.** Z. Lugansk, 22. **5.** V. Poltava, 18. **6.** Volyn Lutsk, 17. **7.** Carpates Lviv, 13. **8.** Oleksandria, 12. **9.** Stal Dniprodzerzhynsk, 11. **10.** Ol. Donetsk, 10. **11.** Hov. Uzgorod, 9. **12.** Met. Kharkov, 9. **13.** Tch. Odessa, 7. **14.** Met. Zaporozje, 3.

Ligue des champions

Groupe A

3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45

Paris-SG - Real Madrid
Malmö FF-Chakhtior Donetsk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	**6**	2	2	0	0	6	0
2. Paris-SG	**6**	2	2	0	0	5	0
3. Malmö FF	**0**	2	0	0	2	0	4
4. Ch. Donetsk	**0**	2	0	0	2	0	7

Groupe B

3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45

VfL Wolfsburg-PSV Eindhoven
CSKA Moscou-Manchester Utd

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	**3**	2	1	0	1	4	4
2. CSKA Moscou	**3**	2	1	0	1	3	3
Manchester Utd	**3**	2	1	0	1	3	3
4. VfL Wolfsburg	**3**	2	1	0	1	2	2

Groupe C

3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45

Galatasaray-Benfica
Atletico Madrid-FC Astana

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	**6**	2	2	0	0	4	1
2. Atletico Madrid	**3**	2	1	0	1	3	2
3. FC Astana	**1**	2	0	1	1	2	4
Galatasaray	**1**	2	0	1	1	2	4

Groupe D

3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45

Juventus Turin-Borussia M'gladbach
Manchester City-FC Séville

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	**6**	2	2	0	0	4	1
2. FC Séville	**3**	2	1	0	1	3	2
3. Manchester City	**3**	2	1	0	1	3	3
4. M'gladbach	**0**	2	0	0	2	1	5

Groupe E

3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45

BATE Borisov-FC Barcelone
Bayer Leverkusen-AS Roma

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	**4**	2	1	1	0	3	2
2. Leverkusen	**3**	2	1	0	1	5	3
3. BATE Borisov	**3**	2	1	0	1	4	6
4. AS Roma	**1**	2	0	1	1	3	4

Groupe F

3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45

Arsenal-Bayern Munich
Dinamo Zagreb-Olympiakos

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	**6**	2	2	0	0	8	0
2. Olympiakos	**3**	2	1	0	1	3	5
3. Dinamo Zagreb	**3**	2	1	0	1	2	6
4. Arsenal	**0**	2	0	0	2	3	5

Groupe G

3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45

FC Porto - Maccabi Tel-Aviv
Dynamo Kiev-Chelsea

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	**4**	2	1	1	0	4	2
2. FC Porto	**4**	2	1	1	0	4	3
3. Chelsea	**3**	2	1	0	1	5	2
4. Maccabi Tel-Aviv	**0**	2	0	0	2	0	6

Groupe H

3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45

Zénith Saint-Pétersbourg - Lyon
Valence CF-La Gantoise

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	**6**	2	2	0	0	5	3
2. Valence CF	**3**	2	1	0	1	3	3
3. La Gantoise	**1**	2	0	1	1	2	3
4. Lyon	**1**	2	0	1	1	1	2

Ligue Europa

Groupe A

3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5

Molde FK-Celtic Glasgow
Fenerbahçe-Ajax Amsterdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Molde FK	**4**	2	1	1	0	4	2
2. Celtic Glasgow	**2**	2	0	2	0	4	4
3. Ajax Amsterdam	**2**	2	0	2	0	3	3
4. Fenerbahçe	**1**	2	0	1	1	3	5

Groupe B

3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5

Bordeaux-FC Sion
Liverpool-Rubin Kazan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	**4**	2	1	1	0	3	2
2. Liverpool	**2**	2	0	2	0	2	2
3. Bordeaux	**2**	2	0	2	0	1	1
4. Rubin Kazan	**1**	2	0	1	1	1	2

Groupe C

3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5

FC Qabala-Borussia Dortmund
PAOK Salonique-FC Krasnodar

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	**4**	2	1	1	0	3	2
2. FC Krasnodar	**3**	2	1	0	1	3	3
3. PAOK Salonique	**2**	2	0	2	0	1	1
4. FC Qabala	**1**	2	0	1	1	1	2

Groupe D

3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5

FC Midtjylland-Naples
Legia Varsovie-FC Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	**6**	2	2	0	0	7	0
2. FC Midtjylland	**6**	2	2	0	0	4	1
3. Legia Varsovie	**0**	2	0	0	2	0	3
4. FC Bruges	**0**	2	0	0	2	1	8

Groupe E

3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5

Rapid Vienne-Viktoria Plzen
Villarreal-Dinamo Minsk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	**6**	2	2	0	0	3	1
2. Villarreal	**3**	2	1	0	1	2	2
3. Viktoria Plzen	**3**	2	1	0	1	2	1
4. Dinamo Minsk	**0**	2	0	0	2	0	3

Groupe F

3e J., JEUDI 22 OCTOBRE, 21 H 5

Sporting Braga-Marseille
Slovan Liberec-FC Groningue

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	**6**	2	2	0	0	2	0
2. Slovan Liberec	**3**	2	1	0	1	1	1
3. Marseille	**3**	2	1	0	1	3	1
4. FC Groningue	**0**	2	0	0	2	0	4

Groupe G

3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES

Lazio Rome-Rosenborg
Dniepr - Saint-Étienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	**4**	2	1	1	0	4	3
2. Dniepr	**4**	2	1	1	0	2	1
3. Rosenborg	**1**	2	0	1	1	2	3
4. Saint-Étienne	**1**	2	0	1	1	4	5

Groupe H

3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES

Lokomotiv Moscou-Besiktas
Sporting Portugal-Skënderbeu Korçë

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	**6**	2	2	0	0	5	1
2. Besiktas	**4**	2	1	1	0	2	1
3. Sporting Portugal	**1**	2	0	1	1	2	4
4. Skënd. Korçë	**0**	2	0	0	2	0	3

Groupe I
3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
FC Bâle-Belenenses
Fiorentina-Lech Poznan
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	6	2	2	0	0	4	1
2. Fiorentina	3	2	1	0	1	5	2
3. Lech Poznan	1	2	0	1	1	0	2
4. Belenenses	1	2	0	1	1	0	4

Groupe J
3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
RSC Anderlecht-Tottenham
Monaco-Qarabag Agdam
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	4	2	1	1	0	4	2
2. Qarabag Agdam	3	2	1	0	1	2	3
3. Monaco	2	2	0	2	0	2	2
4. RSC Anderlecht	1	2	0	1	1	1	2

Groupe K
RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
Schalke 04-Sparta Prague
APOEL Nicosie-Asteras Tripolis
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	6	2	2	0	0	7	0
2. Sparta Prague	4	2	1	1	0	3	1
3. Asteras Tripolis	1	2	0	1	1	1	5
4. APOEL Nicosie	0	2	0	0	2	0	5

Groupe L
3e J., JEUDI 22 OCT., 19 HEURES
Partizan Belgrade-Athletic Bilbao
AZ Alkmaar-Augsbourg
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	6	2	2	0	0	6	3
2. AZ Alkmaar	3	2	1	0	1	4	4
3. Athletic Bilbao	3	2	1	0	1	4	3
4. Augsbourg	0	2	0	0	2	2	6

Éliminatoires Euro 2016
Qualifiés
France (pays organisateur), Islande, République tchèque, Belgique, Galles, Espagne, Slovaquie, Allemagne, Pologne, Angleterre, Suisse, Irlande du Nord, Roumanie, Autriche, Russie, Italie, Croatie, Portugal, Albanie et Turquie.

Groupe A
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Pays-Bas - République tchèque **2-3**
Turquie-Islande **1-0**
Lettonie-Kazakhstan **0-1**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. tchèque	22	10	7	1	2	19	14
2. Islande	20	10	6	2	2	17	6
3. Turquie	18	10	5	3	2	14	9
4. Pays-Bas	13	10	4	1	5	17	14
5. Kazakhstan	5	10	1	2	7	7	18
6. Lettonie	5	10	0	5	5	6	19

● **Pays-Bas-République tchèque : 2-3 (0-2).** Buts : Huntelaar (70e), Van Persie (83e) pour les Pays-Bas ; Kaderabek (24e), Sural (35e), Van Persie (66e c.s.c.) pour la République tchèque. Expulsion : Suchy (43e) pour la République tchèque.

● **Turquie-Islande : 1-0 (0-0).** But : Inan (89e). Expulsion : Töre (77e) pour la Turquie.

● **Lettonie-Kazakhstan : 0-1 (0-0).** But : Kuat (65e).

Groupe B
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Belgique-Israël **3-1**
Galles-Andorre **2-0**
Chypre-Bosnie **2-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	23	10	7	2	1	24	5
2. Galles	21	10	6	3	1	11	4
3. Bosnie	17	10	5	2	3	17	12
4. Israël	13	10	4	1	5	16	14
5. Chypre	12	10	4	0	6	16	17
6. Andorre	0	10	0	0	10	4	36

● **Belgique-Israël : 3-1 (0-0).** Buts : Mertens (64e), De Bruyne (78e), Hazard (84e) pour la Belgique ; Hemed (88e) pour Israël.

● **Galles-Andorre : 2-0 (0-0).** Buts : Ramsey (51e), Bale (86e).

● **Chypre-Bosnie : 2-3 (2-2).** Buts : Charalambidis (32e), Mitidis (41e) pour Chypre ; Medunjanin (13e, 44e), Djuric (67e) pour la Bosnie.

Groupe C
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Ukraine-Espagne **0-1**
Luxembourg-Slovaquie **2-4**
Biélorussie-Macédoine **0-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	27	10	9	0	1	23	3
2. Slovaquie	22	10	7	1	2	17	8
3. Ukraine	19	10	6	1	3	14	4
4. Biélorussie	11	10	3	2	5	8	14
5. Luxembourg	4	10	1	1	8	6	27
6. Macédoine	4	10	1	1	8	6	18

● **Ukraine-Espagne : 0-1 (0-1).** But : Gaspar (22e).

● **Luxembourg-Slovaquie : 2-4 (0-3).** Buts : Mutsch (61e), Gerson (65e s.p.) pour le Luxembourg ; Hamsik (24e, 90e + 1), Nemec (29e), Mak (30e) pour la Slovaquie.

● **Biélorussie-Macédoine : 0-0.**

Groupe D
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	22	10	7	1	2	24	9
2. Pologne	21	10	6	3	1	33	10
3. Eire	18	10	5	3	2	19	7
4. Écosse	15	10	4	3	3	22	12
5. Géorgie	9	10	3	0	7	10	16
6. Gibraltar	0	10	0	0	10	2	56

Groupe E
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Lituanie-Angleterre **0-3**
Estonie-Suisse **0-1**
Saint-Marin - Slovénie **0-2**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	30	10	10	0	0	31	3
2. Suisse	21	10	7	0	3	24	8
3. Slovénie	16	10	5	1	4	18	11
4. Estonie	10	10	3	1	6	4	9
5. Lituanie	10	10	3	1	6	7	18
6. Saint-Marin	1	10	0	1	9	1	36

● **Lituanie-Angleterre : 0-3 (0-2).** Buts : Barkley (29e), Kane (35e), Oxlade-Chamberlain (62e).

● **Estonie-Suisse : 0-1 (0-0).** But : Klavan (90e + 4 c.s.c.).

● **Saint-Marin - Slovénie : 0-2 (0-0).** Buts : César (54e), Pecnik (75e).

Groupe F
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irlande Nord	21	10	6	3	1	16	8
2. Roumanie	20	10	5	5	0	11	2
3. Hongrie	16	10	4	4	2	11	9
4. Finlande	12	10	3	3	4	9	10
5. Féroé	6	10	2	0	8	6	17
6. Grèce	6	10	1	3	6	7	14

Groupe G
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Autriche-Liechtenstein **3-0**
Russie-Monténégro **2-0**
Suède-Moldavie **2-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	28	10	9	1	0	22	5
2. Russie	20	10	6	2	2	21	5
3. Suède	18	10	5	3	2	15	9
4. Monténégro	11	10	3	2	5	10	13
5. Liechtenstein	5	10	1	2	7	2	26
6. Moldavie	2	10	0	2	8	4	16

● **Autriche-Liechtenstein : 3-0 (1-0).** Buts : Arnautovic (12e), Janko (54e, 57e).

● **Russie-Monténégro : 2-0 (2-0).** Buts : Kuzmin (33e), Kokorine (37e s.p.).

● **Suède-Moldavie : 2-0 (1-0).** Buts : Ibrahimovic (24e), Zengin (47e).

Groupe H
10e ET DERNIÈRE JOURNÉE
Italie-Norvège **2-1**
Malte-Croatie **0-1**
Bulgarie-Azerbaïdjan **2-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	24	10	7	3	0	16	7
2. Croatie	20	10	6	3	1	20	5
3. Norvège	19	10	6	1	3	13	10
4. Bulgarie	11	10	3	2	5	9	12
5. Azerbaïdjan	6	10	1	3	6	7	18
6. Malte	2	10	0	2	8	3	16

● **Italie-Norvège : 2-1 (0-1).** Buts : Florenzi (74e), Pelle (82e) pour l'Italie ; Tettey (23e) pour la Norvège.

● **Malte-Croatie : 0-1 (0-1).** But : Perisic (25e).

● **Bulgarie-Azerbaïdjan : 2-0 (1-0).** Buts : Aleksandrov (20e), Rangelov (56e).

Groupe I
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	21	8	7	0	1	11	5
2. Albanie	14	8	4	2	2	10	5
3. Danemark	12	8	3	3	2	8	5
4. Serbie	4	8	2	1	5	8	13
5. Arménie	2	8	0	2	6	5	14

Barrages
RENDEZ-VOUS, JEUDI 12 NOV.
Norvège-Hongrie
(Retour : le dimanche 15 novembre.)
VENDREDI 13 NOVEMBRE
Bosnie-Herzégovine - Eire
(Retour : le lundi 16 novembre.)
SAMEDI 14 NOVEMBRE
Ukraine-Slovénie
Suède-Danemark
(Retour : le mardi 17 novembre.)

Éliminatoires Mondial 2018
Zone Amsud
4 QUALIFIÉS ET 1 BARRAGISTE
2e JOURNÉE
Uruguay-Colombie **3-0**
Équateur-Bolivie **2-0**
Pérou-Chili **3-4**
Paraguay-Argentine **0-0**
Brésil-Venezuela **3-1**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uruguay	6	2	2	0	0	5	0
2. Équateur	6	2	2	0	0	4	0
3. Chili	6	2	2	0	0	6	3
4. Paraguay	4	2	1	1	0	1	0
5. Brésil	3	2	1	0	1	3	3
6. Colombie	3	2	1	0	1	2	3
7. Argentine	1	2	0	1	1	0	2
8. Pérou	0	2	0	0	2	3	6
9. Venezuela	0	2	0	0	2	1	4
10. Bolivie	0	2	0	0	2	0	4

Les quatre premiers sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affronte en barrages par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

Zone Afrique
53 PAYS, 5 QUALIFIÉS
PREMIER TOUR
Malawi-**Tanzanie** (0-2) **1-0**
Éthiopie - Sao Tomé-et-Pr. (0-1) **3-0**
Kenya-Maurice (5-2) **0-0**
Madagascar-Centrafrique (3-0) **2-2**
Burundi-Seychelles (1-0) **2-0**
Sierra Leone-**Tchad** (0-1) **2-1**
Namibie-Gambie (1-1) **2-1**
Niger-Somalie (2-0) **4-0**
Guinée-Bissau - **Liberia** (1-1) **1-3**
Lesotho-**Comores** (0-0) **1-1**
Botswana-Érythrée (2-0) **3-1**
Mauritanie-Sud Soudan (1-1) **4-0**
Swaziland-Djibouti (6-0) **2-1**
DEUXIÈME TOUR
Les matches aller-retour auront lieu entre le 9 et le 17 novembre.
Angola-Afrique du Sud
Swaziland-Nigeria
Mauritanie-Tunisie
Comores-Ghana
Tchad-Égypte
Libéria-Côte d'Ivoire
Mozambique-Gabon
Tanzanie-Algérie
Burundi-RD Congo
Soudan-Zambie
Madagascar-Sénégal
Éthiopie-Congo
Bénin-Burkina Faso
Libye-Rwanda
Botswana-Mali
Maroc-Guinée équatoriale
Namibie-Guinée
Niger-Cameroun
Kenya - Cap-Vert
Togo-Ouganda

Zone Asie
45 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
DEUXIÈME TOUR
Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour.
6e JOURNÉE
GROUPE A
Timor oriental-Malaisie **0-1**
Palestine-Arabie saoudite **remis**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	9	3	3	0	0	12	3
2. Ém. arabes unis	7	4	2	1	1	12	2
3. Palestine	5	4	1	2	1	9	4
4. Malaisie	4	4	1	1	2	2	17
5. Timor Oriental	2	5	0	2	3	2	11

GROUPE B
Jordanie-Tadjikistan **3-0**
Kirghizistan-Bangladesh **2-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jordanie	13	5	4	1	0	12	1
2. Australie	9	4	3	0	1	10	3
3. Kirghizistan	8	5	2	2	1	8	5
4. Tadjikistan	2	5	0	2	3	4	12
5. Bangladesh	1	5	0	1	4	2	15

GROUPE C
Qatar-Maldives **4-0**
Bhoutan-Hongkong **0-1**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	15	5	5	0	0	24	2
2. Hongkong	10	5	3	1	1	12	3
3. Chine	7	4	2	1	1	9	1
4. Maldives	3	5	1	0	4	4	13
5. Bhoutan	0	5	0	0	5	3	33

GROUPE D
Oman-Inde **3-0**
Turkménistan-Guam **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oman	11	5	3	2	0	9	3
2. Iran	8	4	2	2	0	11	2
3. Turkménistan	7	5	2	1	2	5	6
4. Guam	7	5	2	1	2	3	8
5. Inde	0	5	0	0	5	3	12

GROUPE E
Syrie-Afghanistan **5-2**
Singapour-Cambodge **2-1**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Syrie	12	5	4	0	1	18	5
2. Japon	10	4	3	1	0	12	0
3. Singapour	10	5	3	1	1	7	2
4. Afghanistan	3	5	1	0	4	3	18
5. Cambodge	0	5	0	0	5	1	16

GROUPE F
Vietnam-Thaïlande **0-3**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thaïlande	10	4	3	1	0	8	2
2. Irak	5	3	1	2	0	8	4
3. Vietnam	4	4	1	1	2	3	6
4. Taïwan	0	3	0	0	3	2	9

GROUPE G
Koweït-Liban **0-0**
Birmanie-Laos **3-1**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	12	4	4	0	0	14	0
2. Koweït	10	5	3	1	1	12	1
3. Liban	7	5	2	1	2	4	4
4. Birmanie	4	5	1	1	3	5	16
5. Laos	1	5	0	1	4	3	17

GROUPE H
Corée du Nord-Yémen **1-0**
Bahreïn-Philippines **2-0**
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	13	5	4	1	0	7	2
2. Ouzbékistan	9	4	3	0	1	12	5
3. Philippines	7	5	2	1	2	5	8
4. Bahreïn	6	5	2	0	3	7	7
5. Yémen	0	5	0	0	5	0	9

TROISIÈME TOUR
Les douze équipes qualifiées sont réparties en deux groupes de six et les matches auront lieu entre le 29 août 2016 et le 5 septembre 2017. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

Amicaux
12 OCTOBRE
Maroc-Guinée **1-1**
Gabon-RD Congo **1-2**
13 OCTOBRE
Corée du Sud-Jamaïque **3-0**
Iran-Japon **1-1**
Congo-Bénin **2-1**
Algérie-Sénégal **1-0**
14 OCTOBRE
Canada-Ghana **1-1**
États-Unis - Costa Rica **0-1**
Mexique-Panama **1-0**

Éliminatoires Euro Espoirs
Groupe 3
5e JOURNÉE
Écosse-Islande **0-0**
France-Ukraine **2-0**
Irlande du Nord-Macédoine **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	11	5	3	2	0	8	3
2. France	6	3	2	0	1	6	4
3. Macédoine	6	3	2	0	1	3	4
4. Écosse	4	3	1	1	1	3	3
5. Irlande du Nord	1	3	0	1	2	3	5
6. Ukraine	0	3	0	0	3	0	4

● **France-Ukraine : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 11 748. Arbitre : M. Pappas (GRE). Buts : Lemar (70e), Rabiot (77e). Avertissements : Guilbert (52e) pour la France ; Bezborodko (42e), Duts (89e) pour l'Ukraine.
France : Maignan - Guilbert, Laporte, Amavi - Lemar, Tolisso, Rabiot, Walter - Pavard - Haller (Jean, 71e), Crivelli. Entr. : Mankowski.
Ukraine : Bushchan - Miroshnichenko, Duts, Sobol, Svatok - Yourtchenko, Luchkevitch, Myshnov, Petryak (Danchenko, 78e) - Kovalenko, Bezborodko (Hoblenko, 60e). Entr. : Yakovenko.

Éliminatoires Euro U19
Groupe 10
12 OCTOBRE
France - Pays-Bas 1-1
CLASSEMENT
1. France, Pays-Bas, 7 pts. **3.** Liechtenstein, Gibraltar, 0.
Les Bleuets sont qualifiés pour le Tour Élite, prévu au printemps 2016.

Mondial U17
AU CHILI, DU 17 OCT. AU 8 NOV.

Groupe A
1re J., 17 ET 18 OCTOBRE
Nigeria - États-Unis **2-0**
Chili-Croatie **1-1**
CLASSEMENT
1. Nigeria, 3 pts. 2 Chili, Croatie, 1. **4.** États-Unis, 0.
La rencontre États-Unis - Croatie, comptant pour la 2e journée, s'est disputée le mardi 20 octobre.
RENDEZ-VOUS
2e J., MERCREDI 21 OCTOBRE
Chili-Nigeria
3e J., SAMEDI 24 OCTOBRE
États-Unis - Chili
Croatie-Nigeria

Groupe B
1re J., 17 ET 18 OCTOBRE
Angleterre-Guinée **1-1**
Brésil-Corée du Sud **0-1**
CLASSEMENT
1. Corée du Sud, 3 pts. **2.** Angleterre, Guinée, 1. **4.** Brésil, 0.
La rencontre Angleterre-Brésil, comptant pour la 2e journée, s'est disputée le mardi 20 octobre.
RENDEZ-VOUS
2e J., MERCREDI 21 OCTOBRE
Corée du Sud-Guinée
3e J., VENDREDI 23 OCTOBRE
Guinée-Brésil
Corée du Sud-Angleterre

Groupe C
La rencontre Australie-Allemagne s'est déroulée dans la nuit du dimanche 18 au lundi 19 octobre.
La rencontre Mexique-Argentine, comptant pour la 1re journée, s'est disputée le mardi 20 octobre.
RENDEZ-VOUS
2e J., MERCREDI 21 OCTOBRE
Australie-Mexique
JEUDI 22 OCTOBRE
Argentine-Allemagne
3e J., DIMANCHE 25 OCTOBRE
Allemagne-Mexique
Argentine-Australie

Groupe D
Belgique-Mali s'est déroulé dans la nuit du dimanche 18 au lundi 19 octobre.La rencontre Honduras-Équateur, comptant pour la 1re journée, s'est disputée le mardi 20 octobre.
RENDEZ-VOUS
2e J., MERCREDI 21 OCTOBRE
Belgique-Honduras
JEUDI 22 OCTOBRE
Équateur-Mali
3e J., DIMANCHE 25 OCTOBRE
Équateur-Belgique
Mali-Honduras

Groupe E
Les rencontres Afrique du Sud-Costa Rica, Corée du Nord-Russie, comptant pour la 1re journée, se sont disputées le lundi 19 octobre.
RENDEZ-VOUS
2e J., JEUDI 22 OCTOBRE
Afrique du Sud-Corée du Nord
VENDREDI 23 OCTOBRE
Russie-Costa Rica
3e J., DIMANCHE 25 OCTOBRE
Costa Rica-Corée du Nord
Russsie-Afrique du Sud

Groupe F
Les rencontres Nouvelle-Zélande - France et Syrie-Paraguay, comptant pour la 1re journée, se sont disputées le lundi 19 octobre.
RENDEZ-VOUS
2e J., JEUDI 22 OCTOBRE
Nouvelle-Zélande - Syrie
23 OCTOBRE, 1 HEURE
Paraguay-France
3e J., DIM. 25 OCT., 20 HEURES
France-Syrie
Paraguay - Nouvelle-Zélande

Féminines
Ligue des champions
SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR
Wolfsburg (ALL)-Subotica (SER) (0-0) **4-0**
Lyon-KKPK Konin (POL) (6-0) **3-0**
Bayern (ALL)-**FC Twente** (HOL) (1-1) **2-2**
Rosengard (SUE)-Vantaa (FIN) (2-0) **7-0**
Zurich (SUI)-**Lillestrøm** (NOR) (0-1) **a.p. 1-1**
Brøndby (DAN)-**Sl. Prague** (RTC) (1-4) **1-0**
FC Barcelone (ESP)-Kazygurt (KAZ) (3-1) **4-1**
Hjörring (DAN)-Minsk (BLR) (2-0) **4-0**
Liverpool (ANG)-**Brescia** (ITA) (0-1) **0-1**
Orebro (SUE)-PAOK (GRE) (3-0) **5-0**
Paris-SG-Ol. Cluj (ROU) (6-0) **9-0**
Glasgow (ECO)-**Chelsea** (ANG) (0-1) **0-3**
Zvezda (RUS)-Stjarnan (ISL) (3-1) **3-1**
Francfort (ALL)-St. Liège (BEL) (2-0) **6-0**
Krasnogorsk (RUS)-**Atletico** (ESP) (2-0) **0-3**
Verona (ITA)-Pölten (AUT) (5-4) **2-2**

Équipe de France
LA SÉLECTION
Gardiennes : Karima Benameur (Juvisy), Méline Gérard (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier). **Défenseurs :** Laure Boulleau (Paris-SG), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara d'Hommeaux (Paris-SG), Amel Majri (Lyons), Griedge Mbock Bathy (Lyon), Wendie Renard (Lyon). **Milieux :** Camille Abily (Lyon), Charlotte Bilbault (Juvisy), Élise Bussaglia (Wolfsburg), Kadidiatou Diani (Juvisy), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Aurélie Kaci (Lyon), Marie-Charlotte Léger (Montpellier), Louisa Necib (Lyon), Sandie Toletti (Montpellier). **Attaquantes :** Marie-Laure Delie (Paris-SG), Valérie Gauvin (Montpellier), Clarisse Le Bihan (Guingamp), Eugénie Le Sommer (Lyons).
RENDEZ-VOUS
AMICAL, VENDREDI 23 OCTOBRE
France - Pays-bas, à Paris (Jean-Bouin)
ÉLIMINATOIRES EURO 2017
MARDI 27 OCTOBRE
Ukraine-France, à Lviv

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

PLATINI AU BANC

Il est possible, sinon probable, que Michel Platini ait du temps libre prochainement. S'il venait à perdre son emploi, et afin de reconquérir le cœur des foules légèrement perturbées par sa façon de faire, pourquoi ne pas revenir sur le banc ? Au-delà du fait qu'il pourrait y retrouver sa ligne, humer de nouveau le gazon des pelouses et inhaler le camphre des vestiaires le ramèneraient aux sources de sa passion d'enfant, du temps où il était « Platoche », l'enfant de Jœuf, et qu'il faisait rêver le public. Rédemption dont il a bien besoin car, quelle que soit la suite des événements qui le concernent, un voile noir assombrit à jamais son image publique. Alors, succéder à Laurent Blanc au PSG, par exemple, aurait du panache. Il est beaucoup plus jeune que Wenger. Il ne remettrait plus les médailles (avez-vous remarqué d'ailleurs qu'il n'est jamais aussi heureux que quand il fait cela ?), mais deviendrait susceptible de les recevoir. Et puis, au Paris-SG, il retrouverait ses amis du Qatar...

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

PLATINI AU BAN

Lecteur assidu de votre magazine, je tenais à vous dire bravo pour l'objectivité dont vous avez fait preuve dans le traitement de ce sujet, le FIFAgate, qui attriste les amateurs de football. Il serait facile de prendre la porte large et de se joindre aux supporters de Platini ! Vous prenez la porte étroite, cela vous honore ! À titre personnel, j'ai beaucoup aimé le Platini footballeur et entraîneur ! Il aurait sans doute dû rester sur les terrains ! La politique, le pouvoir, l'argent finissent par corrompre, c'est un véritable gâchis ! FRANCO AMOROSO

OUTRÉ !

Je suis effaré de la « sanction » infligée à l'OM et son stade à la suite des actes inadmissibles survenus lors du match OM-OL ! Que doivent penser les dirigeants bastiais, eux qui ont souvent été sanctionnés (à juste titre la plupart du temps) sans aucune modération par le passé ? Bordeaux avait pris une amende pour le tifo coloré à Chaban lors des adieux à ce stade mythique. Bien d'autres clubs ont vu leurs tribunes suspendues pour des incidents causés par leur supporters. Mais là on frôle le « foutage de gueule » de la part de la Ligue. Des bouteilles en verre jetées sur les joueurs lyonnais, une interruption du match pendant plus de vingt minutes, et je ne reviendrai pas sur cette potence honteuse. Tout cela, d'après la Ligue, ne mérite QUE deux matches à huis clos partiel ! Fallait-il qu'il y ait des morts pour que la Ligue sanctionne vraiment ? Un message aux clubs de France : si vos virages dépassent les bornes pendant un match chaud, faites un pseudo-mea culpa public et la Ligue vous tapera sur les doigts (mais pas trop fort).

JEAN-CHRISTOPHE CAPY (NOUMÉA, NOUVELLE-CALÉDONIE)

Programme TV

DU 20 AU 27 OCTOBRE

MARDI 20

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1.**
20.30 BEIN SPORTS 3 **Arsenal-Bayern,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 4 **BATE-FC Barcelone,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Leverkusen-AS Roma,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Dinamo Zagreb-Olympiakos,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 7 **FC Porto-Maccabi Tel-Aviv,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 8 **Dynamo Kiev-Chelsea,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 9 **Valence-La Gantoise,** C1, 3e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Zénith-Lyon,** C1, 3e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 EUROSPORT 2 **Angleterre-Brésil,** Mondial U17.

MERCREDI 21

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1, 3e j.**
20.30 BEIN SPORTS 3 **Juventus-M'gladbach,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 5 **CSKA Moscou-Manchester United,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Atletico Madrid-FC Astana,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 7 **Galatasaray-Benfica,** C1, 3e j..
20.30 BEIN MAX 8 **Wolfsburg-PSV,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 9 **Malmö-Chakhtior Donetsk,** C1, 3e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-FC Séville,** C1, 3e j.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-Real Madrid,** C1, 3e j.

JEUDI 22

17.55 BEIN MAX 4 **FC Qabala-Dortmund,** C3, 3e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Dniepr-Saint-Étienne,** C3, 3e j.
18.55 BEIN MAX 5 **Lazio-Rosenborg,** C3, 3e j.
18.55 BEIN MAX 6 **Sporting Portugal-Korce,** C3, 3e j..
18.55 BEIN MAX 7 **Fiorentina-Lech Poznan,** C3, 3e j.
18.55 BEIN MAX 8 **Anderlecht-Tottenham,** C3, 3e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Qarabag,** C3, 3e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.55 W9 **Bordeaux-FC Sion,** C3, 3e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Braga-Marseille,** C3, 3e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Bordeaux-FC Sion,** C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 4 **Fenerbahçe-Ajax,** C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 5 **Liverpool-Rubin Kazan,** C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 6 **Midtjylland-Naples,** C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 7 **Villarreal-Dinamo Minsk,** C3, 3e j.
21.00 BEIN MAX 8 **Slovan Liberec-Groningue,** C3, 3e j.
00.45 EUROSPORT 2 **Paraguay-France,** Mondial U17.

VENDREDI 23

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.25 BEIN SPORTS 3 **Caen-Nantes,** L1,10e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 11e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Toulouse,** L1, 10e j.
20.50 D17 **France-Pays-Bas féminines,** match amical.

SAMEDI 24

13.25 BEIN MAX 4 **Blackburn-Burnley,** Championship.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Nîmes-Dijon,** L2 11e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Bayern-Cologne,** Bundesliga.
15.25 BEIN MAX 5 **Leverkusen-Stuttgart,** Bundesliga.
15.25 BEIN MAX 6 **Darmstadt-Wolfsburg,** Bundesliga.
15.25 BEIN MAX 7 **Mayence-Brême,** Bundesliga.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Celta Vigo-Real Madrid,** Liga.
15.55 CANAL+ SPORT **West Ham-Chelsea,** Premier League.
17.00 CANAL+ **Lorient-Rennes,** L1, 10e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Grenade-Betis,** Liga.
18.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-Everton,** Premier League.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1.**
19.55 BEIN MAX 4 **Montpellier-Bastia,** L1, 10e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Angers-Guingamp,** L1, 10e j.
19.55 BEIN MAX 6 **GFC Ajaccio-Nice,** L1, 10e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Getafe,** Liga.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Palerme-Inter,** Serie A.

DIMANCHE 25

11.55 BEIN SPORTS 2 **Levante-Real Sociedad,** Liga.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Reims-Monaco,** L1, 10e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Juventus-Atalanta,** Serie A.
14.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Manchester City,** Premier League.
15.25 BEIN MAX 9 **Dortmund-Augsbourg,** Bundesliga.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Lille-Marseille,** L1, 10e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Bordeaux-Troyes,** L1, 10e j.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **Dynamo Moscou-Spartak Moscou,** Championnat de Russie.
17.05 CANAL+ SPORT **Liverpool-Southampton,** Premier Legue.
17.25 BEIN MAX 9 **M'gladbach-Schalke 04,** Bundesliga.
18.10 BEIN MAX 5 **FC Barcelone-Eibar,** Liga.
19.00 EUROSPORT 2 **France-Syrie,** Mondial U17.
20.10 BEIN SPORTS 3 **FC Porto-Braga,** Championnat du Portugal.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Valence,** Liga.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Chievo-Naples,** Serie A.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Saint-Étienne,** L1, 10e j.
22.00 EUROSPORT **Montréal Impact-Toronto,** MLS.

LUNDI 26

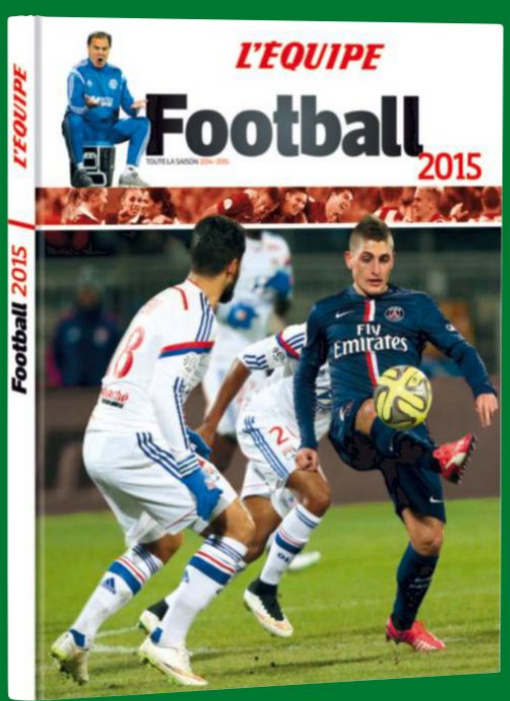
17.30 L'ÉQUIPE 21 **Lokomotiv Moscou-Rostov,** Championnat de Russie.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 EUROSPORT 2 **Clermont-Lens,** L2, 11e j.

MARDI 27

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Bayern,** Coupe d'Allemagne, 2e tour.
20.40 BEIN MAX 4 **Stoke-Chelsea,** Coupe de la League, 4e tour.
20.40 BEIN MAX 5 **Sheffield Wednesday (L2)-Arsenal,** Coupe de la League, 4e tour.
20.40 BEIN MAX 6 **Everton-Norwich,** Coupe de la League, 4e tour.
20.40 BEIN MAX 7 **Bologne-Inter,** Serie A.
20.50 D17 **Ukraine-France féminines,** éliminatoires Euro.
20.50 FRANCE 4 **Bastia-Rennes,** Coupe de la Ligue, seizièmes de finale.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

BARÇA
IBRAHIMOVIC
LIGUE DES CHAMPIONS
BIELSA
NEYMAR
PSG
COUPE DU MONDE FÉMININE
VERRATTI
POGBA
JUVENTUS TURIN
MATUIDI
REAL MADRID
MARSEILLE
COPA AMERICA
LYON
CAVANI
LACAZETTE
MESSI



FOOTBALL 2015

Toute la saison 2014-2015, tous les matches, tous les résultats, les portraits des joueurs avec les meilleurs articles et les plus belles photos de L'Équipe.

184 PAGES, 22,50 €

Disponible en librairie et sur
E STORE www.lequipe.fr/editions

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

La rétro

GOETHALS, UNE FOIS !

ILS ÉTAIENT FAITS POUR SE RENCONTRER. Le Belge à la gouaille bruxelloise et Marseille, sa passion, sa tchatche. En décembre 1990, Bernard Tapie attire celui qui l'avait « tellement emmerdé » la saison précédente alors qu'il était sur le banc des Girondins. Entre les deux hommes, ce sera un numéro de duettistes à base de sorties vachardes mais affectueuses, d'un côté, de bons mots à la mode bruxelloise, de l'autre. L'histoire d'amour va durer trois années pendant lesquelles « Raymond la Science » se mettra tout le monde dans la poche, joueurs, journalistes, supporters, en dédramatisant les situations tendues, qui ne manquaient pas à l'OM. Lorsque le patron se lasse de Beckenbauer, Ivic ou Jean Fernandez, le « Vieux » retrouve sa place sur le banc.
À soixante-dix ans, Goethals veut finir en beauté en remportant cette « coupe aux grandes oreilles » **(3),** obsession de Tapie. Dès son arrivée, il impose son humour et ses blagues auprès des Boli, Papin **(4)** et autres, lesquels adoptent aussitôt ce grand-père qui les fait rire en écorchant leurs noms, mais qui leur apprend à gagner les grands rendez-vous. La première année, l'OM échoue d'un tir au but, face à l'Étoile Rouge Belgrade, en finale, à Bari. Goethals sera inconsolable, mais moins que le 5 mai 1992, lorsque le Bruxellois, qui n'a jamais oublié le Heysel, éteint sa Belga de ses larmes dans le vestiaire de Furiani **(7)** pendant qu'on compte les victimes et secourt les blessés après l'effondrement d'une tribune. Des larmes, il y en aura encore en 1993, mais de joie cette fois. Le 26 mai, à Munich, face au grand Milan de « Basten » et « Gullik », Tapie et Goethals **(6)** vont atteindre leur but. Comme lors de la première confrontation, en quarts de finale, deux ans plus tôt, Raymond fait valoir toute sa science tactique **(1).** On connaît la suite, la tête de Boli... Munich sera son chef-d'œuvre, son dernier tour de piste **(5)** avant la retraite, à Bruxelles. Quelques jours après sa mort, le 6 décembre 2004, à quatre-vingt-trois ans, le Vélodrome lui rend un ultime hommage **(2).** Merci Raymond. ■ PATRICK SOWDEN

1 ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

2 PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

3 ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

4 PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

5 ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

6 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

7 ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

JÉRÔME MEARY

Le rêve américain

Chargé du recrutement des joueurs européens pour la MLS et de son développement à l'international, le jeune Français a aussi noué un partenariat avec la FFF.

Lorsqu'il était attaquant à l'ACBB, le club de Boulogne-Billancourt, dans les Hauts-de-Seine, il a eu pour entraîneur Philippe Lamboley, aujourd'hui agent d'Anthony Martial. Jérôme Meary n'a jamais eu besoin d'agent : il sait très bien se vendre lui-même. À trente ans, il a été désigné par *France-Amérique*, le magazine trait d'union entre les deux pays, comme l'un des cinquante Français les plus influents des États-Unis. Consultant pour la Ligue nord-américaine de football, il a en charge le recrutement des joueurs évoluant en Europe. S'il occupe un bureau sur la 5e Avenue à New York, au siège de la MLS, il passe la moitié de l'année entre deux avions, échangeant avec les joueurs, les agents ou les clubs afin de dresser les meilleurs profils des futurs éléments du Championnat américain, tout en tenant compte des particularismes « locaux » tels le salary cap, les drafts ou les trades entre franchises. Depuis trois ans et demi, il a réalisé la majorité des transferts des étrangers de la MLS. « Je ne suis pas agent, mais facilitateur et négociateur, résume-t-il. Je suis un électron libre, et j'aime ça. Mon job est aussi bien de savoir que Benoît Cheyrou est prêt à de gros efforts financiers malgré des offres d'Europe pour venir à Toronto que de convaincre Sebastian Giovinco, en délicatesse avec la Juventus Turin, de relever le challenge, ou de plancher sur la prochaine franchise de David Beckham, à Miami. Avoir un bon réseau est essentiel. »

ÉTUDES ET FOOTBALL. Appelé en 19 ans nationaux, il a fait plaisir à ses parents en se lançant après le bac dans une prépa maths sup-maths spé au lycée Claude-Bernard, en face du Parc des Princes. S'ensuivent une école d'ingénieur en génie civil, puis un MBA en finance à la Sorbonne, d'où il s'échappe à Los Angeles pour accomplir un stage. « Et là, à ma grande surprise, un coach me repère alors que je joue au foot pour le plaisir et me propose une bourse universitaire », raconte l'athlétique barbu. « Fonce, réalise ton rêve », lui glisse son père. Direction la Caroline du Sud où il alterne études et entraînements. « J'avais beau être dans un coin perdu, les infrastructures étaient incroyables, évoque-t-il. Je me suis dit que si, à mon niveau, j'avais pu obtenir une bourse, alors un Français passé par un centre de formation aurait encore plus d'opportunités. J'ai créé ma société pour aider les plus jeunes à partir en université : il en existe mille ici. » Jérôme Meary est seul sur son marché, qu'il développe avec appétit, servi par le bouche à oreille. Puis il élargit son spectre en s'intéressant aux pros. Il donne un coup de main à Didier Domi quand l'ex-défenseur du PSG signe en 2011 aux New England Revolution, et récidive avec Ousmane Dabo. Toujours pour la formation du Massachusetts, il est proche de réaliser un immense coup : le transfert de Ronaldinho. Il est son représentant dans le dossier, obtient avec l'aide du frère du champion du monde brésilien un contrat de 30 M$ sur trois ans. « Tout était prêt, révèle le nouveau consultant d'Eurosport pour la MLS, mais Ronnie a préféré rester à Flamengo, avec l'espoir de disputer la Coupe du monde chez lui, au Brésil. »

PLUS DE DEUX CENTS JOUEURS DÉJÀ CASÉS. Sa perspicacité et son culot n'échappent pas au directeur exécutif et vice-président de la MLS, Todd Durbin, qui le recrute. Tout en conservant sa société, il devient ainsi consultant exclusif pour la MLS. Et fait venir discrètement, en 2013, son nouveau patron à Paris afin de sceller un partenariat avec la Fédération française en compagnie du DTN, François Blaquart. La deuxième édition de cet accord noué avec Frédéric Lipka, ex-directeur du centre de formation du Havre, s'est déroulée en septembre. C'est ainsi que vingt techniciens (un par franchise) des États-Unis et du Canada ont été formés une dizaine de jours à Clairefontaine par leurs homologues français, en attendant des sessions aux States et un stage dans un club européen. « Au total, nous avons envoyé plus de deux cents joueurs aux États-Unis, dans les clubs comme les universités, jubile Meary. Certains s'y sont installés, qu'ils aient été draftés ou pas. » En pleine préparation du mercato du mois de décembre, il s'échine également à développer le concept du football à 5 à travers un complexe de douze terrains à Brooklyn *(voir* FF *du 7 octobre 2015)*, sous le label MLS. Et si Jérôme Meary a repoussé l'offre des New York Red Bulls d'être leur directeur technique, c'est afin de mieux poursuivre son ascension au sein de la Ligue américaine. ■ ARNAUD RAMSAY